



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

WIDENER LIBRARY



HX CLAH 0

27271.17.2



Harvard College Library

FROM THE BEQUEST OF

JOHN AMORY LOWELL,

(Class of 1815).

This fund is \$20,000, and of its income three quarters
shall be spent for books and one quarter
be added to the principal.

21 Sept. 1888.

Société
des Bibliophiles Belges,
séant à Mons,

N.° 21 des Publications.

Tiré à 200 exemplaires destinés au commerce.

H.

Le Président,

Le Secrétaire,

Perceval le Gallois

OU

le Conte du Graal.

TOME II.

Anal.

Perceval le Gallois

OU

le Conte du Graal

PUBLIÉ D'APRÈS LES MANUSCRITS ORIGINAUX.

PAR

CH. POTVIN.

DEUXIÈME PARTIE : LE POÈME.



Mons

DEQUESNE - MASQUILLIER, imprimeur de la Société des Bibliophiles.

M DCCC LXVI.

Perceval le Gallois.

DEUXIÈME PARTIE :

LE POÈME

DE

Chrestien de **T**royes

et de ses continuateurs

d'après le manuscrit de Mons.

TOME I.

Les manuscrits du moyen-âge ne marquent généralement ni les accents ni la ponctuation ; ils ne distinguent pas les *u* des *v*, les *j* des *i*, ils sont chargés d'abréviations nombreuses et la division des mots, quelquefois fautive, n'y est pas toujours marquée.

Les éditeurs qui conservent les abréviations et ne se permettent ni les *r* ni les *j*, ni les accents, ni les cédilles, ni la ponctuation, se croient au moins tenus à diviser exactement les mots, et c'est déjà se départir d'une méthode absolue qui devrait réduire l'édition des vieux textes à un simple *fac simile* lithochromographique.

Le plus grand nombre des éditeurs se croient permis de marquer exactement les mots et de fixer les phrases au moyen des signes conventionnels modernes ; mais ils ne sont pas d'accord sur le plus ou le moins, ni sur le procédé.

Les uns proscrivent le trait d'union, la cédille et l'accent circonflexe ; ils rejettent l'accent grave dans les terminaisons féminines : pere, leve ; — et dans les troisièmes personnes des verbes : aimerent ; — ils n'admettent l'accent aigu que dans les syllabes finales : verité, desarmé ; — et ils le remplacent par le tréma dans les combinaisons de deux voyelles : veü. Il semble qu'ils cherchent à s'éloigner de l'orthographe moderne, en supprimant les signes autant que possible.

Les autres, au contraire, en adoptant l'orthographe moderne pour la cédille, l'accent aigu et l'accent grave, s'en écartent en prodiguant le trait d'union et le tréma qu'elle rejette comme inutiles : très-bien, qu'il en-avoit. s'en-dormist, en-es-le-pas ; — glorieux, criā, oubliait, müer , obeïr.

J'ai voulu me tenir entre les deux extrêmes, garder autant que possible les signes modernes et n'ajouter ni ne retrancher rien qui pût dérouter le lecteur, ne rien négliger qui pût être utile à la clarté du texte.

Lorsque la syllabe conserve la lettre radicale ou euphonique que l'accent a remplacée, il est naturel de ne pas faire double emploi : haste, pasme, beste, arme (âme), dismes, aumosne, aoust, aimast, aimasmes, conquist, vistes, fustes, tresor, preisent, esté, estoit, estendart, etc. L'ancienne forme suffit.

Lorsque le lecteur moderne est habitué à se passer du trait d'union ou du tréma, n'est-il pas tout simple de n'ajouter ni l'un ni l'autre au texte d'une époque qui ne les connaissait pas ? Le manuscrit est conforme à l'orthographe moderne.

Pour la rencontre des voyelles qui ne forment point diphtongue, l'usage a adopté des règles générales ; n'est-il pas préférable de les suivre, chaque fois qu'elles suffisent ?

Quant aux lettres qui font double emploi, ou qui demandent l'accent, quel avantage peut-il y avoir à écrire : chanure pour chanvre, mania pour manja, bouillon pour bovillon, giure pour givre, — ou bien : pere, mere, perir, verité, tresor, et même conquiere, conquierent, litiere, achieve, au risque de prononcer : conquire, conquierant, etc. Je ne vois rien de bien utile à défigurer des mots restés dans la langue, pour leur donner un faux air de vieillesse.

Il y a des manuscrits qui se servent déjà du *z*, de l'*ai* ou du *ts* pour accentuer les dernières syllables, comme dans la seconde personne du pluriel des verbes : avez, aimez ; — ou dans certains mots : assez, nez, chez, mets, mai, mais, jamais, mauvais ; dans ce cas, rien de mieux que de conserver une orthographe suffisante. Mais la plupart des manuscrits emploient dans ces terminaisons l'*s* et l'*es* qui dans l'usage moderne n'ac-

centuent pas de même la syllabe. Changer l's en z ou en ts, l'e en ai, serait trop de licence. Il y a des éditeurs qui gardent l'es sans y ajouter d'accent, au risque de prêter à l'obscurité et à l'amphibologie en écrivant : *verres* pour *verrez*, *places* pour *placez*; quels motifs de plus ont-ils pour mettre l'accent sur d'autres mots, comme là, à, jà, où, ès, lés (adverbe), etc.? J'ai trouvé préférable de marquer la prononciation et le sens à l'aide de l'accent aigu ou grave, et d'écrire : aimés pour aimez, nés pour nez, tés pour tels, més dans le double sens de mai et de message; mès pour mets (substantif et verbe) et pour mais, etc.

Je n'ai pas cru utile d'employer l'y.

J'ai laissé les chiffres, comme dans le manuscrit, en caractères romains placés entre deux points.

Il y a des cas où un même mot prend des orthographes différentes dans le manuscrit et où la même abréviation exprime des mots différents. Quand il pouvait y avoir amphibologie, j'ai préféré me rapprocher de l'orthographe moderne; j'ai imprimé : *nom*, même quand le manuscrit porte *non*, et j'ai interprété une abréviation très commune en écrivant : *com* ou *c'on*, selon le sens.

Pour les autres mots dont l'orthographe change sans prêter à l'amphibologie, j'ai laissé au manuscrit sa variété : faille, falle et fale; ceveux et cavieus; ke et que; ki et qui; qui pour qui et pour cui; dolor, dolour et doulour; honor, honeur, honour, anor et ounor, etc., etc.

Il est bon de noter que toutes les syllabes comptent pour la mesure des vers; le lecteur saura qu'il doit lire : verrai-e-ment, ra-ençon, ga-engner, estoi-e, pra-e-rie, j'avoï-e, di-able, etc., et qu'il ne doit pas toujours élider la voyelle finale d'un mot avec la voyelle initiale du mot suivant : que-il, come-en, etc.

Le manuscrit de Mons est en général correct au point de vue de la grammaire et exact dans la division des mots. Contrairement à plusieurs autres, il ne manque jamais à cette règle de l'époque, de marquer le nominatif singulier d'un s, et de donner à l'accusatif du pronom féminin la terminaison masculine d'aujourd'hui, comme : il le vit, pour : il *la* vit.

Quand un mot était évidemment fautif dans le manuscrit, je

me suis permis de le remplacer, autant que possible d'après l'autorité d'un autre manuscrit. J'indiquerai dans des notes à la fin de chaque volume le texte de Mons et le manuscrit qui m'a servi à le corriger. Quand l'autorité m'a manqué pour remplacer un mot effacé, j'ai mis entre parenthèses [] le mot que je propose de lire. Mais je n'ai pu penser à établir une régularité complète d'orthographe et de dialecte, ce serait une tâche difficile dont je n'ai pas voulu assumer la responsabilité.

J'ai tâché aussi d'expliquer les mots vieillis ou les passages difficiles par des variantes de manuscrits de l'époque ou par la traduction imprimée en 1530.

Il y a de rares passages que j'ai renoncé à comprendre; je les ai imprimés exactement comme dans le manuscrit.

Je réserve quelques notes philologiques ou historiques pour la fin de l'ouvrage. Je n'ai mis au bas des pages que ce qui m'a semblé utile au courant de la lecture.

Au lieu de rédiger le sommaire des matières, j'ai demandé cette sorte de table des chapitres aux rubriques des manuscrits et de la traduction en prose de 1530 et je les ai imprimées en marge, à la place qu'elles occupent dans le texte dont je les extrais.

J'ai indiqué les manuscrits cités par les abréviations suivantes :
M., le MS. de Mons.

1429, 1430, 1433, 794, 12376, 12377, les MS. de Paris portant ces n.^{os}

B. 115 et B. 534, les MS. de Berne portant ces n.^{os}

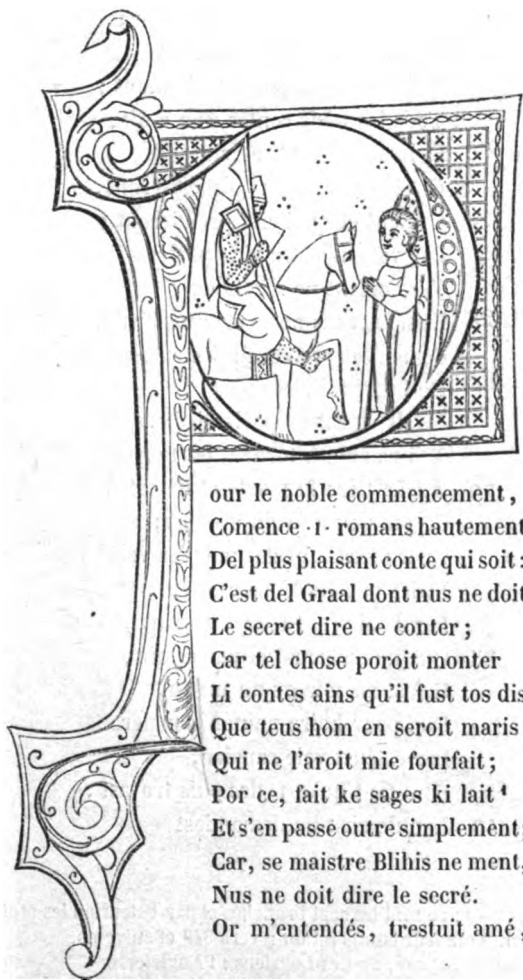
Mpl., le MS. de la bibliothèque de la faculté de médecine de Montpellier.

L., le manuscrit du collège des Hérauts, à Londres.

Ed., le MS. de la bibliothèque des avocats d'Edimbourg.

W. v. E., le poème allemand, de Parzival, imité de Chrestien de Troyes, par Wolfram von Eschenbach.

Ph. C., la continuation du poème allemand, par Philippe Colin.
1530, la traduction en prose, imprimée à Paris en 1530.



**Élucidation
de l'hystoire
du Graal. 1530.**

our le noble commencement ,
Comence ·i· romans hautement
Del plus plaisant conte qui soit :
C'est del Graal dont nus ne doit
Le secret dire ne conter ;
Car tel chose poroit monter
Li contes ains qu'il fust tos dis
Que teus hom en seroit maris
Qui ne l'aroit mie fourfait ;
Por ce, fait ke sages ki lait ¹
Et s'en passe outre simplement ;
Car, se maistre Blihis ne ment,
Nus ne doit dire le secré.
Or m'entendés, trestuit amé,

¹ *Lait* : laisse, diffère, s'abstient. — « Dont cil faict que sages qu'il
« le lyst et s'en passe tout outre simplement. » (Trad. de 1530).

- 15 S'orés le conte deviser
Qui moult ert dous à escouter ;
Car les ·vii· gardes i seront ¹
Qui government par tout le mont ;
Tous les bons contes c'on a dit ,
- 20 Si le conteront li escrit :
Qués gens les ·vii· gardes seront ,
Coment et quel chief prendront ;
Car vous n'oïstes ains parler
Veraïement ne raconter ,
- 25 Et si fu grans noise et grans bruis ,
Coment et por coi fu destruis
De Logres li rices païs ² ;
Moult en sot-an parler jadis.
- 30 **L**i roiaumes torna à perte ,
La tière fu morte et déserte ,
Si que pou ne valu ·ii· nois ;
Qu'il pierdirent des puis les vois ³
Et les puceles k'ens estoient ;
Car de si grant cose servoient
- 35 Que nus n'errast jà par cemin ,
U fust au soir ou au matin ,
Que pour boire ne por mangier
Lor estéust voie cangier ,
Fors tant qu'à ·i· des puis trovast ;
- 40 Jà nule rien ne demandast

De la louable coutume introduyete par les pucelles anciennement au royaume de Logres, et de leur malle aventure par le roy Magons. 1530.

¹ *Les vii gardes* : ce sont les sept branches et par extension les sept héros du cycle du graal. Voir leur énumération : vers 340 et suivants.

² *Le royaume de Logres*, ou des Logriens : l'Angleterre.

³ *Puis* : grottes : « Ces pucelles se tenoient en caves que l'ancienne hystoire appelle autrement puits, qui estoient en celle forestz entaillées par ouvrage merveilleux. » — 1530.

- De biau mangier que lui pléust,
Que il tout maintenant n'éüst
Por tant que raison éüst quis¹ ;
Car luès issoit, ce m'est avis ,
45 Fors del puis , une damosele ;
Il ne demandassent plus bele ;
Coupe d'or portoït en sa main ,
Avoec lardés , pastés et pain ;
Raportoït une autre pucele
50 Touaille blanke et escuièle
D'or et d'argent, en coi estoit
Li mès ke cil requis avoit
Qui pour le mès estoit venus ;
Au pui moult ert biel recéus ;
55 Et, se cil mès ne li plaisoit ,
Plusours autres li aportoït
Fais trestout à lor volenté ,
À grant joie et à grant plenté.
Les pucièles communamment
60 Servoient biel et liement
Tous ceus qui les cemens erroient
Et por mangier as puis venoient.
Rois Amangons s'enfrait premiers² ,
Que mauvais fust et que laniers³ ;
65 Car mains autres après ce fist
Par l'exemple que il en prist
Au roi ki les devoit tensor
Et em pais tenir et garder :

¹ *Quis*, de *quærare* : cherché, demandé, requis.

² « Tant que le roy Magons y vint premier et *enfraignist* icelle coutume. »
1530.

³ *Laniers*, vient ici de *lanius* : cruel.

- Des puceles une esforcha ,
70 Sor son pois le despuclera ¹
Et la coupe d'or li toli ,
Si l'emporta ensamble od li ,
Puis s'en fist tot adîès servir .
Si l'en dut bien mésavenir ;
73 K'ains pucele ne siervi puis ² ,
Ne n'issi fors de celui puis
Por nul home ki i venist
Et à mangier i requésist ;
Et trestout li autre servoient ,
80 D'eus por ce ne s'apercevoient .
Li autre vassal de l'honor ,
Quant ço virent de lor signor
Qu'il enforçoit les damoiseles ,
Là où il les trovoit plus beles ,
83 Tout autresi les esforçoient
Et les coupes d'or enportoient .
Ains puis , de nul des puis n'issi
Pucièle , nule ne siervi ;
Içou saciés bien vraiment .
90 Signor , issi faitièrement ³
Tourna li pais à déclin ,
Et li rois en fist male fin ,
Et trestout li autre après lui ,
Qui lor orent fait maint anui .
93 Li roiaumes si agasti ,
K'ains puis n'i ot arbre fuelli ;

¹ *Sor son pois* : à son déplaisir , quoique cela lui *pesât*, malgré sa résistance.

² *K', ke, que* est souvent employé pour : car.

³ *Issi faitièrement, ensi faitièrement, com fait, si fait* : de telle manière.

- Li pré et les flor essécièrent
Et les aiges apeticièrement,
Ne on ne peut puis trover jor
- 100 Le cort au rice peschéour
Qui resplendissoit le païs
D'or et d'argent, de vair, de gris,
De rices pales de cendas¹,
Et de viandes et de dras,
- 5 De girfaus et d'esmerellons,
D'ostoirs, d'espreviers, de faucons.
Lors, quant la cors estoit trovée,
Avoit par toute la contrée
De rikece si grant plenté
- 10 De quanque j'ai ici nommé,
Que tuit estoient mervellor,
Et poure et rice, par l'ounor;
Mais or a-il trestot perdu.
El roiaume de Logres fu
- 15 Toute la rikece del monde;
Li per de la Table Réonde
Virent au tans le roi Artu;
Ains puis si bons véus ne fu;
Cil furent si bon chevalier,
- 20 Si preu, et si fort et si fier,
Si vigereus et si hardi,
Qu'adiès quant il orent oï
Les aventures reconter,
Si vorrent les puis recovrer;
- 25 Tuit jurèrent communaument
À garder efforcement

La cause pour laquelle
les chevalliers au temps
du roi Arthus deffen-
doient l'honneur des
damoiselles. Et du pre-
mier chevallier pour
elles vaincu. Et comme
il leur estoit meschéu
par la desloyauté du
roi Magons. 1330.

¹ *Pales*, *pailes*, *palie*, de *pallium*: drap, étoffe. D'où *poêle* mortuaire.

- Les pucièles k'en isteroient
Et les coupes qu'aporteroient,
Et à destruire le lignage
130 De çaus ki lor fisent damage,
Por coi tant remèses estoient
Del pui, qu'eles ne s'en issoient.
Quant cil en pooient .i. prendre,
Sel faisoient ocirre ou pendre ;
35 Aumosnes fisent et proière
À Dieu, qu'il recovrast arrière
Les puis en tel establement
Com il furent premièrement ;
Et por l'onor qu'il lor faisoient
40 Le service lor requéroient ;
Ains tant nel seurent demander
Que il péuscent riens trover ;
Onques vois n'en porent oïr,
Ne pucièle n'en vot issir ;
45 Mais tele aventure trovoient
Dont moult forment s'esmervelloient :
K'ès foriès trovoient puceles,
Jà ne demandissiés plus beles ;
Od elles avoit chevaliers
50 Moult bien armés sor lor diestriers ;
Enqui les pucièles estoient ;
Ensamble à eus se combatoient
Qui les lor voloient tolir ;
Maint chevalier fisent morir ;
55 Por les puceles, ce m'est vis,
Ot mainte batalle el país.
Li rois Artus, sans recovrier,
En perdi maint bon chevalier

- Et maint bon en i gaengna ,
160 Si com li contes vous dira.
Li premiers chevaliers conquis
Ot à nom Blihos Bliheris ; ¹
Sel conquist mesire Gauwains,
Par grant proece dont ert plains ;
65 Au roi Artu l'envoia rendre ;
Cil monta , ains n'i vot attendre ,
Tresqu'à la cort si fu rendus ;
Mais onques n'i fu conéus
Del roi , ne nus nel conissoit ;
70 Mais si très bons contes savoit
Que nus ne se péüst lasser
De ses paroles escouter.
Cil de la cort li demandoient
Des pucièles ki cevauçoient
75 Par le foriest ; c'ains mais n'avoit
Esté , si avoient grant droit
Del enquerre et del demander ;
Et cil lor savoit tant conter ,
Et moult volentiers l'escoutoient ,
80 Et par maintes nuis en velloient
Les pucièles , li chevalier ,
Por lui oïr et encierkier. ²
Il lor dist : « Grant mervelle avés
Des pucièles que vous vées
85 Parmi ces grans forès aler ,
Et ne finés de demander
De quel païs nos somes né ;
Je vous en dirai vérité.

¹ Blomberis, 1530.

² *Encierkier* : interroger.

- Tuit somes né des damoseles ,
190 Jamais el mont n'ara plus beles,
Que rois Amangons enforça ;
Jà li damages ne sera
Recovrés à nul jor del monde.
Li per de la Table Réonde ,
93 Par courtoisie et par honor ,
Et par proaice et par vigor ,
Vorrent par force recouvrer
Les puis, de coi li baceler ,
Li chevalier et li preudome ,
200 Je vous en voel dire la some ,
Cil oirrent tout communablement ,
Et les pucièles ensement
Qui sont en cel país tornées ;
Par le forest, par les contrées ,
3 Les esteura ensi aler
Tant ke Dex lor donra trover
La court dont la joie venra
Dont cis país resplendira.
Tés aventures avenront
10 À çaus ki la court cierkeront ,
Qui ne furent onques trovées
En cest país, ne recontées. »
Moult plot à tous et vint à gré
Çou k'il lor a dit et conté.
13 Apriès ne demora grantment
Que tinrent .i. grant parlement
Li boin chevalier de la court ,
Que cascuns endroit soi s'atort ;
Puis cerkeront par grant vigor
20 Le court au rice pescéour

Cy devise le compte
du graal et par quel
chevallier fut première-
ment veneu en la maison
du roi peschor. 1530.

- Qui moult savoit de ningremance
Qu'il muast ·c· fois sa samblance ;
Nus ne kerroit en nul guise ,
Li autres en autre devise ¹ .
- 225 Mesire Gauwains le trova ,
En icel tans k'Artus règna ,
Et fu à la court , par vreté ;
Ça avant vos ert bien conté
La joie qu'il i gaengna ,
- 30 Dont tous li règnes amenda.
Mais ançois, l'ot trové premiers
De lui ·1· jouenes chevaliers
Qui moult ert de petit éage ;
Mais nul plus hardi de corage
- 235 Ne trovast-on en tout le monde ;
Puis vint à la Table Réonde
Li jouenes hom que je vos di ,
Qui de proaice tressalli
Tous ceus ki furent et qui sont
- 40 Par toutes les tières du mont.
Vius fu tenus premièrement ² ,
Puis fu de noble atornement ,
Et cerka tant parmi la terre
Ceus ki aloient la conquerre ,
- 45 Qu'il le trova , c'est vérités ,
Et pluseur de vous le savez ;
Ce fu li galois Percevaus.
Cil enquist de coi li Gréaus

¹ « Et n'y avoit nul qui l'eust auparavant hanté, qui l'eust pu reconnoitre en nulle guise. » 1530.

² *Vius* : vil.

- Servoit, mais pas ne demanda
250 De la lance, por coi sainna ,
Quant il le vit, ne de l'espée,
Dont la moitiés estoit ostée
Et l'autre gisoit en le bière
Deseur le mort en la manière
55 De grant esvanuiscement ;
Mais bien vous di certainement
Que il enquist que çou estoit
Li deniés qu'en la sale estoit ,
Et de la rice crois d'argent
60 Qui venoit tout premièrement ;
Par .iiii. eures, trois fois le jor ,
Avoit laiens si grant dolor
Que nus hom, si hardis ne fust ,
S'il l'oïst, que paour n'eüst ;
65 Lors pendoient .iiii. encensier
À .iiii. rices candelier
Qui as cors de le bière estoient ;
Quant le siervice fait avoient ,
Si remanoit tantos li cris ;
70 Lors ert cascuns esvanuis ;
La sale ki fu grans et lée ,
Remanoit wyde et effraée ;
Et li russiaus de sanc couroit
D'un orcuel où la lance estoit ,
75 Par le rice tuïel d'argent ;
Adont remploït trestot de gent
Li palais, et de cevaliers ;
Lors estoit li plus biaux mangiers
De trestout le monde atornés ;
80 Lors s'en issoit tous acesmés

- Li rois qui n'iert pas conéus ;
D'une cambre en issoit vestus ,
En si très noble atour venoit
Que nus deviser nel saroit
285 La reube ne l'atournement ,
Tant par ert rice durement ¹ ;
Et ot très boin aniel el doit ,
Et s'ot les bras laciés estroit ,
Et sor son cief ·1· ciercle d'or ,
90 Les pières valent ·1· trésor ,
¹ Fremal et çainture avenant ;
N'onques si bel home vivant
Ne péüst nus hom recovrer ;
Moult par se péüst trespenser
95 Cil ki l'eüst véu le jour
Atourné come pescéour ² .
Sitost com ert assis li rois ,
Lors véissiés , as autres dois ³ ,
Les chevaliers frestous assis ;
500 Lors estoit moult tos li pains mis
Et li vins assis en présent
En grans coupes d'or et d'argent ;
Apriès , véissiés le Graal ,
Sans serjant et sans senescal ,
5 Par l'uis d'une cambre venir
Et moult honestrement servir
¹ En rices escuièles d'or
Qui valoient ·1· grant trésor .

¹ *Par* sert d'augmentatif , comme on dit encore aujourd'hui : c'est par trop fort. — *Durement* , exprime la quantité , la grandeur , la force , et non la dureté.

² « Et n'eust pas esté à l'heure de légier recongnéu à iceulx qui le jour l'eussent véu atourné comme ung pescheur. » 1530.

³ *Dois* : tables.

- Le premerain més asséoit
310 Devant le roi, et puis servoit
Trestous les autres environ ;
Et n'estoit se mervelles non ¹
Des més que il lor aporloit
Et des mangiers qu'il lor donoit.
13 Adont venoit la grans merveille
À qui nule ne s'aparelle.
Mais jà ne m'en orés parler ,
Car Percevaus le doit conter
Ça en avant, emmi le conte.
20 Grans vilonie est et grans honte
De si bon conte desmenbrer , *dans le conte*
Fors ensi com il doit aler.
Quant li bons chevaliers venra
Qui le court par .iii. fois trova ,
23 Adonques m'orrés-vous conter
Point à point, sans riens deviser ,
La verté dont li pui servoient ,
De coi li chevalier estoient ,
Et del Graal por coi servoit ,
50 Et de la lance ki sainnoit ,
Vos dirai toute la manière ,
Et pour coi estoit en la bière
L'espée, tout le vos dirai ,
Que jou jà rien n'i laisserai ;
33 Le duel, l'esvanuiscement ² ,
Tout ferai savoir à la gent

¹ *Se merveille non* : si non merveille. Le si non est toujours séparé par le substantif ou le verbe. Voir vers 1136, 1228, etc.

² *Le duel* : le deuil.

- Qui n'en oïrent ains parler,
Coment ceste œuvre doit aler.
- 340 **S**egneur, c'est vérités provée
Que la cours fu ·vii· fois trovée,
/ Ès siet souviestemens del conte¹ ;
Mais vous ne savez que ce monte ;
Saciés li ·vii· souviestement
Sont les ·vii· gardes vraiment ;
- 45 Cascune de gardes dira
Endroit soi que la cort trova ;
Avant ne doit pas estre dit.
Or me covient en cest escrit
Toutes les ·vii· gardes nomer ,
- 50 Car n'en voel nule trespasser ;
Ains les doi bien nomer et dire ,
Tout si com eles sont à tire :
La sième brance, qui mius plaist ,
Chou est de la lance entresait
- 55 Dont Longis² féri el costé
Le Roi de sainte majesté ;
Et la siste, sans nule falle ,
Del grant content de la travalle ;
La quinte vous redirai l'en
- 60 L'ire et le perte de Huden ;
Li contes del ciel est li quars ,
Car cil ki n'estoit pas couars ,
Li chevaliers mors del calan
Qui premiers tint à Glomorgan ;

¹ *Siet souviestemens* : les sept formes que revêt le conte.

² Longis est le nom que le moyen âge donnait au soldat qui, disait-on, avait percé le flanc du Christ sur la croix.

- 365 L'autre est la tierce, del ostour
Dont Castrars ot le grant péour ;
Pécorins, le sius Amangon ,
Porta tous jors le plaie el fron ;
Or vous ai la tierce nomée ;
- 70 La seconde n'est pas trovée ¹
À tesmoing des bons contéors ,
C'ert li contes des grans dolors ,
Coment Lancelos dou Lac fu
Là où il perdi sa vertu.
- 75 Et apriès est la daérraine ;
Puisque j'en sui entrés en paine ,
Si le me covient à conter ,
Jà ne m'i orrés demorer ;
C'est l'aventure del escu ,
- 80 Onques nule miudre ne fu.
Ce sont ·vii· conte natural
Qui trestout muevent del Graal ².
Ceste aventure gaengna
Joie dont li puples pupla
- 85 Emprès le grant destruisement ;
Icestes furent voirement
La cours et li Gréaus trovés ,
Par coi pupla si li règnés
Que les aigues qui ne couroient
- 90 Et les fontaines ki n'issoient ,
Mais avoient esté taries ,
Couroient par les praeries ;

¹ *Trovée* : contée , delà : trouvère.

² La traduction en prose esquivé cette énumération assez confuse : « D'autant que le compte y est assez affamé (réputé) et sy est au long récité aux autres livres qui parlent de la table ronde. »

- Lors furent li pré vert et dru ,
Et li bos fuelli et vestu ;
- 595 Le jor que la cours fu trovée ,
Furent, par toute la contrée,
Les forès si grans et si drues,
Et si bièles et si créucs,
Que trestout cil s'esmervelloient
- 400 Qui parmi le país erroient.
Adont revenoit unes gens
Plaines de moult grans mautalens :
Cil ki èrent des puis issus
Mais [ki] n'estoient pas quéus ;
- 5 Cil fisent castiaus et chités,
Viles et bours et fremetés,
Et fisent pour les damoseles
Le rice castel as pucièles ;
Cil fisent le pont perellous
- 10 Et le grant castel orguellous ;
Por noblece et por signorie,
Fisent sur aus une establie
Des pers de la rice maisnie ;
Par grant orguel fu comencie
- 15 Encontre la Table Réonde ;
Bien fu séu par tout le monde ;
Laiens avoit cascuns s'amie,
Moult par menoient bele vie ;
Trois cens ·LXVI· estoient
- 20 Cil ki le castiel maintenoient,
Et cascuns de ces si avoit
·XX· chevaliers dont sire estoit ;
Au nombre ne quic pas fallir,
·VII· mile et sis cent furent-il

- 425 Et ·iiii· vins et ·vi· estoient.
Por noient si se démenoient,
Ce saciés, trestout cil del mon ,
Que jà plus n'en i trovast-on ;
Parmi cel païs ceveauçoient
- 30 Et le roi Artu guerroioient ;
De la court li bon chevalier
S'aloient à eus assaiier ;
Si sai bien , quant ·i· en tenoient,
Que sans quiter pris l'ocioient.
- 35 Li roi Artus i vot aler
Por le castiel fondre et gaster ;
Mais tout cil ki dont le haïrent
Droit en cel point si l'asalirent,
Et li livroient assés guerre,
- 40 Por nient alast-on alors querre.
Lors furent les guerres si grans
Qu'eles durèrent bien ·iiii· ans,
Si com li contes le nos dist ;
Ceus ausi ki le livre fist ,
- 45 Et si vous di par un et un
Qu'il vous voet mostrer à cascun
Del Gréal, por coi il servoit ;
Car li services qu'il faisoit
Li ert du bon mestre mostré ;
- 50 Si n'ert pas séu, mais celé
Li biens qu'il sert, car francement
L'apprendera à toute gent,
Ensi com vous avés oï
Del roi Artu que je vos di
- 55 Que il ot ·iiii· ans tenu guerre
Encontre la gent de sa terre ;

- Mais tout ichou traist-il à fin, *Baruch, son mariage*
Qu'il n'i ot home ne voisin
Qu'il n'en fesist sa volenté,
460 Ce saciés, par force u par gré.
Içou fu vérités provée,
Mais saciés qu'ele fu nomée
A honte d'ieus et à l'onor
Del roi, ce sevent li plusor.
65 Adont fu en cel jor lessie
La cour et la rice mesnie;
Ès forès aloient kacier;
Cil ki voloient rivoier
Sivoient les bones rivières.
70 Ensi sont les gens de manières :
Li un de dosnoier se mellent,
Et li autre d'el s'apparellent.
En grand séjor furent torné
Trestout l'iver jusqu'à l'esté.
75 Or contera Chrestiens ci
L'essample que avés oï;
Dont ara bien sauve sa paine
Cresttiens qui entent et paine,
Par le comandement le Conte,
80 À rimoier le mellor conte
Qui soit contés en court roial;
Çou est li contes del Gréal,
Dont li Quens li balla le livre;
S'orés coment il se délivre.
Ci endroit comence li contes del saint Gréail.

 En le tière de Gale estoient
• XII • frère qui moult valoient;

Peu de temps après
son mariage, Baruch

l'appelle à son aide; il se rend à l'appel et est tué par trahison. Quatorze jours après qu'elle a appris la mort de son époux, Herzeléide accouche de Parzival.

W. v. E.

Comment Bliocadras, père de Perceval le Gallois, fust occis à ung tournoy publicque par le roy de Galles, près la gaste fontainé, où il fist des vaillances infinies au tournoy devant que le roy de Galles et luy se combattissent. 1530.

- Cerkier péust-on la contrée,
Tant com estoit et longe et lée,
Et le païs tot environ,
490 Mien ensiant, n'i trovast-on ¹
Nul chevalier de si haut pris,
Si rice d'avoir ne d'amis,
De castiaus et de fremetés,
De bos, de rivières, de prés;
95 Si estoient bon chevalier,
Hardit et combatant et fier;
Et sovent aloient par terres
As tornoiemens et as guerres,
Por los et por pris conquerer.
500 Mais jou ne vos voel pas conter
[De lor aventures la some;]
Que souvent mesbiet à preudome;
Car moult i ot de desconfort;
Li . xi . frère furent mort,
5 Que il n'en i remest d'un seus
Qui le tière ot et les honeurs;
[De tous eskéu li estoit;
Et sages et courtois estoit,
Larges et moult bien emparlés;
10 Bliocadrans ert appelés .
El païs, de toutes les gens .
Moult durement estoit dolens
De ses frères qui sont fenis,
Moult en ert mornes et pensis.
15 Mais tout adies ne doit-on mie ²
Duel démener, car c'est folie;

¹ *Mien ensiant, mon escient, au mien, par le mien ensiant*, en latin : *me sciente*, à mon avis.

² *Adies, adès : ad ipsum; italien : adesso; aussitôt, sans cesse.*

- Ains doit-on faire c'on soit liés
Tele eure c'on est tous iriés,
Home ki ne se viut retraire
520 De bien, quant il le viut parfaire.
Mais cil ne viut plus délaier ,
Ses armes fist apareiller
Et son ceval très bien fiérer ;
As tournoiemens viut aler.
- 25 Mais sa femme et tout si ami
Li dient : « Biaus sire, merci ;
Remanés ci, n'i alés mie,
Car çou seroit moult grans folie
Se vous i alés, çou saciés ; -
- 30 Que vostre tière laississiés
Toute seule et desconsillie,
Vostre gent dolante et irie. »
Tant li ont dit et tant proié
Que il lor a tout otroiié
- 35 Qu'il n'en ira ensi n'ensi.
Liet en sont quant il l'ont oï.
Li sires remest od sa femme ,
K'à merveilles ert bone dame ,
Bien largement encor . 11 . ans
- 40 Que ne peurent avoir enfans,
Ne nul n'en avoient éu ;
Tant ke Dex les a porvéu
Si que la dame ençainte fu.
Grant joie en ont tout cil éu
- 45 Qui lor signor aiment de rien ;
Et li sires, çou saciés bien,

- En ot moult grant joie à son cuer,
Que ne pot gregnor à nul fuer¹
Avoir, ce saciés de vreté.
- 550 La dame a tant l'enfant porté
Qu'ele fu priès de l'acoucier.
Çou fu .i. jor après mangier
Que li sire apoiés estoit
As fenestres, si esgarloit
- 55 Ceus ki venoient le cemin.
Atant es-vous sor .i. roncin
.I. escuier errant tout droit
Qui grant aléure venoit ;
Dedens le court en est entrés ,
- 60 Si descent devant les degrés ;
Quant li sires le vit venir,
Son ceval commande à tenir,
Si dist : « Amis, bien viegues-tu. »
Et cil li a tost respondu,
- 65 Come chevaliers esprovés :
« Et vous, soiés li bien trovés,
Fait li vallés, biaux sire ciers ! »
Qui n'estoit mie si laniers²
De respondre, ainçois fu senés.
- 70 Li sires dist : Se me créés,
Vous remanrés anuit mès ci ;
Bon ostel arés, je vous di,
Et si ferons de vous grant feste. »
« Sire, fait-il, ce puet bien estre ;

¹ A *nuel fuer*, de *forum*, marché : à aucun prix.

² *Laniers*, de *lana* : paresseux. On a déjà vu, vers 64, l'autre signification de ce mot.

- 575 Mais itant me faites doner
Pain et vin, si irai disner ;
Car jou ne mangai encore hui. »
Et li sires respont celui :
Mais assés tant com lui plaira.
- 80 Un chevalier apielet a,
Si dist : « Prendés cest escuier,
Faites li tost aparellier
À disner, et pensés de lui ;
Car il ne manga encore hui. »
- 85 Et cil maintenant l'en mena,
De quanqu'il pot honoré l'a,
Et si li dona à mangier,
En la sale, lés .i. vergier,
Et biele cière ; quant il ot
- 90 Assés mangié tant com il pot,
La nape comande à oster,
Que ne voloit plus demorer ;
Fors de la cambre en est issus.
Li sire est contre lui venus,
- 95 Si li a dit courtoisement :
« Biaux amis, se Dex vous ament,
De vos noveles nos contés,
Des plus voirees que vous savés. »
« Certes, sire, jel vos dirai,
- 600 Jà mençoignières n'en serai,
Fait li vallés, se Dex m'ament.
Jà n'en mentirai de noient.
Li rois de Gales a empris ,
Por trestous ceus de son país
- 5 Et por tous ceus de Cornualle ,
Tournoïement qui ert sans fallc

- Vers ceus de le Gaste Fontaine ¹ ;
Ne viut pas que en liu remaingne,
Ains envoie par ceste terre
610 Por chevaliers cierkier et querre ,
Qu'il i viengnent à lor pooir ;
Et le jour vos dirai por voir :
Que il i soient samedi.
Biaus sire, por Dieu, venés i ;
15 Si verrés le tornoïement,
Les chevaliers et le grant gent,
Quant il i seront tout venu. »
Li sires li a respondu
Que il ira, se Dex le gart.
20 Li vallés atant se départ,
Qui s'en vait trestout son cemin.
Li sires lait jusqu'al matin ²
Que il mande ses chevaliers
Et comande ses escuiers,
25 K'aler viut au tournoïement.
Cil s'atornent isnèlement,
Et si sont trestout assamblé ;
Et, quant il sont tout aüné,
Bliocadrans en fist grant feste.
30 Li sires mais plus n'i arreste,
Ses somiers a fait tost cargier
Et son harnois aparellier ;
Atant li chevalier s'en vont.
Cil de la vile proïé ont

¹ « Ung tournoy que le roi de Galles avoit entrepris encontre ceulx de la gaste fontaine. » 1530.

² *Lait* : laisse, attend, diffère.

- 635 A monsignor Blocadroon
Qu'il remansist en sa maison ;
Et sa femme de cuer dolent
Li repria mout doucement ;
Et il li dist : « Dame, taisiés ;
- 40 De vostre duel vos abaissiés. »
Atant s'en est d'iaus départis,
Laissiés les a , tous esbahis ;
Et cil proient au créateur
Que il conduie lor signor.
- 45 **B**liocadrans a tant alé,
Et cil qu'il a od lui mené,
Que il sont ensamble venu
Au castiel où li tournois fu.
Mais à diestre sont herbegié
- 50 En l'ostel moult aaisié ;
Et il l'orent bon à talent.
Li sire et trestoute sa gent
À l'endemain plus n'i estont ;
Au tornoïement venu sont ;
- 55 Et, quant il furent tuit ensamble,
Armé se sont, si com moi samble,
Et desor les cevaus montèrent,
Et cil de là moult se hastèrent ;
Si vinrent ausi radement
- 60 Comme quariaus quant il descent¹ ;
Et li nostre, trestout siéré,
Chevaucièrent vers la cité,
Tout le passet, là il s'en vont ;
Bliocadran, el premier front,

¹ *Quariaus* : flèche , carreau d'arbalète ou de baliste. On dit encore : Les carreaux de la foudre.

- 665 Avoec lui ot ses chevaliers ;
Qu'il voloit iestre tous premiers
Por le tornoi au comencier.
Atant es-vous, el chief premier,
·I· chevalier ki tost randone ; *impétueux.*
- 70 Et Bliocadrans esporonne ,
Qui moult l'avoit de lonc visé ;
Et cil le r'a bien avisé,
Si se r'est adreciés vers lui ;
Si s'entrefièrent ambedui ;
- 75 Mais cil le fiert premièrement
Sour son escu par mautalent,
Si ke sa lance brise et froisce ;
Et Bliocadrans, par angoisce,
Le fiert el pis, sos la mamele,
- 80 Que parmi l'arçon de la sele
Le mist à tière del ceval ,
Parmi la crupe contrevail.
Lors l'a à ·i· vallet dounet
Qui jusqu'au harnois l'a menet ;
- 85 La sièle et le frain ont osté.
Et tout li autre i ont jousté
À cele fois moult durement ;
Cel jor, n'i perdirent noient.
Bliocadrans si bien l'a fait
- 90 Que tout le loent de cel fait,
Que moult l'ot fet et bien et hel.
Atant voit venir ·i· dansel
Grant et fort et bien à ceval ;
Moult estoient andui vassal ;
- 95 De tant com il porent viser
Ne finèrent d'esporonner,

- Si se vienent entreférir;
Bliocadrans fiert par air ^{vie escu}
Que li escus peçoie et fent;
700 Mais li haubiers pas ne desment,
Et sa lance vole en esclices,
Si que cil le voient des lices;
Cil r'a Bliocadras féru
Par deseur l'orle del escu ¹,
5 Emmi le vis, parmi le cière,
Que par le hateriel derrière ^{derrière}
Parut tous li fiers de la lance;
Cil ne pot mais se il balance,
Que il estoit à mort navrés;
10 A tière kaï jus pasmés;
Mais li sien l'ont tost relevé,
Qui pour lui ont grant duel mené.
Lors li fisent faire un bière,
Si l'emportèrent en litière
15 El castiel où il ot esté;
Moult l'ont iluec reconforté;
S'el coucièrent moult docement
En une cambre loing de gent
Et si le fisent bien confiès; ^{confession?}
20 Ne vesqui que .ii. jors apriès,
Que il moru sans demorer.
En .i. mostier l'ont fet porter
Si compaignon, grant duel en fisent;
Lor dras et lor caveus detirent ²;

¹ *Orle* : bord, ourlet. *Orula*, diminutif de *ora*. — « Si le va atteignant des-soulz l'ombre de l'escu, emmi le vis, parmi le gorgery, tellement que par le derrière du hateriel (la nuque) pareust tout le fer de la lance. » 1530.

² *Caveus*, et, vers 913, *ceviaus* : cheveux.

- 725 Et, quant il fu dedens l'église,
Si li fisent moult bel service;
Puis l'emportèrent entiérer.
De lui ne vos voel plus nomer,
De lui ne del tournoïement;
30 Ains vos vorrai dire coment
La dame, qui remèse estoit
À son ostel, se maintenoit
Après çou que il s'en ala :
Que .iiii. jours ne demora
35 Que la dame ot .i. damoiseil,
Onques nus hom ne vit plus bel;
Au mostier le fisent porter,
S'el font baptisier et lever,
Et, quant il fu crestiennés,
40 Ses noms fu issi apielés
Com s'il onques ne fust véus,
Ne nonciés, ne apiercéus.
Par .i. vallet que elle avoit
À son signor envoia droit
45 La dame, car savoir voloit
Com faitement se maintenoit,
Et k'ele avoit .i. fil éu,
Que onques mais plus biaux ne fu.
Et cil qui dire li ala,
50 Mort et enfoui le trova.
Les noveles k'a aportées
A à ses compagnons contées,
Et il en furent tout moult lié,
Mais de lor signor sont irié,
55 Si qu'il ne porent joie faire.
A tant li vallés s'en repaire

- Tout le cemin qu'il ot venu ;
Et cil li ont bien deffendu
Qu'il ne desist, n'à droit n'à tors,
760 Que lor sire fust ensi mors ;
Ains desist qu'il estoit alés
Au roi ki les avoit mandés.
Et si fist-il, de vérité.
Et tant a le cemin erré
65 K'en la vile entre à esporon ;
Si descent dalés le dongnon
Ù la dame gisoit amont.
Del vallet moult grant joie font
Tout cil ke il a encontrés ;
70 En la cambre en est entrés ;
La dame et trestoute sa gent
A salué premièrement ;
Et il fu moult bien respondus.
« Mesire vos mande salus,
75 Fait li vallés, et bien saciés
Que ne fu onques mais si liés
De nul enfant que de cestui.
Moult en crémoit avoir anui ;
Grant joie a de vostre péril
80 K'avés passé et de son fil ;
Et si vous di que, s'il péüst,
Que moult volentiers vos éüst
Véu ; mais li rois l'a mandé
Ù il en sont trestout alé,
85 En Gales, le jor que g'i fui,
Que à lor movoir, por voir, fui,
Et tout si compagnon après ;
Devant · viii · jors ne venront mès. »

- 790 **L**a dame ki el lit gisoit,
De son signor moult bien quidoit
Que cil li desist vérité,
De son signor qu'ot là trové,
Por ce qu'il l'aûçoit si bien.
Mais il ne li desist por rien
- 93 C'on li avoit bien desfendu.
La dame à son termine fu,
Tant que tans fu del relever.
· VIII · jors apriès, sans demorer,
Sont li chevalier assamblé,
- 800 Qui dou tornei èrent alé
Où li sire ot esté hocis.
« Signor, moult somes entrepris,
Fait uns chevaliers rices hom,
De çou ke nient dit n'en avon
- 3 À ma dame, de son signor
Qui si est mors à grant dolor.
Mais une cose saciés bien
Que ne li diroie pour rien.
Mais ci priès a · I · bon abé;
- 10 Si li disons, par carité,
Qu'à ma dame viegne parler. »
Lors font les cevaus ensiéler,
Et puis lor a-on amenés,
Par l'estrier est cascuns montés,
- 13 Tout ensamble d'iluec s'en vont,
En l'abie venit en sont;
L'abeit et trestout le covent
Ont salué premièrement;
Puis ont de lor signor coaté,
- 20 Coment fu mors, la vérité,

- Et de chou que n'en savoit rien
La dame, ains li céloit-on bien ;
Que, por Dieu, dire li alast
Et apriès le reconfortast,
825 Que ele en avoit grant mestier.
Li abes saut sans délaier,
Et maintenant a luec mandé
Son palefroi, s'a comandé
À ceus k'il remaint enki,
50 Tant ke il ait parlé à li :
« Que jou li voel premièrement
Dire et mostrer tout mon talent,
Et puis revenrés apriès moi. »
Cascuns respont : « Et je l'otroi. »
35 L'abes et doi serjant s'en vont
Et ·ii· moines, ke plus n'i ont ;
Tant ont cevaucié et erré
Li dui moine od lor abé,
Que il sont el castiel venu.
40 Li doi moine sont descendu,
Contremont les degrés montèrent ;
Li serjant les cevaus gardèrent ;
La dame ont trovée gisant
En la sale en ·i· lit atant,
45 Et quant elle venir les vit,
Encontre l'abé sus salit,
Si li dist : « Sire, bien vigniés. »
Li abes fu bien ensegniés,
Moult belement li respondi :
50 « Cil Dex ki onques ne menti
Vos saut et gart et bénée,
Et vous et vostre compagnie,

- Et maintiegne tous vos amis !
Lors s'est bien près de li assis,
855 Et d'autre part li moine andui
Se sont assis bien priès de lui
El lit moult débounairement.
L'abes parla premièrement,
Si li a par bele raison
60 Commencié .i. moult bel sermon ;
Ançois que il vosist parler,
Li dist : « Moult par poés amer
Celui ki vos done santé
Et vos garde d'enfremeté,
65 Et nos raienst de nos péciés,
Et fu por nos crucefiés,
Et resuscita au tierce jor.
Et vous, dame, por soie amor,
Deveriés tout adières penser
70 Por lui servir et honerer,
Et prendre en bone volenté,
Dame, quanqu'il vos a douné.
Et si savés que tuit morrons,
Que jà escaper n'en porons
75 Que il ne nous estuece aler '
Là dont ne porons retorner,
De quele eure qu'à Dieu plaira.
Dame, ne vos célerai jà :
Çou saciés, bien le vos puis dire,
80 Mors est li preudom vostre sire,
Qui tant fu sages et amés
De chevaliers, de clers, d'abés ;

' *Estuece, estuisse* : faille. Subjonctif de *estovoir* : il convient, il faut.

- Or, ma dame, pensés de l'arme¹ ;
Que Diex vos face preude fame. »
- 883 La dame se pasme à ce mot,
Quant son signor nommé li ot,
Qu'il estoit mors et entières.
Mais li abes fu moult senés,
Isnèlement l'a relevée,
- 90 Moult durement l'a confortée;
Mais li confors li fu moult fiers.
Atant es-vous les chevaliers
Que li abes avoit laissiés ;
Lors fu li dius recomenciés ;
- 95 Que li chevalier se pasmerent
Et après, quant il relevèrent,
Regretoient tout lor signor ,
Comme se il fust mors le jor.
Mais ce saciés-vous bien sans fale
- 900 Qu'al grant duel faire se travaille
La dame ki i met s'entente ;
Sovent se pasme et se démente
Et se clame: « Lasse, caitive,
Dolante, por coi sui-je vive
- 3 Quant j'ai perdu mon bon signor
Qui si me portoit grant honor ! »
Dont se rescrie à moult haus cris,
Ses ceviaus ront et bat son pis,
Et maudist l'eure que fu née
- 10 Ne nourie ne engénrée,
Por souffrir si mortel dolor.
Lors oïssiés et cris et plour

¹ L'arme: l'âme.

- Qu'il n'est hom, si dur cuer éust,
S'il le véist, dolans ne fust.
- 915 Moult i avoit duel et tristrece;
Iluec n'avoit point de léce.
L'abes ne vot plus arriester,
Son palefroï fist aprestier,
À la dame congié demande,
- 20 Les chevaliers à Deu comande;
Mais tant lor a dit et proié
Que il aient lor duel laissié.
Et l'endemain, plus n'i atent,
Fait canter messes plus de cent
- 25 La dame, par tos ses mostiers;
Assés i avoit chevaliers,
Borgois et dames, ce saciés,
Que moult estoient coreciés
De lor signor, mat et dolent.
- 30 Ensi a estet longement
La dame; si se confortoit
À son fil que mout bel avoit;
À lui avoit toute s'entente,
Mais de son signor ert dolente.
- 35 Del signor ne voel plus conter,
Ci lairai la parole ester.
De la dame et de son enfant
Vous conterai d'or en avant,
Et dirai coment li avint
- 40 Et com ele puis se contint.
- B**ien a, çou m'est vis, si esté,
Puis k'cle sot la vérité
De son signor ki ert ocis,
La dame ·vii· mois el pais;

Herzeleïde se rend
avec son fils dans le désert *Soltana*, afin qu'il
n'entende point parler
de la vie chevaleresque.

W. v. E.

- 943 Fu tant ke vint el mois d'avril
Que la dame tenoit son fil
Dont li solas moult li agréé ;
Mainte fois s'estoit porpensée
Coment ele le garderoit,
- 50 Que jà chevaliers ne seroit,
Que armes ne saroit porter,
Ne chevalier n'oroit nomer,
K'en lui fu tous tans ses confors,
Et, s'il par armes estoit mors
- 55 Comme sont si oncle et ses père,
Ele méisme k'ert sa mère
S'ociroit tost de duel apriès,
Ne jamais jor ne vivroit mès.
Et dist, s'el pooit sans fauser,
- 60 K'en la gaste forest entrer
Vorra, et si sera par tens ;
Jà nel sara nus hom de sens,
Ains que ses fius soit auques grans ¹
Ne sages ne apiercevans,
- 65 Si que il ne véist nului
Fors ceus ki seroient o lui.
Ensi le quide garder bien
Et si ne doute nule rien
Trestous les jours qu'ele vivra.
- 70 Un sien serjant apielet a,
Si a mandé ·i· sien major
Que elle amoit de grant amor,
Qu'il estoit sages et vallans ;
De sa moullier ot ·xii· enfans,

¹ *Auques* : *aliquid* , un peu.

- 975 · VIII · fuis et quatre damoseles
Qui moult èrent cointes et beles,
Sages et de bone raison.
Li varlés entre en la maison,
Que la dame i ot envoiié ;
- 80 Le major trova apoié
Par desor le dossel d'un lit ;
Li vallés lores li a dit
Que il viengne hastivement
Et si ne le laist por noient ;
- 85 Sa dame mande que il viegne ,
Que nus essoinnes ne le tiegne ;
Et il si fist délivrement ,
N'i ot point de délivrement.
Ensi s'en vont, si com moi samble,
- 90 Li maire et li vallés ensamble ;
Tout ensamble d'iluec s'en vont ;
En la cambre tout droit en vont.
Quant la dame vit le major,
Si li a dit, par grant amor :
- 95 « Maires, bien soiés-vos venus. »
Et cil ne refu pas trop mus,
Ains dist : « Dame, cil Dex vos saut,
Qui partout puet et partout vaut,
Et il vos doinst joie et santé !
- 1000 Dame, vous m'avés ci mandé ;
Or me dites votre talent. »
La dame par la main le prent,
En une cambre l'a menet,
Desor · i · lit sont acostet ;
- 5 La dame tout premièrement,
Qui moult avoit le cuer dolent,

- Li dist : « Maires , por Diu , merci
Ke vous aiés de moi vos pri ,
Et de mon fil , biaux sire ciers .
- 1010 Preudom estes et chevaliers ,
Et si m'avés estet fêeus ;
Pour çou vous dirai mes conseus :
Aler m'en voel de cest païs ,
Ke mes fius ne me soit ocis ;
- 15 En le gaste foriest irai
Et ilueques le garderai
Tant ke Dieu venra à plaisir ;
Et , se vous voliés venir
Od moi , bon gré vos en sarai ,
- 20 Ne jà de vous n'en partirai ;
Et si amenés vostre fame
Od vous , por Diu et por vostre arme ,
Et trestoute vostre maisnie ;
Ciertes , jou en serai plus lie. »
- 25 **T**ant li a dit et tant proiié
Que li maires a ottroiié
Que il moult volentiers ira
En quel liu que elle vorra ,
Pour çou que il set bien por voir
- 30 Qu'il ne poroit pas remanoir .
Lors dist : « Dame , moult sagement
L'esteuroit faire , por la gent ;
Por çou , s'il nos apercevoient ,
Jà aler ne nos en lairoient .
- 35 Mais , se vos homes féissiés
Tous mander et lor déissiés
Que vostre fil volés mener
À saint Brandain d'Escoce orer ,

- Si lor proiés ke bonement
1040 Se contiengnent et sagement ;
Et apriès çou vos juerront
Que la tière vos garderont
À oes vo fil, se vous volés ¹,
Qui en sera sire clamés ;
45 Et tout à signor le tenront ,
Comme signor le garderont.
Par mon conseil si le ferés
Et à tous le coumanderés. »
La dame li dist bonement
50 Qu'ele fera tout son talent.
A ce mot, lor conseil finèrent,
Fors de la cambre s'en alèrent,
Et la dame, sans nul essoine,
[Onques] n'i ot plus fet d'aloigne,
55 Tous les chevaliers de la terre
A fait partout cier et querre,
Borgois et dames et serjans
Qui estoient de lui tenans.
Li mesagier vinrent ensamble,
60 Au quart jor murent, ce me samble,
Et, quant il furent là venu,
Lors ont .i. parlement tenu
La dame et trestoute sa gent.
Si lor dist bel et sagement :
65 « Signor, vos estes assamblé
Et jou vos ai ici mandé,
Si ne savés encor por coi ;
Mais jou le vos dirai, par foi :

¹ *A oes vo fil* : *ad opus*, pour le besoin, à l'usage, au profit de votre fils.

- Pour çou que j'ai voé pieçà
1070 Cest mien fil ke vos vées çà
À saint Brandain k'est en Escocce,
Que Diex li doinst honor et force,
Si le me gart et sauf et sain ;
Por çou i voel movoir demain.
75 S'en voel à vous prendre conseil,
S'el me donés, car je le voel ;
Et demain par matin movrai,
Le majeur avoec moi menrai ;
Et, por çou qu'en toute ma tière
80 Voel ke il n'ait estrif ne guerre,
Voel-jou ke trestout me jurés
Que la tière me garderés.
Or, savés mon comandement,
Si me dites vostre talent. »
85 Quant li chevalier l'entendirent,
Saciés ke tout s'en esbahirent ;
Car li et son fil retenissent
Moult volentiers, se il peussent ;
Si li ont dit : « Dame, por Dé,
90 Remanés encor cest esté,
U nostre sire nos laissiés ;
Se andui ensamble moviés,
Nous serièmes tout desconfit. »
La dames lores, sans afit,
95 Lor dist : « Une chose saciés
Que pour noient m'en prieriés ;
Car avecques moi l'enmenrai,
Comme mon fil le garderai. »
Atant l'en ont doné congié.
1100 « K'ira o vous ? et gié et gié ! »

Montent chevalier et serjant
Qui estoient forment dolant
Et de chou qu'ele sen aloit,
Et de son fil k'ele enmenoit.

- 1105 **L**a dame avoit ·i· sien neveu,
Bon chevalier et sage et preu;
À celui, sans plus demorer,
A fait la tière asséurer
As barons ki illuec estoient,
10 Que son comandement feroient
Tant ke Dex lor laist repairier;
Et tous lor a fait affier;
Et, quant il orent çou juré,
Li chevalier s'en sont alé
15 À lor osteus por aaisier.
·i· mois durant trestout plenier,
Ot la dame pris son trésor
Qu'ele avoit grant d'argent et d'or;
De la tière l'ont envoiiet;
20 Li serjant ont aparelliet
Cars et caretes plus de cent;
De blet, d'avaine, de forment,
Les font cargier, et puis errer;
Et bués et vaces font mener,
25 Cevaus et moutons et brebis,
Si, com raconte li escriis,
Que nus hom, ce saciés vos bien,
Ne s'aperçut de nule rien
Que s'en alast sans repairier.
30 Ele ne vot plus délaier;
Ançois mut, l'endemain al jor,
Od lui son fil et son major

- Qui mena tote sa maisnie ,
De coi la dame estoit moult lie.
- 1135 Et si ami le convoièrent ,
Qui au partir grant duel menèrent ;
Mais ele les fist retourner.
Tant ont entendu al errer
C'à ·i· castel vinrent tot droit
- 40 Qui sor la mer de Gale estoit ;
Et moult i fist bel et plaisant ,
Casse l'apièlent paisant
Et trestot cil de la contrée.
Iluec a sa gent asssemblée ,
- 45 Que elle avoit od li mené ;
Mais n'i ont gaires demoré ;
Ançois mut atout son harnois ,
Plus rice n'ot ne quens ne rois ;
Et si gent avec li alèrent ,
- 50 Onques nul jor ne sejoynèrent
Tant qu'en la forest sont entret.
Si ont bien ·xii· jours estet ,
Ne virent vile ne maison
Ne nule rien , se foriest non.
- 55 Tant ont erret le fort cemin ,
Par le gaste foriest sans fin ,
K'en une lande sont venu
Dont li arbre èrent vert et dru ;
·C· liues avoit bien de lé
- 60 La lande , et desous ot ·i· pré
Qui moult fu biaux et avenans ;
Et desou , une aige moult grans
Qui de la foriest descendoit ;
Et saciés ke moult bièle estoit ;

- 1163 Et çou vos puis dire la fin
C'on en péust miovre ·1· moulin.
Tout maintenant iluec descent
La dame et trestoute sa gent ;
Enki sont iluec ostelé
- 70 Jusqu'al matin qu'il sont levé ;
Et la dame en apiela
Son major, si li demanda
Se il faisoit bon séjourner
Ilueques, por son fil sauver.
- 75 Et li mères li respondi ¹ :
« Dame, par vérité, vos di
Que ·c· liues chi environ
N'en a ne vile ne maison
N'ome ne fame, al mien espoir ;
- 80 Et ci feroit moult boin manoir.
Une maison faisons ci faire,
Si i sera nostre repaire ;
Et mi fil le feront moult bien,
Et nos avons assés mairien ²
- 85 De le forest ke chi véés. »
« Or en faites vos volentés,
Fait la dame, et bon me sera. »
Et li maires tantost ala
À ses fius et si lor a dit :
- 90 « Signor, ne metés en respit,
Mais or pensés del essarter ³
Et del mairien faire aprester ;
Car vous ferés une maison
Ici ù nous herbergeron ;

¹ *Mères*, pour *maires* : major.

² *Mairien*, de *materia* : matière, matériaux.

- 1195 Car ma dame le viut ensi. ¹
Et cil l'otroient sans estri. ¹
Maintenant sont el bos alé;
En .xv. jours ont tant ovré
Qu'il orent fait une maison,
1200 Close de palis environ,
Que moult y fu bien herbegie
La dame et toute sa maisnie;
Et li serjant aparellièrent
Le tière et si le gaaignièrent;
3 Et, quant il les orent arées,
De blet les ont moult bien semées.
Ensi ont longement esté
Et la dame a son fil gardé,
Tant ke il sot bien cevaucier
10 Et de gaverlot bien lancier,
Que li fil au major faisoient,
Qui moult bien faire le savoient.
Quatorse ans a la dame esté
En la foriest et conviersé, ²
15 Que hom de mère nel savoit
Le liu où ele conviersoit;
Et ses gens le faisoient querre
Et cierkier par mer et par terre;
Mais rien aprendre n'en pooient;
20 Mais tot ensamble bien quidoient
Que ele et toute sa maisnie
Fuscent en mer morte et noïe;
Si l'avoient laissiet atant.
Et la dame fait entendant

Cy commence L'hys-
toire Récréative conte-
nant les faictz et gestes
du Très preulx et vail-
lant Perceval le Galo-
yos, Chevalier de la
Table ronde. 1530.

¹ *Estri, estrif*: contestation, débat. On dit encore: *Estriver*. Voir le vers 1080.

² *Conviersé*: séjourné.

- 1225 À son fil qu'il n'avoit maison
N'ome ne fame, s'iluec non,
El mont, si grans comme il estoit.
Et li enfes bien le quidoit,
Qui moult avoit de sens petit.
- 30 Lès li s'assit desor ·i· lit
La mère et ·c· fois le baisa,
Biaus fius et signor l'apela,
Et si li dist : « Fius, vous alés
En la foriest, si ochiés
- 35 Cevrieus et cers assés sovent;
Mais une chose vos deffent :
Se vous unes gens i veriés
Qui sont issi aparelliés
Com s'il fuscent de fer covert,
- 40 Ce sont li dyable en apiert¹
Qui sont felon et empené;
Tost vos aroient dévoré;
Gardés od eus n'i arrestés,
Mais tost arrière revenés
- 45 Et si vos en sainiés moult bien,
Jà en tout çou ne perdrés rien.
Et si dirés vostre credo;
Biaus fius, por Dieu, je le vos lo;
Jà puis n'arés garde de rien. »
- 50 » Dame, fait-il, jel ferai bien.
Saciés, se jou tel gent véoie,
Moult tost arrière revenroie
Se jou m'en pooie venir,
Et Diex m'en done le loisir ! »
- 55 Atant d'ilucques se leva;
Trestoute la nuit demora

¹ *Dyable*, prononcez : dy-able.

- Jusqu'au matin qu'il se leva.
Isnèlement s'aparella
Au plus tost qu'il se pot haster ;
1260 Son ceval a fait enseler,
Puis si est maintenant montés ;
En la foriest s'en est entrés ,
Ses .iii. gaverlos en sa main ,
Et cerke le bos et le plain ,
65 Trestout le jor , c'ains ne fina
Que nule beste n'encontra ;
Et dist que l'endemain iroit
Assés plus loing que ne soloit.
Atant est à l'ostel venus ,
70 Isnèlement est descendus ;
Sa mère encontre lui ala ,
Qui plus de cent fois le baisa ,
Et apriès li a demandé
Moult doucement et comandé
75 Qu'il li die que trovet a ,
Et cil de rien menti n'en a :
« Dame, je fui en la forest ,
Et saciés bien que moult me plect
L'envoiséure et li déduit. »
80 Ensi ont esté cele nuit ;
Sa mère plus ne li enquist,
Et li vallés plus ne li dist.

Ensi come Percevaus trova en la lande les chevaliers.

- é fu el tans c'arbre florissent ,
Fuellent boscage, pré verdissent ,
85 Et cil oisel en lor latin
Docement cantent au matin,

Ci commence le romans de P. le Gallois, et devise de moult de aventures qui li advindrent. Et coment il conquesta les armes vermeilles. 12577.

Comment et en quelle
manière Perceval eust
première connoissance
de Chevalerie. Et com-
ment il trouva cinq Che-
valiers errant en la
Gaste forest, et du par-
lement qu'il eust avec
eulx. 1330.

Des chevaliers qui
passent apprennent à
P. déjà grand que le roi
Artus peut le faire che-
valier comme ils sont.
W. v. E.

Et tote riens de joie flame,
Que li fuis à la vaive dame
De le gaste foriest soutaine ¹
1290 Se leva, et ne li fu paine
Que il sa sièle ne mesist
Sor son cacéour, ne presist
Trois gaverlos, et tout issi
Fors del manoir sa mère issi,
95 Et pensa que véoir iroit
Ercéours ke sa mère avoit
Qui ses tières li ahanioient ;
Bien · XII · ou dis erces avoient.

1500 **E**nsi en la foriest en entre,
Et maintenant li cuers del ventre
Por le douc tans se resjooit,
Et por les cans que il ooit
Des oisiaus qui joie faisoient ;
Toutes ces coses li plaisoient.
5 Por le douçor del tans sierain,
Osta son cacéour son frain,
Si le lascia aler paissant
Par l'erbe fresce verdoiant ;
Et il ki bien lancier savoit
10 De gaverlos que il avoit,
Aloit environ lui lançant,
Une cure arrière, l'autre avant,
Une eure bas et l'autre haut,
Tant qu'il oï parmi le gaut :

¹ *Soutaine*, solitaire, déserte. « Sire, fet-il, ceste forest est moult souteigne. » (Perceval en prose). — Wolfram von Eschenbach n'a pas compris cet adjectif, il en a fait un nom de lieu : la forêt Soltana. M. De la Ville Marqué traduit *soutaine* par : *du sud*. C'est une erreur.

- 1315 Venir .v. chevaliers armés
De toutes armes acesmés, . . .
Et moult grant noise démenoient
Les armes de ciaux qui venoient,
Car sovent hurtoient as armes
- 20 | Li rain des kesnes et des carmes,
Et tuit li hauberc frételoient,
Les lances as escus hurtoient.
- Li vallés ot et ne voit pas
L Ceus ki vienent plus que le pas,
- 25 Si s'esmervelle et dist : « Par m'arme !
Voir me dist ma mère, ma dame,
Qui me dist que dyable sont
Plus esfrée que riens del mont ;
Et si dist por moi ensegnier
- 30 Que pour eus se doit on segnier ;
Mais cest ensaing desdagnerai
Que jà voir ne me sainerai ;
Ains ferai jà si le plus fort,
D'un des gaverlos que je port,
- 35 Que jà n'aprocera vers moi
Nus des autres, si com je croi. »
Ensi à lui méisme a dit
Li vallés, tant que il les vit,
Et, quant il les vit en apert
- 40 Que del bos furent descovert,
Et vit les escus formoians¹,
Et les haubiers clers et luisans ;
Et les lances et les escus
Que onques mais n'avoit véus,

¹ *Formoians*, var : *fumians*, *fremians*.

- 1545 Et vit le vert et le vermel
Reluire contre le solel,
Et l'or et l'asur et l'argent,
Si li fu moult biel et moult gent,
Et dist : « Ha ! sire Dex, merchi !
50 Ce sont angle que je voi ci ! »
Et dist : « Or ai-je moult pécié,
Or ai-je moult mal'exploitié
Qui di que c'estoient dyable ;
Et ne me dist ma mère fable,
55 Qui me dist que li angle sont
Les plus beles coses du mont,
Fors Dex ki plus est biaux que tuit ;
Ci voi-jou Damledieu, je quie ;
Que ·i· si bel en i esgart
60 Que li autre, si Dex me gart,
N'ont mie de biauté le disme ;
Et ce dist ma mère méisme
C'on doit Dieu croire et aorer
Et sousploier et honorer ;
65 Et jou auerrai cestui
Et tous les autres avoec lui. »
Maintenant vers tère se lance
Et dist trestoute sa créance
Et orisons que il savoit,
70 Que sa mère apris li avoit ;
Et li maistres des chevaliers
Le voit et dist : « Estés arriers ¹ ;
K'à tière est de paor kéus
Cis vassaus ki nos a yéus ;

Coment P. aora les
chevaliers. Mpl.

¹ *Et dist* : C'est à sa troupe qu'il s'adresse ici.

- 1375 Se nos alièmes tot ensamble
Vers lui, il aroit, ce me samble,
Grant paour ke jà n'i faurroit ¹,
Jà respondre ne nous poroit
À riens ke jou li demandasse. »
- 80 Cil s'arriestent et il s'en passe
Vers le vallet, grant aléure ;
Si le salue et asséure :
« Vallet, fait-il, n'aiés paor. »
« Non ai-ge, par le sauvéor,
- 85 Fait li vallés, en qui je croi !
N'iestes vous Dex ? » — « Naie, par foi. »
« Qui estes dont ? » — « Chevaliers sui ! »
« Ains mais chevalier ne connui
N'onques mais parler n'en oï,
- 90 Fait li vallés, ne nul n'en vi ;
Mais vous estes plus biaux ke Dex ;
Car fusce-jou ore autreteus ²,
Ausi luisans et ausi fais ! »
À cest mot, s'est près de lui trais
- 95 Li chevaliers, si li demande :
« Véis-tu hui, par ceste lande,
V chevaliers et III pucièles ? »
Li vallés à autres noveles
Enquiert et demande et entent ³ :
- 1400 À sa lance sa main li tent, »
Sel prent et dist : « Biaux sire ciers,
Vous ki avés nom chevaliers,

¹ *Faurroit* : Faillirait, perdrait connaissance. Variante : *morroit*.

² *Fusce-jou* : Fussé-je, puissé-je être, que ne suis-je pareil, *autreleus*.

³ *Var* : Li vallez à autres nouvelles
Enquerre et demander entent.

- Que est içou que vous tenés ? »
« Or sui-je moult bien assenés ,
1405 Fait li cevaliers , ce m'est vis ;
Je quidoie , biaux dous amis ,
Noveles aprendre de toi
Et tu les vius oïr de moi.
Jel te dirai : ce est ma lance. »
10 « Dites-vous, fait-il, c'on en lance
Si com fac de mes gaverlos ? »
« Nenil, vallet, tu iès tous sos ;
Ains en siert-on tout demanois ¹. »
« Dont vault mius li .i. de ces trois
15 Gaverlos que vous véés chi ;
Car, kanke jou voel , en ochi
Oisiaus et biestes au besoiing ,
Et si les ocis de si loing
Que on poroit .i. boujon traire. »
20 « Vallet, de chou n'ai-jou ke faire ;
Mais des chevaliers me respont ,
Dy-moi se tu sés ù il vont ,
Et des pucièles véis-tu ? »
Li vallés au cor del escu ²
25 Le prent, et dist tout en apert :
« Çou ke est et de coi vos siert ? »
« Vallet, fait-il, ce est abés ³,
Quant autres paroles me més

¹ *Demanois* qui. vient de *de manu*, comme maintenant, de *manu tenens*, signifie d'ordinaire : Sur-le-champ, aussitôt ; il garde ici la signification la plus proche de sa racine.

² *Var* : Au pié del escu. — Le bas de son escu, 1530.

³ *Abés abbés*, ruse, finesse. *Var* : Est-ce abés ? Mpl. — Voicy merveilles. 1530.

- Que je ne te quier ne demanc ;
1430 Je quidoie, se Dex m'amant,
Que tu nouvièles me desisse
Ains ke de moi les apréisses,
Et tu vius que je tes apragne !
Jel te dirai, coment qu'il pragne,
35 Car à toi volentiers m'acort :
Escus a nom çou que je port. »
« Escus a nom ? » — « Voire, fait-il ;
Ne le doi mie tenir vil,
Car il m'est à tant bonne foit ¹
40 Que, se nus lance u trait à moi,
Encontre tous les cops se trait ;
C'est li services qu'il me fet. »
A tant cil ki furent arrière
S'en vinrent toute la porrière ²
45 Enviers lor segnor tot le pas,
Si li dient en es le pas :
« Sire, ke vous dist cil galois ? »
« Ne set mie toutes nos lois,
Fait li sires, se Dex m'amant ;
50 Que riens nule qu'il me demant
Ne le dist-il onques à droit ;
Si demande kanke il voit,
Comment a nom et c'on en fait. »
« Sire, or saciés bien entresait
55 Que Galois sont tuit par nature
Plus fol que bestes en pasture.
Cis est ausi come une beste,
Fos est ki dalès lui s'areste,

¹ Var : Car il est tant de bonne foi. 12577 et Mpl.

² Var : La charrière.

- S'à la muse ne voet muser,
1460 U le tans en folie user. »
« Ne sai, fait-il, se Dex m'avoie,
Mais, ains ke me mee à la voie,
Kanke il vorra li dirai;
Jà autrement n'en partirai. »
65 Lors li demande de recief : *recief*
« Vallés, fait-il, ne te soit grief,
Mais des · v · chevaliers me di,
Et des pucièles autresi,
Se les encontras ne véis. »
70 Et li vallés le tenoit pris
Au pan del haubert, si le tire :
« Or me dites, fait-il, biaux sire,
Que c'est que vous avés vestu ? »
« Vallet, fait-il, dont ne vois-tu
75 Que çou est de fier · 1 · haubiers ?
S'est ausi pesans come fiers,
Qu'il est de fier, ce vois-tu bien. »
« De ce, fait-il, ne sai-jou rien;
Mais moult est biaux, se Dex me saut.
80 K'en faites-vous et ke vos vaut ? »
« Vallet, c'est à dire légier :
S'or voloies à moi lancier
Gavrelot ne sajaite traire,
Ne me poroies nul mal faire. »
85 « Dans chevaliers, de teus haubers
Gart Dex les bisces et les cers !
Que nule hocirre n'en poroie,
Ne gaires apriès ne corroie. »
Et li chevaliers li r'a dit :
90 « Vallet, se Damledex t'ait,

- Se tu me sés dire noveles
Des chevaliers et des puceles. »
Et cius ki petit fu senés
Li dist : « Fustes-vous ensi nés ? »
- 1495 « Nenil, vallet, ce ne puet estre
K'ensi péust nule riens nestre. »
« Ki vos atourna donc ensi ? »
« Vallet, jou te dirai bien ki. »
« Dites-le dont. » — « Moult volentiers :
- 1500 N'a mie encor ·v· jors entiers
Que tout cest harnois me dona
Li rois Artus ki m'adouba.
Mais or me di dont que devinrent
Li chevalier ki par ci vinrent
- 5 Qui les ·iii· pucièles conduient ,
Vont-il le pas, u il s'en fuient ? »
Cil li dist : « Sire, or esgardés
Le plus haut bruel que vos vées '
Que cele montagne avirone ;
- 10 Là sont li destroit de Valdane. »
« Et ke de çou, fait-il, biaux frère ? »
« Là sont li iercéour ma mère ,
Qui ses tières ercent et èrent ,
Et, se ces gens i trespasèrent ,
- 15 Il le sèvent, sel vos diront. »
Et cil dient que il iront
Avoec lui, se il les i maine
Jusqu'à ceus ki ercent l'avaine.
Li vallés prent son cacéor ,
- 20 Et vont là où li ercéour

4 *Bruei*. Var : Bois. — Ces grans bois. 1530.

- Erçoient les tières arées,
Ù les avaines sont semées ;
Et, quant cil virent lor signor,
Si tramlèrent tout de paor,
1525 Et savés por coi il le firent :
Pour les chevaliers que il virent
Qui avoec lor signor venoient ;
Car bien sorent, s'il li avoient
Lor affaire dit et lor estre,
30 Que il vorroit chevaliers estre,
Et sa mère en istroit del sen,
Que destourner l'en quidoit l'en
Que jà chevalier ne véist
Ne lor affaire n'apresist.
35 Et li vallés dist as bovièrs :
« Véistes vous ·v· chevaliers
Et ·m· pucièles chi passer ? »
« Il ne finèrent hui d'aler
Par ces destrois, » font li bovier.
40 Fait li vallés au cevalier
Qui tant avoit à lui parlet :
« Sire, par ici sont alet
Li chevalier et les pucièles.
Mais or me dites les noveles.
45 Del roi ki les chevaliers fait
Et le liu ù il plus se trait ? »
« Vallet, fait-il, dire te voel
Que li rois séjourne à Carduel.
N'a mie encor passet quart jor,
50 Que li rois i fu à soujour ¹,

¹ Var : A séjour.

Et jou i fui et si le vi ;
 Et, se tu nel trueves iki,
 Bien ert ki le t'enseignera ,
 Jà si destornés ne sera. » *ar. 1330.*

- 1535 Tantost les grans galos s'en part
 Li chevaliers, qui moult fu tart
 Qu'il eüst les autres atains.
 Et li vallés ne s'est pas fains ,
 De retourner à son manoir,
 60 Û sa mère dolant et noir
 Avoit le cuer por sa demeure ,
 Mais grant joie ot en icele eure
 Qu'ele le voit, et pas ne pot
 Celer la joie qu'ele en ot ; —
 65 Car, come mère qui moult l'aime ,
 Keurt contre lui et si le claime
 Biaux fils, biaux fils, plus de .c. fois.
 « Mes cuers moult a esté destrois
 Por vostre longe demorée ;
 70 A poi de duel n'ère acorée ,
 Si ke por poi morte ne sui.
 Û avés-vous tant estet hui ? »
 « Avoi, dame, jel vous dirai
 Moult bien, ke jà n'en mentirai ,
 75 Car j'en ai moult grant joie éue
 D'une chose ke j'ai véue.
 Mère, ne me soliés-vos dire
 Que li angle Dieu nostre sire
 Sont si très biel c'onques nature
 80 Ne fist plus bièle créature ,

Comment, après que Perceval eust faict plusieurs demandes et enquestes aux nobles chevaliers et d'eux prins congé : retourna vers sa mère. Lequel après avoir ouy plusieurs enseignemens, doctrines et remontrances qu'elle luy fist, print congé d'elle pour aller au noble et vaillant Roy Arthus. 1530.

¹ « Et est chose véritable, ajoute ici la traduction de 1530, que cuer de mère ne seust onques celer sa joye à son enfant. »

- N'el monde n'a si bele rien ? »
« Biaus fius, encor le di-je bien ;
Jel di por voir et di encore. »
« Taisiés, mère ! ne vi-jou ore
1585 Les plus beles choses qui sont,
Qui par le gaste foriest vont ?
Il sont plus bel, si com jou quic,
Que Dieu et ke li angle tuit. »
I a mère entre ses bras le prent
90 Et dist : « Biaus fius, à Dieu te rent ;
Car moult ai grant paor de toi.
Tu as véut, si com jou croi,
Les angles dont la gent se painent ¹,
Qui ocient quanqu'il ataignent. »
95 « Non ai voir, mère, non ai, non ;
Chevalier dient qu'il ont nom. »
La mère se pasme à cest mot,
Que chevalier nomer li ot,
Et, quant ele fu redréchie,
1600 Duet come feme corecie :
« Ha ! lasse ! com sui mauballie !
Biaus dous fius, de chevalerie
Vous quidoie-je bien garder,
Que jà n'en oissiés parler
3 Ne que jà nul n'en véissiés,
N'estre chevaliers déussiés.
Biaus fius, se Damledieu pléust
Que vostre pères vos éust
Gardé et vos autres amis,
10 N'ot chevalier de si haut pris,

¹ Var : Se pleignent. — Desquelz chacun se plaingt, 1330.

- Tant redouté ne tant crému,
Biaus fius, com vostre pères fu,
En toutes les illes de mer.
De çou vos poés bien vanter
1615 Que vous ne décéés de rien ¹
De son lignage ne del mien ;
Car jou sui de chevaliers née,
Des mellours de ceste contrée ;
Ès illes de mer n'ot linage
20 Mellor del mien en mon éage.
Mais li mellor sont décéut ;
S'est bien en plusors lius séut
Que les meskéances avient
As preudomes à qui parvient
25 En grant honor et en proaice.
Mauvestiés, honte ne perece
Ne ciet pas, car ele ne puet ;
Et les bons deschaïr estuet.
Vostre pères, si nel savés,
30 Fu parmi les gambes navrés ²
Si qu'il en méhagna del cors ;
Ses grans tières, ses grans trésors
Que il avoit comme preudom,
Ala tout à pierdission ;
35 Si chaï en grant povreté ;
Apovri et désireté
Et essilié furent à tort
Li gentil home après la mort ³

¹ Var : Déchééz, Mpl.

² Var : Les hanches. — En une cuisse, 1330.

³ Var : Si haut barqns, 12377.

- Uter Pandragons qui rois fu
1640 Et pères le bon roi Artu ;
Les tières furent essilies
Et les povres gens avillies ;
Si s'en fuī ki fuīr pot.
Vostre pères ce manoir ot
45 Ici en ceste foriest gaste ;
Ne pot fuīr, mais en grant haste
En litière apporter s'en fist,
Car alors ne sot ù fuist ¹.
Et vous ki petités estiés
50 ·II· moult biaux frères aviés ;
Petis estiés et alaitans,
Poi aviés plus de ·II· ans.
Quand grant furent votre dui frère,
Au los et au conseil vo père,
55 Alèrent à ·II· cours roiaus,
Por avoir armes et cevaus :
Au roi des Avalon ala ²
Li ainsnés et tant servi l'a
Que chevaliers fu adoubés,
60 Et li autres ki puis fu nés
Fu au roi Ban de Gomeret.
En ·I· jour andui li vallet
Adoubet et chevalier furent,
Et en ·I· jor mesmes morurent.
65 Quant il se misent el repaire
Que joie me voloient faire

¹ *Allors* : ailleurs. Var : Car il ne sot ù il foist. Mpl. — « Car autre lieu n'eust à se retirer. » 1530.

² Var : De Canelon, Mpl. — D'Escanalon, 1530.

- Et lor père ki puis nes vit,
K'as armes furent desconfit,
As armes furent mort andui ;
1670 Dont g'euc grant duel et grant anui.
Del ainsnet avinrent nouvelles
Que li corbel et les cornelles
Ambesdeus les ex li crevèrent ;
Ensi les gens mort le trovèrent.
73 Dou doel des flus moru li père,
Et j'euc le vie moult amère
Sofferte puis que il fu mors.
Vous estiies tous li confors
Que jou avoie et tous li biens,
80 Car il n'en i a plus des miens,
Que plus ne m'avoit Dex laissie
Dont je fusce joians et lie. »
Li vallés entent moult petit
L À ce que sa mère li dist :
83 « À mangier, fait-il, me donés.
Ne sai de quoi m'araisonés,
Mais moult iroie volentiers
Au roi ki fait les chevaliers,
Et jou irai, qui qu'il en poist. »
90 La mère, tant com il li loist,
Le retient et si le séjourne ;
Et si l'aparelle et atourne
De kanevas grosse cemise
Et braies faites à la guise
93 De Gales ù l'en fet ensamble
Braies et cauces, ce me samble ¹,

¹ « Et composa une grosse chemise de chanvre à la fasson du pays de Galles. c'est assavoir la braie et la teste ensemble entretenant. » 1330.

Sa mère le laisse partir pour aller trouver le roi Artus; elle lui donne de salutaires conseils, et la douleur de la séparation lui brise le cœur.

W. v. E.

- Et si ot cote et caperon ,
Clos de cuirs de cers environ.
- 1700 **I**ssi la mère l'atourna
· III · jors, ains plus ne séjorna,
Que plus n'i vot metre lorange¹ ;
Lors ot la mère duel estrange ,
Sel baise et acole en plorant
Et dist : « Or, ai-ge duel moult grant,
3 Biaus fïus, quant jou aler t'en voi ;
Vous irés à la court le roi ,
Si li dirés k'armes vos doinst ;
De contredit n'i aura point ;
Qu'il les vos donra, bien le sai ;
10 Mais, quant il venra à l'essai
D'armes porter, coment ert doncques ?
Çou que vous ne féistes onques
Ne autrui ne véistes faire ,
Coment en sarés à cief traire ?
13 Mauvaisement, voire ce dout,
Mal se doit afficier del tout ;
N'est pas mervelle , ce m'est vis ,
S'on ne set çou c'on n'a apris ;
Mais mervelle est que on n'apprent.
20 Çou que on ot et voit sovent.
- B**iaus fïus, · I · sens vos voel aprendre,
Et si fait moult bien à entendre ;
Et, s'il vous plaist à retenir ,
Grans biens vos en porra venir :
23 Chevaliers serés jusqu'à poi ,
Fïus, se Dieu plaist, et je le loi ;

¹ *Lorange* : Var : Que plus n'i ot mestier losange.

- Se vous trovés, ne près ne loing,
Dame ki d'aïe ait besoing,
Ne pucièle desconsellie,
1730 La vostre aïde apparellie
Lor soit, s'eles vos en requièrent ;
Car toutes honors i afièrent.
Qui as dames honor ne porte,
La soie honor doit estre morte.
- 33 Dames et pucièles servés,
Si serés partout honerés ;
Et, si vous aucune en priiés,
Gardés que vos ne l'anuiiés,
Ne faites rien qui li desplaise.
- 40 De pucele a moult ki le baise,
S'ele le gésir vos consent ¹ ;
Et, se elle plus en deffent,
Ce laisser le volés por moi ;
Et, si ele a aniel en doi,
- 43 Çainte çainture u aumosnière ²,
Se par amor u par proière
Le vos done, bon m'ert et bel
Que vous enportés son anel ;
Del anel prendre vos doin-gié
- 50 Et de l'aumosnière congié.
Biaus fius, encor vos voel dire el :
Jà, en cemin ne en ostel,
N'aiés longement compaignon,
Que vous ne demandés son nom ;
- 55 Le nom saciés et la persone ;
Que par le nom connoist-on l'ome.

¹ *Gésir*, Var : Bésier.

² Var : Ou à sa çeinture aumosnière.

- Biaus fïus, as prodomes parlés,
Avoec les pseudomes alés;
Pseudom ne forconselle mie
- 1760 Celui ki tient sa compagnie.
Sor toutes riens vos voel proier
Que à glises et à moustier
Alés proier Nostre Segnor,
K'en cest siècle vos doinst honor,
- 63 Et si vos doinst si contenir
K'à bone fin puissiez venir. »
« Mère, fait-il, que est église? »
« Fius, ù on fet le sacrefisse
Celui ki ciel et tière fist
- 70 Et homes et femmes i mist. »
« Et moustiers, ke est-ce méisme? »
« Çou est une maisons saintisme,
Plains de cors sains et de trésors;
Si i sacrifi-on le cors
- 73 Jhesu-Crist, le prophète saint,
Cui Juïs fisent honte maint;
Et si i fu jugiés à tort
En la crois et à souffrir mort
Por les homes et por les fames;
- 80 K'en infier aloient les armes
Quant eles partoient des cors,
Et il les en gleta puis fors
Qu'il fu à l'estache liés, ¹⁷⁶⁰
Batus et puis crucefiés,
- 83 Et porta couronne d'espines.
Por oïr messes et matines
Et por cel signour aourer,
Vous lo-jou au mostier aler. »

« Dont irai-je moult volentiers ,
1790 Et as glises et as moustiers ,
Fait li vallés, d'or en avant ;
Ensi le vous ai en covant. »

A dont n'i ot point de demeure,
Congié prent en méisme l'eure,
95 Et sa sièle li fu jà mise ;
A la manière et à la guise
De Galois fu apparelliés ;
Uns revelins avoit ès piés ¹,
Et partout là ù il aloit

1800 ·III· gaverlos porter soloit ;
Ses gaverlos en vot porter ,
Mais ·II· l'en fist la mère oster
Por ce que trop sanlast Galois ;
Si eüst-elle fet tous trois
5 Moult volentiers, s'il péüst estre.
Une roote en sa main destre ²
Porta, por son ceval férir.
Plorant le baise au départir
La mère, qui moult cier l'avoit,

10 Et prie Dieu que il l'avoit ³ :
« Biaux fius, fait-ele, Dex vos maint !
Joie plus qu'il ne m'en remaint
Vos doinst-il, quanque vos aliés ! »
Quant li vallés fu eslongiés

15 Le get d'une pière menue,
Se retourne et si voit chéue

Comment P. s'en part
de sa mère monté sur
son chaceor et la lesse
pousmée à la porte.
1530.

¹ Revelins : Guêtres.

² Roote, riote, réorte : Fouet, cravache.

³ Que il l'avoit : Qu'il le conduise.

- Sa mère au cief del pont arrière,
Et giut pasmée en tel manière
Com s'ele fust kéue morte.
- 1820 Et cil feroit, de la roote,
Son cacéour parmi la crupe;
Et cil s'en va, ki pas n'agrupe,
Ains l'enporte, grant aléure,
Parmi la grant foriest oseure,
- 25 Et chevauce très le matin
Tant ke li jors vint à déclin.
En la foriest, cele nuit, jut,
Tant que li jors clers aparut.
- 30 **A**u matin, au cant des oisiaus,
Se lève et monte li dansiaus¹;
S'a au cevaucier entendu
Tant ke il vit li tref tendu
En une praerie bièle,
Lés le sourt d'une fontenelle;
- 35 Li très fu biaux à grant merveille:
L'une partie fut vermelle,
Et l'autre, vert, d'orfrois bandée;
Desus ot une aigle dorée;
En l'aigle feroit li solaus,
- 40 Qui moult estoit clers et vermaus;
Si reluisoient tuit li pré
Del enluminement del tré;
Entour le tref, à la réonde,
Qui estoit li plus biaux del monde,
- 45 Avoit ramages et fuellies²
Et loges galesses drécies.

Comment P. au pavillon entra où la damoiselle trouva, de la quelle eust ung baiser par force, et en emporta son anneau. 1530.

¹ Var : Au main, au chant des oiselez,
S'esveille et monte li vallez. Mpl.

² *Ramages*, Var : Ramées.

- Li vallés vers le tref ala
Et dist ains que il venist là :
« Hé, Dex ! vesci vostre maison ;
1850 Or feroie-jou mesproison
Se revisder ne vos aloie ¹.
Voir dist ma mère tote voie ,
Qui me dist que moustiers estoit
La plus bele chose ki soit ,
35 Et me dist que jà ne trovasce
Moustiers k'aorer n'i alasse
Le créatour en qui je croi ;
Je l'irai proier, par ma foi ,
Qu'il me doinst auques à mangier ;
60 Et j'en ai voir moult grant mestier. »
Puis vient au tref, s'el trueve overt ;
Emmi le tref, .i. lit couvert
D'une kioute de paille avoit ;
El lit, toute seule, gisoit
65 Une damoiseiële endormie ,
Toute seule sans compagnie ².
Alées èrent ses pucièles
Por quellir floretes noveles
/ Que par le tref joncier voloient ,
70 Ensi com faire le soloient.
Quant li vallés el tref entra ,
Ses chevaus si fort hanita
Que la damosele l'oï ,
Si s'esvella et tressalli ;
75 Et li vallés, ki nices fu ,
Dist : « Pucele, je vos salu

Coment P. baisa la
damoiseiële el tref. Mpl.
P. rencontre Teschute
de la lande et éveille,
sans le savoir, la jalou-
sie de son mari.

W. v. E.

¹ *Revisder* : Visiter. Var : Aorer.

² Var : Mès loing estoit sa compagnie.

- Si com ma mère le m'aprist.
Ma mère m'ensegna et dist
Que les pucièles saluasse
1880 En quel liu que je les trovasse. »
L a pucièle de paor tramble
L Por le vallet, ki fos li samble;
Si se tint por fole prouvée
De ce qu'il l'a seule trovée :
85 « Vallet, fait-ele, tien ta voie;
Fui, ke mes amis ne te voie. »
« Ains vos baiserais, par mon cief!
Fait li varlés, qui qu'il soit grief;
Car ma mère le m'ensegna. »
90 « Je voir ne te baiserais jà,
Fait la pucièle, que je puisse.
Fui, ke mes amis ne te truisse;
Car s'il te trueve, tu ies mors. »
Li vallés avoit les bras fors,
95 Si l'embraça moult nicement,
Car il nel sot faire autrement;
Mis l'a sor lui toute estendue,
Et cele s'est moult deffendue
Et gandilla kank'ele pot¹;
1900 Mais deffense mestier n'i ot;
Que li vallés, en un randon,
Le baisa, vosist-ele u non,
·Xx· fois, si com li contes dist.
·I· anelet en son doit vit
5 À une esméraude moult clère :
« Encor, fait-il, me dist ma mère

Comment P. osta l'anel del doi à la damoiselle. Mpl.

¹ *Gandilla*, diminutif de *gandir* : s'échappa, se défendit. Var : menacié. Mpl.

- K'en vostre doi l'anel presisse,
Mais ke plus rien ne vos fesisse ;
Or ça, l'anel, jel voel avoir. »
- 1910 « Mon anel n'aras-tu jà ,voir !
Fait la pucièle, bien le saces ,
S'à force del doit nel m'esraces. »
Li varlés par le doit le prent,
À force li doit li estent,
- 15 Si a l'anel en son doit pris
Et en el sien méisme mis ,
Et dist : « Pucièle, bien aiés ;
Or m'en irai-je bien paiés,
Et moult mellor baisier vos fet
- 20 Que cambourière ke il ait
En toute la maison ma mère ;
Car n'avés pas la bouce amère.
Ele pleure et li dist : « Vallet,
N'enporte pas mon anelet.
- 25 Car j'en seroie mauballie,
Et tu en pierdroies la vie,
Que qu'il tarjast, jel te promec. »
Li vallés à son cuer ne met
Riens nule de quanque il ot ;
- 30 Mais, de çou que jéuné ot ,
Moroit de fain , à male fin ;
·I· boucel trueve plein de vin ,
Et ·I· hanap d'argent selonc,
/ Et voit, sor ·I· torsiel de jonc,
- 35 Une touaile blanche et nueve ;
Il le souslieve et desos trueve
·Iii· pastés frois de kevrius fais ' ;
Ne li anoie cis fourfais , .

• Var : De chevreau frais, de chevrel frais.

- Por le fain qui forment l'angoisse ;
1940 ·I· des pastés maintenant froisce
Et manguë par grant talent,
Et vierse en la coupe d'argent
Del vin ki n'estoit mie lais,
Et en boit sovent à grans trais ;
45 Et dist : « Pucelle, cist pasté
Ne seront hui par moi usé ;
Venés mangier , il sont moult buen ;
Assés ara cascuns del suën ;
S'en i remanra ·I· entiers. »
50 Et la pucière endementiers, *recouvra*
Quanke il li prie et semont,
·I· tout seul mot ne li respont ;
Et cil manza tant com lui plot
Et but tant ke assés en ot
55 Et recovri le remanant,
Et prist congié de maintenant,
Si coumanda à Dieu celi
Cui li salus pas n'abiéli :
« Dex vous saut , fait-il , bele amie ;
60 Mais, por Dieu, ne vos poist-il mie
De vostre anel que jou enport ?
Car , ains ke je muire de mort ,
Le vos guerredoncrai-gié.
Je m'en vois à vostre congié. »
65 Et cele pleure et dist que jà
À Dieu ne le coumandera ;
Que il li couvenra por lui
Traval soffrir et grant anui
Que tant n'en ot nule caitive,
70 Ne jà por lui , tant com il vive,

N'en aura secours ne aïe,
Mais sace bien qu'il l'a traïe !

Ensi remest cele plorant.
Puis n'ala gaires demorant

1973 Ses amis ki del bos revint ;
Del vallet ki sa voie tint
Vit les esclos, si li greva ,
Et s'amie plorant trova ,
Et dist : « Damoisiele , jou croi

80 À ces ensagnes que jou voi
Que chevalier a éut chi. »
« Non n'a , sire , jel vous affi ;
Mais ·i· vallet galois i ot ,
Anieus et vilain et sot ,

85 Qui a de vostre vin béu ,
Tant com lui plot et bon li fu ,
Et manga de vos ·iii· pastés. »
« Et por çou , bièle , si plorés ;
S'il éust béu et mangié

90 Trestout , si le vossisce-gié. »
« Il i a plus , sire , fait-ele ;
Mes aniaus est en la querièle ,
Qu'il m'a tolut , et si l'emporte ;
Jou vosisse mius estre morte

95 Qu'il l'en éust ensi porté. »
Es-vous celui desconforté
Et angoisseus en son corage :
« Par foi , fait-il , ci ot outrage¹ ;
Et dès qu'il l'emporte , si l'ait.

2000 Mais je quic qu'il i ot plus fait ;

¹ Var : Ce fu outrage.

Se plus i ot, nel celés jà. »

« Sire, fait-ele, il me baisa. »

« Baisa ? » — « Voire, nel di-jo bien ?

Mais ce fu maléoit gré mien. »

2003 « Ains le vosis et si te plot,
C'onques nul contredit n'i ot,
Fait cius que jalousie angousse.
Quidiés-vous que ne vous conoisse ?
Oïl, ciertes, bien vos connois ;

10 ' Ne sui si lorgnes ne si lois '
Que vostre fauseté ne voie ;
Entrée estes en male voie ;
Ains me sivrés à tière plaine ;
Que jà ne mangera d'avaine

13 ' Vostre cevaux, ne n'ert sainiés
'Tant ke je m'en serai vengiés ;
Et là où il desfèerra,
Jamais refiérés ne sera ;
S'il muert, vos me sivrés à pié ;

20 Ne jamais ne seront cangié
Li drap dont vos estes vestue,
Ains me sivrés à pié et nue,
Tant ke la tieste en aurai prise ;
Jou ne ferai autre devise. »

25 A tant s'assist et si manga.
Et li varlés tant cevauçà
Qu'il vit .i. carbonier venant,
.i. asne devant lui menant.
« Vilain, fait-il, ensagne-moi,

30 Qui l'asne maines devant toi,

Comment Perceval
trouva en son chemin
ung charbonnier lequel
luy enseigna la voye à
Cardueil, et comment il
demanda au Roy Artus
les armes du Chevalier
Vermeil, puis se partit
de la court sans estre

1 Var : Si bornes.

- La plus droite voie à Carduel;
Li rois Artus, véir le voel¹,
I fait chevaliers, ce dist l'en. »
« Varlet, fait-il, en icel sen
2055 A ·I· castiel sor mer assis;
Le roi Artu, biaux dos amis,
Lié et dolant i trouveras,
Biaux dous amis, se tu i vas. »
« Or me diras-tu dont mon voel,
40 Coment li rois a joie et duel? »
« Jel te dirai, fait-il, moult tost;
Li rois Artus et toute s'ost
S'est au roi Rion combatus,
Li rois des isles est vaincus,
45 De ce est li rois Artus liés;
Et de ses compaignons iriés,
Qui au castel se départirent
Là ù lor mellor séjor virent,
Mais il ne set coment lor va;
50 Çou ert li dious que li rois a. »
Li varlés ne prise ·I· denier
Les noveles au carbounier,
Fors tant que en la voie entra
Cele part ù il li moustra,
55 Tant ke sor mer vit ·I· castiel,
Moult bien séant et fort et biel;
Et voit issir parmi la porte
·I· chevalier, et voit que porte
Une coupe d'or en sa main;
60 Sa lance tenoit et son frain

fait chevalier et comment Kex le seneschal se moqua de luy et ce qu'il fist. 1330.

P. passe la nuit chez un pêcheur qui le conduit à Nantes, à la cour du roi Arthus. W. v. E.

¹ Var : Li rois Artus que véir voel.

- Et son escu en la senestre,
Et la coupe d'or en la destre;
Et ses armes bien li séoient,
Qui toutes vermelles estoient.
- 2063 Li varlés vit les armes beles
Qui fresces furent et noveles;
Si li plorent et dist : « Par foi,
Celes demanderai le roi;
S'il le mes done, bien m'en ert ¹. »
- 70 Maudehait ait qui autres quiert. »
Atant vers le castiel s'en cort,
Que tart li est qu'il viegne à cort,
Tant ke priés del chevalier vint;
Et li chevaliers le retint
- 73 ·I· petit, si li demanda :
« Ü iras-tu? varlet, diva. »
« Je voel, fait-il, à court aler
Au roi vos armes demander. »
« Varlet, fait-il, tu feras bien;
- 80 Or, va donc tos et si revien ²,
Et tant diras le mauvais roi
Que, s'il ne viut tenir de moi
Sa tière, que il le me rende,
Ou il envoit ki le deffende
- 85 Vers moi, quar je di qu'ele est moie,
Et à ces ensignes t'en croie,
Se il autrement ne te croit,
Que devant lui pris orendroit ³

¹ *Le mes done*, pour : me les done, ou les me donne. On trouve souvent ces transpositions dans le MS. de Mons. Voir plus loin, vers 2370 : *le tes bailla*

² Var : Or va donc tost et tost revien.

³ Var : Et à ces enseignes t'en croie
Que devant lui pris orendroit
O tout le vin que il bevoit
Ceste coupe, etc. — 1453.

- Ceste coupe que jou ci port. »
2090 Or kière autrui ki le recort ;
Que cis n'i a mot entendu ;
Jusqu'à la court n'a atendu,
Où li rois et si chevalier
Estoient assis au mangier.
95 La sale fu par tière aval,
Et li varlés entre à ceval
En la sale, ki moult fu lée
Et longe, de marbre pavée.
Li rois Artus estoit assis
2100 El chief d'une table, pensis ;
Iluec li chevalier manjoient,
Et li un as autres parloient,
Fors lui ki fu pensis et mus.
Li varlés est avant venus,
5 Ne ne set lequel il salut,
Que le roi nient ne connut.
Tant c'uns serjans contre lui vint, '
Qui .i. coutiel en sa main tint :
« Varlet, fait-il, tu qui ça viens,
10 Qui le coutiel en ta main tiens,
Mostre-moi liqués est li rois. »
Li varlés, qui moult fu cortois,
Li dist : « Amis, véés-le là. »
Et cil tantost vers lui ala,
15 Sel salua si com il sot ;
Li rois pensa, ains ne dist mot ;
Et cil autre fois l'araisonne,
Et li rois pense, et mot ne sonne.

Comment P. vint devant le roi Artu qui séoit au mangier. Mpl.

Coment Perchevals vint en la sale où li rois Artus séoit au mengier avec ses chevaliers. 1453.

* Var : Tant qu'Yonnet, ou Yvonnet. 1330 le nomme Guyon.

- « Par foi, fait li varlés adoncques,
2120 Cis rois ne fist chevalier onques;
Quant on n'en puet parole traire,
Coment poroit chevalier faire? »
Atant dou retorner s'atorne,
Le cief de son cachéor torne,
25 Mais si près del roi l'a menet,
À guise d'ome mal senet,
Que, devant le roi, sor la table,
Li abati, sans nule fable,
Del cief, son capel de bounet.¹
30 Li rois torne vers le vallet
Son cief que il avoit baissié;
Si a tout son pensé laissié,
Et dist : « Biaux frère, bien vigniés,
Et proi vous c'à mal ne taingniés
35 Çou que vostre salu n'ooie;
D'ire respondre ne pooie,
Que li pire anemis que j'ai,
Qui plus me het, dont plus m'esmai,
M'a ci ma tière contredite,
40 Et tant ensoing que toute quite
Dist qu'il l'aura, u voelle u non;
Li Vermaus Chevaliers a nom
De la foriest de Kinkerloi.
Et la roïne devant moi
45 Estoit chi venue séoir,
Pour conforter et por véoir

¹ *Capel de bounet* : « Qu'il abattit le bonnet et chapeau d'un escu par des-soubz la table. » 1530. Le *bounet* était une étoffe. Depuis, on a donné à l'objet le nom de l'étoffe, comme on dit : mon feutre ou mon castor. 1530 n'a pas compris et a fait un pléonasme.

- Ces chevaliers qui sont blécié ;
Ne m'eüst gaires courecié
Li chevaliers de kank'il dist ;
2150 Mais devant moi ma coupe prist
Et si folement l'enleva
Que sour la roïne viersa
Tous li vins dont ele estoit plainc ;
Ci ot oeuvre laide et vilaine ;
55 Que la roïne en est entrée ,
De duel et d'ire enflamée ,
En sa cambre où ele s'ocit ;
Ne ne quic pas , se Dex m'aït ,
Que jà en puisse escaper vive ' . »
60 Li varlés ne prise une pie²
Quanke li rois li dist et conte ,
Ne de son duel ne de sa honte
Ne del vin ne li caloit-il :
« Faites-moi chevalier , fait-il ,
65 Sire rois , car aler m'en voel . »
Clerc et riant furent si oel
Ens ou cief le vallet sauvage ;
Nus ki là ert nel tient à sage ,
Mais trestout cil ki là estoient
70 Por biel et por gent le tenoient.

Ensi come Percevaus vint permerrent à court le roi Artu.

 mis, fait li rois, descendés,
Et vostre caccour rendés

¹ « La royne en a pris tel despit et corroux que toute irée s'en est en sa chambre retirée, où, se Dieu ne luy faict grace, y mourra de honte et de vergongne. » 1530.

² Var : Une bille. Mpl. — Ne lui chault une fraise. 1530.

- À cel vallet, sel gardera
Et vostre volenté fera;
2175 Certes, à Dieu en ai fait veu,
À m'onour et à votre preu. »
Et li vallés a respondu :
« Jà n'estoit mie descendu
Cius que je trovai en la lande;
80 Et vous volés que je descande.
Jà, par mon cief, n'i descendrai;
Mais faites tost, si m'en irai. »
« Ha, fet li rois, biaux amis chiers,
Ge le ferai moult volentiers
85 À vostre preu et à m'anor,
Foi que ge doi li créator. »
Fait li vallés : « Biaux sire rois,
Ne serai chevaliers des mois¹
Se chevaliers vermaus ne sui;
90 Donés-moi les armes celui
Que j'encontrai devant la porte,
Qui vostre coupe d'or enporte. »
Li senescaus, ki fu bléciés,
De ce qu'il ot s'est coréciés
95 Et dist : « Amis, vos avés droit;
Alés li tolir orendroit
Les armes, car eles sont vos;
Ne féistes mie que sos
Quant vous pour çou venistes ci. »
2200 « Kex, fait li rois, por Dieu, merci !
Trop dites volentiers anui,
Si ne vous caut onques à qui;

¹ *Des mois* : De longtemps. 1530 traduit : *du mois*.

As preudom estes trop letices ¹.
Por çou que li vallés est nices,
2205 S'est-il, espoir, bon gentius hom ;
Et, se il li vient d'aproison
Qu'il ait esté à vilain mestre,
Encor puet preus et sages estre.
Vilonie est d'autrui gaber

10 Et de prometre sans doner.

Preudom ne se doit entremetre
De rien nule autrui prometre
Que doner ne le puisse et voelle ;
Que le maugré celui n'aquelle

15 Qui sans prometre est ses amis,

Et, dès que il li ait proumis,
Si bée à la promesse avoir ;
Et, si vos di sans décevoir,
Que assez venroit mius licer ²

20 À home qu'à fame baer ;

Car, ki le voir dire vorroit,
Lui méisme gabe et déçoit
Qui fait promesse et ne l'asout :
Le cuer de son ami s'en tolt. »

25 Issi li rois à Kex parloit,

It li varlés ki s'en aloit
A une puchièle véue,
Bièle et gente, si le salue,
Et celle lui, et si li rist

50 Et trestout en riant li dist :

« Varlet, se tu éus parage,
Je pens et croi en mon corage

¹ *Letices* : Injurieux. De *let*, *lette*, mauvaise action, injure. Racine : *lâcher*.

² *Licer* : entrer en lice. Var : *lessier*.

- Et saces ke il avendra
Qu'en trestout ce monde n'aura
2235 Il mellours chevaliers de toi.
Ensi le pens, ensi le croi. »
Et la pucièle n'avoit ris
Passet avoit ans plus de .x.,
Et ce dist-ele tout en haut
40 Que tuit l'oïrent, et Kex saut,
Cui la parole anuia moult,
Si li done cop si estout
De sa paume en la face tenre¹
Qu'il le fist à la tière estendre.
45 Quant la pucele relevot²,
En son retor trova .i. sot,
Lés une ceminée estant;
Si le bouta el fu ardent,
Del pié, par courous et par ire,
50 Por çou que li sos soloit dire :
« Cele pucièle ne rirra
Jusques atant qu'ele verra
Celui ki de chevalerie
Aura toute la signorie. »
55 Issi cil crie et cele pleure.
Et li varlés plus ne demeure,
Ains s'en retorne sans conseil
Apriès le chevalier vermeil.
Yonès les sentiers savoit,
60 Et moult volentiers aporloit
Noveles à ses compaignons;
Tout coïement et à escons,

Comment Perceval
conquist le Chevallier
Vermeil et renvoya la
couppe d'or au Roi Ar-
tus et comment il s'arma
de ces armes. 1530.

¹ « Et tel soufflet luy a en la joue donné. » 1530.

² Var : Quant la pucele férue ot.

- Ist par ·1· vergier de la sale,
Et par une posterne avale,
2265 Tant qu'il vint al cemin tot droit
Ù li chevaliers atendoit
Chevalerie et aventure.
Et li vallés, grant aléure,
Vint vers lui por ses armes prendre ;
70 Et li chevaliers, por atendre,
Avoit la coupe d'or jus mise
Sour ·1· perron de roce bise.
Quant li vallés aprocié l'ot
Tant ke li uns l'autre oïr pot ,
75 Si li cria : « Metés-les jus
Les armes, nes porterés plus ;
Que li rois Artus le vos mande. »
Et li chevaliers li demande :
« Varlet, ose nus ça venir
80 Por le droit le roi maintenir ?
Se nus i vient, nel celés pas. »
« Coment dyable, est-ce or gas,
Dans chevaliers, que vos me faites,
Qu'encor n'avés mes armes traites ?
85 Ostés-les tost, jel vos comanc. »
« Varlet, fait-il, jou te demanc
Se nus vient ça de par le roi,
Qui combatre se voelle à moi. »
« Dans chevaliers, car ostés tost
90 Les armes, que je nes vos ost ;
Que plus je ne le souferroie ;
Bien saciés que je vos ferroie
Se plus parler m'en fesissiés. »
Lors fu li chevaliers iriés,

P. tue le chevalier
rouge et part avec ses
armes. W. v. E.

- 2295 Sa lance a à .ii. mains levée,
Si l'en a donné tel colée
Par les espaulles en travers,
De là ù n'estoit pas li fiers,
Qu'il l'a tout embroncié aval
2300 Jusques sor le col del ceval;
Et li varlés s'est coureciés,
Quant il senti qu'il fu bléciés
De la colée qu'il ot prise;
En l'uel, au mius qu'il pot, l'avise,
5 Et let aler son gaverlot
Si qu'il n'entent ne voit ne ot,
Sel fiert parmi l'uel el cervel,
Et, d'autre part le haterel,
Le sanc et la cervelle espant.
10 De la dolor li cuers li mant,
Si vierse et ciet tous estendus.
Et li varlés descendi jus;
Si met la lance à une part,
Et l'escu del col li départ;
15 Mès il ne sait venir à cief
Del hiaume qu'il a sor son cief,
Qu'il ne set coment il le pragne;
Et s'a talent qu'il li desçagne
L'espée, mais il nel set faire,
20 Ne del fuere ne le puet traire;
Ains prent le fuere et sace et tire.
Yonès en comence à rire,
Car le varlet voit entrepris :
« Ice que est, fait-il, amis ?
25 Que faites vous ? » — « Je ne sai coi ;
Je quidoie de vostre roi

Comment Perceval
férit par l'ueil le Chevalier
Vermeil de son javelot
et l'occist. Mpl.

- Qu'il m'eüst ces armes donées ;
Ains auroie par carbonées
Trestout escarbellié le mort ,
2330 Que nule des armes enport ;
Qu'eles se tienent si au cors
Que çou dedens et çou defors
Est trestout .1. , si com moi samble,
Qu'eles se tienent si ensamble. »
- 33 « Or ne vous esmaïés de rien ;
Que jes départirai moult bien,
Se vous volés », fait Yonès.
« Faites dont tos , fait li varlés ;
Ses me donés sans nul arriest. »
- 40 Tantost Yonès l'en desvest ,
Jusques en l'ortel l'en descauce ,
Ne li laissa hauberc ne cauce ,
Ne hiaume el chief , n'autre arméure.
Mais li varlés sa viestéure
- 43 Ne vot laissier , que ne préist ,
Por quank' Yonès li déist ,
Une cote mout aaisie ,
De dras de soie gambisie ,
Que desous son hauberc vestoit
- 50 Li chevaliers , quant vis estoit ;
N'oster ne li pooit des piés
Les revelins qu'il ot cauciés ;
Et dist : « Dyable , est-ce or gas
Que cangeroie mes gros dras
- 53 Que ma mère me fist l'autrier ,
Pour les dras à cel chevalier ?
Ma grosse cemise de kenre ¹
Pour la soie qu'est mole et tenre ?

¹ Var : Chanvre.

- 2360 Vorriés-vous que je laissasce
Ma cote ù éwe ne passe¹
Por ceste ki n'en tenroit gote?
Honnie soit la gorge toute
Qui ce kerroit, ne loing ne près
- 63 Ses bons dras doinst por ·i· mauvès.²
Mout grief cose est de fol aprendre :
Riens fors les armes ne vot prendre,
Por proière que on li face.
Yonès les cauces li lace,
- 70 Et sor les revelins li cauce
Les esporons desor la cauce;
Puis li a le haubiere vestu;
Tel onques nus miudres ne fu¹;
Et sour la coiffe li assiet
- 75 Le hiaume qui moult bien li siet,
Et de l'espée li ensagne
Que laske et pendant le çagne;
Puis li met le piet en l'estrier,
Sel fait monter sor le diestrier;
- 80 Ains mès estrier véu n'avoit
Ne d'esporons riens ne savoit
Fors de cilande ou de roote².
Yonès l'escu li aporte,
Et la lance, et puis li balle.
- 85 Ançois que Yonès s'en alle,

¹ C'est ici que Wolfram von Eschenbach cite l'école de peinture de Cologne et de Maestricht : « Aucun peintre de Cologne ou de Maestricht, dit-il, n'aurait pu peindre un aussi beau soldat que cet écuyer à cheval. »

² Var : Cillance. — « Fors d'un fouet ou roorte duquel pour haster le souloit singler. » 1530.

- Dist li varlés : « Amis, prendés
Mon caceour, se vos volés,
Qu'il est moult bons et jel vos doing,
Pour çou que jou n'en ai besoing ;
Et portés sa coupe le roi,
2590 Si le salués de par moi,
Et tant dites à la pucele
Que Kex féri sor la massele,
Que, se je puis, ains que je muire,
Li quic-jou si bien metre cuire¹
95 Que pour vengie se tenra. »
Et cil respont que il rendra ;
Au roi la coupe et le message,
S'il onques puet, à loi de sage.
2400 **A** tant départent, si s'en vont,
En la sale où li baron sont,
Entre Yonès parmi la porte,
Qui au roi sa coupe raporte :
« Sire, dit-il, or faites joie,
Car vostre coupe vos renvoie
5 Vostre chevaliers ki ci fu. »
« Douquel chevalier me dis-tu ? »
Fait li roi, ki en sa grant ire
Estoit encor. — « En nom Diu, sire,
Fait Yonès, del varlet di
10 Qui orendroit parti de chi. »
« Dis-tu dont del varlet galois
Qui me demanda, fait li rois,

¹ Var : Le cuit ge encor si bien cuire, etc. — « Et dites à la pucelle qui du seneschal a le soufflet receu durement et sans raison, qu'à elle me recommande et que se je puis avant de mourir la vengeray de l'injure qui luy a faict. » 1530.

Coment Yvonet pré-
sent sa coupe au roy et
tint son cheval par le
frain. 1453.

- / Les armes de sinople taintes
Au chevalier ki hontes maintes
2415 M'a faites selonc son pooir? »
« Sire, de lui di-ge, por voir. »
« Et ma coupe, coment ot-il?
Aime-le tant u prise chil
Qu'il li ait de son gré rendue? »
20 « Ainçois li a si cier vendue
Li varlés, que il l'a hocis. »
« Et coment fu-ce, biaux amis? »
« Sire, ne sai mais que je vi
Que li chevaliers le féri
25 De sa lance et fist grant anui,
Et li varlés reféri lui
D'un gaverlot parmi l'uellière,
Si que li fist par de derrière
Le sanc et la cervelle espandre,
30 Et lui par tière mort estandre. »
Lors dist li rois au senescal :
« Ha, Kex, moult m'avés hui fet mal;
Par vostre lange l'anviouse
Qui aura ditte mainte chose,
35 M'avés tel chevalier tolu,
Qui moult m'a hui cest jor valu. »
« Sire, fait Yonès au roi,
Par mon cief, il mande par moi
À la puchièle la roïne
40 Que Kex féri sor la poitrine
Por mal de lui et por despit,
Qu'il le vengera, se il vit,
Mais qu'il en puist venir en leu. »
Li sos ki sist joust le feu

- 2445 Ot la parole et saut en piés,
Si vint devant le roi moult liés,
S'a tel joie qu'il trepe et saut¹,
Et dist : « Dans rois, se Dex me saut,
Or aprocent vos aventures ;
- 50 De félenesques et de dures
En verrés avenir sovent ;
Et si vos mec bien en covent
Que Kex puet estre tous certains
Que mar vit ses piés et ses mains
- 55 Et sa langue fole et vilaine ;
Que, ains ke past la quarantaine²,
Aura li chevaliers vengié
Le cop qu'il me dona del pié ;
Et la bufte ert moult chier vendue
- 60 Et comperée et bien férue³,
Que il dona à la pucièle ;
Que, entre le keuste et l'assièle⁴,
Le bras diestre li brisera ;
Ains demi an le portera
- 65 À col pendu, et bien le port !
N'i puet falir nes c'à la mort⁵. »
- Ceste parole tant greva
Kex, ke por poi qu'il ne creva
De mautalent et de courous ;
- 70 Poi n'a qu'il ne l'a, devant tous,

¹ *Trepe*, d'où trépigner. « Tant joyeux qu'il ne se pooit tenir de saulter et de trepeter. » 1530.

² « Ainçois que passe la quinzaine. » 1530.

³ *Var* : Et la bufte iert moult bien rendue
Et comparée et chier vendue.

⁴ Le coude et l'aisselle.

⁵ « De ce se peult bien le seneschal tenir certain, car il n'y peult non plus faillir qu'à la mort. » 1530.

- | Tel contréet que mort l'éüst ;
Por ce que au roi despléüst,
Laissa que il ne le féri ;
Et li rois dist : « Ahi ! ahi !
- 2475 Kex , com m'avés hui coreciet !
Qui assenet et adréciet
Le varlet à armes éüst,
| Tant que poi aidier s'en séüst,
Et del escu et de la lance ,
- 80 Bons chevaliers fust sans dotance ;
Mais il ne set ne poi ne bien
D'armes ne de nule autre rien ,
Que nes traire ne savoroit
L'espée, se mestier avoit.
- 85 Or siet armés sour son ceval,
S'enconterra aucun vassal
Qui , por ses armes gaengnier ,
Nel doutera à mehaignier ;
Tost mort et mehaignié l'aura ,
- 90 Car desfendre ne se sara ,
Tant est nices et bestiaus ;
S'ara tost fait ses enviaus. »
- | Issi li rois pleure et regrate
| Le varlet et fait cière mate ;
- 95 Mais il n'i puet riens conquerer ;
Si laisse la parole ester.
Et li varlés, sans nul arriest ,
S'en va poingnant par la foriest ,
Tant que à plaine tière vint ,
- 2500 Sor une rivière qui tint
De lé plus d'une arbalestrée ¹ ,
Et si i restoit l'euwe entrée

Comment Perceval
après qu'il se fust dé-
party du Chevallier Ver-
meil arriva en ung fort
beau chasteau où se te-
noit ung bon preud-
homme lequel l'a intro-
duit à porter sa lance
et se ayder de ses armes

¹ *Arbalestrée* : « Qui de large avoit plus qu'on n'eüst sceu d'ugne arba-
lestre tirer. » 1530.

et comment il le fit chevaller. 1330.

- Arrière en son droit conduit ;
Vers la grant rivière qui bruit
2505 S'en va toute une prairie ;
Mais en l'euwe n'entra-il mie ,
Qu'il le vit moult parfonde et noire ,
Et assés plus courans que Loire ;
Si s'en va tout selonc la rive
10 Lés une grant roce naïve
Qui d'autre part la rive estoit ,
Si que l'éve au pié li batoit .
Sor cele roce , en .i. pendant
Qui viers mer aloit descendant ,
15 Ot .i. castel moult rice et fort .
Si com l'éve aloit au regort ¹ ,
Torna li varlés à senestre
Et vit les tours du castel nestre ,
K'avis li fu k'eles naissoient
20 Et ke fors de la roce issoient .
Emmi le castiel , en estant ,
Ot une tor et forte et grant ;
Une barbacane moult fort
Avoit tornée vers le gort
25 Qui à la mer se combatoit ,
Et la mers au pié li batoit ;
À quarte partie del mur ,
Dont li quariel estoient dur ,
Avoit .iiii. basses tourièles ,
30 Qui moult estoient fors et bièles ;
Li castiaus fu moult bien assis
Et bien aaisiés par devis ;

¹ *Regort* et plus bas, *gort* : golfe, petit détroit, lieu entouré d'eau, milieu du fleuve.

- Devant le castiel ot ·i· pont
Desor l'euwe drécié réont,
2535 De pière, d'araine et de caus ;
Li pons estoit bien fais et haus ,
Abatallés estoit entour ;
Emmi le pont ot une tour,
Et devant, ·i· pont tornéis
40 Qui estoit fais et establis
À ce que la droiture aporte :
Le jor, ert pont et, la nuit, porte.
Li varlés vers le pont ceminé ;
Viestus d'une reube d'ermine,
45 S'aloit ·i· preudom esbatant
Par sus le pont, et si atant
Celui ki viers le pont venoit ;
Li preudom en sa main tenoit,
Par contenance, ·i· bastoncel¹ ;
50 Et apriès lui, furent dansel
Doi, tout désafublé, crenu.
Cil ki vient a bien retenu
Çou que sa mère li aprist,
Car il le salua et dist :
55 « Sire, ce m'ensegna ma mère. »
« Diex bénéie toi, biaux frère ! »
Fait li preudom, ki nicelot²
Au parler le conut et sot,
Et dist : « Biaux amis, dont viens-tu ? »
60 « Dont ? de la court le roi Artu ;
Que novel chevalier m'a fait
Li rois, ki bone aventure ait. »

Comment Perceval se
héberja chiés le pru-
dome qui li enseigna
comment il se devoit
contenir. Mpl.

Gonemant de Grahas
instruit Parzival.

W. v. E.

¹ Var : *Un bastonnet*, rimant avec *varlet*.

² *Nicelot* : diminutif de *nice*, niais. Var : *nice et sot*.

- « Chevalier ! se Dex bien me doinst,
Ne quidoie k'en icest point
2363 De tel cose li souvenist ;
D'el cuidoie que il tenist
Au roi que de chevalier faire.
Or me di, frère débonaire,
Ces armes, ki le tes bailla ? »
70 « Li rois, fait-il, les me dona. »
« Dona, coment ? » Et il li conte
Si com oï avés el conte ;
Qui autre fois le conteroit,
Anuis et wyseuse seroit,
75 Que nus contes de ce n'amande.
Et li preudom li redemande
Qu'il set faire de son ceval ?
« Jel ceure bien amont et aval, ⁷
Tot autresi com je couruoie
80 Mon cacéour quant je l'avoie,
Qu'en la maison ma mère pris. »
« Et de vos armes, biaux amis,
Me redites qu'en savés faire ? »
« Jes sai bien vestir et retraire,
85 Si com li varlés m'en arma,
Ki devant moi en désarma
Celui que jou avoie mort ;
Et si légèrement les port
Qu'eles ne me grièvent de rien. »
90 « Par l'arme Dieu ! ce pris-je bien,
Fait li preudom, et moult me siet ;
Que me dites, se ne vous griet,
Quel besoigne vos amena ? »
« Sire, ma mère m'ensengna

- 2595 Que vers les preudomes alasse,
En quel liu que je les trovasse,
Si créisce çou que diroient;
Que preu i ont cil ki les croient. »
Et li preudom respont : « Biaux frère,
- 2600 Bénéoitte soit vostre mère,
Qui le vous enseigna moult bien.
Mais volés-vous plus dire rien ? »
« Oïl, et que tant me doingniés
Que vous huimais me herbégiés. »
- 5 « Moult volentiers, fait li preudom,
Mais ke vous m'otroïés ·i· don
Dont grant bien venir vos verrois. »
« Et k'est ? » fait-il. « Que vos kerrois¹
Le conseil vostre mère et moi. »
- 10 « Par foi, fait-il, et jou l'otroi. »
« Dont, descendés. » Et cil descent;
Uns des varlés le ceval prent,
Des ·ii· ki furent venu là;
Et li autres le désarma;
- 15 Si remest en la seule cote
Ès revelins que il enporte;
Si ert la cote mauballie
Que sa mère li ot ballie²;
Et li preudom se fist caucier
- 20 Les esporons trençans d'acier
Que li varlés ot aportés;
Si est sor son ceval montés,
Et l'escu et la lance prent,
À son col l'a mis erramment

¹ Var : *Croïrois, croïrez.*

² « Tellement que plus rien ne luy resta que les lours abillemens que sa mère luy avoit faict, assez mal fassonnez. » 1530.

- 2623 Et dist : « Amis, or aprendés
D'armes, et garde vos donés
Coment on doit lance tenir
Et cheval poindre et retenir. »
Lors a desploïe l'ensagne,
50 Si le prent et se li ensagne
Coment on doit son escu prendre ;
I. petit le fait avant pendre
Tant c'al col del ceval se goint ;
Puis met la lance el fautre, et point
35 Le ceval ki .c. mars valoit,
Que nus plus volentiers n'aloit
Plus fort ne de gregnor vertu.
Li preudom set moult de l'escu
Et del cheval et de la lance,
40 Que il ot apris dès s'enfance ;
Si plot moult au varlet et sist
Trestout quanque li preudom fist.

Ensi come Piercevaus vint à le maison dou
navasseur et il le fist chevalier.

- uant il ot fet tot son cembel
Devant le varlet bon et bel,
45 Qui bien s'en ot garde donée,
Si s'en revint lance levée
Au varlet et demande li :
« Amis, sarriés-vos faire ensi
La lance et l'escut démener
50 Et le cheval poindre et torner ? »
Et cil li dist tout à delivre
Que ne querroit jà jor plus vivre,

- Ne tière ne avoir n'èust,
Ne mais k'ensi faire séust ¹.
- 2635 « Ce c'on ne set, puet on aprendre,
Qui i voet péner et entendre,
Fait li preudom, biaux amis ciers;
Il covient à tous les mestiers
Et cuer et paine et us avoir :
- 60 Par ces ·iii· puet on tot savoir ².
Et, quant vous onques nel féistes
Ne autrui faire nel véistes,
Se vous faire ne le savés,
Honte ne blasme n'i arés. »
- 65 **L**ors, le fist li preudom monter;
Et il comença à porter
Si droite la lance et l'escu ³
Com s'il èust tos jors vescu
En tournoiemens et en guerre
- 70 Et alet par toute la terre
Querrant batalle et aventure;
Car il li venoit de nature;
Et, quant nature li aprent
Et li cuers del tout i entent,
- 75 Ne li puet estre riens grevaine,
Là ù nature et cuers se paine;
Par ces ·ii· si bien le faisoit
Que au preudome moult plaisoit,

¹ « Et il respond qu'il ne luy challoit pas tant de vivre ne des honneurs ne des trésors de ce monde qu'il faisoit de sçavoir ainsy faire s'il eust peu. » 1530.

² *Par ces trois.* C'est-à-dire par le courage, le travail et l'exercice. « A tous mestiers est nécessaire le paine, le cuer et l'usaige et par ses trois choses on vient à perfection de ce qu'on désire sçavoir. » 1530.

³ Var : Si à droit, si adroit.

- Et si disoit en son corage
2680 Que , s'il se fust tout son éage
D'armes pénés et entremis ,
S'en fust-il assés bien apris.
Quant li varlés ot fait son tor ,
Devant le preudome , al retor ,
85 Lance levée , s'en repaire ,
Si com il li ot véut faire.
« Sire , dit-il , ai-je bien fait ?
Cuidiés-vous que jà mestier m'ait
Paine , se je metre l'i voel ?
90 Onques rien ne virent mi oel
Dont si très grant envie éusse ;
Moult vorroie que j'en séusce
Autretant com vos en savés. »
Fait li preudom : « Vos en sarés ,
95 Amis , se le cuer i avés ;
Jamais quisençon n'en aurés. »
Li preudom par .iii. fois monta ,
Par .iii. fois d'armes l'enseгна ,
Tant come il mostrer l'en pot ,
2700 Tant ke assés mostré l'en ot ;
Et par .iii. fois monter le fist ,
Et à celi fois si li dist :
« Amis , se vous encontriés
Un chevalier , que feriiés
5 S'il vos féroit ? » — « Jel referroie ! »
« Et se vostre lance péçoie ,
Apriés çou n'i aroit-il plus ? »
« Mais k'ès puins li corroie sus ! »
« Amis , ce ne ferés vous mie. »
10 « Que ferai-jou ? » — « Par escrémie ,

- Del espée l'irés requerre ¹. »
Lors, sice devant lui en terre
La lance toute droite estant ;
Li preudom li convoite tant *covete*.
2715 D'armes ensignier et aprendre
Que il s'en sace bien desfendre
À l'espée, se l'en requiert,
Et envair quant lius en iert.
Puis a main à l'espée mise ;
20 « Amis, fait-il, en itel guise
Vos deffendrois, s'on vos assaut. »
« De ce, fait-il, se Dex me saut,
Ne set nus tant come je fac ;
) Qu'ès bovriaus et as talevas ,
25 Ciés ma mère, en apris assés,
Tant ke sovent en fui lassés. »
« Dont, alons huïmais à l'ostel ,
Fait li preudom qu'il n'i a tel ;
Et vous avez, qui qu'il anuit,
30 Ostel sans vilonie anuit. »
Lors, s'en vont andui, coste à coste,
L Et li varlés dist à son oste :
« Sire, ma mère m'ensaingna
K'avoec home n'alasse jà ,
35 Ne compaignie ni éusse
Gramment, ke son nom ne séusse ;
Et s'ele m'ensengna s'à voir,
Je voel le vostre nom savoir. »
« Biaux amis ciers, fait li preudom,
40 Gonemans de Gelbort ai nom. »

¹ Var : li dois requerre.

- Issi jusqu'à l'ostel s'en vinrent
Et main à main andui se tinrent ;
À la montée del degré,
Vint ·i· varlés, tot de son gré,
2743 Qui aporta ·i· mantel court ;
Le varlet afubler en court,
K'apriès le caut ne le presist
Froidure qui mal li fesist.
Rices maisons, beles et grans,
30 Ot li preudom et biaux enfans ;
Et li mangiers fu atornés,
Bons et biaux et bien conréés ;
Puis se sont assis au mangier,
Qu'il n'i ot autre délaier ;
35 Et li preudom lés lui assist
Li varlet et mangier le fist
Avoec lui en une escuièle :
Des més ne fac autre novele,
Quans i en ot ne quel il furent ;
60 Mais assés mangièrent et burent.
Del mangier ne fac autre fable.
Quant levé furent de la table,
Li preudom, ki moult fu cortois,
Pria de remanoir ·i· mois
65 Le varlet ki delés lui sist ;
·I· an tout plain, se il vosist,
Le retenist-il volentiers ;
Si apréist endementiers *mesme sens*
Tes choses, s'eles li pléussent,
70 C'au besoing mestiers li éussent.
Et li varlés redit après :
« Sire, ne sai se je suis près

- Del manoir ù ma mère maint,
Mais je pri Dieu que il m'i maint
2773 Tant qu'encor le puisse véoir ;
Que pasmée le vi céoir
Au cief del pont devant la porte ;
Si ne sai s'ele est vive ou morte ;
De duel de moi , quant le laissai ,
80 Caï pasmée , bien le sai ;
Et pour çou ne poroit pas estre ,
Tant que je séusce son estre ,
Que je féisse lonc séjor ;
Ains m'en irai demain au jor. »
85 **L**i preudom ot que rien ne vaut
Proière, et la parole faut.
Si vont cocier sans plus de plait ;
Que li lit estoient jà fait.
Li preudom par matin leva ;
90 Au lit le varlet en ala ,
Là ù il le trova gisant ;
Se li fist porter en présant
Cemise et braies de cainsil
Et cauces taintes en bresil,
95 Et cote d'un drap de sorinde
Qui fu tissus et fais en ynde.
Por çou que vestir li féist
Li envoa, et si li dist :
« Amis , ces dras que ci véés
2800 Vestirés , se vos m'en créés. »
Et li varlés respont : « Biaux sire ,
Vous poriés assez mius dire ;
Li drap ke ma mère me fist ,
Dont ne valent-il mius que cist ?

- 2805 Et vous volez que je les veste ! »
« Varlet, foi que je doi ma teste,
Fait li preudom, ains valent pis.
Vos me desistes, biaux amis,
Quant je vos amenai çaiens
- 10 Que vous tous mes comandemens
Feriés. » — « Et jou si ferai,
Fait li varlés, jà ne serai
Encontre vous de nule cose. »
As dras vestir plus ne repose ;
- 15 Si a les sa mère laissiés.
Et li preudom s'est abaissiés,
Si li cauça l'esperon destre ;
La coustume soloit tele estre
Que cius ki faisoit chevalier
- 20 Li devoit l'esperon caucier ;
D'autres varlés assés i ot ;
Cascuns ki avenir i pot,
À lui armer a la main mise ;
Et li preudom l'espée a prise,
- 25 Se li çaint et si le baisa,
Et dist que donée li a
La plus haute ordre après l'espée,
Que Diex ait faite et comandée,
C'est l'ordre de chevalerie
- 30 Qui doit estre sans vilonie ;
Et dit : « Biaux frère, or vos souviengne,
S'il vos avient qu'il vos coviengne
Combatre à aucun chevalier,
Ice vos voel-je bien proier :
- 35 Si vous en venés au desus,
Qu'envers vous ne se puisse plus

Coment li prudoms
ceint l'espée à Perceval.
Mpl.

- Deffendre ne contretenir ,
Ains l'estuece à merci venir ,
Gardés que vos ne l'ociés.
- 2840 Et gardés que vous ne soiés
Trop parliers ne trop noveliers¹ :
Nus ne puet estre trop parliers
Qui sovent tel chose ne die
Que on li tourne à vilonie ;
- 45 Li sages le dist et retrait :
Qui trop parole péchié fait.
De ce , biaux frère , vous casti
De trop parler ; et si vos pri ,
Se vous trovés home ne fame ,
- 50 U soit damoisele u soit dame ,
Desconselliés d'aucune rien ,
Conseilliés-le , si ferés bien ,
Se vous consellier le savés
Et se le pooir en avés.
- 55 **U**ne autre cose vos apragne
Que ne tenés mie à desdagne ;
Car ne fait mie à desdagnier :
Volentiers alés au moustier ;
Priés celui ki tout a fait
- 60 Que de vostre arme merci ait
Et qu'en cest siècle tierrien
Vos gart come son cresttien . »
Et li varlés dist au pseudome :
« De tous les apostles de Rome
- 65 Soiés-vous benéois , biaux sire ,
Qu'autel oï ma mère dire . »

¹ « Lingart et trop parlant ou rapporteur de chaudes nouvelles. » 1530.

- « Or, ne dites jamais, biaux frère,
Fait li preudom, que vostre mère
Vos ait appris ne ensigné;
2870 De ce mie ne vos blaim-gié
Se vous l'avez dit jusque ci;
Mais désormais, vostre merci
Vos pri que vos en chastîés;
Et, se vous plus le disîés,
75 À folie le tenroit l'en;
Por çou vos pri gardés-vos en. »
« Que dirai dont, fait-il, biaux sire? »
« Li vavasours, ce porez dire,
Qui vostre esporon vos cauça,
80 Le vous aprist et ensengna. »
Et cil li a le don douné
Que jà n'i ara mais nommé¹
·I· mot, tant com il sera vis,
Se de lui non; qu'il li est vis
85 Que c'est bien que il li ensagne.
Maintenant li preudom l'ençagne,
Si a sa main levée en haut
Et dist: « Biaux frère, Dex vos saut!
Alés à Dieu, qui vous conduie;
90 Que li demorers vos anuie. »
Li nouviaux chevaliers s'en part
De son oste; qu'il li est tart
Qu'à sa mère venir puisse
Et vive et saine le retruisse;
95 Si se met ès forîes soutaines,
Car assés mius c'as tières plaines

Comment P. issi del
chastel au prudome ar-
mé de totes armes. Mpl.

Comment Perceval
vint en ung chasteau
nommé Beau Repaire où
Blancheflour trouva, la-
quelle avoit assiégée

¹ Nommé, Var : Souné.

Clamadieu et comment
il se combatist à Guigne-
ron, puis à son seigneur
Clamadieu, les quelz il
vainquist et les envoya
au roi Artus. 1530.

Quand son éducation
est faite, P. part et con-
quiert la main de Kon-
duiramur (Blanchefleur)
W. v. E.

- Ès foriès se reconissoit ;
Et chevauce tant que il voit
·I· castiel fort et bien séant ;
2900 Mais fors des murs n'avoit niant
Fors mer et éve, tote ert gaste.
D'errer vers le castel se haste,
Tant ke devant la porte vint ;
Mais ·I· pont passer li covint
3 Si foible, ains ç'à la porte viegne,
C'à paine qu'il le sostiegne.
Li chevaliers sor le pont monte,
Si le passe ke mal ne honte
Ne encombriers ne li avint,
10 Tant ke devant la porte vint ;
Si le trova fremée au cie¹ ;
N'il n'i hurta mie son cie¹,
Ne se n'i apela en bas ;
Tant i féri k'en es le pas
15 Vit as fenestres de la sale
Une pucele tainte et pale²,
Et dist : « Ki est ki là apièle ? »
Cil regarde vers la pucele,
Si le voit et dist : « Bele amie,
20 Uns chevaliers anuit vos prie²
Que laiens me faciés entrer
Et l'ostel anuit mais prester. »
« Sire, fait-ele, vous l'arois,
Mais jà gré ne nos en sarois,
25 Et neporquant nos vos ferons
Si bel ostel com nous porons. »

¹ Var : Megre et pale. — Assez noire et palle. 1530.

² Var : Uns chevaliers sui qui vos prie.

- Lors s'est la pucele arrestée
Et cil ki la parole agrée
Crient qu'el nel face trop ester ,
2930 Si recommença à hurter ;
Et tantos ·iiii· serjant vinrent
Qui grans haces en lor mains tinrent,
Et cascuns ot çainte une espée ;
Si ont la porte desfremée
35 Et dient : « Frère , venés ans . »
Se bien estéust as serjans ,
Moult fuscent biel , mais il avoient
Mesaise tant que il estoient
De jéuner et dou vellier
40 Tel c'on s'en péust merveillier ;
Et , s'il ot bien defors trouvée
) La tière gaste et escouvée ,
Dedens riens ne li amenda ;
Que , partout là ù il ala ,
45 Trova dégastées les rues
Et les maisons jus décéues ;
N'ome ne fame n'i avoit ;
·ii· moustiers en la vile avoit
Qui estoient ·ii· abéies,
50 L'une de nonains esbahies ,
L'autre de moines esgarés ;
Ne trova mie bien parés
Les mostiers ne bien portendus ;
Ainçois vit croissiés et fendus
55 Les murs , et les tours descouvertes ;
Et les portes èrent overtes
Ausi de nuit come de jours ;
Molins ni mieut , ne ne quist fours ;

- En nul liu, dedens le castel,
2960 N'i avoit ne vin ne gastel,
Ne riens nule ki fust à vendre,
Dont on péust ·i· denier prendre.
Issi trova le castel gaste,
Qu'il n'i trova ne pain ne paste
65 Ne vin ne sydre ne cervoise; ¹
Vers ·i· palais covert d'ardoise ²,
L'ont les ·iiii· serjant mené
Et descendu et désarmé;
Et tantost ·i· vallés avale
70 Parmi les degrés de la sale,
Qui aporta ·i· mantel gris,
Au col le chevalier l'a mis;
Et uns autres a establé
Son ceval là où il n'ot blé
75 Ne fain n'avaine, se poi non ³;
Car il n'estoit en la maison.
Li autre devant lui en vont,
Puis drécièrent en contremont
En la sale, ki moult fu bele;
80 Dui preudome et une pucele
Li sont à l'encontre venu;
Li preudom estoient kenu,
Non pas si que tuit fuscent blanc;
De bel éage, à tout lor sanc
85 Et à toute lor force fussent
S'anui et pesance n'ésuscent ³.

¹ *D'ardoise*, Var : De gloise.

² *Faim*, Var : foin.

³ « Et non pas si blans qu'encores ne fuscent ils en leur force s'il ne portaient tant d'ennui. » 1530.

- Et la pucièle vint plus cointe,
Plus acesmée et plus jointe
Que espreviers ne papegiaus ;
2990 Li mantiaus fu et ses bliaus
D'une porpre noire, estelée
D'or, et n'estoit mie pelée
La penne qui d'ermine fu ;
D'un sebelin noir et kenu,
95 Qui n'estoit trop lons ne trop lés,
Fu li mantiaus 'au col orlés ;
Et, se jou onques fis devise
En biauté que Dex éust mise
En cors de feme ne en face,
3000 Or me ce plaist que une en face,
Que je n'en mentirai de mot.
Desfublée fu et si ot
Les cheviaux teus, s'estre poïst,
Que bien quidast que l'en déïst
3 Que il fuscent tout de fin or,
Tant estoient luisant et sor.
Le front ot haut et blanc et plain,
Come s'il fust ovré de main,
Que de main d'ome ovrée fust
10 De pière, d'ivoire ou de fust ;
Sorcius bien fais et large entruel ¹ ;
En la tieste furent si oel

¹ *Entruel* ; entr'œil, *inter-oculi*, *inter-cilium*. C'est le *μεσώππου* d'Anacréon. Ce mot, qui exprime une beauté très-estimée chez les Grecs, n'existe plus dans la langue. La traduction de 1530 passe ce détail ainsi que Wolfram von Eschenbach. Palsgrave donne encore au 16^e siècle *entroeil* et *entresourcil*. On trouve encore *entræuil* dans Caseneuve, 1694, et dans *Ménage*, 1770 ; mais avec la remarque que « ce mot n'est plus en usage. » Il est effacé dans le dictionnaire

- Vert et riant, cler et fendu ;
Le nés ot droit et estendu ;
5015 Et moult avenoit en son vis
Li vermaus sor le blanc assis,
Que li sinoples sor l'argent ,
Por embler cuer et sens de gent.
Fist Dex en li passé merveille ;
20 Onques puis ne fist sa parelle,
Ne devant faite ne l'avoit.
Et, quant li chevaliers le voit,
Si le salue, et elle lui,
Et li chevalier ambedui ;
25 Et la damosele le prent
Par la main débonairement,
Et dist : « Biaus frère, nostre osteus ,
Certes, n'ert mie anquenuit teus
Comme à preudome covendroit ;
30 Se je vos disoie orendroit
Toute no covine et no estre,
Vous quideriiés, puet-ce estre,
Que pour mauviestié le déisce,
Por ce qu'aler vos en féisce.
35 Mais, se vos plaist, or en venés ;
L'ostel, teus com il est, prendés ;
Et Dex vos doinst mellor demain ! »
Ensi l'en maine par le main

de l'académie. Dans le portrait d'une femme laide, on trouvera au troisième volume le détail contraire, comme signe de laideur :

Sorcus grans qui l'uel li vestoient,
Qui tout ensamble li tenoient, (Var : joignioient).

Cette beauté, rare chez les Gallo-romains, a cessé d'être estimée sans doute, car le mot a disparu.

- Jusqu'en une cambre celée,
5040 Qui moult ert bele, longe et lée;
Sour une kioute de samit,
Qui fu estendue en un lit,
Se sont laiens andui assis;
Chevalier .iii., .v. et sis¹
45 Vinrent laiens et si s'asirent,
Par tropiaus, à nul mot ne dirent²,
Et virent celui ki se gist
Dalés la dame et mot ne dist;
Por çou de parler se tenoit
50 Que del casti li souvenoit
Que li preudom li avoit fait;
S'en tenoient entr'eus grant plait
Tout li chevalier à conseil :
« Dex, fait cascuns, moult m'esmervel
55 Se cis chevaliers est muiaus;
Grans dius seroit, c'onques si biaux
Chevaliers ne fu nés de fame;
Moult par siet bien dalés no dame,
Et ma dame ausi dalés lui,
60 S'il ne fuscent muiel andui;
Tant est cis biaux et cele bièle;
C'onques chevaliers ne pucièle
Si bien n'avinrent mais ensamble
Com de l'un et de l'autre, et samble
65 Que Diex l'un por l'autre fêist,
Por ce qu'ensamble les méist. »

¹ « Tost après sont léanz entrez force de chevaliers, deux à deux, quatre à quatre, six à six. » 1530. Cette énumération fait comprendre le mot : *par tropiaus*, v. 3047.

² *Par tropiaus*, Var : Par léans.

- Et trestout cil ki là estoient
De lui grant parole tenoient,
Et la damoisele atendoit
3070 Qu'il l'aresnoit de quanque soit,
Tant k'ele vit très bien et sot
Que il ne li diroit jà mot
S'ele ne l'aresnoit devant;
Lors li dist débounairemant :
75 « Sire, dont venistes-vos hui ? »
« Damoiseiële, jà ving-je hui
Ciés un preudome d'un castel
Où j'oc ostel et bon et bel;
Si a .v. tours fors et eslites,
80 Une grande, .iiii. petites;
Toute l'oeuvre sai asoumer ¹,
Mais le castiel ne sai nomer;
Mais je sai bien que li preudom
Gonemans de Gohort a nom. »
85 « **H**a, biaux amis, fait la pucele,
Moult est vostre parole bele
Et moult avés dit ke cortois,
Gret vos en sace Dex li rois,
Quant vous preudome l'apelastes,
90 Onques plus voir mot ne parlastes;
Qu'il est preudom, par S^r Ricier,
Ice puis-je bien affichier;
Et saciés que je sui sa nièce;
Mais je nel vi moult a grant pièce;
95 Et certes, puis que vous méustes
De son ostel, ne counéustes

¹ Var : Ne sai toute l'œuvre assommer,
Ne le castiel, etc.

- Plus preudome, mien ensiant;
Moult lié ostel et moult joiant
Vos fist, car il le set bien faire,
3100 Come preudom et débonaire,
Poissans et aaisiés et rices;
Mais n'a çaiens que seul ·v· mices,
C'uns miens oncles qui est pious,
Moult sains hom et relegious,
5 M'envoia por soper anuit,
Et ·i· boucel plain de vin cuit;
De vitalle n'a plus çaians
Fors ·i· kievroel c'uns miens serjans
Ocist huimain d'une séaite. »
10 Atant comande que on mete
Les tables, et eles sont mises,
Et les gens au soper assises;
Au manger ont moult petit sis,
Mès par moult grant talent l'ont pris;
15 Après manger se départirent;
Cil remèsent qui se dormirent,
Qui l'autre nuit vellié avoient;
Cil s'en issirent qui devoient
La nuit par le castel vellier;
20 Serjant furent et chevalier
Cil ki cele nuit i vellière¹nt;
Li autre moult se travellière¹nt
De lor ostel moult aaisier;
Blans dras et covertoir moult cier
25 Et orellier au cief li met
Cil ki del cocier s'entremet;

¹ Var : ·L· qui la nuit vellèrent. — « Et estoient cinquante en nombre tant chevaliers que adventuriers. » 1530.

- Trestoute l'aise et le délit
Que on puist deviser en lit
Ot li chevaliers cele nuit,
3150 Fors que seulement le déduit
De pucele, se lui pléust,
U de dame le rechéut;
Mais il ne savoit nule rien
D'amor ne de nule autre bien.
35 Si s'endormi auques par tens,
Qu'il ne fu en soing ne en pens;
Mais il ne savoit nule cose
Qui en la vile est fort enclose ¹.
Cil dort et la pucele pense,
40 Qui n'a en lui nule deffense
D'une bataille ki l'assaut;
Moult se degète, moult tresaut,
Moult se torne, moult se demaine;
Mantel de soie taint en graine
45 A afublé sour sa cemise;
Si s'est en aventure mise
Come hardie et corageuse,
Mais ce n'est mie por wyseuse ²;
Ains se porpense qu'ele ira
50 À son oste, se li dira
De son affaire une partie.
Lors s'est de son lit départie
Et issue fors de sa cambre;
S'a tel paor que tuit li mambre

¹ Var : Mais s'ôteuse pas ne repose
Qui en sa chambre estoit enclose.

² Wyseuse ; oiseuse : folie, chose insignifiante. « Mais non pas pour chose oysive faire. » 1330.

- 5135 Li trambloient, li cors li suc.
Plorant est de la cambre issue
Et vint au lit à cis se dort,
Et pleure et sospire moult fort;
Si s'acline, si s'agenolle,
60 Et pleure si qu'ele li molle
De ses larmes tote la face;
N'a hardement que plus en face.
Tant a ploré que cil s'esvelle;
Si s'esbahist moult à merveille
65 De sa face qu'il a moullie;
Et voit celi ajenoullie
Devant son lit, qui le tenoit
Par le col embraciet estroit;
Et de çou cortoisie fist
70 Que entre ses bras le prist
Maintenant et vers lui le traist,
Si li dist : « Bele, que vous plaist ?
Por coi estes venue chi ? »
« Ha ! gentius chevaliers, merci
75 Por Dieu vos proi et por son fil,
Que vous ne me tenés por vil
De ce que je sui ci venue,
Por ce que je sui presque nue;
Je n'i pensai onques folie,
80 Ne mavestié ne velounie;
Qu'il n'a el monde riens qui vive
Tant dolante ne tant caitive
Que jou ne soie plus dolente;
Riens que j'aie ne m'atalente,
85 C'onques ·i· jor sans mal ne fui,
Come maléureuse sui;

Comment la damoisele
vint plorant au lit Per-
ceval. Mpl.

- Ne je ne vivrai jamais nuit
Que seulement cele d'anuit,
Ne jor que celui de demain ;
3190 Ainçois m'ociroie de main.
De ·III· cens chevaliers et dis
Dont cis castiaus estoit garnis,
N'a çaiens remès que ·L·,
Et ·II· et dis mains de ·LX·
95 En a ·I· chevaliers moult maus
Et engrevains, li senescaus
Clamedex des illes, menés
Et hocis et emprisonnés ;
De ces qui sont en prison mis
5200 Me poise autant com des hocis,
Que je sai bien qu'il i morront,
Ne jamais issir n'en porront.
Por moi sont tant pseudome mort,
Droit est que je m'en desconfort.
5 À siège a ci devant esté
Tout ·I· ivier et un esté,
Enguigerans, c'ains ne se mut,
Et tout adiès sa force criut ¹,
Et la nostre ert amenuisie,
10 Et nostre vitalle est puisie ²,
Que il n'en a çaiens remès
Dont on péüst repaistre ·I· sés ³ ;
S'en somes ataint entresait ;
Et demain, se Dex ne le fait,
15 Li sera cis castiaus rendus,
Qu'il ne puet estre deffendus,

Coment Blancheflours
vint au lit P. et le pria
que il s'alast combattre
à Gringaron. 1453.

¹ Var : Et chascun jor sa force crut.

² *Est puisie* : Var : Espuisée.

³ « Qu'il n'y en a pour ung *seul* enfant desjuner. » 1530.

- Et jou avoee come caitive ;
Mais, ciertes, ains que il m'ait vive ,
M'ocirai-je, si m'aura morte ;
3220 Puis ne m'en caurra se m'emporte
Clamadex, ki avoir me quide ;
Jà ne m'aura s'il ne m'a wuide
De vie et d'arme, en nule fin ;
Et je garc en .i. mien escring
25 .I. coutiel tout de fin acier
Que me vorrai el cors glacier.
Itant à dire vos anoie ;
Or me remettrai en la voie ,
Si vos laisserai reposer. »
30 Par tans se porra aloser '
Li chevaliers, se faire l'ose ,
C'onques cele por autre cose
Ne vint plorer desor sa face ,
Coi ke ele entendant li face ,
35 Fors por çou qu'ele li mesist
En corage qu'il enpresist
La bataille, s'il l'ose enprendre ,
Por sa tière et por li desfendre ;
Et il li dist : « Amie cière ,
40 Faites anuit mais bele cière ;
Confortés-vous, ne plorés plus ;
Si vous traiés vers moi çasus ,
S'ostés les larmes de vos ex ;
Dex, se lui plest, vous fera miex
45 Demain que vous ne m'avés dit.
Lés moi vos tieng en cestui lit ,

' « De ceste douce et incoustumée advenue se peult Percheval fort alloser et priser. » 1530.

- Il est assés lés avoec vous ¹ ;
Huimais ne me laisserés-vos. »
Et ele dist : « S'il vos plaisoit ,
5230 Si feroie. » Et il le baisoit ,
Que en ses bras le tenoit prise ;
S'il l'a sor le covertoir mise
Tot souavet et tot à aise ;
Et cele suefre qu'il le baise ,
53 Ne ne quic pas qu'il li anuit.
Ensi giurent tote la nuit ,
Li uns vers l'autre , boce à boce ,
Jusqu'al demain que jors aproce ;
Tant li fist la nuit de solas
60 Que, bouce à bouce, bras à bras ,
Dormirent tant qu'il ajorna.
À l'ajourner s'en retourna
La pucele en sa cambre arrière ;
Sans meskine et sans camberière ,
63 Se viesti et aparella ,
C'onques nului n'i esvella.
Et cil ki la nuit vellié orent ,
Tantost com le jor véoir porent ,
Esvellièrent les endormis ,
70 Ses fisent lever de lor lis ;
Cil se levèrent sans demeure.
La pucele, en méisme l'eure ,
À son chevalier s'en repaire ,
Si li dist come débonaire :
73 « Sire, Dex vos doinst hui bon jor ,
Et je quic bien que lonc le jor

¹ Var : Il est assez lez à nos deus.

- Ne serés-vous mie çaiens ;
Li séjorners seroit niens ;
Vous en irés , pas ne m'en poise ,
3280 Que ne seroie pas cortoise
S'il me pesoit de nule rien ;
Que poi d'onor et poi de bien
Nos vos avommes çaiens fait ;
Et je pri Dieu que il vous ait
85 Aparellié mellor ostel ,
Ù plus ait pain et vin et sel
Et autre bien que en cestui . »
Et il dist : « Bele , ce n'iert hui
Que je autre ostel alle querre ;
90 Ains aurés toute vostre terre
Em pais mise , se j'onques puis ,
Se vostre anemi là-fors truis ;
Pèsera moi se plus i siet ,
Por ce que de nient vos griet ;
95 Mais , se je l'oci et conquer ,
Vostre druerie requier
En guerredon , k'ele soit moie ;
Autres saudées n'en prendroie . »
Cele respont par covertise ¹ :
3300 « Sire , moult m'avés or requise
De povre chose et de petite ;
Mais s'ele vos ert escondite ,
Moult le tenriés à orguel ,
Por çou véer ne le vos voel ;
5 Et pour içou ne dites mie
Que jou deviegne vostre amie

¹ *Par covertise*, var : *par cointise* : Par ruse, ou feinte. On dit aussi covertement. 1530 passe ce détail, mais il a dit plus haut : *feintement*.

- Par tel covent et par tel loi
Que vous alliés morir por moi;
Que ce seroit trop grans damages;
3310 Ne vostre cors, ne vostre éages
N'est tés, ce saciés de séur,
Que vous à chevalier si dur
Ne à si fort ne à si grant
Com est cil qui là-fors atant,
15 Vous péussiez contretenir,
N'estour ne bataille furnir. »
« Ce verrés-vous, fait-il, ancui,
Quant combatre m'irai à lui;
Jà nel lairai pour nul casti. »
20 Tel plait li a celle basti
Qu'ele li blasme et si le viut;
Mais sovent avient que l'on siut
Escondire sa volenté,
Quant on voit home entalenté
25 De faire trestout son talent,
Pour çou que mius li entalent;
Ensi fait-ele come sage,
Qu'ele li a mis en corage
Ce que li blasme moult forment¹.
30 Cil dist c'on li port erramment
Ses armes k'il a demandées,
Et on li a luès aportées;
Si l'arment et monter le font
Sour li cheval que il li ont

¹ « Et ce disoit la pucelle comme saige, car quant ung homme est en vouloir d'aucunne chose faire que fort il a entalentée, et on tache à l'en desmouvoir, se l'affaire est noble et de conséquence, de plus se perforcera de mettre à fin son entreprinse, car elle l'avoit esmu en une chose de laquelle elle faingnoit le retirer. » 1530.

3338 Aparellié enmi la place ;
Ne n'i a nul samblant ne face
K'à lui ne plaise et que ne die :
« Sire , Diex vos soit en aïe
Hui en cest jor , et doinst grant mal

40 Enguigeron le seneschal
Qui tout a cest païs destruit ! »
Ensi prient toutes et tuit ;
Jusqu'à la porte le convoient
Et, quant fors del castel le voient ,

48 Si crient tuit à une vois :
« Biaux sire , icele vraie crois
Ù Dex soffri péner son fil ,
Vos gart hui de mortel péril
Et d'encombrier et de prison ,

50 Et vous ramaint à guérison
En liu où vous soiés à aise ,
Qui vous délit et qui vos plaise ! »

Issi por lui trestout prioient ,
Et cil de l'ost venir le voient ,

58 Si l'ont à Guigrenon montré ,
Qui se séoit devant son tré
Et quidoit bien c'on li déust
Le castel rendre ains que nuis fust ¹.
Cil vint à lui , souef le pas ,

60 Sour · i · diestrier et fort et cras ,
Savoir se il en issoit fors
Por combatre à lui cors à cors ;
S'avoit jà ses cauces lacies ,
Et ses gens estoient moult lies ,

Comment Guingue-
ron vint devant le chas-
tel où P. estoit et com-
ment P. issi hors pour
combattre à lui et il le
rendit vaincu. 12877.

P. délivre le royaume
des mains de Kingrun
et de Klamide qu'il en-
voie prisonniers à la
cour d'Artus. W. v. E.

¹ Quelques manuscrits ajoutent ici huit vers de détails sans importance , qui ne se trouvent pas traduits dans la prose de 1330.

- 3568 Qu'il quidoient avoir conquis
Le castiel et tout le païs.
Cil dist : « Varlet, çà ki t'envoie ?
Dis-moi l'ocoison de ta voie ;
Viens-tu pais u vitalle querre ? »
- 70 « Mais tu, ke fais en ceste terre ?
Fait cius, ce me diras premiers ;
Por c'as ocis les chevaliers
Et tout cest païs confondu ? »
Et lors li a cius respondu ,
- 75 Come orguellous et sorquidiés :
« Je voel c'anqui me soit widiés
Cis castiaus, et la tours rendue ,
Que trop m'a esté deffendue ;
Et mesire ara la pucele. »
- 80 « Maudehait ait ceste novele ,
Fait li varlés, et qui l'a dite !
Ains te covenra clamer quite
Trestout quanque tu li calenges. »
« Or me servés-vous de losenges¹ ,
- 85 Fait Aguigrenons , par saint père !
Sovent avient que teus compère
Le fourfait, ki coupes n'i a. »
Et lors au varlet anuia ,
Si met sa lance sor le fautre ,
- 90 Et li uns lait corre vers l'autre
Tant com ceval porter les porent ,
À l'ire et as courous qu'il orent ,
Et à la force de lor bras ,
Font les pièces et les esclas

Perceval qui se combat à .i. chevalier et l'a conquis. Mpl.

¹ *Losenges* ; Var : Mençognes, Mpl. — Gaberie, 1330.

- 3395 De lor lances voler en deus.
Enguigrenons caï tous seus
Et fu parmi l'escu navrés,
Si que li bras et li costés
Le senti dolereusement ¹ ;
- 3400 Et li varlés à pié descent,
Qu'il nel sot à ceval requerre ;
Del ceval est venus à terre
Et tint l'espée, si li passe.
Ne sai ke plus vos devisasce ,
- 5 Coument il avint à cascun ,
Ne tous les cos par .i. et un ;
Mais la bataille dura moult ,
Et moult furent li cop estout ,
Tant que Enguigrenons caï ,
- 10 Et cil fièrement l'envai
Tant ke cil merci li cria ;
Et cil li dist que il n'i a
De la merci ne tant ne quant.
Se li sovient-il neporquant
- 15 Del preudome ki li aprist
Qu'à son enschiant n'ocesist
Chevalier , dès que il l'eüst
Conquis et au deseure en fust.
Et cis li dist : « Biaux amis dous ² ,
- 20 Or ne soies pas si estous
Que tu n'aies merci de moi ;
Je te créanc bien et otroi

¹ « Qu'il en demeura navré au bras et au costé. » 1530.

² *Cis li dit* : C'est Aguigrenon qui parle.—« Preux chevalier, faict Guingueron. » 1530.

- Que jà en est li miudres tuens ;
Chevaliers es tu voir moult buens ;
3425 Mais non pas tant qu'il fust créu
D'ome ki ne l'eüst véu
Ne ki nos conéust andeus,
Que tu , par tes armes, tos seus ,
M'éusses en bataille mort ;
50 Mais , se jou le tesmoing t'en port
Que tu m'aies d'armes outré
Voiant mes gens, devant mon tré ,
Ma parole en sera créue
Et t'onours en sera séue,
35 Que nus chevaliers n'ot gregnor.
Esgarde se tu as signour
Qui t'ait bien ne service fait,
Dont le guerredon éu n'ait ;
Si m'i envoie et jou irai
40 De par toi et si li dirai
Coment tu m'as d'armes conquis ,
Et si me rendrai à lui pris
Por faire quanque bon li ert. »
« Dehait, fait-il, doint qui mius quiert !
45 Et sés-tu dont où tu iras ?
En cel castel, et si diras
À la bièle qui est m'amie
Que jamais en toute ta vie
Ne seras en son nuisement ;
50 Si te metras outréement ¹
De tot en tot en sa mierci. »
Et cil respont : « Donques m'oci,

¹ *Outréement* ; absolument, sans réserve, à outrance. De *ultrá*.

- Qu'ausi me feroit-ele ocire ,
Que nule rien tant ne désire
3455 Comme ma honte et mon anui ,
Car à la mort son père fui ,
Et si li ai fait tant courous
Que ses chevaliers lui ai tous
Et mors et pris en ceste anée ;
60 Male prison m'aroit donnée
Qui à li envoïiet m'aroit ;
Jà pis faire ne me poroit.
Mais, se tu as nul autre ami
N'amie nule, envoie-m'i ,
65 Qui n'ait de moi mal faire envie ;
Que ceste me torroit la vie,
Se ele me tenoit, sans falle. »
Et lors li dist cius que il alle
À · 1 · castiel ciés · 1 · pseudome ;
70 Del pseudome le nom li nome ;
En tout le monde n'a maçon
Qui mius devisast la façon
Del castiel qu'il li devisa ,
L'éve et le pont moult li prisä ,
75 Et les tourièles et la tour
Et les fors murs qui sont entour ,
Tant que il ot très bien et set
Que au liu où on plus le het
Le viut envoyer en prison :
80 « Là ne sai-je ma garison,
Fait-il, biaux frère, ù tu m'envoies ;
Si m'aït Dex , en males voies
Me vious metre et en males mains ;
Car · 1 · de ses frères giermainis ,

- 3485 De ceste guerre , li hocis.
Ains m'ocies , biaux dous amis ,
Que tu à lui aler me faces ;
Là ert ma mort , si tu m'i caces. »
Et cil li dist : « Dont iras-tu
- 90 En la prison le roi Artu ;
Si me salueras le roi,
Et si li diras de par moi
Qu'il te face mostrer celi
Que Kex li senescaus féri ,
- 95 Por çou que elle en avoit ris ;
Et à celi te rendras pris ,
Et si li diras , se toi plaist ,
Que jà Diex morir ne me laist
Tant que vengeance en aurai prise. »
- 3500 Et cil respont que cel siervice
Li fera-il et bien et biel.
Lors s'en torne vers le castel
Li chevaliers ki vaincu l'a.
Et cis en la prison s'en va ;
- 3 S'en fait porter son estandart
Et l'os del siège s'en départ ,
Que n'i remest ne bruns ne sors.
Et cil del castiel issent fors
Encontre celui ki retorne ;
- 10 Mais à moult grant anui lor torne
Del chevalier qu'il ot conquis ,
Quant il le cief n'en avoit pris
Et quant cil ne lor ot rendu.
À grant joie l'ont descendu
- 15 Et désarmé à .i. perron ,
Et dient tuit : « Aguigrenon ,

- Quant vous çaiens ne le méistes ,
La teste por coi n'en préistes ? »
Et il respont : « Signor , par foi ,
3520 Ne féisce pas bien , ce croi ;
Il vous a hocis vos parans ;
Si ne li fusce pas garans ,
Ains l'ocesissiés malgré mien ;
Trop éust en moi poi de bien ,
25 Trèsque jou au deseure en fui ,
Se n'éusce merci de lui ;
Et savés qués la merci fu :
En la prison le roi Artu
Se metra , se covent me tient. »
30 Atant la damoisele vient ,
Qui de lui grant joie demainne ,
Et jusqu'en sa cambre l'enmainne
Por reposer et aaisier ;
Del acoler et del baisier
35 Ne li fait-ele nul dangier ;
En liu de boire et de mangier ,
Juent et baisent et acolent
Et débonairement parolent.
40 **D**ans Clamadius folie pense ,
Ki vient et quide sans deffense
Avoir le castiel maintenant ,
Quant .i. varlet grant duel menant
Emmi le chemin encontra ,
Qui les noveles li conta
45 D'Enguigeron le senescal :
« En nom Dieu, sire, or va moult mal ! »
Dist li varlés qui tel duel fait
Que de ses puins ses ceviaus trait.

Coment ceulz du chas-
tel viudrent contre P.
quand il ot vaincu Agrin-
garon. 1453.

- Et Clamadex respont : « De coi? »
- 3550 « Sire, fait li varlés, par foi,
Vostre senescaus est conquis
D'armes et si se rendi pris
Au roi Artu ù il s'en va. »
« Qui a çou fait, varlet, diva ?
- 55 Ice coment pot avenir ?
Dont pot li chevaliers venir
Qui si preudome et si vallant
Pot d'armes faire recréant? »
Et cil respont : « Biaux sire ciers,
- 60 Ne sai ki fu li chevaliers,
Mès tant en ai, que je le vi,
Que fors de Biau-Repaire issi,
Armé d'unes armes vermeilles. »
« Et plus, vallet, que me conseilles ? »
- 65 Fait cil ki por poi n'ist del sen.
« Coi ? sire, retornés-vos en ;
Que , se vous avant aliés,
Jà rien n'i exploiteriés. »
- 70 **A** cel mot, est avant venus
Uns chevaliers auques kenus
Qui estoit mestres Clamadeu ¹ :
« Varlet, dist-il, tu ne dis preu ;
Plus sage conseil et plus buen
Li covient croire ke le tuen ;
- 75 S'il le croit, il fera que sos ;
Ains ira avant, par mon los. »
Puis dist : « Sire, volés savoir
Coment vous poriés avoir

¹ « Qui oncles estoit de Clamadieu. » 1530.

- Le chevalier et le castiel ?
3580 Jel vos dirai et bien et biel ,
Et moult sera légier à faire :
Dedans les murs de Biau-Repaire ,
N'ont que boire ne que mangier ,
Si sont foible li chevalier ,
85 Et nous somes et fort et sain ,
Si n'avosmes ne soif ne fain ,
Si porons grant estor soffrir
Se cil dedens osent venir
As nos çà defors assambler.
90 Vint chevalier, por cembeler,
En envoies devant la porte ;
Li chevaliers ki se déporte
À Blancheflour sa bièle amie ,
Vorra faire chevalerie
95 Plus que il soffrir n'en pora ;
Si ert pris u il i morra ,
Que poi d'aïde li feront
Li autre ki foible seront ¹.
Se n'i feront li .xx. noiant
3600 Fors qu'il les menront favoiant ²
Tant ke nous par ceste valée
Venrons sour aus à recélée ;
Ses açaindrons à la parclose ³.
« Par foi, je loc bien ceste chose,
3 Fait Clamadex, que vous me dites ;
Nous avons bien de gens esclites

¹ Var : Tuit li autre qui foible sont.

² Var : Faulléant. — « Ne feront autre chose que gaber et farcer ceulx du chasteau. » 1530.

³ Açaindrons : enceindre, enclorre. — « Et quant le chevalier sortira, le pourrons facilement enclorre. » 1530.

- III· cens chevaliers armés
Et mil sierjans tous acesmés ;
Si les prendrons come gent morte. »
3610 Vint chevaliers devant la porte
En a Clamadex envoié ,
Qui tenront au vent desploié
Les gonfanons et les banières
Qui furent de maintes manières ;
15 Et , quant cil del castiel les virent ,
Les portes à bandon ovrirent ,
Et li varlés le volt issi ,
Qui devant trestous s'en isci
Por assamblar as chevaliers ,
20 Come hardis et fors et fiers.
Les encontre trestous ensamble ;
Cil qu'il ataint , pas ne li samble
Que il soit d'armes aprendis ,
Mais chevaliers fors et eslis.
25 Sa lance maint en esbouèle ¹ ,
Qui pierce pis et qui mamèle ,
Cui brise bras et cui kanole ;
Celui hocist , cel autre afole ,
Celui abat , cel autre prent.
30 Les chevaus et les prisons rent
À ceus ki mestier en avoient ;
Tant ke la grant bataille voient
Qui tout le mont orent monté ,
Et furent ·III· cent conté
35 Entre les mil serjans qui vinrent ;
Et li autre moult près se tinrent

¹ *Esbouèle* : éventre. *Esboeler*, *esbuil'er* : de *boel*, boyau : percer les boyaux, éventrer.

- De lor porte qui fu ouverte ;
Et li autre virent la perte
De lor gent afolée et morte ;
3640 Si s'en vinrent devant la porte ,
Tout desréé et desrengré ;
Et cil se tinrent tuit rengié ,
Si s'en retornent fièrement
En lor porte serrément ;
45 Mais poi de gent et foible furent
Et li autre de force criurent
Des sergans ki s'ivis les orent ,
Tant ke cil soffrir ne les porent ;
En lor castel dont s'en entrèrent ;
50 Sor la porte ot arciers qui trairent
En la grant foulle et en la presse
Qui moult ert ardans et engresse ¹ ,
Tant c'une flote de randon ²
S'embat el castiel à bandon ,
55 Par force s'i est embatue ;
Et cil desus ont abatue
Une porte sour ceus defors ,
K'esquatés les a tous et mors
Ciaus k'ele ataint en son céoir ³ .
60 Ains Clamadius ne pot véoir
Rien nule dont tant fust dolans ,
Que moult ot la porte coulans

Comment par l'orage
et les vens de la mer une
nef arriva près du cha-
teau de Beau Repaire,

¹ *Engresse* . féminin de *engrés* , *engriés* : violent , passionné .

² *Flotte* : troupe ; masse ou flot d'hommes .

³ « Leur convint laisser entrer une *flotte* de leurs ennemis qui à foulle venoient et se advisèrent de abatre une grant porte sur eulx laquelle occist tous ceulx qui dessoulz estoient . Et d'habundant s'apensèrent de vistement hausser le pont levis et les *portes coulisses* avaller et par ainsy enclouirent tous ceulx qui dedens le chasteau estoient entrez . » 1330 .

chargée de tous vivres,
que ceux du chateau
achaptèrent, et com-
ment Perceval combatit
contre le Roy Clamadiu
le quel il vainquit, puis
l'envoya au Roi Artus.
1330.

- De sa gent morte, à l'uis forclos ;
S'estuet qu'il se tiengne defors ¹,
3665 Que li assaus en nule haste
Ne li estoit fors paine gaste.
Et li mestres ki le conselle
Li dist : « Sire, pas n'est merveille
De preudome s'il li mesciét.
70 Si com Dameldiu plaist et siet,
Ciet bien et mal à cascun home ;
Perdut avés, çou est la somme.
Mais il n'est sains qui n'ait sa feste ;
Kéue est sor vous la tempeste,
75 Si sont li vostre mehagnié,
Et cil dedens ont gaengnié ;
Mais il repierdront, ce saciés ;
Les ex ambesdeus me saciés
S'il demeurent laiens .iii. jors ;
80 Vostre iert li castiaus et la tors,
Si se metront tuit en merci ;
Se vous poés demorer chi
Tant seulement hui et demain,
Li castiaus ert en vostre main ;
85 Néis celle ki tant vous a
Refusé, vos repriera
Por Dieu que vos le dagniés prendre. »
Lors font très et pavellons tendre
Cil ki aportés les i orent ;
90 Et li autre, si com il porent,
Se logèrent et atravèrent ² ;
Et cil del castel désarmèrent

¹ Defors, Var : à repos.

² Atravèrent, campèrent : de tref, très : lente.

- Les chevaliers qu'il orent pris ;
N'en tors n'en fers ne les ont mis ,
3695 Mais que il jurent seulement ,
Come chevalier loiaument ,
Que il loial prison tenroient ,
Ne que jà mal ne lor querroient ¹.
Issi furent enclos laiens.
- 3700 I Cel jor méismes, .i. grans vens
Ot par nuit chacié une barge
Qui de forment porte une charge
Et d'autre vitalle estoit plaine ;
Si come Dex le guie et maine ,
5 Est devant le castel venue ;
Cil del castel qui l'ont véue
Envoient savoir et enquerre
Qu'il sont ne ke il vienent querre.
Atant del castiel dévalèrent
- 10 Cil ki à la barge en alèrent ,
Si demandent quel gent il sont ,
Dont il vienent et ù il vont ;
Et cil dient : « Marcéant somes ,
Qui vitalle à vendre portomes ,
15 Pain et vin et bacons salés ;
Et bues et porcs avons assés
Por tuer, se besoiing estoit ². »
Et cil dient : « Bénéois soit
Dex ki au vent dona la force
- 20 Qui çà vos amena à force !
Et vous soiés li bien venus.
Taisiés, que trestous est vendus

¹ *Ne lor querroient*, Var : Ne lor rendroient.

² Var : Se besoiing *croissoit*.

- Si cier com vous l'oserés vendre ,
Et venés tost vostre avoir prendre ,
3725 Car ne vos porés descombrer
Dou recevoir ne dou nombrer
Plates d'or et plates d'argent
Que vos donrons por le forment
Et por le vin et por le car ;
30 Arés d'avoir cargié .1. car ¹
Et plus, se faire le besongne. »
Or ont bien faite lor besongne
Cil ki acatent et ki vendent ;
À la nef descargier entendent ,
35 S'en font tot devant eus porter
Por ceus dedens reconforter.
Quant cil dedens venir véoient
Ceus qui la vitalle portoient,
Croire poés que grant joie orent ;
40 Et au plus tost que onques porent
Firent le mangier atorner.
Or puet maintenant séjourner
Clamadex ki muse defors ;
Que cil dedens ont bues et pors
45 Et car salée à grant fuison ,
Et fourment jusqu'à la saison.
Et li keut ne sont pas wyseus ,
Cil garçon alument les feus
Ès quisines , au mangier quire.
50 Or se puet li varlés déduire
Dalés s'amie tout à aise ;
Cele l'acole et cius le baise ,

¹ Var : Aurez d'argent chargié un char.

- Si fait li uns de l'autre joie ;
La sale n'en est mie coie ,
3735 Ançois i a moult joie et bruit ,
Por le mangier font joie tuit ,
Que moult l'avoient couvoité.
Et li keut ont tant exploitié
Que au mangier asséoir font
60 Ceus qui moult grant mestier en ont ;
Quant mangié orent, si se lièvent.
Mais Clamadius et ses gens grièvent,
Qui la novièle jà savoient
Del bien ke cil dedens avoient ,
65 Et dient qu'il les en estuet
Aler , car li castiaus ne puet
Estre affamés en nule guise ;
Por nient ont la vile assise.
Et Clamadex qui lors enrage
70 Envoie au castiel .1. message ,
Sans los d'autrui et sans conseil ,
Et mande au chevalier vermel
Que jusqu'à midi l'endemain
Le pora seul trover au plain ,
75 Por combattre à lui, se il ose.
Quant la pucièle ot cele chose
Qui à son ami est noncie ,
S'en est dolante et courecie.
Et cil encontre lui remande
80 Qu'il l'aura, dès qu'il le demande ,
La bataille , coment qu'il pragne.
Lors s'enforce moult et engragne
Li dieus ke la pucièle en fait ;
Mais jà por duel que ele en ait

- 3785 Ne remanra nient, je quit ;
Moult li prient toutes et tuit
Que combatre à celui ne s'alle ,
Viers qui n'ot pooir en batalle
Nus chevaliers onques encore.
- 90 « Signor, car vos en taisiés ore ,
Fait li varlés, si ferés bien ;
Que jou ne laisseroie rien
Por nul home de tout le mont. »
Ensi lor parole lor ront,
- 95 Que plus aparler ne l'en osent ;
Ains vont cocier, si se reposent
Jusqu'au matin que soliaus liève ;
Mais de lor signor moult lor griève
Qu'il ne li sèvent tant prier
- 3800 Que il le puissent castier.
Si li avoit la nuit s'amie
Moult priié qu'il n'i allast mie
À la batalle, ains fust en pais ;
Que n'i avoient garde mais
- 8 De Clamediu ne de sa gent.
Mais tout çou ne valu nient ;
Et si fu ce merveille estrange,
Que il avoit en sa losange
Grant douçour qu'ele li faisoit ,
- 10 Car à cascun mot le baisoit
Si doucement et si souef
Que elle li metoit la clef
D'amor en la serre del cuer.
N'onques ne pot estre à nul fuer
- 15 Que elle le péüst retraire
Que la batalle n'alast faire.

- Ains a ses armes demandées ;
Cil kui il les ot comandées
Les aporta plus tost qu'il pot ;
5820 À lui armer moult grant duel ot ,
K'à tous et à toutes pesa ;
Et il toutes et tous les a
Comandés au vrai roi des rois ;
Et monta el cheval norois
25 Que on li avoit amené ;
Puis n'a gaires iluec esté ,
Ains s'en départ tout maintenant ,
Si les laisça lor duel menant.
30 **Q**uand Clamadius venir le voit ,
Qui combatre à lui se devoit ,
Si ot en lui si fol quidier
Qu'il le quida faire widier
Moult tost les arçons de la sièle.
La lande fu et grant et bièle ,
35 N'i avoit c'aus .ii. seulement
Et Clamadius tote sa gent
Ot départie et envoïe.
Cascuns ot sa lance apoïe
Devant son arçon sor le fautre ;
40 Et li uns lait corre vers l'autre ,
Sans desfiance et sans araisne ;
Fier trançant et lance de fraisne
Avoit cascuns, roide et poignal ;
Si alèrent tost li cheval ,
45 Et li chevalier furent fort ,
Si s'entrehaoient de mort.
Si fièrent si ke les ès croissent
Des escus, et les lances froissent ,

Deux chevaliers ar-
més qui jostent. Mpl.

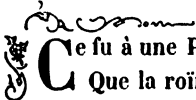
- Si porte li uns l'autre jus ,
3850 Mais tost refurent sali sus ,
Si s'entreviennent d'un estal ,
Si se combattent par esgal
As espées moult longement ;
Assés vous desisce coment
55 Se je m'en osasce entremetre ;
Mais por çou n'i voel paine metre
C'autant vaut ·i· mos come vint.
En la fin, Clamadiu covint
Venir à merci, maugré suen ;
60 Se li créanta tout son buen ,
Si com li senescaus ot fait ;
Que ne se mesist, por nul plait ,
En prison dedans Biau-Repaire ,
Ne que li senescaus vot faire ,
65 Ne , por tout l'empire de Rome ,
N'en ala-il ciés le preudome
Qui a le castiel bien séant ;
Mais ce li vient bien à créant
Qu'il en la prison se mesist
70 Le roi Artu , et si déist
À la pucièle son mesage ,
Que Kex féri par son outrage ,
Et il le vengera , son voel ,
Qui k'en ait pesance ne duel ,
75 Se Dex force l'en voet doner .
Apriès li fait acréanter
Qu'ançois l'endemain qu'il soit jors
Tous ceus qui sont dedans ses tors
Li rendra tous sain et delivre ,
80 Ne jà, tant com il ait à vivre ,

- N'aura devant le castiel ost ,
S'il onques puet que ne l'en ost ,
Ne, par ses homes ne par lui,
N'aura la damoisele anui.
- 3885 Ensi Clamadius s'en ala
En sa tière et, quant il vint là ,
Comanda que tuit li prison
Fuscent geté hors de prison ,
Si s'en alascient trestot quite :
- 90 Luès qu'il ot la parole dite ,
Si fu ses comandemens fais ;
Ès-vous jà les prisons fors trais ,
Si s'en alèrent demanois ,
Et il et trestout lor harnois ,
- 95 Que rien n'en i ot retenu .
D'autre part sa voie a tenu
Clamadius , et tout seus ceminé .
Costume estoit à cel tiermine ,
Sel trovons escrit en la letre ,
- 3900 Que chevaliers se devoit metre
En prison atout son ator
Si com il partoît del estor ,
Que jà rien n'en éust osté
Que qu'il déust avoir cousté ,
- 5 Ne riens nule n'i éust mise .
Clamadex tout en itel guise
S'aroute apriès Aguigeron
Qui s'en vait vers Dinatiron
Ù li rois court tenir devoit .
- 10 Mais d'autre part grant joie avoit
El castiel ù sont retourné
Cil ki avoient séjourné

- Longement en prison trop male;
De joie bruit tote la sale
3915 Et li ostel as chevaliers;
As capeles et as mostiers
Sonent de joie tout li sain;
Ne n'i a moine ne nonain
Qui Damedieu n'en reнге grasce ;
20 Par les rues et par la place ,
Vont carolant toutes et tuit ;
Or ont el castel grant déduit,
Que nus nes assaut ne guerroe.
Et Enguigeron toute voie
25 S'en va et Clamadex après ,
Et giut .iii. nuis, tot près après ,
El castiel où il ot géu ,
Bien l'ot par les esclos séu ¹ ,
Jusqu'à Dinadéron en Gales
50 Où li rois Artus en ses sales
Court moult efforcie tenoit ;
Clamadiu voient qui venoit
Trestous armés si com il dut ,
Et Aguigeron le connut ,
35 Qui son mesage avoit jà fait
À court, et contet et retrait
Dès l'autre nuit qu'il fu venus ;
Et s'estoit à court retenus
Et de maisnie et de conseil ;
40 Son signor taint de sanc vermel
Vit et si nel mesconnut pas ,
Ainçois a dit en es le pas :

¹ « Partout où Quingueron se logea ou passa, là Clamadiu recongneu aux *esclos* ou traces de son cheval. » 1530.

- « Signor, signor, vées mervelles ;
Li varlés à armes vermelles
3945 Envoïé a, nel mescreés,
Cel chevalier que vous vées ;
Il l'a conquis, j'en sui tos ciers,
Por çou qu'il est de sanc coviers ;
Je conois bien le sanc de chi
50 Et lui méismes autresi,
Qu'il est mes sire et je ses hom,
Clamadius des illes a nom ;
Et jou quidoie que il fust
Chevaliers teus que il n'eüst
55 Mellor en l'empire de Rome ;
Mais il mesviet bien à preudome. »
Ensi Aguigeron parla,
Tant ke Clamadius parvint là,
Et li uns contre l'autre court,
60 Si s'entrevient à la court.
Ensi come Clamadius vint à court de par Percheval.

-  **C**e fu à une Pentecoste.
Que la roïne sist dejoste
Li roi Artu, au cief del dois ;
Si ot comtes et dus et rois
65 Moult et roïnes et comtesses ;
Et fu apriès toutes les messes,
Que venu furent del mostier
Les dames et li chevalier ;
Et Kex parmi la sale vint,
70 Trestot desaffublés, et tint
En sa main destre ·1· bastonet,
El cief un capiel de bounet

- Dont la chevelure estoit blonde ¹ ;
N'ot plus biel chevalier el monde,
3975 Et si fu tréciés d'une trece ;
Mais sa biauté et sa proece
Empiroient si félon gap ² ;
Sa cote fu d'un riche drap
De soie toute coulourée
80 Qui d'un tissu ert atornée ;
S'ot coroe bien acesmée
De largece bien compasée,
Dont la boucle et trestuit li membre
Estoient d'or, bien m'en remembre ,
85 Que l'estoire bien le tesmoingne.
Cascuns de sa voie s'esloingne
Si com il vint parmi la sale ;
Si féroit jà sa langue male ;
Si com il vint se li font rote ,
90 Qu'il n'est pas sages qui ne dote ,
U soit à gas u soit à certes ,
Félenies trop discovertes ;
Ses félons gas trop redotoient
Trestuit cil ki laiens estoient ,
95 Ne nus d'aus à lui ne parla ;
Issi devant eus s'en ala
Jusques au roi où il séoit
Et dist : « Sire, s'il vos plaisoit ,
Vous mengeriiés désormais. »
4000 « Kex, fait li rois, laissiés m'en pais ;

¹ « Marchant nue teste, qui faisait grandement apparoir sa perruque tant blonde et belle. » 1530.

² Var: Li toloient si félon gap.

Que jà, par les ex de ma teste,
Ne mangerai à si grant festé
Que je court efforcie tiegne
Tant que novele à ma cort viegne. »

- 4005 **I**ssi parloient endementre
Et Clamadius en la porte entre
Qui à cort prison tenir vient ;
Si com il dut, armés i vient,
Et dist : « Dex saut et bénaïe
10 Le mellor roi qui soit en vie,
Le plus large et le plus gentil !
Ce tesmoignent celes et cil
Devant qui ont esté retraites
Les grans proaïces qu'il a faites.
15 Or entendés, fait-il, biaux sire,
Qu'il m'estuet mon mesage dire.
Ce poise-moi, mais tote voie
Reconnois-jou que ça m'envoie
Uns chevaliers ki m'a conquis ;
20 De par lui m'estuet rendre pris
À vous, ke nel puis amender ;
Et ki me vorroit demander
Se je sai coment il a nom,
Je li respondroie que non.
25 Mais tés noveles vos en cont
Que ses armes mervelles sont,
Et vous li donastes, ce dist. »
« Amis, se Dameldex t'aït,
Fait li rois, dy moi vérité,
30 Se il est en sa poesté,
Delivres et haitiés et sains. »
« Oil, bien en soiés certains,

Coment Clamadien se
rent prison au roy Artu
de par Percheval. 1453.

- Fait Clamadex , biaux sire ciers ,
Come li miudres chevaliers
4033 À qui jou onques m'acointasse ;
Et si me dist ke jou parlasse
À la pucièle ki l'arrist,
Dont Kex si grant honte li fist
C'une joée l'en donna ;
40 Mais il dist qu'il le vengera ,
Se Dex le pooir l'en consent. »
Li sos ki la parole entent
De joie saut et si escrie :
« Dans rois , se Dex me bénécie ,
43 Ele ert bien vengie la buffe ,
Ne le tenés or mie à trufe ;
Que le brac brisiet en ara ,
Jà si bien ne s'en gardera ,
Et desnoée la canole. »
50 Kex qui entent cele parole
Le tient à moult grant musardie ;
Et , bien saciés , par estoutie ¹ ,
Petit s'en faut qu'il ne l'affronte ,
Fors por le roi et por sa honte.
53 Et li rois en crolle le cief
Et dist : « Ha, Kex, moult par est grief
Quant il n'est çaiens avoec moi ;
Par ta fole lange et par toi ,
S'en ala-il , dont moult me griève. »
60 À ce mot , en estant se liève
Gylès, qui le roi le comande,
Et mesire Yvains ki amande

¹ Var : Par coardie.

- Tous ciaux qui à lui s'acomparent ;
Et li rois lor dist que il pragnet
4063 Le chevalier , si le conduisent
Es cambres là ù se déduisent
Les damoiseïles la roïne.
Et li chevaliers li encline ,
Si com li rois l'a comandé,
70 Si l'ont jusqu'as cambres mené;
Si li moustrèrent la pucele ,
Et cil li conte la novele
Tele com oïr le voloït ,
Car de la buffe se doloit
73 Qui li fu en la goe assise ;
De la buffe que ele ot prise
Estoit-ele bien respassée ;
Mais oubliée ne passée
La honte n'avoit-ele mie ;
80 Que mout est mauvais qui oblie
S'on li fait honte ne laidure :
Dolor trespasse et honte dure
En home vigereus et roide ;
Mais, el mauvais, muert et refroide.
83 **C**lamadius a fait son mesage ;
Puis le retint tout son éage
Li rois de court et de maisnie.
Et cil ki avoit déraisnie
Vers lui la terre et la pucièle
90 Blanceflour, s'amie, la bele,
Dalés lui se jue et délite ;
Et si fu soie toute quite
La tière, se il li pléust
Que son corage allours n'eüst ;

Comment Perceval
après avoir prins congé
de la pucelle partit de
Beau Repaire pour s'en
aller vers sa mère. Et
comment il entra au
château du Roy Pes-
chor. 1330.

Parzival se sépare
aussitôt de son épouse
pour aller revoir sa
mère dont il ignore la
mort. W. v. E.

- 4095 Mais d'une autre plus li sovint,
Que de sa mère au cuer li tint,
Qu'il le vit pasmée caïr ;
S'a talent qu'il l'alast véir,
Plus grant que de nule autre cose.
- 4100 Congié prendre à s'amie n'ose,
Mais ele li vée et deffent,
Et comande à toute sa gent
Que de remanoir tuit li prient,
Mais riens ne vaut quanque il dient,
- 5 Mais que il lor met en covant,
Se sa mère trueve vivant,
Qu'avoec lui il l'en amenra
Et d'iluec en avant tenra
La tière, ce sacent desi,
- 10 Et, se ele est morte, autresi.
Issi à la voie se met,
Que le revenir lor promet ;
Si laisse s'amie, la gente,
Moult corecie et moult dolente,
- 15 Et tous les autres autresi.
Quant il fors de la vile issi
I ot autel porciession
Com s'il fust jors d'Assention,
U autres come diemence ;
- 20 Li moine en issirent sans tence,
Et toutes les nonains velées,
Capes de pailles affublées,
Et disoient trestout ichil :
« Sires ki nos as trais d'essil
- 25 Et ramenés en no maison,
N'est merveille se duel faisons

- Quant tu si tos laissier nos vius ,
Moult doit estre grans notre dius ;
Si est-il tant que plus ne puet. »
- 4130 Et cil respont : « Ne vos estuet
Ensi plorer plus longement ;
Je revenrai , se Dex m'ament ;
Que dius à faire est nule rien. »
Ne quidiés-vous que ce soit bien
- 35 Que je ma mère véoir vois ,
Qui seule manoit en cel bois
Qui la Gaste Forest a nom ?
Je revenrai , u voelle u non ;
Que jà pour rien nel laisserai ;
- 40 Et, s'ele est vive , g'en ferai
Nonain velée en ceste glise ,
Et, s'ele est morte , le service
Feraï por s'arme , cascun an ,
Que Jhésus et sains Abrehan
- 45 Le mece avoec les saintes armes.
Signor, moine et vos, beles dames ,
Ce ne vous doit grever de rien ;
Que je vous ferai moult grant bien
Por s'arme , se Diex me ramaine. »
- 50 Atant s'en partirent à paine
Moine et nonain et tuit li autre ;
Et cil s'en vait , lance sor fautre ,
Tous armés si com il i vint
Et toute jor sa voie tint
- 55 Qu'il n'encontra rien terriane ,
Ne crestien , ne crestiane ,
Qui li séust voie ensignier ;
Et il ne fina de proier

- Damledieu, le souverain père,
4160 Que il li doinst trover sa mère
Plaine de joie et de santé,
Se il li vient à volenté;
Et tant dura ceste prière
Que il vint sor une rivière
65 En la vallée d'une angarde;
L'euwe roide et parfonde esgarde,
Si ne s'ose metre dedens
Et dist : « Ha ! sire Dex puissens ,
Si ceste ewe passer pooie ,
70 Delà ma mère troveroie ,
Mien ensiant , se ele est vive. »
Ensi s'en va selonc la rive
Tant ke à une roce aproce
Ù li euwe atouce à la roce ,
75 Si que ne pot avant aler.
Atant vit parmi l'ewe aler
Une nef qui d'amont venoit ;
·It· homes en la nef avoit
Et si arrieste et si atant ,
80 Qu'il quidoit qu'il alassent tant
Que il venissent jusqu'à lui ;
Et il s'arrestent ambedui,
Enmi l'ewe tout coi esturent
Et très bien aancré se furent ;
85 Et cius qui devant fu pesçoit
À la lingne, et si assachoit
Son amençon d'un poissonet
Petit plus grant d'un vaironet.
Cil ki ne set que faire puisse
90 Ne en quel liu passage truisse

Parzival rencontre
sur la mer le roi malade
Amfortas, qui le con-
duit à Monsalvas où il
lui montre les mer-
veilles du Graal. W. v. E.

- Les salue et demande lour :
- « Ensagniés-moi, fait-il, signor,
Se en ceste euwe a nesun pont. »
Et cil ki pesce li respont :
- 4193 « Nenil, frère, en la moie foi ;
N'il n'i a nef, si com je croi,
Plus grant que ceste à nos somes
Qui ne porteroit pas ·v· homes ;
·Xx· liues amont ne aval,
- 4200 Ci ne puet-on passer ceval,
Qu'il n'i a bac ne pont ne gué. »
« Dont m'ensagniés, fait-il, por Dé,
Ù je porai avoir ostel. »
Et cil respont : « De çou et d'el
- 3 Averiés-vous mestier, je quic ;
Je vos herbégerai anuit.
Montés-vous ent par cele frete¹
Qui est en cele roce fette,
Et, quant vous là amont venrois,
- 10 Près de vous en ·i· val verrois
Une maison où jou estois,
Près de rivière et près de bois. »
Maintenant cil s'en monte amont
Tant que il fu en son le mont ;
- 15 Et, quant il fu en son le pui,
S'esgarde moult lonc devant lui
Et ne voit rien fors ciel et terre :
« Et que sui-je ci venus querre
La musardie et la bréoingne² ?
- 20 Dex lui doinst hui male besoingne

¹ *Frete, Fraite* : Brèche, ouverture. De *fractus*.

² *Bréoigne* ; Var : hricoingne. Imposture, fourberie. De *bric, bricon* ; coquin, imposteur.

Celui ki çà m'a envoié!
Tant m'a-il or bien avoïé,
Qu'il me dist que je troveroie
Maison, quant ça amont venroie.

- 4223 **P**escières ki çou me desis,
Trop grant desloiauté fesis
Se tu le me desis por mal. »
Lors vit près de lui, en ·i· val,
Le cief d'une tor qui parut ;
50 Ne trovast-on jusqu'à Barut
Si bièle ne si bien assise ;
Quarée fu, de roce bise,
S'avoit ·ii· toureles entor ;
La sale fu devant la tor,
33 Et les loges devant la sale.
Li varlés cele part avale,
Et dist ke bien avoïé l'a
Cil ki avoiet l'avoit là ;
Si se loc del pescéour ;
40 Ne l'apièle plus boiséor¹
Ne desloial ne mençoignier,
Dès que il trova ·i· bergier².
Ensi vers la porte s'en va,
Devant la porte ·i· pont trova
43 Tornéis ki fu avalés ;
Par sus le pont est ens entrés ;
Et varlet viennent contre lui
·Iii·, sel désarment li dui,
Et li tiers son ceval enmaine,
50 Si li done fuere et avaine ;

¹ *Boiséor* ; Var : Trichéor.

² *Bergier* ; pour *herbergier* : gîte, auberge. Var : Dès qu'il trueve où herbergier. 12577.

- Li quars li affuble ·i· mantel
D'escarlare frès et novel;
Puis l'en menèrent jusqu'as loges;
Et bien saciés, jusqu'à Lymoges
4255 Ne trovast-on ne ne véist
Si bièles ki les i quesist.
Li varlés ès loges s'estut
Tant qu'au signor venir l'estut,
Qui ·ii· serjans i envoia;
60 Et cil avoec aus s'en ala
En la sale ki fu quarée
Et longhue autant comme lée.
Emmi la sale avoit ·i· lit;
·I· preudome séoir i vit
65 Qui estoit de caines mellés,
Et ses ciés ert encapelés
D'un sebelin noir come meure¹,
D'une porpre vols par deseure,
Et d'autel fu la reube toute.
70 Apoiés fu desour son couste;
S'ot devant lui ·i· fu moult grant
De sèces boises, cler luisant²,
Qui fu entre ·iiii· coulombes.
Bien péüst-on ·iiii· c. homes
75 Aséir environ le fu,
S'éüst cascuns aaise et lu.
Les coulombes moult fors estoient
Qui les ceminiaus sostenoient,
D'arain espés et haut et lé.
80 Devant lor signor sont alé

¹ « Portant en sa teste un grant bonnet de pourpre fouré de martres sebelines et si estoit sa robe de mesme. » 1530.

² Var : De seche busche. — De buches saiches.

- Cil ki li amainent son oste
Si que cascuns li fu encoste.
Quant li sires le voit venant,
Si le salue maintenant
- 4285 Et dist : « Amis, ne vos soit grief
Que j'encontre vos ne me lief. »
« Por Dieu, sire, or vos en taisiés ;
Car ne me griève, ce saciés,
Se Diex joie me doinst et bien ,
- 90 Ne me griève de nule rien. »
Li preudom tant por lui se griève
Que tant com il pot se sousliève
Et dist : « Amis, çà vous traiés
Et de moi ne vos esmaiés ;
- 95 Si séés chi, à nostre mant ,
Lès moi, ke jou le vos comanc. »
Li varlés s'est lès lui assis
Et li preudom li dist : « Amis,
De quel part venistes-vos hui ? »
- 4300 « Sire, fait-il, hui matin mui
De Biau-Repaire, ensi a nom. »
« Si m'aït Dex, fait li preudom,
Trop grant journée avés hui fete ;
Vous méustes ains que la gaité
- 5 Éüst huimain l'aube cornée. »
« Ains estoit jà prime sonée,
Fet li varlés, jel vos affi. »
Que que il parloient issi,
Uns varlés entre par la porte
- 10 De la maison et si aporte
Une espée à son col pendue ;
Si l'a au rice home rendue⁴ ;

Comment P. vint
chiés le peschéeur et
il vint . . . vallet à la
porte qui aporta une
espée, et le roy la tendi
à P. Et comment il sis-
trent à table encontre

⁴ Var : tendue.

- Et il l'a bien demie traite,
Si voit bien où ele fu faite,
4315 Car en l'espée estoit escrit ;
Et avoec çou encore vit
Qu'ele estoit de si bon acier
Que jà ne poroit depécier
Fors que en .i. tot seul péril ,
20 Que nus ne le savoit fors cil
Qui l'avoit forgie et tempérée.
Li varlés ki l'ot aportée
Dist : « Sire, la sore pucele ,
Vostre nièce , qui tant est bele ,
25 Vos a envoié cest présent ;
Ains ne véistes mains pesant ,
Del lonc ne del lé , que ele a ;
Vos le donrés là vos plaira ;
Mais ma dame en sera moult lie
30 Se ele estoit bien emploïe
Là où ele sera donée.
Onques cius ki forja l'espée
N'en fist que .iii. et si jura
Que jamais plus n'en forgera
35 Espée nule emprès cesti. »
Tantost li sire en ravesti
Celui ki laiens ert estranges ,
De ceste espée par les ranges
Qui valoient .i. grant trésor ;
40 Li puins del espée fu d'or ,
Del mellor d'Arrabe u de Gise ¹ ,
Li fuerres d'orfroï de Venise ;

.i. bon feu. Et comment le vallet vint qui
aporta la lance qui
sainne et les pucelles le
Saint Graal. 12377.

¹ Gise, Var : Grèce. — « De fin or de cypre. » 1530.

- Si ricement apparellié ,
L'a-il luès au varlet ballié,
4343 Et dist : « Biaus frère, ceste espée
Vous fu jugie et destinée ;
Et je voel moult que vous l'aiés ;
Mais çaigniés-la , si la traiés. »
Cil l'en mercie, si l'a çainte,
50 Moult li plot quant il l'ot atainte ;
Hors del fuere l'a luès méue ¹
Et, quant il l'ot .i. poi tenue,
S'il l'a remise el fuere arrière.
Et saciés que de grant manière
55 Li siet au flanc et mius ou poing ;
Et samble bien ke au besoing
S'en déüst aidier come ber.
Derriers lui, vit varlés ester
Entour le feu qui cler ardoit ;
60 Celui ki les armes gardoit
I vit et si li comanda
L'espée, et cil la li garda ;
Puis se rassist lès le signor
Qui li porta moult grant honor.
65 Laiens ot moult grant luminaire,
Si grant c'on ne pot gregnor faire
De candoiles en un ostel.
Que qu'il parolent d'un et d'el,
Uns varlés d'une cambre vint,
70 Qui une blance lance tint,
Enpoingnie par emmi leu ;
Si passa par entre le feu

Comment Perceval
vint à la court du Roi
de Pescor. Et comment
il véist le Sainet Graal
et la lance dont le fer
gettoit sang : et com-
ment il trouva une dame
qui luy dist nouvelle de
sa mère. 1530.

¹ Var : Puis l'a trete du fuere nue.

- Et cil ki sor le lit séoient,
Et tout cil ki laiens estoient
4375 Virent la lance et le fer blanc :
S'en ist une goutte de sanc
Del fer de la lance el somet,
Et, jusqu'à la main au varlet,
Couloit cele goutte vermelle.
- 80 Li varlés voit cele merveille,
Qui laiens ert noviaus venus ;
Si s'est del demander tenus
Coment celle chose avenoit ;
Que del casti li souvenoit
- 85 Celui ki chevalier le fist ,
Ki li ensengna et aprist
Que de trop parler se gardast ;
Et crient, se il le demandast,
C'on le tenist à vilounie ;
- 90 Pour çou ne le demanda mie.
Atant dui varlet à lui vinrent,
Qu' candelers en lor mains tinrent
De fin or ouvret à chisiel ¹ ;
Li varlet estoient moult biel ,
- 95 Qui les candelers apportoient ;
En cascun candelles ardoient ,
·X· candoiles à tout le mains.
Un graal entre ses ·II· mains
Une damoiseïe tenoit
- 4400 Qui avoec les varlés venoit ,
Biële, gente et acesmée ;
Quant ele fu laiens entrée

Comment P. vit la
lance qui seignoit et le
S. Graal chiés le riche
pescheteur. Mpl.

¹ Var : *A néel*, c'est-à-dire : à émail.

- Atout le graal qu'ele tint,
Une si grans clartés i vint
4405 Que si pierdirent les candoiles
Lor clarté, com font les estoiles
Quant li solaus liève ou la lune;
Apriès içou en revient une
Qui tint une taule ensemment¹ ;
10 Içou vos di veraïement,
De fin or esmerée estoit ;
Pières pressieuses avoit
El graal, de maintes manières,
Des plus rices et des plus cières
15 Qui el mont u en tière soient ;
Totes autres pières passoient .
Celes dou gréal, sans dotance.
Ensi come passa la lance,
Par devant le lit s'en pasèrent
20 Et d'une cambre en l'autre entrèrent ;
Et li varlés les vit passer
Et n'osa mie demander
Del graal, qui on en servoit ;
Que tous jors en son cuer avoit
25 La parole au preudome sage ;
Si crient que il n'i ait damage,
Pour çou qu'il a oï retraire
C'ausi bien se puet-on trop taire
Com trop parler à la foïe ;
30 U biens l'en vient, u mar l'en guie.
Ne lor enquiert ne ne demande.
Et li sire au varlet commande

Parzival inexpéri-
menté néglige de pro-
noncer la demande de
délivrance, les mer-
veilles disparaissent

W. v. E.

¹ Var : Qui tint le *tailldoir* d'argent.

- L'ève doner et napes traire ;
Cil le font qui le doivent faire
4435 Et ki acoustumé l'avoient.
Li sire et li varlés lavoient
Lor mains d'ève caude et temprée ;
Et doi varlet ont aportée
Une taule lée d'ivoire ;
40 Ensi com tesmogne l'estoire ,
Ele estoit toute d'une pièce ;
Devant lor signor , une pièce ,
Et devant le varlet le tinrent ,
Tant que doi autre varlet vinrent
45 Qui aportèrent ·ii· escache ¹ ;
Li fus en a moult bone grasce ,
Dont les escaces faites furent ,
Que les pièces tos jors en durent ;
Dont furent-eles d'ébénus ² ,
50 Del fust de qui jà ne dout nus
Que il pourisce ne qu'il arde ,
De ces ·ii· choses n'a-il garde.
Sor ces escaces fu assise
La table et la nape sus mise.
55 Mais ke diroie de la nape ?
Legaus ne cardonaus ne pape
Ne manga oncques sor si blanche.
Li premiers més fu d'une hance
D'un cerf de craisse au poivre caut ;
60 Vins clers et aspres ne lor faut
À coupe d'or souef à boire ;
De la hance de cerf au poivre

¹ « Deux *eschases* ou tréteaux. » 1530.

² *Ébénus* ; *ébène*. 1530 dit : de fine yvoire.

- Uns varlés devant lui trença,
Qui à lui traite la hance a
4465 Atout le talléoir d'argent;
Et les morsiaus lor met devant
Sour .i. platiel ki fu entiers;
Et li gréaus endementiers
Par devant eus s'en trespasa.
- 70 Et li varlés ne demanda
Del graal, qui on en servoit;
Por le pseudome s'en tenoit,
Qui doucement le castia
De trop parler, et il i a
- 75 Torné son cuer, si l'en sovient;
Mais plus se taist qu'il ne covient;
Qu'à cascun més que l'on servoit,
Par devant lui trespasser voit
Le graal trestout descover;
- 80 Mais il ne set qui on en sert
Et si le vorroit moult savoir;
Mais il le demandera voir,
Ce dist et pense, ains qu'il s'en tourt,
À un des varlés de la court;
- 85 Mais jusqu'à demain atendra
Qué au signour congié prendra,
Et à toute l'autre maisnie:
Ainsi la chose est respitie;
S'entent au boire et au mangier;
- 90 Ne n'aportent mie à dangier
Les més ne les vins à la table,
Qui sont plesant et délitable;
Li mangiers fu et biaux et buens,
De tos les més que rois ne quens

- 4498 Ne emperères doie avoir,
Fu li preudom servis au soir,
Et li varlés ensamble od lui.
Emprès le mangier, ambedui
Parlèrent ensamble et vellièrent ;
- 4500 Et li serjans aparellièrent
Et herbes et fruit au coucier,
Que moult par en i ot de chier :
Dades, figes et nois muscades ¹,
Et gerouffes, puns de grenades,
5 Et laituires en la fin,
Et gingenbras alixandrin,
Et prieris et à concon
Resomitis tomaticom.
Après si biurent de maint boire,
- 10 Piument à n'ot ne miel ne poivre,
Et puis mouret et cler sirop ² ;
De tout çou s'esmervelle trop
Li varlés ki ne l'ot apris ;
Et li preudom li dist : « Amis ,
- 15 Tans est de cocier mais anuit ;
Je m'en irai , ne vos anuit ,
Laiens en mes cambres gésir ,
Et, quant vos venra à plaisir ,
Vous recoucerés chi defors.
- 20 Je n'ai nul pooir de mon cors ,
Si covenra que on m'empourt. »
·III· serjant delivre et fort

¹ Var : dates. — 1530 élude les principales difficultés, et dit : « Come figues et dattes confites, noyz muscades, girofile et grenades en dragée, électuaire, doux de guingembre alexandrin et tant d'autres choses confites que n'en ay seu le nombre retenir. » — Voir les notes à la fin du volume.

² *Mouret, meure* : boisson composée de jus de raisins et de mures. 1530 dit : « L'hypocras tant claret que blanc. »

- Maintenant fors de la cambre issent,
La coute, à .iiii. cors, saisissent,
4825 Qui el lit estendue estoit,
Sor coi li preudom se çoçoit ;
Si l'emportent là où il durent.
Avoec le vallet remés furent
Autre varlet ki le servirent,
30 Et, quanke mestiers fu, li firent ;
Quant li plot, si le descaucièrent,
Et desvestirent et coucièrent
En blans dras déliiés de lin.
Et il dormi jusqu'al matin
35 Que l'aube del jor fu crevée
Et la maisnie fu levée ;
Mais il ne vit laiens nului
Quant il garda environ lui ;
Si l'estut par lui seul lever,
40 Que que il li déüst grever ;
Dès qu'il voit que faire l'estuet,
Si se liève au mius que il puet
Et cauce sans ajue atendre,
Et puis reva ses armes prendre ;
45 Au cief del dois les a trovées
Où on les avoit aportées.
Quant il ot bien armés ses membres,
Si s'en vait par les huis des cambres
Que la nuit ot ouvers véus ;
50 Mais por nient s'est esméus,
Qu'il les trueve moult bien fremés ;
S'apièle et boute et hurte assés⁴ :

Parzival quitte le
château devenu tout à
coup désert et Sigune
qu'il trouve sous un til-
leul, avec le cadavre de
son chevalier, le mau-
dit. W. v. E.

⁴ « Puis se print à tabourder et heurter si très durement que celluy fut
bien sourt et andormoy qui lors hucher ne l'eust ouy. » 1530.

- Nus ne li oeuvre ne dist mot ;
Quant assés apielé i ot ,
4555 Si s'en vient à l'uis de la sale ,
Overt le trueve , si avale
Trestout le degret contreval ,
Et trueve ensiélet son cheval ,
Et voit sa lance et son escu
60 Qui au mur apoïe fu ;
Lors monte et vit partot laians ,
Mais n'i trueve nul des serjans ,
N'escuier ne varlet n'i voit ;
Si s'en va à la porte droit
65 Et trueve le pont abaïscié ,
C'on li avoit ensi laissé
Por ce que rien nel detenist ,
De quele eure qu'il i venist ,
Que il ne passast sans arriest ;
70 Et pense que en la foriest
S'en soient li varlet alet ,
Por le pont qu'il voit avalet ,
Por cers et bisses regarder ;
N'a cure de plus arriester ,
75 Ains dist k'apriès eus s'en iroit
Savoir se nus d'eus li diroit
De la lance , por qu'ele saine ,
S'il puet estre por nule paine ,
Et del graail , où on le porte.
80 Si s'en issi parmi la porte ,
Mais , ains qu'il fust tos jus del pont ,
Les piés de son ceval amont
Senti qu'il levèrent en haut ;
Et li chevaus fist .i. grant saut

- 4585 Et, s'il n'eüst si bien salli ,
 Ambedui fuscent mauballi ,
 Li chevaus et cil ki sus ière.
 Li chevaliers torne sa cière
 Por véoir çou que ot esté ,
- 90 Et voit c'on ot le pont levé ;
 S'apièle et nus ne li respont.
 « Diva, fait-il, tu ki le pont
 As levé, car parole à moi ;
 Û iès-tu, quant je ne te voi ?
- 95 Trai-toi avant, si te verrai
 Et d'une chose t'enquerrai
 Noveles que savoir vorroie. »
 Ensi de parler se foloie ;
 Que nus respondre ne li vieut ,
- 4600 Et il viers la foriest s'akieut ;
 Si entre en .i. sentier et trueve
 Qu'il i ot une trace nueve
 De chevaus que fait i avoient.
 « Deçà, fait-il, quic-je qu'il soient
- 5 Alé cil que je vois querant. »
 Lors s'eslesse de maintenant
 Tant com cele trace li dure ,
 Tant que il voit, par aventure ,
 Une pucièle sous .i. kaisne,
- 10 Qui crie et pleure et se deraisne
 Come caitive et dolerouse :
 « Lasse, com sui maléurouse !
 Com de pute eure je suis née!
 L'eure ke je fui engenrée
- 15 Soit maudite et ke jou nasqui !
 Onques mais tant ne m'iraski

Comment Perceval en
 la forest trouva ung
 chevalier mort que la
 pucelle tenoit, et com-
 ment la pucelle luy dist
 qu'il avoit failly à de-
 mander du saint Graal
 et de la lance. 1530.

- De rien ki péust avenir.
Jou ne déusce pas tenir
Mon ami mort, se Dieu pléust ;
4620 Qu'assés mius exploitié éust
S'il fust vis et jou fusce morte ;
La mors ki si me desconforte ,
Por coi prist s'arme ains que la moie ?
Quant la riens que je plus amoie
25 Voi chi morte et ce que vaut,
Apriès lui certes ne m'en caut
De ma vie ne de mon cors.
Mors, car en gète l'arme fors ,
Si soit en la soie compagne,
30 Se Jhésucris faire le dagne' . »
Issi celle son duel menoit
I Dou chevalier k'ele tenoit ,
Qui avoit trencie la tieste ;
Jusque devant lui ne s'arieste
35 Li varlés, quant il l'a véue ;
Quant il vient priès, si le salue
Et ele lui, le cief baissié ,
Ne pour çou n'a son duel laissié ;
Et li varlés li a enquis :
40 « Damoisiele, ki a hocis
Cel chevalier ki sor vous gist ? »
« Biaux sire, uns chevaliers l'ocist,
Fait la puciele, hui matin ;
Mais moult m'esmervel de grant fin
45 D'une chose que jou esgart ;
Que l'on poroit, se Dex me gart,

⁴ Var : Si soit chambrière et compaigne

A la sève, si ele daingne.

« Afin qu'après le décès mon âme soit à la sienne servante et compaigne. » 1530.

- Chevaucier, ce tesmogne l'en ,
Bounes · v · liues en tous sen ,
Tout droit ensi com vous venés ,
4650 C'uns osteus n'i seroit trovés
Qui fust loiaus ne bons ne sains ;
Et vostre chevaus a tous plains
Les flans le poil aplaniié¹ ;
Qui l'eüst lavé et pinié
55 Et fait lit d'avaine et de sain ,
N'eüst-il mius le ventre plain ,
Ne n'eüst mius le poil assis ;
De vous méisme, m'est avis ,
Que vous avés anuit estés
60 Bien aaisiés et reposés. »
« Par foi, fait-il, bièle, jou oi
Tant d'aise com je plus poi ,
Et, se g'i perc, c'est à bon droit ;
Car ki crieroit orendroit
65 Ci ù nous somes hautement ,
Si l'oroit-on jà clèrement
Là ù jou ai anuit géu.
Vous n'avés mie bien séu
Cest païs ne cest estre tout ;
70 Car j'euc ostel, sans nul redout ,
Le mellor que jou éusse onques. »
« Ha, sire, vous géustes donques
Ciés le rice roi Pescéour. »
« Pucele, par le Sauvéour ,
75 Ne sai s'il est pescière u rois ,
Mais moult est rices et cortois ;

¹ Var : Les flans et si aplanoiez.

- Riens plus dire ne vos en sai ,
Fors tant que ·u· homes trovai
Ersoir moult tart en une nef
4680 Qui aloient nagant souef¹ ;
Li uns des ·u· homes nagoit ,
Al amençon l'autres pesçoit ,
Et cil sa maison m'ensengna
Ersoir et si me herbega. »
85 Et la pucière dist : « Biaux sire ,
Rois est-il, bien le vos os dire ;
Mais il fu en une bataille
Navrés et mehagniés sans falle,
Si que puis aidier ne se pot ;
90 Qu'il fu navrés d'un gaverlot
Parmi les hances ambesdeus ,
S'en est encor si angoisseus
Qu'il ne puet sor ceval monter ;
Mais , quant il se viut déporter
95 U d'aucun déduit entremetre ,
Si se fet en une nef metre ,
Si va pescier al amençon ;
Por çou li rois Pescière a nom ,
Et pour çou ensi se déduist ,
4700 Que il ne puet autre déduis
Por rien soffrir ne endurer ;
Ne puet cevaucier ne errer ;
Mais il a tous ses venéours ,
Ses arciers et ses rivéours ,
5 Qui vont en ses forès berser ;
Por çou li plaist à converser

¹ *Nagant* : *Navigant*. 1530.

- En ce repaire ici aluès;
Qui tout le mont avoec son ocs
Aroit à sa volenté faire ,
4710 Ne poroit-il mellor repaire '
Trover issi come jou croi. »
« De çou, ersoir, grant merveille oi;
Maintenant que devant lui ving,
En sus de lui .i. poi me ting,
15 Et il me dist que je venisse
Lés lui séoir, se ne tenisse
À orguel s'il ne se levoit
Encontre moi, car il n'avoit
L'aaisement ne le pooir;
20 Et jou m'alai lés lui séoir. »
« Certes, moult grant honor vos fist
Quant il delès lui vos assist
Et quant vous delès lui séistes;
Or me dites se vous véistes
25 La lance dont la pointe saine,
Et si n'i a ne car ne vaine? »
« Se je le vi, oïl, par foi. »
« Et demandastes-vos por coi
Ele sainoit? » — « N'en parlai onques,
30 Si m'aït Dex. » — « Et saciés doncques
Que vous avés exploitié mal.
Et véistes-vous le Gréail? »
« Oïl, bien. » — « Et ki le tenoit? »
« Une pucièle. » — « Et dont venoit? »

' Var : Et si a fet tel meson fère
Com il covient à itel roi. »
« Damoisele, fet-il, par foi,
Voirs est ce que dire vos oi,
Quar ersoir moult grant merveille oi, etc. Mpl.

- 4735 « D'une cambre en l'autre ala
Et en une autre après entra »
« Aloit devant le Graal nus ? »
« Oïl, et dui varlet sans plus. »
« Et que tenoient en lor mains ? »
- 40 « Candelers de candoiles plains. »
« Et après le Graail, ki vint ? »
« Une autre pucièle qui tint
·I· petit talléoir d'argent. »
« Et demandastes-vos la gent
- 45 Quel part il aloient ensi ? »
« Onques de ma bouce n'issi. »
« Si m'aït Dex, de tant vaut pis.
Coment avés-vos nom, amis ? »
Et cil ki son nom ne savoit
- 50 Devine et dist que il avoit
Percevaus li Galois à nom ;
Ne ne set s'il dist voir u non,
Mais il dist voir et si nel sot ;
Et, quant la damoisièle l'ot,
- 55 Si s'est encontre lui drécie,
Et a dist come courecie :
« Tes noms t'est cangiés, biaux amis,
Com ent Percevaus li kaitis ;
Ha , Piercheval , biaux amis dous ,
- 60 Com iès ore maléurous ,
Quant tu tout çou n'as demandé ;
Que tout éusses amendé
Le bon roi ki est mehagniés ;
Que tous éust regaengniés

* « Certes, ce nom vous est changé de gallois, mais on vous doit nommer Perceval le chétif. » 1330.

- 4765 Ses membres, et tière tenist,
Et si grans biens en avenist;
Mais or saces que maint anui
En avenra toi et autrui,
Por le pécié, ce saces-tu,
70 De ta mère, t'est avenu
Qu'ele est morte de duel de toi;
Je te conois mius que tu moi,
Car tu ne sés ki jou me sui;
Ensamble toi nourie fui
75 Ciés ta mère, moult lone termine;
Je sui ta germaine cosine
Et tu es mes cosins germaines.
Il ne m'en poise mie mains
De ce qu'ensi t'est mescéu,
80 Que tu n'as del Graal séu
C'on en fait et ù on l'enporte,
Que de ta mère ki est morte. »
« Et que fais de cel chevalier ? »
« Jou l'amoie et tenoie cier
85 Moult por çou que il me clamoit
Sa douce amie, et moult m'amoit
Come fins chevaliers loiaus. »
« Ha, cosine, fait Percevaus,
Se çou est voirs que dit m'avés,
90 Dites-moi coment le savés. »
« Je le sai, fait la damosele,
Si veraïement come cele
Qui en tière metre le vit. »
« Or ait Dex de s'arme mercit,
95 Fait Percevaus, par sa bonté!
Félon conte m'avés conté;

- Et, puis que ele est mise en terre ,
Que iroie-jou avant querre ?
Car por riens nule n'i aloie ,
4800 Fors por li que véoir voloie ;
Autre voie m'estuet tenir.
Mais, se vos voliés venir
Avoec moi , jel vorroie bien ;
Que cis ne vos vaura mais rien
3 Qui ci gist mors , jel vos plevis ;
Les mors as mors , les vis as vis.
Alons-ent , moi et vos ensamble ;
De vous grant folie me samble,
Qui chi seule gaitiés .1. mort.
10 Mais suivons celui ki l'a mort
Et je vos promec et créant :
U il me fera recréant
U je lui , se jel puis ataindre. »
Et cele ki ne pot refraindre
15 Le grant duel qu'ele a en son cuer,
Li dist : « Biaux amis , à nul fuer ,
Ensamble od vos ne m'en iroie ,
Ne de lui ne me partiroid
Tant ke je l'éusce entéré.
20 Vos tenrés cel cemin fiéré ,
Se vous m'en créés , par deçà ;
Que par cel sentier s'en ala
Li chevaliers fel et estous
Qui m'a hocis mon ami dous.
25 Ne por çou ne l'ai-jou pas dit
Que je voelle, se Diex m'ait ,
Que vous en alliés apriès lui ;
Si vorroie-jou son anui

- Autant com s'il m'avoit hocise.
- 4830 Mais ù fu cele espée prise
Qui vous pent au senestre flanc,
Qui onques d'ome ne traist sanc,
N'onques à besoing ne fu traite ?
Je sai bien où ele fu faite
- 35 Et si sai bien ki le forja ;
Gardés ne vos i fiés jà ,
Car ele volera en pièces. »
« Bièle cosine, une des nièces
Mon bon oste li envoia
- 40 Ersoir et il le me douna ,
Et je m'en ting à bien païé ;
Mais moult m'en avés esmaié
Se çou est voirs que dit m'avés.
Or me dites , se vous savés ,
- 45 Se c'avenoit qu'ele fu fraite ,
S'ele seroit jamais refaite. »
« Oïl, mais grant paine i aroit.
Qui la voie tenir sauroit
Au lac, ki s'i poroit enbatre¹ ,
- 50 Là le poroit faire rebatre
Et retemprer et faire saine.
Se aventure là vos maine ;
N'alés se ciés Trebucet non ,
I fevre ki ensi a nom ;
- 55 Que cius le fist et refera ,
U jamais faite ne sera
Por home qui s'en entremece.
Gardés que nus sa main n'i mece,

¹ Var : Au lac qui est sor Cétotatre. Mpl. — « Vers le lac nommé Cotoatre où vous trouverez le fevre qui forgée l'a , nommé Tibuer. » 1530.

- Qu'il n'en sauroit venir à chief. »
4860 « Certes, fait-il, ce m'est moult grief,
Fait Percevaus, se ele fraint. »
Lors s'en part et cele remaint,
Qui del cors partir ne se voet,
De la qui mout li cuers li duoet.
65 Et cil tout .i. sentier s'en va,
Tout .i. esclos, tant qu'il trova
.i. palefroi et magre et las
Qui devant lui aloit le pas;
Del palefroit estoit avis,
70 Tant estoit magres et caitis,
Qu'il fust en males mains kéus;
Bien travelliés et maupéus
Sambloit ke il eüst esté,
Si com on fait ceval presté¹
75 Qui le jor est bien travaillés
Et le nuit mal apareilliés;
Autel del palefroi sambloit,
Tant estoit magres qu'il trembloit
Ausi com il fust effondus;
80 Teus chevaus ne fu ainc véus;
Et les oreilles li pendoient;
Petit respas i atendoient
Tuit li mastin et li gaignon²,
Qu'il n'i avoit se le cuir non
85 Tant seulement desus les os;
Une sambue ot sor le dos
Et uns lorains ot sor la teste
Teus com il covient à tel beste,

Parzival mécontent
de lui-même, rencontre
Jeschoute, la maltraitée,
force son mari Orilus à
crier merci, jure qu'elle
est innocente et envoie
Orilus à Kunnewar.

W. v. E.

¹ « Comme l'on faict assez souvent d'ung cheval de louaige ou d'un cheval presté. » 1530.

² *Gaignon*, *waignon* : Chien dogue.

- Et une pucière ot desus ;
4890 Ains tant dolente ne vit nus ,
Neporquent bièle et gente fust
Assés, se bien li estéut ;
Mais si malement li estoit
Que le bliaut qu'ele' vestoit
95 N'avoit entir paume de plain ;
Ains li voloient par le sain¹
Les mameles par les routures ;
À neus et à grosses coutures ,
De liu en-liu ert atachie ;
4900 À sa car paroît dehascie²
Ausi com s'il fust fait de garse ,
Que ele l'ot crevée et arse
De caut, de halle et de gelée ;
Desliie et desafublée
5 Estoit, si li paroît la face
Ü il ot mainte laide trace ,
Que ses larmes, sans prendre fin ,
I avoient fait maint traïn³ ,
Et jusqu'el sain li avaloient ,
10 Et par desos la reube aloient ,
Jusques sor les genous coulant ;
Assés pooit avoir dolant
Le cuer que tant mesaise avoit.
Tantot com Percevaux le voit ,
15 Si vient vers li grant aléure ,
Et cele estraint sa vestéure

¹ Var : Ainz li *sailloient* hors du sein.

² Var : Et sa char estoit detrenchié.

³ *Traïn, trahin*, de *trahere* : conduite, foule, confusion, et ici : Trace, sillon.

Entor li por sa car covrir ¹ ;
Et lors covint pertruis ovrir ,
Et , quant ele en ·i· liu se cuevre ,
4920 ·I· piertruis clot et ·c· en oeuvre.

Issi descoulourée et tainte ,
Issi caitive l'a atainte
Percevaus , et en son atendre
L'ot dolereusement complendre
25 De sa perte et de sa mesaise :
« Diex , fait-ele , jà ne te plaise
Que jou issi longement vive !
Trop ai esté povre et caitive ,
Trop ai maléurté soferte ;
30 Si n'est mie por ma déserte ² ,
Dex , ensi com tu le sés bien ;
Que jou n'en ai déservi rien .
M'envoies-tu , se il te siet ,
Qui de ceste paine me giet ?
35 U tu de celui me delivre
Qui à tel honte me fait vivre
Qu'en lui nule merci ne truis ,
Ne vive escaper ne li puis ,
Ne il ne me par viut hocire ?
40 Jou ne sai por coi il désire
Ma compagnie en tel manière
Se pour çou non qu'ensi a cière
Ma honte et ma maléurté ;
Se il séust de vérité
45 Que jou l'euisse désiervi ,
S'en déust-il avoir merci ,

¹ « Pour le nud de sa poure chair couvrir. » 1530.

² « Laquelle chose , comme tu scez , n'est par ma déserte ou par ma coulpe. » 1530.

Comment Perceval
combattit contre l'Or-
gueilleux de la Lande le-
quel si mallement traic-
toit la pucelle laquelle
Perceval au pavillon
baisa comme il est diet.
1530.

Comment Perchevalz
parole à l'amie l'Or-
gueilleux de la lande.
1453.

- Puis que tant compéré l'eusce,
Se de rien nule li pléusce ;
Mais ciertes je ne li plais mie,
4950 Quant il me fait si dure vie
Après lui traire et lui n'en caut. »
Lors li dist : « Bele , Dex vos saut ! »
Percevaus qui atainte l'ot ;
Et, quant la damosele l'ot,
55 Si s'embronce et respont en bas ¹ :
« Sire ki saluée m'as,
Li tiens cœurs ait ce qu'il voroit !
Et se n'i ai-jou mie droit ². »
Et Percevaus respondu a
60 Qui de honte coulour mua :
« Por Dieu , bele amie , por coi ?
Ciertes , je ne pens ne ne croi
Que jou onques mais vos vésisce,
Ne riens nule vos meffesisce. »
65 « Si as , fait-elle , que je sui
Tant caitive et tant ai anui
Que nus ne me doit saluer ;
De honte me covient suer ,
Quant nus m'arestes ne esgarde. »
70 « Voir je ne me prendroie garde ,
Fait Percevaus , de ce meffet ;
Por vos faire honte ne lait ,
Certes , ne ving-je mie ça ;
Mais ma voie m'i adreça ;
75 Que , dès que je vos oi véue
Si entreprise et povre et nue ,

¹ Var : Si se drece.

² « Combien que je ne soye tenue vers Dieu ceste requeste faire. » 1530.

- Jamais joie en mon cuer n'êusce
Se la vérité ne sêusce,
Quele aventure vos demaine
4980 En tel dolor et en tel paine. »
« Ha, sire, fait-elle, merchi !
Taisiés-vous et fuiés deci ;
Si me laissiés empés ester ,
Péciés vos fait ci arrester ,
85 Mais fuiés , si ferés savoir ¹. »
« Içou vorroie-jou savoir ,
Por quel paor , por quel manace ,
Je fuirai , quant nus ne me cace. »
« Sire , fait-ele , or ne vos poist ,
90 Mais fuiés tant com il vos loist ,
Que li Orguellous de la lande
Qui nule cose ne demande
Se batalle non y méelee ,
Ne sorviagne à ceste assamblée ;
95 Que , s'il vos trueve ci aluès ,
Ciertes il vos ocira luès ;
Tant li poise quant nus m'areste
Que nus n'en puet porter la teste
Qui en parole me retiegne ,
3000 Por oec que il à tans i viegne ;
N'a gaires qu'il en ocist un ;
Mais il conte ançois à cascun
Por coi il m'a en tel viuté
Et mise en tel caitiveté. »
3 **Q**ue que il parloient ensi ,
Li Orguellous del bos issi

¹ « Pour ce fuiez , si ferés que saige. » 1530.

- Et vint ausi com uns effoudre
Par le sablon et par la poudre,
Criant en haut : « Mar i entras,
5010 Tu ki lés la pucele estas ;
Saces que ta fins est venue ,
Pour çou ke tu l'as retenue
Et ariestée .1. tout seul pas ;
Mais jou ne t'ociroie pas
15 Tant que jou t'éusce retrait
Por quel cose , por quel meffet ,
Je le fac vivre à si grant honte ;
Or entent , si orras le conte.
20 **V**oirs ert k'alés el bois estoie ,
Et ceste damoisele avoie
Laissie en un mien pavellon ,
Et n'amoie rien se li non ;
Tant ke par ayenture avint
Que uns varlés galois i vint ;
25 Ne sai coment la chose ala ,
Mais tant fist que il le baisa
Par force , si le me connut ,
S'ele me menti que li nut ' ;
Et, s'il le baisa maugré suen ,
30 N'en fist-il après tout son buen ?
Oïl , ce ne croie jà nus
Qu'il le baisast sans faire plus ;
Que l'une chose l'autre atrait ;
Qui baise femme et plus n'i fait ,
35 Dès qu'il sont seul à seul andui ,
Dont quic-je ne remaint en lui.

11 « Tant la perforça qu'il le baisa mauigré son vœuil , se de ce ne m'a donné bourde à entendre. » 1530.

- Femme ki sa bouce abandone,
Le seureplus de légier done;
S'est ki à certes i entenge
5040 Et bien soit k'ele se deffenge;
Si set-on bien sans nul redout
Que fame viut vaincre partout
Fors en cele mellée seule :
Quant elle tient home à la geule,
45 Et esgratine et mort et rue,
Si vorroit-ele estre vaincue;
Si se deffent et si li tarde,
Tant est de l'otroier couarde¹,
Ains viut c'on à force li face,
50 Puis si n'en a ne gré ne grasce.
Por ce quic-jou qu'il giut à li
Et un mien aniel li toli
Que cele portoit en son doi,
Si l'emporta, ce poise-moi;
55 Dou mien but et manga assés
De froit vin et de ·m· pastés
Que jou me faisoie garder²;
Or en a son loier si cler
M'amie com il li apert :
60 Qui fait folie sel conpert,
Si qu'il se gart del renkéoir.
Moult m'en pot-on irié véoir
Quant jou reving et jou le soi,
Et jurai moult ke droit en oi,

¹ « Mais tant y a qu'elle veult que par force soit abatue en contrefaisant la couarde. » 1530.

² Var : Que j'avoie fait estiver. Mpl. — 1530 est conforme au ms. de Mons : « Lesquelz pour moi avoie faict garder. »

- 5063 Que d'avaine ne mangeroit
Ses palefrois ne ne seroit
Sainiés ne fiérés de novel,
Ne n'aroit cote ne mantel
Autre qu'ele avoit à cele eure,
70 Tant ke jou venisse au deseure
De celui ki l'ot efforcie,
Et mort et la teste trencie. »

Ensi come **P**ercevaus se combat à l'orgueilleus de
la lande.

- uant Percevaus escoté l'ot,
Se li respont tot mot à mot :
75 « Amis, or saciés sans dotance
Que ele a fait sa pénitance,
Car je sui cil qui le baisa
Maugré suen, et moult l'en pesa,
Et son anel en son doi pris,
80 Ne plus n'i ot ne plus n'i fis ;
Mais je mangai, je vos affi,
Des .iiii. pastés un et demi,
Et del vin buc tant ke je vols ;
De çou ne fis-je pas que fols. »
85 « Par mon cief, dist li Orguelous,
Or as-tu fait que mervellous
Qui ceste chose as regéhie¹ ;
Or as-tu bien mort déservie,
Car tu en es verais confès. »
90 « Encor n'est pas la mors si près

¹ *Regéhie* : Avouée, confessée.

Com tu quides. » fait Percevaus.
Lors laissent corre les cevaus
Li uns vers l'autre, sans plus dire;
Si s'entrefièrent par tele ire

3095 Qu'il font de lor lances asteles,
Si c'ambedui wydent les seles,
Et porte li uns l'autre jus;
Mais tost resalent en piés sus
Et traient nues les espées

3100 Si s'entredonent grans colées.

Moult se sont bien entr'envaï⁴.

À Percheval moult meschaï

À celle première envaïe,

Car s'espée est par mi brisie,

3 Que ses osten li ot dounée;
L'autre moitié a jus getée,
Qui en son puing remèse estoit;
L'autre que aportée avoit
A erramment del fuere traite;

10 Quant il le tient, moult s'en rehaite⁵,

⁴ A partir de ce vers jusqu'au vers 3303, ce passage de 204 vers manque dans les autres manuscrits : Mpl. — 794. — 1429. — 1430. — 1433. — 12377, B. 334, — ainsi que dans la traduction de 1330.

Le manuscrit 12376, au lieu des 204 vers du manuscrit de Mons, contient 20 vers de plus que les autres manuscrits; les voici :

Perceval premiers l'assena
De l'espée c'on li dona,
Por che qu'il le voit ensaier;
Amont sor son elme d'acier
·I· si grant cop l'en a feru
Qu'il a en ·ii· pièces rompu
Le bon brant al roi Peschéor.
Li Orgueilleux n'ot pas paor;
Ains li r'a mult grant repaict
Amont desus l'elme vergier,

Que flors et pierres en abat.
Perceval a moult le cuer mat
Por son brant qui li est sali;
Tout maintenant retrait celi
Qui fu au chevalier vermeil;
Si s'entreviennent de pareil,
Et s'a toutes les pièces prises
De l'autre et el fuere remises;
Lors commencent s'elon estour,
Ainc mais ne vèistes greignour.
La bataille fu fors, etc.,

⁵ *S'en rehaite* : Se ranime, se réjouit. On a vu souvent l'adjectif *hailiés*, formé de la même racine.

- Car en celui forment s'afie ;
Et li Orguellous li escrie :
« Vassal , moult avés bone espée ;
Se ceste a autretel durée
- 3113 Come celle vous a éu ,
Anqui vos ièrent cier vendu
Li pasté de coi vos mangastes ;
Onques encore n'acatastes
Cose k'acatissiés si cier ;
- 20 Mius en péussiés bargignier
El marcié à Kamaalot ;
Anqui aquiterés l'escot
De mon vin que vous acréistes ;
Ains si mal conseil ne créistes
- 23 Come de çou que vous baisastes
M'amie à force et emportastes
L'anel qu'ele avoit en son doi. »
Et Percevaus respont : « Par foi ,
Jou prois moult poi votre manace ;
- 30 Qui le mius pora le pis face ! »
Lors se sont sus entrecoru ;
Moult se sont bien entreféru ;
Des espées grans cols se donent ;
Li hiaume hurtèlent et sonent
- 33 Contre l'acier et esquartèlent ;
Li ocl ès ciés lor estincèlent ;
Car trop rendent cruel assaut.
Parmi les jointures lor saut
Li sans vermaus et par les boces ,
- 40 Et lor escus desci as boucles
Ont esquartelés et fendus ;
Ains teus estors ne fu rendus

- Com il rendent, si com moi samble.
La pucele de paor tramble,
5143 Qui au combatre les esgarde;
Et li Orguellous s'en prent garde,
Si le voit trambler et frémir;
Trestous li sans li bout d'aïr
Quant il le voit si esperdue;
50 De la paine qu'ele ot éue
Li ramenbre tot erramment;
Çou li doubla son hardement,
Et croist sa force sans dotance.
Mais Percevaus a tel poissance
53 Que cis de rien ne li sorpuet;
Son corage li escon muet
La pités qu'il a de cheli
Qui si pleure por son ami
Qui tant de honte li a fait;
60 Et si ne l'avoit pas mesfait,
Ains ert à tort et s'ert por lui;
Si li torne à moult grant anui
Se maintenant nel puet vengier;
Lors li cort sus sans manecier,
63 De l'espée grant cop li paie;
Et cil qui de rien ne s'esmaie
Li rent moult bien les cols à conte.
Mais li estoire nos raconte :
Le roi Pescéor ramembra
70 De l'espée que il dona
À celui qu'il ot herbegié;
Si se tient moult à engigné
De çou qu'il l'en avoit portée,
Car il savoit bien que l'espée

- 5175 Briseroit au premier estor ;
·I· garçon vit emmi la cort
Très devant lui , si l'apela ;
Icis tantost s'agenella
Devant les piés por lui entendre ;
- 80 Et li rois dist , sans plus atendre ,
Qu'il voist tost querant orendroit
Après le chevalier , tot droit ,
Qui la nuit ot laiens géu ,
Et , dèsk'atant qu'il l'ait véu
- 85 Combatre , de lui ne se mueve ;
Qu'il sait bien que l'espée nueve
Qu'il emporte li brisera
Au premier cop qu'il en ferra
En mellée ne en batalle :
- 90 « Et garde bien sans nule falle
Que tu les pièces me raporte. »
Lors s'en isci cil par la porte ,
Si est fors de la sale alés ,
Et li pons li fu avalés ;
- 95 Si s'adraice vers la forest
Et va tout droit sans nul arrest
Tant qu'en la forest s'est enclos ;
Et va querant tos les esclos
De celui , si come il s'en va ;
- 5200 Tant ke la pucièle trova
Qui encore grant duel menoit
Por son ami qu'ele tenoit ,
Qui avoit la tieste copée ;
Et cis tantost l'a saluée
- 5 Et si s'arrieste devant li.
La pucièle li respondi

- Et rendi son salu arrière ;
Mais onques n'en dreça sa cière,
Tant ert dolante et esmarie ;
- 3210 Et cil moult docement li prie :
« Eh, damoisiele, car me distes
Por Damledieu, se vos véistes
Par chi passer ·1· chevalier,
Trestout armé sor ·1· diestrier,
- 45 Et si sont ses armes vermeilles. »
Et cele qui ert à merveilles
Courecie por son ami
Li dist : « Biaux frère, jou le vi
Voirement, et à moi parla
- 20 Et par cel sentier s'en ala ;
Et si cuic, au mien ensiant,
Qu'il va ·1· chevalier querant
Qui ce mien ami m'a hoci ;
Mais ce me dites, biaux amis,
- 25 Se vous le sives por l'espée
Ki li fu à la court dounée ,
Ersoir, au bon roi Pescéor ? »
« Pucièle, par le Sauvéor,
Fait-il, voir m'avés demandé.
- 30 Si m'a mes sire comandé
Que jou le sive tout adîès,
U soit de loing u soit de priès,
Tant que jou combatre le voie,
En camp u en place u en voie,
- 35 Tant que jou sace qu'il fera
De l'espée qu'il li douna ;
Car elle brisera sans falle,
Au premier cop en la bataille ;

- Si en voel les pièces ravoir,
5240 Qu'il ne vorroit por nul avoir
Qu'il ne les réust entresait. »
Lors le salue et si le lait,
S'entre el sentier et si s'en va
Toute la trace qu'il trova,
45 Si come cil alet avoit,
Et va courant tant que il voit,
Lés la forest en une lande,
Le chevalier que il demande
Et .i. autre à lui combatant,
50 Et il les a aprociés tant
Qu'il a la pucièle véue,
Si lasce et si povre et si nue ;
Et moult très durement ploroit
Por çou que elle les véoit
55 Si félenesquement combatre ;
Cil ne s'ose sor eus enbatre,
Ains s'est .i. poi arrière trais,
Si s'est mis dalés .i. markais¹
Et si esgarde la mellée ;
60 Et voit les pièces de l'espée
Derrière aus gisant en la place ;
Coient ce part se glace
Tant qu'il ot les pièces ansdeus ;
Et cil ki furent angoisseus
65 De la bataille tost finir
Se fièrent par si grant air
Et s'entrehurtent ambedui :
Onques n'aperciurent celui

¹ *Markais* : Marche, lisière d'un bois, clôture.

- Qui en la place prist l'espée ;
5270 Et cil tantos sans demorée
S'en vient en la forest arrière
Et va courant à lie chiére,
Tant ke devant son signor vint,
À toutes les pièces qu'il tint ;
75 S'est devant lui ajenollés ;
Li sires fu joians et liés
Quant il a les pièces tenues
Et ambesdeus les a véues ;
Luès à .i. serjant les comande
80 Moult bien garder et si demande
Celui ki aporta l'espée,
S'il avoit véu la mellée
Des chevaliers ne la bataille ;
Et cil dist que sans nule falle
85 Voirement véue l'avoit
Moult ruiste, mais il ne savoit '
Liqueus en seroit au deseure :
« Car tos m'en couruc en ès l'eure
Que je peuc l'espée tenir ;
90 S; me hastai dou revenir
Tant k'es vos éusse ballies. »
Lors sont lor paroles fallies,
Et si se taisent ambedoi ;
Cis-se part de devant le roi
95 Quant il riens plus ne li demande.
Mais cil qui èrent en la lande
Se painent de grans cols férir
Et font le vermel sanc sallir

¹ *Ruiste, ruste* : violent, impétueux, de *rusticus* ; d'où rustre.

- Parmi les haubers, en mains leus ;
5300 Et ont les elmes ambesdeus
Esquartelés et dépéciés ,
Et les viaires moult bléciés ;
Si s'entredonent grans colées
Amont sor les coifes safrées.
5 La bataille fu fors et dure.
De plus deviser n'en ai cure ,
Que paine gastée me samble ;
Mais tant si combattent ensamble
Que li Orguellos de la lande
10 Recroit et merci li demande ;
Et cil ki onques n'oublia
Le preudome ki li pria
Que jà chevalier n'océist
Puis qu'en sa merci se méist,
15 Si dist : « Chevaliers, par ma foi ,
Jou n'aurai jà merci de toi
Jusque tu l'aies de t'amie ;
Qu'ele mal n'avoit ele mie
Déservi, ce te puis jurer ,
20 Que tu li as fait endurer. »
Cil ki l'amoit plus que son oel
Li dist : « Amis, et jou li voel
À vostre devise amender ;
Jà rien ne sarés comander
25 Que jou ne soie près del faire ;
Del mal que je li ai fait traire
Ai-ge le cuer moult triste et noir. »
« Va dont au plus rice manoir ,
Fait-il , que tu as ci entour ;
30 Si le fai bagnier à séjour

Comment li Orgueil-
leus de la lande se mist
en la prison le roi Artu
de par Perceval. Mpl.

Tant k'ele soit garie et saine ;
Puis t'aparelle, si l'enmaine ,
Bien atornée et biau vestue,
Au roi Artu, sel me salue
5355 Et si te met en sa merci ,
Si com tu partiras de chi ;
S'il te demande de par qui ,
Tu li diras de par celui
Que il fist chevalier vermel ,
40 Par le los et par le conseil
Monsigneur Kex le senescal ¹ ;
Et la pénitance et le mal
Que ta damosele as fet traire ,
Te couvenra à cort retraire ,
45 Voiant tous ciaux ki i seront ,
Si que tuit et toutes l'oront ,
Et la roïne et les puceles
Dont avoec li a moult de beles ;
Mais sor toutes une en i pris ,
50 Que pour çou qu'ele m'avoit ris
Une joée li douna
Kex si que tote l'estouna ;
Cele querras, jel te comanc ,
Si li diras que jou li manc
55 Que jà n'enterrai por nul plait
En court que li rois Artus ait
Tant que je l'arai si vengie
Qu'ele en sera joians et lie. »
60 C'il respont que il i ira
Volentiers et si li dira

Comment P. le galois
ot conquis Orgueilleus
de la lande, et comment

¹ « Le conseil faintif en suivant de Keux le meschant seneschal. » 1530.

il l'envoia à la court le
roi Artu en prison et
s'amie avec lui, et com-
ment il i viendrent.

12377.

Comment l'orgueilleux
de la lande se rendit
prisonnier au roy Artus
et comment il conta
en public l'opprobre
qu'il avoit fait à s'a-
mye. 1530.

- Trestout quanqu'il li a enjoint;
Jà de délai n'i ara point
Fors tant qu'il ara séjornéc
La damoiseïe et atornée
- 5365 Si com il en estoit mestiers;
Lui méismes moult volentiers
En menroit-il por séjorner
Por garir et por atorner
Ses blecœurs et ses plaies.
- 70 « Or va, que boine aventure aies,
Fait Percevaus, si pense d'el,
Et je querrai allours ostel. »
La parole est remèse atant;
Ne cist ne cil plus n'i atant,
- 75 Ains départent atant de plait;
Et cil la nuit s'amie fait
Bagnier et vestir ricement
Et tant li fist d'aisement
K'en sa biauté est revenue »;
- 80 Après ont lor voie tenue
Andui vers Carlion tot droit,
Ù li rois Artus cort tenoit,
Mais c'estoit moult privéement;
Qu'il ni avoit que seulement
- 85 ·Iii· mile chevaliers de pris.
Voiant tous, s'ala rendre pris
Au roi Artu, cil ki venoit
Et sa damoisele amenoit,
Et dist quant il fu devant lui :
- 90 « Sire', fait-il, prisoniers sui

* 1530 traduit grossièrement : « Si que en petit de temps la rendit saine et
naytyée. »

- Por faire quanque vos vorrois ,
Et si est bien raisons et drois ,
Car issi le me comanda
Li varlés ki vos demanda
3395 Armes vermelles, si les ot. »
Tout maintenant que li rois l'ot,
Si sot-il bien que il vot dire :
« Désarmés-vos, fait-il, biaux sire,
Que joie et bone aventure ait
3400 Cil ki de vos joie me fait ;
Et vous soiés li bien venus ,
Por lui serés-vos cier tenus
Et honourés en mon ostel. »
« Sire, encor me covient dire el ,
5 Fait-il, ains que desarmés soie ,
Mais tant i a que je vorroie
Que la roïne et ses pucièles
Venissent oïr les noveles
Que je vous ai chi aportées ;
10 Elles ne seront jà contées
Tant ke celle i sera venue
Ki en la goe fu férue
Pour .i. ris k'ele li ot fet ;
Onques n'i ot plus de meffet. »
15 Issi cil la parole fine ,
Et li rois ot que la roïne
Devant lui mander li covient ;
Il le mande et elle i vient ;
Toutes les puceles i viennent
20 Et main à main totes s'i tiennent ;
Quant la roïne assise fu
Lés son signor le roi Artu ,

- Et li Orguellous de la lande,
Li dist : « Dame, salus vos mande
5425 Uns chevaliers que je moult pris,
Ki par ses armes m'a conquis ;
De lui ne sai ke je vos die,
Mais il vos envoie m'amie
Ceste pucele ki est chi. »
50 « Amis, la soie grant merci ! »
Fait la roïne ; et cil li conte
Toute la viutance et la honte
Que il li a longement faite,
Et la paine qu'ele avoit traite
55 Et l'ocoison por k'il le fist ;
Trestout sans riens céler li dist ;
Apriès, li mostrèrent celi
Que Kex li senescaus féri,
Et cius li dist : « Cil me proia,
40 Pucièle, ki ça m'envoia,
Que de par lui vos saluasce,
Ne jamais piés ne remuasce
Tant que je vos éusce dit
Que jà puis Dex ne li aït
45 Que il enterroit, por nul plait,
En court que li rois Artus ait
Tant que il vos aura vengie
De la buffe et de la frégie¹
Qui pour lui dounée vos fu. »
50 Et quant li sos l'a entendu,
Si saut en piés et si escrie :
« Dans rois, se Dex me bénécie²,

¹ Var : *Frengiée*, rimant avec *vengiée*.

² Var : Kex, Kex, se Dex me bénécie, — Vous le comperrez, etc.

- Kex le comperra voirement,
Mais çou sera hastivement. »
- 5455 Après le sot, a dit li rois :
« Ha ! Kex, moult fesis que revois ¹
Del varlet quant tu le gabas ;
Par ton gabois tolu le m'as,
Si que jamais nel quic véoir. »
- 60 Lors fait devant lui asséoir
Li rois son chevalier prison,
Si li pardona sa prison,
Et puis désarmer le commande ;
Et messire Gawains demande,
- 65 Qui dalés le roi sist à destre :
« Sire, por Dieu, qui puet cil estre,
Qui, si preudome et si vallant
Pot d'armes faire recréant ?
K'en toutes les illes de mer
- 70 N'oï ainc chevalier nomer,
Ne ne le vi ne le conui
Qui se péust prendre à cestui
D'armes ne de chevalerie. »
« Biaux niés, je ne le connois mic,
- 75 Fait li rois, et si l'ai véu,
Mais quant jel vi, tant ne m'en fu
Que riens nule li enquesisce,
Et il me dist que jel fesisce
Chevalier trestout maintenant ;
- 80 Je le vic biel et avenant ;
Se li dis : Frère, volentiers ;
Mais descendés endementiers

¹ *Revois* ; de *revocatus* ou de *reversus* : condamné, ou revêche. — « Très mal vous monstrates courtois. » 1530.

- Tant que on vos ait aportées
Unes armes totes dorées.
- 5485 Et il dist que jà nes prendroit ,
Ne jà à piet ne descendroit
Tant qu'il aroit autres vermelles ;
Et dist encor autres mervelles
Qu'il ne voloit armes ballier
- 90 Se celes non au chevalier
Qui ma coupe d'or enportoit ;
Et Kex, ki enviaus estoit
Et est encor et tosors iert
Ne jà nul bien dire ne quiert ,
- 95 Li dist : Amis, li rois vos done
Les armes, ses vos abandone ,
Et maintenant les alés prendre.
Cil ki ne sot le gas entendre
Quida que il voir li déist ,
- 5500 S'ala apriès et si l'ocist
D'un gaverlot qu'il li lança ;
Ne sai coment en comença
La mellée ne li assaus ,
Mais ke li chevaliers vermaus
- 5 De la foriest de Kinkenroi
Le féri, je ne sais por coi ,
De la lance, et fist grand orguel ;
Et li varlés très parmi l'uel
Le féri d'un sien gaverlot ,
- 10 Si l'ocist et les armes ot ;
Puis m'a si bien à gré servi
Que, par mon signeur S^t Géri ¹

¹ Var : S.^t Davi, que l'en prie et requièrt en *Gilles*. Mpl et 1530. — S.^t Géri, né dans le diocèse de Trèves, fut évêque de Cambrai.

- Qu'on aoure et prie sans fables ,
Jamais en cambres ne en sales
5515 ·It· nuis près après ne girrai
Jusques à tant ke je saurai
S'il est vis en-mer ne en terre,
Ains movrai jà por l'aler querre. •
Luès que li rois ot çou juré,
20 Si furent tuit asséuré
Qu'il n'i avoit què de l'aler.
Qui lors véist dras enmaler
Et covertoirs et oreillers,
Cofres emplir , torser somiers ⁷ ,
25 Et cargier caretes et cars,
Qu'il n'en mainent mie à escars
Tentes et pavellons et trës.
Uns clers bien sages et lettrés
Ne poroit escrire en ·i· jor
30 Tot le harnois ne tot l'estor
Qui fu apparelliés tantost
Ausi com pour aler en ost.
S'en part li rois de Carlion,
Si le sivent tot si baron ,
35 Néis pucièle n'i remaint
Que la roïne ne li maint
Por hautece et por signorie.
La nuit , en une prairie ,
Lés une foriest , sont logié.
40 Au matin, fu moult bien négié ,
Que froide estoit moult la contrée;
Et Perchevaus , la matinée ,

7 Var: Trosser somiers. — « Chascun entendit à serrer son bagaige, à faire charger coffres, bahus, tentes et pavillons sur les chariotz. » 1530.

- Fu levés si com il soloit ,
Que querre et enconter voloit
5545 Aventure et chevalerie ,
Et vint droit en la praerie
Qui fu gelée et ennégie ,
Ù l'os le roi estoit logie ;
Mais, ains que il venist as tantes ,
50 Voloit une route de gantes ¹
Que la nois avoit esbleuies ;
Véues les a et oïes ,
Qu'eles s'en aloient bruiant
Pour .i. faucon ki vint volant²
55 Devant elles de grant randon ;
S'en vint ataignant à bandon
Une , fors de route asevrée ,
Si l'a si férue et tapée
Que contre tière l'abati ;
60 Mais trop fu mas , si s'enparti
Qu'il ne si vot loier ne goindre.
Et Percevaus comence à poindre
Là ù il ot véu le vol :
La gante fu navrée el col ,
65 Si sanna .iii. gouttes de sanc
Qui expandirent sor le blanc ;
Si sambla naturel color ;
Li autre n'ot mal ne dolor ,
Qui contre tière la tenist ,
70 Tant que cis à tans i venist

¹ *Gantes* : — « Mais s'arresta pour regarder passer une route d'oiseaux nommés *gentes* , autrement dit corneilles. » 1530.

² *Var* : Por cause qu'un jeusne *garson* traioit après , lequel en atciguant une qui à l'escart des aultres estoit , etc. » 1530.

- Qu'ele s'en fust ançois volée;
Et Percevaus vit défoulée
La noif sor coi la gante giut,
Et le sanc ki entor parut;
5575 Si s'apoya desor sa lance
Por esgarder cele semblance
Du sanc et de la noif ensamble :
La fresce color li resamble
Qui ert en la face s'amie;
80 Si pensa tant que il s'oblie;
C'autresi estoit en son vis
Li vermaus sor le blanc assis
Com ces .iii. goutes de sanc furent
Qui sor la blance noif parurent;¹
85 En l'esgarder que il faisoit,
Li ert avis, tant li plaisoit,
Qu'il véist la coulour novele
De la face s'amie bièle.
90 **P**ercevaus sor les gotes muse,
Toute la matinée i use,
Tant que fors des tentes issirent
Escuier ki muser l'i virent;
Si quidièrent qu'il somellast;
Ainçois que li rois s'esvellast,
95 Qui encor dormoit en son tré,
S'ont li escuier encontré,
Devant le pavellon le roi,
Saigremor qui par son desroi

Comment P. resgar-
doit à cheval, tot armé,
les .iii. gouttes de sanc
sor la noif. Mpl.

Comment Perceval
musa longuement sur
les troys gouttes de
sang. Et comment il se
combatist contre Sai-
gremor et à l'encontre de
Keux le Seneschal, les-
quelz il vainquist. 1330.

Parzival, fasciné par
un charme d'amour en
voyant des gouttes de
sang sur la neige, ren-
verse sans le savoir,
Segramors et Keye.

W. v. E.

¹ *La nois* : la neige. Le traducteur de 1330 n'a pas compris ce mot; il sup-
pose : que la corneille venait d'abattre des *noix*, « les quelles noix furent
blanches à cause de la forte gelée et de la neige qui avoit l'escaille couverte; »
qu'une de ces noix était tombée à terre avec la corneille blessée et que Perceval
trouva « la noix blanche taincte de sang. » — Voilà bien des efforts pour rem-
placer un mot mal compris.

Estoit Derréés apielés :

- 5600 « Diva ! fait-il , nel me célés,
Por coi venés-vos ça si tost ? »
« Sire , font-il, fors de cele ost
Avons véu .1. chevalier
Qui soumelle sor son diestrier. »
5 « Est-il armés ? » — « Par foi , oïl. »
« G'irai à lui parler , fait-il,
Et si l'en amenrai à court. »
Tot maintenant Saigremors cort
Au tréf le roi et si l'esvelle :
10 « Sire , fait-il, là fors somelle
Uns chevaliers en cele lande. »
Et li rois aler li comande
Et avoec çou li dist et prie
Qu'il l'en amaint, si nel lest mie ;
15 Tantost comande Saigremors
C'on li traie son ceval fors
Et ses armes redemanda ;
Fait fu quant il le comanda ;
Si s'en est armés bien et tost ,
20 Trestos armés s'en ist de l'ost
Et va tant k'au chevalier vient :
« Sire , fait-il , il vos covient
Venir à court. » Et cil ne mot.
Et fait semblant que pas ne l'ot ;
25 Et il li rencomence à dire,
Et il se taist , et cil s'aïre
Et dist : « Par S' Pière l'apostle ,
Vous i venrés jà maugré vostre ;
De çou c'onques vos apiélai
30 Me poise moult, car jou i ai

- Ma parole mal emploïe. »
Lors a l'ensagne desploïe,
Qui ert entorse entor sa lance,
Et li chevaus sor lui se lance,
5635 Si porprent tière à une part
Et dist à celui qu'il se gart,
Qu'il le ferra s'il ne se garde;
Et Percevaus vers lui esgarde,
Sel voit venir tout eslaissié,
40 Si a tout son penser laissié,
Si li revient poingnant encontre;
À çou que li uns l'autre encontre,
Saigremors sa lance pégoïe,
La Perceval ne fraint ne ploïe,
45 Ainçois l'empaint de tel vertu
Qu'enmi le camp l'a abatu,
Et li chevaus sans demorée
S'en vait fuïant tote la préee
Viers les tentes, et cil le voient
50 Qui as pavellons se levoient;
S'anua mout à teus i ot,
Et Kex, qui onques ne se pot
Tenir de félennie dire,
Se gabe et dist au roi : « Biaux sire,
55 Véés com Saigremors revient;
Le chevalier par le frain tient,
Si l'en amaine maugré suen. »
« Kex, dist li rois, ce n'est pas buen
Qu'issi vos gabés de preudomes;
60 Or i alés et si verromes
Com vous le ferés mius de lui. »
« Sire, fait-il, moult liés en sui,

- Quant vous volés que jou i alle,
Et jou l'en amenrai sans falle
5665 Tout à force, u il voelle u non;
Si li ferai nomer son nom. »
Lors se fait armer tout à sen,
Armés est et monte et va s'en
À celui ki tant entendoit
70 As .iii. gouttes qu'il esgarloit
Qu'il n'avoit d'autre cose soing;
Et cil li crie moult de loing :
« Vassal, vassal, venés au roi,
Vous i venrés jà, par ma foi,
75 U vous le comperrez moult fort. »
Le cief de son cheval estort
Percevaus, ki sot manecier,
Et point des esperons d'acier
Le cheval qui pas ne va lent;
80 De bien faire a cascuns talent,
Si s'entrevient par aire;
Kex fiert si que sa lance esgrine¹
Et esmie com une escorce,
Car il i mist tote sa force;
85 Et Percevaus pas ne se faint,
Desous la bocle en haut l'ataint,
Si l'abat si sor une roce
Que la canole li desroce,
Que, entre le keuste et l'ésièle²,
90 Ausi com une sèce astièle,

¹ *Esgriner. esgruner. esgrumer*; rompre en morceaux; d'où égrener. Var: *Se brise*, rimant avec : *sans faintise*. Mpl.

² « Lui rompit en deux l'oz du bras dextre qui est entre l'espaule et le coude. » 1330.

L'os del brac destre li brisa ,
Si com li sos le devisa ,
Qui maintes fois deviné l'ot ;
Voirs est li devines au sot.

- 5695 **K**ex se pasme de la destrece ,
Et ses cevaus fuiant s'adrece
Vers les tentes, le grant troton ;
Le cheval virent li baron
Qui venoit sans le senescal ;
5700 Et varlet keurent au ceval ,
Et dames et chevalier muevent ,
Quant le senescal pasmé truevent ,
Se quidièrent bien qu'il fust mors ;
Lors comença · i · dius si fors
5 Que por lui fisent tuit et totes.
Et Percevaus sor les · iii · gotes
Se rapoia desor sa lance ;
Mais li rois ot moult grant pesance
Del senescal qui est bléciés ;
10 Moult est dolans et coureciés ;
Mais on li dist qu'il ne s'esmait ,
Qu'il garira bien , mais qu'il ait
Mire ki s'en sace entremettre
De kanole en sen liu remettre
15 Et dos brisiet faire reprendre ;
Li rois , ki moult ot le cuer tendre
Et moult l'amoit de bon corage ,
Li envia un mire sage
Et · ii · puceles de s'escole
20 Qui li renoent la canole ;
Et si li ont le brac liié
Et resaudé l'os esmié ,

Comment Perc. abati
Kex le seneschal et li
brisa le braz et la cha-
nole. Mpl.

Comment P. abati Kex.
1453.

- Puis l'ont au tref le roi porté
Et si l'ont moult reconforté,
5725 Qu'il li dient qu'il garra bien ,
Jà ne se desconfort de rien ;
Et mesire Gauwains li dist :
« Sire, se Damledicx m'aït,
Il est raisons, bien le savés,
50 Si com vous méismes l'avés
Tous jors dit et jugié à droit,
Que chevaliers autre ne doit
Oster, si com cil dui ont fait,
De son penser, quel que il l'ait ;
55 Et, s'il en ont le tort éu,
Ce ne sai-jou, mès mescéu
Lor en est-il, c'est cose certe ;
Li chevaliers d'aucune perte
Estoit pensius, qu'il avoit faite,
40 U s'amie li ert fourtraite ;
Si l'en anuie et i pensoit.
Mais, se vostre plaisirs estoit,
Véoir sa contenance iroie
Et, se g'en tel point le trovoie
45 Qu'il eüst son pensé guerpi,
Diroie et prieroie lui
Qu'il venist à vous jusques çà. »
À ce mot, Kex se coureça
Et dist : « Ha, mesire Gauvain,
50 Vous l'en amenrés par le frain
Le chevalier, mais bien li poist ;
Il ert bien fait se il vos loist
Et la bataille vos remaint ;
Ensi en avés-vos pris maint ?

- 5753 Quant li chevaliers est lassés
Et il a fait d'armes assés,
Lors doit preudom le don requerre
Que on li laist aler conquerre.
·V·c· dehaïs ait li miens cors
- 60 Se vous estes mie si fols
C'on ne puist bien en vos aprendre !
Bien savés vos paroles vendre
Qui moult sont bièles et polies ;
Grant orguel et grans félories
- 65 Et grant outrage dirai jà ;
Maudehé ait ki le cuida
Et ki le cuide que je soie !
Ciertes, en ·t· bliaut de soie
Poriés ceste besongne faire ;
- 70 Jà ne vos i convenra traire
Espée, ne lance brisier ;
De çou vos poés-vos prisier
Que, se la langue ne vos faut
Por dire : Sire, Diex vos saut
- 75 Et il vous doinst joie et santé !
Fera il vostre volenté.
Ne di rien por vos enseignier,
Bien le saurés aplaniier,
Si c'on aplanie le cat ¹.
- 80 Si dira-on : Or se combat
Mesire Gauwains fièrement. »
« Ha, sire Kex, plus belement,
Fait-il, le me poriés dire ;
Quidiés-vos or vengier vostre ire

¹ Var : Si com l'on aplanoie chat. — « Le sçauz aplaniier, ainsy comme l'on faict le chat. » 1530.

5785 Et vostre mautalent à moi?
Si l'en amenrai, par ma foi,
Se j'onques puis, biaux dos amis;
Jà en avés le brac maumis
Et vo canole fait loier;

90 Je n'en ai mie tel loier. »
« Or i alés, niés, fait li rois,
Que moult avés dit que cortois;
S'estre puet, si l'en amenés;
Mais totes vos armes prenés,

95 Car désarmés n'irés-vos pas. »
Armer se fet en es le pas
Cil ki de toutes les bontés
A los et pris, et est montés
Sor .i. cheval fort et adroit,

5800 Et vient au chevalier tot droit,
Qui sor sa lance est apoiés,
N'encor n'estoit pas anoiés
De son penser qui moult li plot.
Et nonporquant li solaus ot

5 .II. des gouttes del sanc remises
Qui sor la noif furent assises,
Et l'autre aloit jà remétant;
Pour çou ne pensoit mie tant
Li chevaliers com il ot fait.

10 Et mesire Gauwains se trait
Viers lui, tout suef vait amblant,
Sans faire nul félon samblant,
Et dist : « Sire, je vos éusche
Saluet, s'autretel séusse

15 Vostre cuer com je fac le mien;
Mais ce vos puis-je dire bien

Comment le roy Artus
donna congé à Gauvain
son nepveu de aller
querir Perceval pour
venir à la court parler
à luy. Et comment il
dist à Perceval que Keux
le seneschal estoit ung
de ceulx qu'il avoit com-
batu et mis par terre.
Et en chéant s'estoit
rompu ung bras dont
la pucelle fut vengée et
Perceval de son serment
absoulz. 1330.

Kunnewar et P. sont
vengés, et Gauvain con-
duit P. à la table ronde
où il est reçu avec allé-
gresse comme un de ses
chevaliers. W. v. E.

- Que je sui mesages le roi
Qui vos mande et prie par moi
Que vos venés parler à lui. »
- 3820 « Il en i ont jà esté dui,
Fait Percevaus, qui me toloient
Ma vie et mener m'en voloient †
Ausi com se je fusce pris;
Et jou estoie si pensis
- 25 D'un penser ki moult me plaisoit,
Et cil ki partir m'en voloit
N'aloit mie querant son preu;
Que devant moi, en icest leu,
Avoit .iii. gotes de fresc sanc
- 30 Qui enluminoient le blanc;
En l'esgarder m'estoit avis
Que la fresce color del vis
M'amie la bièle véisse,
Ne jà partir ne m'en quesisce. »
- 35 « Certes, fait mesire Gauvains,
Cis pensers n'estoit pas vilains,
Ainçois ert moult cortois et dos;
Et cil estoit fols et estous
Qui vostre cuer en resmovoit.
- 40 Mais or désir moult et covoit
À savoir ke vos vorrez faire;
Au roi, s'il ne vos doit déplaire,
Vos menroie moult volentiers. »
« Or me dites, biaux amis chiers,
- 45 Premièrement, fait Percevaus,
Se Kex i est, li seneschaus. »

† Var : Ma joie et mener m'en voloient.

- « Par foi , faitement i est-il ,
Et bien saciés ke ce fu chil
Qui orendroit à vos joustas ,
5850 Et la joustte tant li cousta
Que le brac diestre li avés
Pechoié , et si nel savés ,
Et la canole desloée. »
« Dont ai-je bien , je quic , loée
55 La pucièle que il féri. »
Quant mesire Gauwains l'oï ,
Si s'esmerveille et si tresaut
Et dist : « Sire , se Dex me saut ,
Li rois ne querroit se vos non.
60 Por Dieu , coment avés-vos nom ? »
« Percevaus , sire , et vos , coment ? »
« Sire , saciés certainement
Que j'ai à nom en batestire
Gauwains. » — « Gauwain ! » — « Voire , biaux sire. »
65 Percevaus moult s'en esjoïst
Et dist : « Sire , bien ai oït
De vos parler en plusieurs leus ;
Et l'acointance de nos deus
Désiroie moult à savoir
70 S'ele vous doit plaie et séoir. »
« Par foi , fait mesire Gauwains ,
Ele ne me plaist mie mains
Qu'ele fait vos , mais plus , ce croi. »
Et Percevaus respont : « Par foi ,
75 Dont irai-je là vos vorrois
Moult volentiers , car ce est drois ,
Et moult m'en fac ore plus cointes
De ce que je suis vos acointes. »

- Lors va li uns l'autre enbracier,
3880 Si comencent à deslacier
Hiaumes et coifes et ventalles ;
S'en ciéent contreval les malles ;
Puis si s'en vont joic menant.
Et varlet keurent maintenant
83 Qui entreconjoir les voient ;
D'une avangarde ù il estoient ,
Si sont venu devant le roi :
« Sire, sire, font-il, par foi ,
Mesire Gauwains en amaine
90 Le chevalier, et si demaine
Li uns de l'autre moult grant joie. »
N'i a nul ki la novele oie
Qui fors de sa tente n'en salle
Et ki encontre ne lor alle ;
93 Et Kex dist au roi, son signor :
« Or en a le pris et l'ounor
Mesire Gauwains, vostre niés ;
Moult fu or perellous et griés
La bataille, se jou ne menc ;
3900 Que tout ausi haitiement
S'en retorne com il i miut ;
Onques d'autrui cop n'i reciut ,
N'autre de lui cop n'i senti ,
Et il de mot nel desmenti ;
5 S'est droit ke pris et los en ait
Et que on die qu'il a fait
Çou dont nos autres ne poièmes
Venir à cief, et si metièmes
Tous nos pooirs et nos esfors. »
10 Ensi dist Kex, soit drois u tors,

Comment mesire G.
amena Perceval devant
le roi, vestu de cote et
de mantel. Mpl.

Coment mesire Gau-
vains amaine P. au pa-
veillon le roy Artu.
1453.

- Sa volenté, si com il seut ;
Et mesire Gauwains ne veut
Mener à cort son compaignon
Armé, se tout désarmé non ;
3913 En son tref désarmer le fait,
Et uns siens cambrelens li trait
Une reube fors d'un sien cofre ;
À viestir li présente et offre ;
Quant il fu viestus bien et bel
20 Et de la cote et del mantel
Qui moult fu bele et bien li sist ,
Au roi ki devant son tref sist
S'en vinrent andui , main à main ,
Et dist : « Sire, je vos amain,
23 Fait Mesire Gauwains au roi ,
Celui que vous , si com jou croi ,
Véissiés moult très volentiers ,
Passé a .xv. jors entiers ;
C'est cil dont vos tant parliés ,
30 C'est cil que querant aliés ,
Je le vous bal, véés le chi ¹. »
« Biaux niés, la votre grant merci. »
Fait li rois cui il en est tant
Que contre lui saut en estant,
33 Et dist : « Biaux amis, bien vigniés,
Or vous pri que vous m'ensagniés
Coment je vos apielerai. »
« Par foi, jà nel vos célerai,
Fait Percevaus, biaux sire rois,
40 J'ai nom Percevaus li Galois. »

¹ Je le vous bal. Var : Je le vos baill.

- « Ha , Pierceval , biaux dos amis ,
Dès k'en ma cort vos estes mis ,
Jamais n'en partirés mon voel ;
Moult ai éu de vos grant duel
3943 Dès que vous vi premièrement ,
Que je ne soi l'amendement
Que Diex vos avoit destiné ;
Si fu il moult bien deviné
Si que toute ma cors le sot ,
50 Par la pucièle et par le sot
Que Kex li senescaus féri ;
Et vous avés bien avéri
Lor devinal de tot en tout ;
De ce n'est or nus en redout ,
53 Que de vostre chevalerie
Ai novele veraie oïe. »
La roïne vint à ce mot ,
Qui noveles oïes ot
De celui ki venus estoit ;
60 Tantost com Percevaus le voit
Et dit li fu que çou ert elle ,
Et vit après la damosele
Qui rit quant il le regarda ,
Maintenant contre eles ala
63 Et dist : « Dex doinst joie et honor
À la plus bele , à la mellor
De toutes les dames qui soient ,
Tesmoing tos les ex qui le voient
Et tous ciaux ki véue l'ont. »
70 Et la roïne li respont :
« Et vous soiés li bien trovés
Come chevaliers esprouvés ,

De haute proece et de bièle. »
Puis resalua la pucièle
5975 Percevaus, celi ki l'arist,
Si l'apiela et si li dist :
« Bièle, s'il vos estoit mestiers,
Je seroie vos chevaliers,
Que jà ne vos faurrai d'aïe. »
80 Et la pucele l'en mercie.

Ci vient li conte à Piercheval, enoi come il
revint à court dont il se fu premiers partis.

Comment la laide
damoisele vint à cort
sor une mule et blasma
Perceval. Mpl.

Comment Perceval
fut à Carlion festoïé où
vint à luy la Damoiselle
Hydeuse luy reprocher
qu'il ne s'estoit enquis
du saint Graal et du
fer de la lance saignant.
1530.

Comment P. le galois
vint à la court le roy
Artus, et comment on
li fist feste. Et comment
une damoisele vint à
court sus une mule, qui
estoit la plus lede du
monde et parloit à Per-
ceval. 12577.

rant fu la joie que li rois
Fist de Perceval le Galois,
Et la roïne et li baron
Qui l'enmainent à Carlion ;
85 Et la nuit retourné i sont ;
Et toute nuit grant joie font,
Et l'endemain autel refirent,
Jusques vers midi qu'il virent
Une damoiseièle ki vint
90 Sor une fauve mule et tint
En sa main destre une escorgie¹ ;
La damoisele fu trechie
À .ii. tresces trestoutes noires
Et, se les paroles sont voires
95 Teus com li livres les devise,
Onques riens si laide à devise
Ne fu néis dedens infer ;
Ains ne véistes si noir fer

¹ Escourgie, escourgée. 1530. On dit encore en rouchi, *escorie*, *écorie* : Fouet.

- Come ele ot les mains et le cor ;
6000 Mais del mains estoit çou encor
À l'autre laidesse qu'ele ot ;
Quant si oel èrent andui clot ,
Petit èrent con oel de rat ;
Ses nés fu de singe u de cat ,
3 Et ses lèvres d'asne u de buef ;
Si dent sambloient mioel d'uef ¹
De color , tant estoient ros ;
Et si ot barbe come bous ;
Emmi le pis ot une boce ² ,
10 Devers l'esquine sembloit croce ,
Et s'ot les rains et les espales
Trop bien faites por metre baules ³ ;
S'ot bas le dos et hances tortes ,
Qui vont ausi com ·ii· rootes ,
15 Bien sont faites por mener dance.
Jusque devant le roi se lance
La damosele sor la mule ;
Ains mais tés damosele nule
Ne fu à court de roi véue ;
20 Le roi et ses barons salue
Tout ensamble comunalment ,
Fors ke Perceval seulement ;
Et dist desor sa mule fauve :
« Ha ! Perceval , fortune est caue
25 Derrière et devant chevelue.
Maudehait ait ki te salue

Alors apparait , ven-
geresse , la messagère
du Graal, Kundrie la
sorcière ; elle maudit
P. , qui s'exclut lui
même de l'ordre de la
table ronde , comme in-
digne , jusqu'à ce qu'il
ait retrouvé le Graal et
satisfait à la question.
W. v. E.

¹ « Et les dentz rouges comme moyeulx d'œufs. » 1530.

² *Boce* : Bosse. — « Bossue devant et derrière. » 1530.

³ *Mettre baules* ; Var : *Mener baules*, et plus bas : *Mener danse*, *Baule*, *bald*, *baut* : Folie. — « Et fault noter que propre assez estoit pour un joyeulx *bransle* devant les dames *mener*. » 1530.

- Et ki nul bien te viut ne prie ;
Que tu ne l'as desiervi mie ,
Fortune quant tu l'encontras :
- 6030 Ciés le roi Pescéor entras ,
Et véis la lance qui saine ,
Et te fust ore si grans paine
D'ovrir ta bouce et de parler ,
Que tu ne peuis demander
- 35 Por coi cele gote de sanc
Saut par la pointe del fer blanc ;
Et del Gréal que tu véis
Ne demandas ne n'enquesis
Quel rice home on en servoit.
- 40 Moult est maléureus ki voit
Si biau tans que plus ne coviegne,
S'atent encor que plus biaux viegne ;
Ce es-tu li maléureus ,
Qui véis qu'il fu tans et leus
- 45 De parler et si te téus ,
Assés grant loisir en éus ;
À maléur tant te téusses ;
Car , se tu demandé l'éusses ,
Li rices rois qui moult s'esmaie
- 50 Fust or tost garis de sa plaie
Et si tenist sa tière en pais ,
Dont il n'en tenra point jamais ;
Et sés-tu qu'il en avenra
Del roi qui tière ne tenra
- 55 Ne n'iert de ses plaies garis ?
Dames en perdront lor maris ,
Tières en seront essilies ,
Et pucièles desconsellies ;

- Orfenes, veves en remanront¹ ;
6060 Et maint chevalier en morront ;
Tout cil mal avenront par toi . »
Puis dist la damosele au roi :
« Rois, je m'en vois, ne vos anuit,
Qu'il me covient encor anuit
65 Mon ostel prendre loing de ci ;
Ne sai se vos avés oï
Del Castiel Orguellos parler ,
Mais anuit m'i covient aler.
El castiel, chevaliers de pris
70 A · v · c · et sissante et dis ,
Et saciés qu'il n'i a celui
Qui n'ait s'amie avoeques lui ,
Gentius fames , cointes et beles ;
Por çou vos en di les noveles
75 Que là ne faut nus ki i alle
Qui là ne truist joste u bataille ;
Qui viout faire chevalerie ,
Se là le quiert, n'i faura mie ;
Mais ki vorroit le pris avoir
80 De tout le mont , je quic savoir
Le liu et la pièce de terre
Ù on le poroit mius conquerre ;
Et, s'il estoit ki l'osast faire ,
Au pui ki est sor Montesclaire
85 A une damoisiele assise ;
Moult grant honor aroit conquise ,
Qui le siège en poroit oster
Et la pucièle délivrer ,

¹ *Orfenes* ne fait que deux syllabes : *Orfnes*, comme *ordene*: ordne.

Comment Gauvain,
Girflot et Perceval ont
promis l'ung à l'autre
de aller au mont déli-
vrer la pucelle assise
sur le puy. 1330.

Kundrie engage les
chevaliers à délivrer
les reines prisonnières
au Château Merveilleux.
Plusieurs d'entr'eux s'y
rendent. W. v. E.

- Et s'aroit toutes les loanges ,
6090 Et l'espée as estranges ranges
Poroit çaindre tot à sûr ,
Qui Dex donroit si bon éur. »
La damoisele atant s'en part ,
De ce que vot ôt dit grant part ,
95 Si s'en parti sans dire plus.
Et mesire Gawains saut sus
Et dist que son pooir fera
De li secorre , et si ira ;
Et Giflès, li fius Do, redist
6100 Qu'il ira , se Dex li aït ,
Devant le Castel Orguelous.
« Et je , sor le mont dolerous ,
Fait Cahadins , ne finerai ,
Jusques là tantost monterai. »
5 Et Percevaus redist tout el
Qu'il ne girra en ·i· ostel
·Ii· nuis en trestost son éage ,
Ne n'ora d'estrangle passage
Noveles que passer n'i alle ,
10 Ne de chevalier ki mius valle
K'autres chevaliers u que dui
Qu'il ne s'alle combatre à lui ,
Tant que il del Graal sara
Que on en sert , ne k'il aura
15 La lance qui saine trovée ,
Et que la vérités provée
Li soit dite por qu'ele saine ;
Nel laissera por nule paine.
Et bien ensi jusqu'à ·L·
20 S'en sont levé ; cascuns créante

Li uns à l'autre et dist et jure
Que novière ne aventure
Ne sauront qu'il ne l'allent querre,
Tant soit en félenesce terre.

6125 Et, que que il s'aparelloient,
Parmi la sale venir voient
Guigambresil parmi la porte
De la sale, et si aporte
Un escu d'or, et en l'escu

Kingrimur provoque
Gauvain en combat singulier, à cause d'un assassinat. Artus se retire à Karidol. W. v. E.

30 Ot une bende, d'acier fu ¹ ;
Au tierc del escu fu la bonde
Tot à mesure et tot aronde.
Guigambresil le roi conut,
Sel salua si com il dut;

35 Mais Gauwain ne salua mie,
Ains l'aparla de félonie
Et dist : « Gauwain, tu ocesis
Mon signor et si le fériz
Ensi c'onques nel deffias ² ;

40 Honte et reproce et blasme i as ;
Si t'en apiel de traïson,
Et sacent bien tuit li baron
Que je n'i ai de mot menti ³. »
À celui mot, en piés salli

45 Mesire Gauwains tot honteus,
Et Agrevains, li orgueilleus,
À son frère saut et le tire
Et si li dist : « Por Dieu, biaux sire,
Ne honissiés vostre linage;

50 De cest blasme, de ce hontage

¹ Var : Une bande qui d'azur fu. — « Ung escu portoit dont le champ fust d'or et au dedens une teste d'azur. » 1530.

² « Et si le fériz avant que l'avoir déffié. » 1530.

³ *Menti*, Var : *Failli*.

- Que cis chevaliers sus vos met ,
Vos deffendrai , ce vos promet. »
Et il dist : « Frère , jà nus hom
Ne m'en deffendra se je non.
- 6133 Et por çou deffendre m'en doi
Qu'il n'en apièle autrui que moi ;
Mais , se je rien meffet éusce
Au chevalier et jou sésusce ,
Moult volentiers pais en quesisce
- 60 Et tel amende l'en fesisce
Que tuit si ami et li mien
Le desissent tenir à bien ;
Et , se il a dit son outrage ,
Je m'en deffenc et renc mon gage ,
- 63 U chi u là , ù lui plaira. »
Et cil dist qu'il le prouvera
De traison laide et vilaine ,
Ains le cief d'une quarentaine ,
Devant le roi de Cavalon
- 70 Qui plus est biaux que Absalon ,
À son voel et à son avis.
« Et je , fait Gauwains , te plevis
Que jou te sivrai orendroit ,
Et là verons ki aura droit. »
- 73 Tantost Guigambresil s'en torne ,
Et mesire Gauwains s'atorne
D'aler apriès , sans demorance ;
Que bon cheval et bone lance
Et bon elme et bone espée ot
- 80 Présent à lui , mais lui ne plot ⁴

⁴ Lesquelles choses lui furent plusieurs foyz présentées par ses amys chevalliers. » 1330.

- Qu'il emportast rien del autrui ;
·VII· escuiers maine avoec lui
Et ·vii· cevaus et ·ii· escus.
Ains que il fust de cort méus ,
6185 Ot apriés lui moult grant duel fet ,
Maint pis batu , maint ceviel tret ,
Et mainte face esgratinée ;
Ains n'i ot dame si senée
Qui por lui grant duel ne demaint ;
90 Grant duel en font maintes et maint ;
Et mesire Gauwains s'en va.
Des aventures qu'il trova
M'orez conter moult longement.
Une route premièrement
95 De chevaliers , parmi la lande ,
Voit trespasser , et si demande
À ·i· escuier ki venoit
Tot seus après et si menoit
En diestre ·i· ceval espagnol ,
6200 Et un escu ot à son col :
« Escuier , di-moi qui cist sont
Qui ci trespassent. » Cil respont :
« Sire , c'est Mélians de Lis ,
Uns chevaliers preus et hardis. »
5 « Es-tu à lui ? » — « Sire , je non.
Teudavès mes sires a nom ¹ ,
Qui ne vaut mie mains de lui. »
Gauwains li respont sans anui :
« Teudavès jà connois-je bien.
10 Û va-il ? ne me cèle rien. »

Comment Gauvain
partit de la court du
Roy Artus pour aller
combatre contre Guin-
gambresil et comment
en s'en allant il tour-
noya à l'encontre de
Mellianz et plusieurs
aultres , pour une re-
queste que luy fist une
jeune pucelle qu'il n'a-
voit jamais veue, fille de
Thybaut de Tintaguel
où il emporta le pris
contre tous. 1530.

¹ *Teudarès*. Var : Travezdatier. — Trahedavet. 1530.

- « Sire, à .i. tornoiement va,
Que Mélians de Lis pris a
Contre Tiébaut de Tingaguel,
Et vous méismes, jà mon voel ¹,
6213 El castiel contre ceus de fors. »
« Dex, fait mesire Gauwains lors,
Dont ne fu Mélians de Lis
En la maison Tiébaut noris? »
« Oil, sire, se Dex me saut.
20 Ses pères ama moult Tiébaut
Come son home et moult le criut,
Qu'el lit mortel là ù il jut
Son petit fil li comanda,
Et cil le nourri et garda
25 Au plus cièrement que il pot,
Tant c'une siue fille sot
Proier et requerre d'amor,
Et celle dist que à nul jor
S'amor ne li otrieroit
30 Tant que il chevaliers seroit;
Cil qui moult voloit exploitier
Se fist luès faire chevalier,
Puis si revint à sa proière.
« Ne pot estre en nule manière,
35 « Fait la pucèle, par ma foi,
« Tant que vous aiés devant moi
« Tant d'armes fait et tant jousté
« Que m'amors vos ara cousté;
« Que les choses qui sont en hastes ²
40 « Ne sont si doces ne si sades

¹ Var : Et vous i irez, jà mon vueil.

² Var : Car les choses qu'on a en bades. Mpl. — « Car les choses que l'on peult facilement et à son abandon avoir, ne sont si sades que celles que l'on acquiert à grant labeur et à grant peine. » 1330.

- « Come celes que l'on compère ;
« Prendés ·i· tornoi à mon père ,
« Se vous volés m'amor avoir ;
« Que je voel sans doute savoir
6245 « Se m'amors seroit bien assise,
« Se jou en vos l'avoie mise. »
Si com cele le devisa ,
Le tornoient pris i a ;
K'amors a si grant signorie
50 Sor ceus ki sont en sa ballie
Qu'il n'oseroient rien véer
Çou c'amors lor viut comander.
Et vous, si ferés moult que lens
Se vous ne vos metés dedens ,
55 Qu'il en aroient grant mestier
Se vos lor volliés aidier. »
Et il li dist : Frère, va-t-en ,
Siu ton signor, si feras sen ,
Si laisse estre çou que tu dis. »
60 Maintenant s'est cil départis ,
Et mesire Gauwains chemine ;
D'errer vers Tintarguel ne fine ,
Qu'il ne pooit alors passer ;
Et Tiébaus ot fait amasser
65 Tous ses parens et ses cosins
Et ot mandé tos ses voisins ,
Et il i furent tuit venu ,
Et haut et bas, jouene et quenu ;
Mais Tiébaus n'ot mie trové
70 El los de son conseil privé
Qu'il tornoïast à son signor ;
Qu'il avoient moult grant paor

Gauvain, dans son voyage à Ascalon, rencontre l'armée du roi Mélianz qui va assiéger le prince Lippot à Beau Rocher, pour venger l'injure que lui a faite Obie, fille de ce prince, en refusant d'agréer son amour.

W. v. E.

- Qu'il nel vosist del tot destruire;
S'ot bien fait murer et enduire
6275 Del castiel totes les entrées,
Bien furent les portes murées
De pière dure et de mortier;
N'onques n'i eut autre portier
Mais c'une petite posterne
80 Dont li huis n'estoit pas de verne¹;
Celui laissa-on à murer;
Li huis fu por tos jors durer:
De keuvre ert fais à une bate²;
En l'uis a de fier une quarte
85 Tant que une carete porte.
Mesire Gauwains vers la porte
Après tot son harnois venoit,
Et par illuec li covenoit
Passer por retorner arriere,
90 C'autre voie n'autre carière
Jusques à ·vii· liues n'avoit.
Quant la posterne ferme voit,
S'entre en ·i· pré, desos la tor,
Qui estoit clos de pieus entor;
95 S'est sous ·i· kaisne descendus,
Et i fu ses escus pendus.
Et les gens del castel venoient,
Dont li plusor grand duel faisoient,
Del tornoi qui remès estoit;
6500 Mais ·i· viel vavassor avoit,

¹ *De verne* : De bois d'aune. — 1530 ne traduit pas ce vers.

² *Keuvre, cuevre, couvrs* : cuivre. — « Une poterne en la quelle feist faire ung huis tout de cuivre et force barres de fer pour mettre en travers, afin de plus fermer et séur estre. » 1530.

- El castiel , moult doté et sage ,
Poissans de tière et de lignage ;
Ne jà de rien que il déist,
Coment que en la fin préist,
6305 Ne fust el castiel mescréus ;
Ceus ki venoient ot véus
Qui li furent de lonc mostré ;
Ains qu'el pret clot fuscent entré ,
S'en ala parler à Tiébaut
10 Et dist : « Sire , se Dex me saut ,
Jou ai , mon ensiant , véu
Des compagnons le roi Artu
·It· chevaliers ki çaiens viennent,
·It· preudome moult grant liu tiennent ;
15 Je loeroie endroit de moi ,
Loiaument et en boine foi ,
Que vous vers le tornoient
Alissiés tout séurement ,
Que nos avons boins chevaliers
20 Et bons serjans et bons arciers
Qui lor cevaus lor ociront ,
Et jou sai bien que il venront
Tornoier devant ceste porte ;
Se lor orgius l'or i aporte ,
25 Nos i auromes le gaaing
Et il la perte et le mehaing. »
Par le conseil que cil dona,
Tiébaus à tous abandona
Qu'il s'armassent et s'en ississent ,
30 Trestot armé , cil ki vosissent ;
Or ont joie li chevalier ,
As armes keurent escuier ,

Et as cevaus, si metent seles ;
Et les dames et les puceles
6535 Vont par les plus haus lius séoir
Por le tornoiement véoir ;
Et virent sous elles à plain
Le harnois monsieur Gauvain ;
Si quidièrent bien de premiers
40 Qu'il i éust deus chevaliers ,
Por çou que les ·ii· escus voient
Qui au kaisne pendu estoient ,
Et dient , quant furent montées
Del véoir , que buen furent nées
45 Quant teus ·ii· chevaliers veront
Qui devant eles s'armeront .
Ensi les unes devoient ,
Et de teus i ot qui disoient :
« Diex biaux sire , cis chevaliers
50 A tant harnois et tant destriers
Qu'il en éuscent assés dui ;
S'il n'a compaignon avoec lui ,
Que fera-il de deus escus ?
Ains chevaliers ne fu véus
55 Qui portast ·ii· escus ensamble ;
Por çou grant merveille me samble
Se cis chevaliers ki est seus
Portera ces escus andeus . »
À çou que celes si parloient ,
60 Et li chevalier s'en issoient ,
Et la fille Tiébaut l'ainsnée
Fu en la tor en haut montée ,
Qui le tornoi avoit fait prendre ;
Avoec l'ainsnée fu la menre ¹

¹ La menre , mendre , de minor ; la cadette. Var : La mainsnée. 1530.

- 6365 Qui si cointement se vestoit
De mances, qu'apelée estoit
La pucièle as mances petites ⁴,
Qu'en ses bras les avoit escrites;
Avoec les .ii. filles Tiébaut,
70 Sont toutes montées en haut
Dames et puceles ensamble;
Et li tornoiemens assamble
Devant le castel maintenant;
Mais n'i ot nus si avenant
75 Com Mélians de Lis estoit,
Tesmoing s'amie qui disoit
As dames tot environ li :
« Dames, ains tant ne m'abeli
Nus chevaliers que je véisse,
80 Ne sai que je vos en mentisse,
Tant com fait Mélians de Lis;
Dont n'est-il solas ne délis
De si bon chevalier véoir?
Cis doit bien en ceval séoir
85 Et la lance et l'escu porter,
Qui si biel s'en set déporter. »
Et sa suer ki lés li séoit
Li dist que plus bel i avoit;
Et cele en fu moult corecie,
90 Si s'est por li férir drécie;
Mais les dames arrier le traient,
Si le detinrent et délaient
Tant que cele ne l'adesa ⁵,
Dont moult durement li pesa;

⁴ « Et par especial manches serrées et estroites portoit, par quoy les aultres la nommèrent la pucelle aux manches petites. » 1530.

⁵ *Adesa*, du latin barbare *adhaesare*, fréquentatif de *adhaerere*: Toucher, saisir.

- 6395 Et li tornoiemens comence,
 Ù ot brisie mainte lance
 Et maint cop d'espée féru,
 Et maint chevalier abatu ;
 Mais saciés que moult cier li coste
- 6400 Qui à Mélian de Lis joste,
 Que devant sa lance ne dure
 Nus qu'il ne porte à tière dure,
 Et, se sa lance li pechoie,
 Grand cop de s'espée i emploie ;
- 5 Sel fait mius que tuit cil ne font
 Qui d'une part et d'autre sont.
 S'en a si grant joie s'amie
 Qu'ele ne s'en puet tenir mie
 Et dist : « Dames, véés meruelles ,
- 10 Ains ne véistes ses parelles,
 Véés le mellor baceler
 Dont onques oïssiés canter
 Ne k'ainc véissiés de vos ex ,
 Qu'il est plus biaux et si fet miex
- 15 Que tuit cil ki sont au tournoi. »
 Et la pucière dist : « Jou voi
 Plus bel et mellor , se devint. »
 Tot maintenant cele li vint
 Et li dist k'enflamée et caude :
- 20 « Ha ! garce , com par fustes baude
 Quant, par vostre malaventure,
 Osastes blasmer créature
 Que j'onques éusce loée ;
 Et tenés or ceste goée ,
- 25 Si vos en gardés autre fois. »
 Lors le fier si que tos les dois

- Ens el vis li a saielés¹ ;
Et les dames qui sont dalés
L'en blasment moult et se li tolent ;
6430 Et puis après si reparolent
De monsieur Gauvain entr'eles :
« Diex , fait l'une des damoseles ,
Cil chevaliers , desous ce carme ,
Que atent-il que il ne s'arme ? »
35 Une autre plus desmesurée
Redist : « Il a la pais jurée. »
Et une autre redist après :
« Marcéans est , nel dites més
Qu'il doie à tornoier entendre ;
40 Tos ces chevaus maine-il à vendre. »
« Ains est cangières , fet la quarte ;
Il n'a talent que il départe
As povres bacelers ancui
Cel avoir qu'il porte avoec lui.
45 Ne quidiés pas que je vos mente,
C'est monioie ou vesellemente
En ces foriaus et en ces males. »
« Trop par avés les langes males ,
Fait la petite , s'avés tort.
50 Quidiés-vos que marcéans port
Si grosses lances com cis porte ?
Certes , moult m'en avez hui morte
Que tel dyablie avés dite ;
Foi ke je doi sainte esperite ,
55 Il samble mius torniéors
Que marcéans ne cangéors ;

¹ *Saielés* ; Var : *Séelés* ; *Scellés* , marqué comme un sceau. « Que les doit
itz furent escriptz longtemps dessus sa tendre face. » 1530.

- Chevaliers est et bien le samble. »
Et toutes les dames ensamble
Li dient : « Por ce, bièle amie,
6460 S'il le sanle, ne l'est-il mie ;
Mais il le se fait resambler
Por çou que ensi viut ambler
Les costumes et les pasages¹ ;
Fols est qui si quide estre sages ,
65 Que de cel sens sera il pris
Com lères tenus et repris
De larencin vilain et fol ;
S'en ara chil le hart ou col. »
70 **M**esire Gauwains clèrement
Ot ces paroles et entent,
Que les dames dient de lui ;
S'en a grant honte et grant anui ;
Mais il pense, si a raison ,
C'on l'apièle de traïson ;
75 S'estuet qu'il deffendre s'en alle ;
Que , s'il n'aloit à la batalle
Ensi ù il l'a en covent ,
Il honiroit lui laidement
Et apriés son linage tout ,
80 Et, por çou qu'il ert en redout
Qu'il ne fust afolés ne pris ,
Ne s'est del tornei entremis ;
Et s'en ot-il moult grant talent ,
Car il voit le tornoïement
85 Qui tos jors esforce et amende.
Et Mélians de Lis demande

¹ « Et les dames dirent ensamble que, posé que à ung tournoieur ressemble, toutesvois si ne l'est-il pas ; mais il le contrefaict, ainsy cuidant secrètement embler (dérober) les coustumes et les peïages qu'on a veu cuillir et lever. » 1530.

- Grosses lances por mius férir ;
Tote jor jusqu'à l'ensierir ⁴ ,
Fu li tornois devant la porte ;
6490 Qui gaaing i fait , si l'emporte
Là ù mius le quide avoir sauf ;
·I· escuier moult grant et sauf
Voient les dames , qui tenoit
Un tronc de lance et si portoit
95 Une tiestière sour son col ;
Une des dames , nice et fol ,
Tantost l'apèle et se li dist :
« Dans escuiers , se Dex m'ait ,
Moult par estes fols et capés ,
6500 Qui en cele presse hapés
Ces tros de lance et ces testières
Et ces armes et ces crupières ;
Si vos i faites escuier ,
S'en devriés avoir vo loier ;
5 Que je voi ci moult près de nos
En ce pré qui est desous nos
L'avoir sans garde et sans défense ;
Fols est qui à sòn preu ne pense
Dementruès que il le puet faire ;
10 Et vées le plus débonaire
Chevalier qui onques fust nés ,
Que ki li auroit tos plumés
Les grenons , ne se movroit-il.
Or n'aiés pas le gaaing vil ,
15 Mais prendés , si ferés savoir ,
Tot le harnas et l'autre avoir ,

⁴ *Ensierir*, Var: *Envesprir*. Infinitif prenant le sens de substantif ; belle expression qui nous manque et qu'on ne peut rendre qu'imparfaitement par : *L'approche du soir*.

- Que jà nus nel vos desfendra. »
Maintenant cil el pré entra
Et si féri un des cevaus
6320 D'un des tronçons et dist : « Vassaas ,
Dont n'estes-vos sains et haitiés
Que toute jor ici gaitiés ,
Ne nule rien n'i avés faite ,
N'escu troé, ne lance fraite ? »
23 « Diva, fait-il, à toi que taint
L'ocoisons par coi il remaint ?
Espoir tu le sauras encor ,
Mais , par mon cief , ce n'est pas or ;
Car dire nel te dagneroie.
- 30 Or , fui deci , si va ta voie ,
Et si va faire ta besoingne. »
Maintenant cil de lui s'esloingne ,
Ne ne fu teus que puis l'osast
Parler de rien ki li grevast.
- 33 Et li tornoiemens remaint ;
Mais chevalier i ot pris maint
Et maint ceval i ot hocis ;
S'en orent cil de fors le pris ,
Et cil dedens i gaengnièrent ,
- 40 Et au partir refiancèrent
Que l'endemain rasambleroient
Ès cans et se conbateroient.
- I**ssi départirent la nuit ,
Puis entrèrent el castel tuit
- 43 Cil qui s'en estoient issu ;
Et mesire Gauwains i fu
Qui après la route i entra ,
Et devant la porte encontra

- Le preudome, le vavassor,
6530 Qui le conseil à son segnor
Dona del tornoi comencier ;
Cil li pria de herbegier ,
Moult débonairement et bel,
Et dist : « Biaus sire, en ce castel
55 Est vos osteus tos atornés;
S'il vos plaist, huimais séjornés;
Que, se vous avant alliés,
Bon ostel huimais n'averiés;
Por çou de remanoir vos pri. »
60 « Je remanrai, vostre merci,
Fait mesire Gauwains, biaus sire,
Que j'ai oït assez pis dire. »
Li vavassours à son ostel
L'en maine, parlant d'un et d'el ;
65 Si li demande que devoit ,
Que le jor avec eus n'avoit
Armes portées au tornoi ;
Et il l'en dist tout le porcoi :
C'on l'apièle de traïson ,
70 Si se doit garder de prison
Et de lui blecier et maumetre ,
Tant que il se puisse fors metre
Del blasme ki sus li est mis ;
Que lui et trestous ses amis
75 Poroit honir por sa demeure,
S'il ne pooit venir à eure
À la bataille k'enpris a' .
Li vavasours moult l'en pris

* « Et pas ne pourroit éviter le blasme qu'on luy a mis sus, ce qui redonderoit au vitupère de tous ses amys : faulte de comparoir au jour où il a juré assister. » 1530.

- Et dist que bon gré l'en savoit,
6580 Se il por ce laissié l'avoit
Le tornoi, il ot fait raison ;
Ensi le maine en sa maison
Le vavator, et si descendent.
Et la gent de la cort entendent
85 À lui acuser durement ;
Si en tienent grant parlement,
Comment li sires prendre l'alle ;
Et s'ainsnée fille travaille,
De quanque ele puet et set,
90 Por sa serour que ele het :
« Sire, fait-ele, je sai bien
Que vous n'avés hui perdu rien ;
Ains quic que gaengnié avés
Assés plus que vos ne savés,
95 Et si vos dirai bien comment ¹ ;
Jà mar ferés que seulement
Comander que on l'alle prendre ;
Jà cil ne l'osera desfendre
Qui l'a amenet en la vile,
6600 Qu'il sert moult de mauvaise gille ;
Escus et lances fait porter
Et cevaus et diestriers mener,
Et por çou les costumes amble,
Por çou que chevalier resamble,
3 Si se fait franc en ceste guise
Quant il va en marcéandise ;

¹ La traduction de 1530 ajoute ici une phrase ; après avoir dit comme notre manuscrit : » Et dire je vous vueil comment, » elle ajoute : Saichez qu'il est en ce chasteau entré ung chevalier, au moins ung chevalier fainct- il estre, mais pour vray ce n'est qu'un marchand. » etc.

- Mais or l'en rendés la déserte ;
Il est chiés Garin , le fil Berte ,
À hostel qui herbegié l'a ;
6610 Par ci orendroit s'en ala ,
Que je vi qu'il l'en amenoit . »
Tout ensi cele s'i plaingnoit
Qu'ele li péust faire honte .
Tout maintenant li sires monte ,
15 Qu'il méismes aler i viut ;
Maintenant son cemin akiut ¹
Ù mesire Gauwains estoit ;
Quant la petite si le voit
Que il i va en tel manière ,
20 Si s'en ist par .i. huis derrière ,
Car n'a soing que nus hom le voie ;
Si va moult tost á droite voie
A l'ostel monsigneur Gauwain
Chez dant Garin , le fil Bertain ,
25 Qui avoit .ii. filles moult beles ;
Et , quant ce voient les puceles
Que lor petite dame vient ,
Joie faire lor en covient
Et si font-eles sans faintise ;
50 Cascune l'a par la main prise ,
Si l'enmainent joie faisant ,
Les iols et la bouche baisant ² .
Mais remontés fu dans Garins ,
Qui n'estoit povres ne frarins ,
35 Et ses fius Hermans avec lui ³ ;
Si s'en aloient ambedui

¹ Var : Tot droit vers la meson s'aqueust.

² 1530 ajoute : « Comme pucelles les unes aux aultres font. »

³ 1530 dit, je ne sais pourquoi : « Gérin et ung sien filz *bastard* qu'il avoit. »

- À la court, si com il soloient,
K'à lor signor parler voloient ;
Si l'encontrent emmi la rue
6640 Et li vavasours le salue,
Si li demande ù il aloit
Et il dist que il se voloit
Aler en sa maison déduire..
« Par foi , ce ne me doit pas nuire,
45 Fait dans Garains , ne desséoir ,
Et vous i porés jà véoir
Le plus biel chevalier ki soit. »
« Ce vois-je querre , par ma foit ,
Fait li sires , sel ferai prendre ;
50 Marcéans est , si maine à vendre
Cevaus , et chevaliers se fait. »
« Avoi , ci a trop vilain plaît ,
Fait Garins , que je vos oi dire ;
Je sui vostre hom et vous mes sire ,
55 Mais je vos renc ci vostre homage ;
De moi , de trestot mon linage ,
Vos desfi ci tot maintenant ,
Ains que cestui désavenant ¹
Faire en mon ostel vos sofrisce. »
60 « Ains n'oi talent que jel féisce
Fait li sires , si m'aït Dex ;
Ne vos osten ne vostre osteus
N'aura jà s'onor non par moi ² ,
Non pas por çou , en moie foi ,

¹ *Désavenant* : Inconvenance. Var : *Désavènement*. — 1530 évite de reproduire le mot et dit : « Aulcun dommaige ou villennie. »

² Ni votre hoste, ni votre hostel n'aura de moi si non honneur. 1530 affaiblit l'idée en disant : n'aura deshonneur de par moi.

- 6663 Que il ne m'ait moult bien esté
Conseillié et amonesté. »
« Grant mercis, fet li vavasors,
Et ce m'ert jà moult grans honors
Que vous venrés véoir mon oste. »
- 70 Li uns dalés l'autre s'acoste
Tout maintenant et si s'en vont
Tant que à l'ostel venu sont,
U mesire Gauwains estoit.
Quant mesire Gauwains les voit,
- 75 Qui moult estoit bien ensigniés,
Si se lève et dist : « Bien vegniés. »
Et il le saluent andui,
Puis si s'asiéent dalés lui.
Lors li a li preudom enquis,
- 80 Qui estoit sires dou pais :
Por coi s'estoit le jor tenus
Que au tornei n'estoit venus,
Et que il n'avoit tornoiet;
Et il ne li a pas noiet,
- 85 Que il n'i éüst lait ne honte;
Mais tote voie après li conte
Que de traïson l'apeloit
Uns chevaliers, si s'en aloit
Desfendre en une cort roial.
- 90 « Oquison i avoit loial¹,
Fait li sires, sans nule falle;
Mais ù sera ceste bataille? »
« Sire, fait-il, devant le roi
D'Escavalon aleren doi,

¹ *Oquison* : Raison. Var : Achoison. 1530 : Occasion.

6695 Et jou i vois bien droit, je quit. »
 « Et je vos liverrai conduit ¹,
 Falt li sires, ki vos menra;
 Et, por çou qu'il vos convenra
 Par moult povres tières passer,
 6700 Vos donrai vitaille à porter
 Et cevas ki le porteront. »
 Et mesire Gauwains respont
 Que il n'a nul mestier del prendre,
 Que, s'on le puet trover à vendre,
 5 Il aura à plenté vitaille
 Et bons osteus, quel part qu'il alle,
 Et tout quanque mestiers li ert,
 Por ce del sien nient ne quiert.

Gauwain se laisse
 persuader par la sœur
 d'Obie, Obilor, de se
 ranger du côté des ha-
 bitants de la ville; il
 fait Mélianz prisonnier,
 le marie à sa bien-ai-
 mée Obie, et part pour
 Ascalon. W. v. E.

10 **A** ce mot, li sires s'en part.
 Au partir vit de l'autre part
 Sa petite fille venant
 Qui par le gambe maintenant
 Monsignor Gauwain embràça
 Et dist : « Biaux sire, entendés çà;
 15 À vous clamer me sui venue
 De ma seror ki m'a batue;
 Si me ferés droit, s'il vous plaist. »
 Et mesire Gauwains se taist,
 Qu'il ne savoit que elle dist;
 20 Mais sa main sor le cief li mist,
 Et la damoisele le tire
 Et dist : « À vos di-ge, biaux sire,
 C'à vous de ma seror me claim,
 Que je n'ai mie chier ne n'aim,

¹ « Vous donneray bonne conduite qui jusques là vous mainera. » 1530.

- 6723 Qui por vos m'a hui fet grant honte. »
« À moi, fet-il, bele, que monte ?
Quel droit faire vos en puis-gié ? »
Li preudom qui ot pris congié
Ot çou que sa fille demande,
- 30 Et dist : « Fille, qui vos comande
Venir clamer à chevalier ? »
Et Gauwains dist : « Biaux sire cier,
Est-ele vostre fille donques ? »
« Oïl, mais ne vous calle il onques,
- 33 Fait li sires, de sa parole ;
Enfes est une cose folle. »
« Certes, fait mesire Gauwains,
Dont seroie-jou trop vilains
Se sa volenté ne faisoie.
- 40 Dites-moi, fait-il, tote voie,
Mes enfes dous et débonaire,
Quel droit je vos poroie faire
De vostre seror, et coment. »
« Sire, demain tant seulement,
- 43 S'il vos plaist, por l'amor de moi,
Porterés armes au tornoi. »
« Dites-moi dont, amie cière,
S'onques mais féistes proière
À chevalier por nul besoing. »
- 50 « Naie, sire. » — « N'en aiés soing,
Fait li sires, coi qu'ele die¹ ;
N'entendés pas à sa folie. »
Et mesire Gauwains li dist :
« Sire, se Damledex m'aït,

¹ Var : Fait li pères.

- 6753 Ains a trop bone enfance dite
Comme pucele si petite,
Ne jà ne li refuserai;
Mais, quant li plaist, demain serai
Une pièce ses chevaliers. »
- 60 « Vostre merci, biaux sire ciers! »
Fait cele ki tel joie en a,
Et jusqu'au pié l'en enclina.
A tant s'en partent sans plus dire;
Sa fille en reporte li sire
- 63 Sor le col de son palefroi,
Et si li demande por coi
Cele tençons estoit montée;
Et ele li a bien contée
L'aventure, de cief en cief,
- 70 Et dist : « Sire, il m'estoit moult grief
De ma seror qui tesmognoit
Que Mélians de Lis estoit
Li miudres, li plus biaux de tous;
Et jou avoie là desous
- 73 El pré véu cel chevalier,
Ne je ne poi mie laisser
Que jou encontre ne desisce
Que plus biel de lui i véisce,
Et por çou ma suer m'apela
- 80 Fole garce et me laidenga ¹,
Et dehait ait cui ce fu biel!
Les treces jusqu'à l'hateriel
Ans deus trencier me laisseroie,
Dont moult empirie seroie,

¹ « Garce et folle bérasse. 1530. »

- 6785 Par covent ke demain el jor
Cis chevaliers enmi l'estour
Abatist Mélians de Lis,
Dont seroit abatus li cris
Que madame ma suer en fait ;
- 90 Si en a hui tenu grant plait
Que toutes les dames anuie ;
Mais grans vens ciet à poi de pluie. ¹ »
« Bele fille, fait li' preudom
Je vos comanc et abandon ,
- 95 Por çou que sera courtoisie ,
Que vous aucune druerie
Li envoiés, u mance, u gimple. »
Cele respont, qui moult fu simple :
« Moult volentiers quant vos le dites ;
- 6800 Mès mes mances sont si petites
Qu'envoyer ne li oseroie ;
Espoir, se jou li envoioie,
Il ne le priseroit jà rien. »
« Fille, j'en penserai moult bien,
- 5 Fait li père, or vos en taisiés ;
Que j'en sui moult bien aaisiés. »
Ensi parlant, entre ses bras
L'emporte et s'a moult grant soulas
De çou que il l'acole et tient ;
- 10 Tant ke devant son palais vient,
Et, quant l'autre le vit venir
Et cele devant lui tenir,
S'en ot grant anui en son cuer,
Et dist : « Sire, dont vient ma suer,

¹ Petite pluie abat bien un grant vent. (Rabelais).

- 6813 La pucele as petites mances ?
Moult set jà de tours et de ganges ¹,
Moult si est jà tost aprestée ;
Mais dont l'avés-vos aportée ? »
« Et vous, fait-il, k'en volés faire ?
- 20 Vos vos en déussiés bien taire ,
Qu'ele vaut mius que vos ne faites,
Que ses treces li avés traites
Et batue, dont moult me poise ;
N'avés mie fait que cortoise. »
- 25 Lors fu cele moult desconfitte
Por son père ki li ot dite
Ceste ramprosne et cest afit.
Et il fist .i. vermel samit ²
D'un sien cofre maintenant traire ;
- 30 Si en a fait tallier et faire
Une mance moult longe et lée ,
Puis si a sa fille apielée ,
Si li dist : « Fille, or vos levés
Demain matin , et si alés
- 35 Au chevalier , que il s'esmueve ; ³
Par amor, ceste mance nueve
Li donrés , si le portera
Au tornoi quant il i ira. »
Et cele respont à son père ,
- 40 Luès qu'ele vera l'aube clère ,
Ert ele, son voel, esvellie
Et levée et aparellie.

¹ *Ganges, Ganches* : détours, malices ; d'où guanchir.

² « Puis féist Thybault actaindre de ses coffres du *satin cramoisy*, duquel tailler en fist une paire de manches. » 1530.

³ Var : Au chevalier *ains* qu'il s'esmueve.

- Li pères s'en part, à ce mot,
Et cele ki moult grant joie ot
6845 À toutes ses compaignes prie
Que eles ne le laissent mie
Au matin dormir longement,
Ains l'esvellent hastivement
Luès que eles veront le jor,
50 S'eles voelent avoir s'amor.
Et celes moult très bien le fisent;
Que, maintenant que eles virent
Au matinet l'aube crever,
La fisent vestir et lever.
55 La pueièle matin leva
Et trestoute seule en ala
À l'ostel monsieur Gauvain;
Mais ele n'i vient pas si main
Que il ne fussent tuit levet,
60 Et furent au mostier alet
Oïr messe c'on lor canta;
Et la damoiseiële tant a
Ciés le vavassor demoré
Qu'il orent longement oré
65 Et oïrent kanque il durent.
Quant del mostier revenu furent,
Contre monsieur Gauvain saut
La pucele et dist : « Dex vos saut
Et doinst honor, hui en cest jor !
70 Mais portés par la moie amor
Ceste mance que je tieng ci. »
« Volentiers, la vostre merci,
Fait mesire Gauwains, amie. »
Après çou ne targièrent mie

- 6875 Li chevalier qu'il ne s'armascent ¹ ;
Armet, fors de la ville amascent ² ;
Et les damoseles resont
Montées sor les murs amont
Et les dames del castel totes
- 80 I virent assamblar les rotes
De chevaliers fors et hardis ;
Devant tous Mélians de Lis
S'en vint as rens, tous eslaissiés,
Et ot ses compagnons laissiés
- 85 Bien lonc · n · arpens et demi.
Quant l'amie voit son ami ,
Si ne pot sa langue tenir ,
Ains dist : « Dames , véés venir
Celui ki de chevalerie
- 90 A le pris et la signorie. »
Et mesire Gauwains s'esmuet,
Tant com cevaus porter le puet,
Vers celui ki pas nel redote ,
Ains met sa lance en pièces tote ;
- 95 Et mesire Gauwains fiert lui
Si qu'il li fait moult grant anui ,
Que maintenant l'emporte à plain
Et tent à son ceval la main,
Sel prent au frain et si le balle
- 6900 À · l · varlet et dist qu'il alle
À celi por qui il tornoie ³ ,
Si li die k'il li envoie

¹ C'est ici que s'arrête le manuscrit d'Édimbourg.

² « Lesquelz se amassent devant la ville. » 1330.

³ Var : *▲ cele*.

- Le premier gaaing qu'il a fet
 Le jor, et viut que ele l'ait.
- 6905 Et li varlés, atout la sele,
 Le ceval maine à la pucele
 Qui de la tour ot bien véu,
 D'une fenestre ù ele fu,
 Dant Méliant de Lis kéoir,
- 10 Et dist : « Suer, or poés véoir
 Dant Méliant de Lis gisant,
 Que vous alliés tant prisant;
 Qui set s'i doit à droit prisier;
 Or véés ce que je dis ier,
- 15 Or voi-je bien, se Dex me saut,
 Que il i a tel qui mius vaut. »
 Tout ensi cele, à ensiant,
 Va sa serour contraliant
 Si qu'ele la giète del sen;
- 20 Et cele dist : « Garce, tais-t'en;
 Que, s'uimais t'en oc mot soner,
 Jou t'irai tel buffe doner^{*}
 Que n'aras pié qui te sostiegne. »
 « Ha, suer, de Dieu vos resoviegne,
- 25 Fait la damoiseïe petite;
 Pour çou se j'ai vérité dite
 Ne me devés-vous mie batre.
 Par foi, je le vi bien abatre,
 Et vos ausi bien com je fis;
- 30 N'encor ne m'est-il mie avis
 Qu'il ait pooir de relever,
 Et, s'or en deviés crever,

Coment Gauvains abat
 le chevalier devant
 les dames du chastel.
 1433.

Coment mesire Gau-
 vains ot abatu Mélians
 de Lis et comment il
 envia le cheval à la
 pucelle. Et comment il
 vainqui le tornoïement.
 12577.

Gauvain rencontre
 l'armée du roi Mélianz;
 il fait Mélianz prison-
 nier. W. v. E.

* « Que la buffeteroit bien estroit. » 1530.

- Si dirai-jou çou tote voie
Qu'il n'i a dame qui nel voie
6935 Gambeter et gésir tout plat. »
Lors li éust doné ·i· flat
L'autre, s'on li vosist sofrir;
Mais ne li laissièrent férir
Les dames qui entor estoient.
- 40 Atant l'escuier venir voient
Qui le cheval menoit en destre; ·
La pucele à une fenestre
Trouva séant, se li présante;
Celle mercis plus de sissante
- 45 L'en rent et le ceval fait prendre;
Et cil en va le mieri rendre
À son signor qui sambloit estre
Del tornoiement sire et mestre⁴;
Qu'il n'i a chevalier si cointe,
- 50 Se de la lance à lui s'acointe,
Qu'il ne li tolle les estriers;
Onques de gaengnier destriers
Ne fu mès si entalented; ·
·Iiii· en a, le jor, présentés
- 55 Que il gaengna de sa main ·
S'en envia le premerain
À la damosele petite;
De l'autre à la femme s'aquite
Au vavassor qui il moult plot;
- 60 Une de ses ·ii· filles ot
Le tierc, et l'autre tot le quart.
Et li tornoiemens départ;

⁴ 1530 trahit encore le poète : « Lequel sembloit bien estre le *superlatif* du tournoy. »

- Si s'en entrent parmi la porte ;
Mesire Gauwains en aporte
6963 D'une part et d'autre le pris.
N'il n'estoit pas encor midis
Quant il fu partis de l'estour ;
Mesire Gauwains au retour
Ot de chevaliers si grant route
70 Que plaine en fu la vile toute ' ;
Que trestout cil ki le sivoient
Enquerre et demander voloient
Qui il ert, ne de quel contrée.
Il a la pucele encontrée
73 Tout droit à l'uis de son ostel,
Et ele ne fist onques el,
Mais ke ele à l'estrier le prist,
Sel salua et si li dist :
« V. cens mercis, biaux très dous sire! »
80 Et il sot bien qu'ele volt dire,
Se li respondi come frans :
« Ains seroie kenus et blans,
Amie, que jou me recroie
De vos servir où que je soie.
83 Jà de vous ne serai si loing,
Se savoir puis vostre besoing,
Que jà essoines me retiengne
K'au premier mesage ne viengne. »
« Grans mercis ! » fait la damosièle.
90 Ensi parloient cil et cele,
Quant ses pères vint en la place
Et de tot son pooir porcace

* Var : La rue toute.

- Que mesire Gauwains remaingne
La nuit et que son ostel praingne ;
6995 Mais ançois li requiert et prie
Que son nom , se lui plaist , li die.
Mesire Gauwains s'escondist
De remanoir et se li dist :
« Sire , Gauwains sui apielés ;
7000 Onques mes noms ne fu celés
En liu où il me fust requis ;
N'onques encore ne le dis
S'ançois demandés ne me fu. »
Et , quant li sire a entendu
8 Que c'estoit mesire Gauwains ,
Moult fu ses cuers de joie plains ,
Et li dist : « Sire , or remanés
Anuit , mon service prenés ;
Car ainc de rien ne vos siervi ,
10 N'onques en ma vie ne vi
Chevalier , ce vos puis jurer ,
Que je tant vosisce honerer. »
De remanoir moult li pria ,
Et mesire Gauwains li a
15 Toute la priière escondite ;
Et la damosele petite,
Qui n'estoit fole ne mauvaïse,
Le prent au pié et si le baise
Et à Damledieu le comande ;
20 Et mesire Gauwains demande
Qu'ele avoit à çou entendu ;
Et ele li a respondu
Que elle li avoit baisié
Por cele entention le pié

- 7025 Que de li li resouvenist
En quelque liu que il venist ;
Et il li dist : « Ne dotés mie ,
Si m'ait Dex , ma doce amie ,
Jamais ne vos oublierai
- 30 Quant jou de ci départirai . »
A tant départ et congié prent
À son oste et à l'autre gent ;
Si le comandent à Diu tuit .
Mesire Gauwains , cele nuit ,
- 35 En une obédience giut ;
S'i ot quanque il li estut ;
Et l'endemain , bien par matin ,
Aloit cevaucant son cemin
Tant que il vit en trespasant
- 40 Biestes qui aloient paissant
Lés l'orière d'une foriest ;
À .i. varlet dist qu'il s'arriest ,
Qui .i. de ses chevaus menoit
Tout le mellor et si tenoit
- 45 Une lance moult roide et fort ;
La lance dist qu'il li apport ,
Et que son ceval li estraingne ,
Celui qu'il maine en destre praigne
Son palefroi et se li maint ;
- 50 En celui mie ne remaint
Que il li a sans demorance
Baillé le ceval et la lance ;
Et il s'en torne après les bisses ,
Et si lor fait tant tors et guises
- 55 Que une blance en entreprist
Lés une roce et si li mist

Comment Gauvain
après qu'il fut party du
tournoy que Melians
contre Thybaut entre-
pris avoit : arriva par
cas fortuit en la court
du roi d'Escavallon où
en grant danger se
trouva, et comment fut
li combat différé d'ung
an d'entre lui et Guin-
gambresil. 1530.

- Sor le col la lance en travers ,
Et la bisce saut come cers ,
Se li estort et il apriès ,
7060 Et cace tant ke à bien priès
Le ratainsist et arriestast ,
Se ses chevaus ne desfiérast
D'un des piés devant tot à net ;
Et mesire Gauwains se met
65 Apriès son harnas à la voie ,
Qu'il sent son ceval qu'il redoie
Sous lui, si l'en anuie trop ;
Mais il ne set qui l'a fait clop ,
S'estos el pié feru ne l'a ;¹
70 Tant que Yonet apela ,
Si l'a comandé à descendre
Et de son ceval garde prendre ,
Qui moult cloce très durement ;
Et cil fait son comandement ,
75 Se li liève le piet en haut ,
Et trueve que uns fers li faut ,
Et dist que il l'estuet fiérer ,
Si n'i a mais que del errer ,
Tout souavet voist tant qu'il truisse
80 Fèvre qui refiérer le puisce ;
Puis errèrent tant que il virent
Gens fors ki d'un castel issirent
Et vinrent toute une caucie ;
Devant avoit gent si corcie ,
85 Garçons à pié qui ciens menoient
Et vénéor apriès venoient

¹ *Redoier* : clocher. — Redois, fatigué. — « Lui sentoît son cheval clocher. » 1530.

² *S'estos*. Var : S'estoc.

- Qui portoient espies trençans,
Et apriès haces et siergans
Qui ars et saiaites portoient,
7090 Et après chevalier venoient ;
Apriès trestos les chevaliers,
En vinrent doi sor · ii · destriers,
Dont li uns estoit jouvenciaus,
Sor tos les autres grans et biaux ;
95 Et cil , sor monsignour Gauvain
S'en va et le prist par la main
Et dist : « Sire , je vos retieng,
Alés-vous ent là dont je vieng ;
Bien descendrés en mes maisons ,
7100 Bien est huimais tans et raisons
De herberger , si ne vos poise ;
G'ai une seror moult cortoise
Qui de vous grant joie fera ,
Et cis sires vos i menra
5 Que vous véés chi dalés moi . »
Lors dist : « Alés , je vos envoi ,
Biaux compains , avoec ce signor ,
Si le menés à ma seror ;
Salués-le premièrement ,
10 Puis li dites que je li manc ,
Par l'amor et par la grant foi
Qui doit estre entre lui et moi ,
S'ele onques ama chevalier ,
Que aint celui et tiengne cier ,
15 Et k'ele autant face de lui
Com de moi ki ses frères sui ;
Tel solas et tel compagnie
Li face qu'il ne li griet mie

Le Roi Vergulat en-
voie Gauvain son hôte
à sa sœur Antikonie,
dont Gauvain ne tarde
pas à devenir amou-
reux. W. v. E.

- Quant nos seromes revenu ,
7120 Et ele l'ara retenu
Avoec li débonairement.
Si nos sivés hastivement ,
Que je m'en vorrai revenir ,
Por lui compagnie tenir ,
25 Au plus tost que je porai onques. »
Li chevaliers s'en part adonques,
Qui monsieur Gauvain conduist
Là ù de mort le héent tuit ;
Mais il n'i est pas conéus ,
30 Car onques mais n'i fu véus,
Si n'i quide avoir nule garde.
Le siège del castel esgarde
Qui sor · l'· brac de mer séoit ,
Et les murs et la tor véoit
35 Si fors que nule rien ne dote,
Et esgarde la vile toute
Puplée de moult bele gent ,
Et les canges, d'or et d'argent
Trestous coviers, et de monnoies ;
40 Avoit les places et les voies
Totes plaines de bons ovriers
Qui faisoient divers mestiers ,
Si com li mestier sont divers :
Cil fait hiaumes et cil haubers ,
45 Et cil sièles et cil escus ,
Et cil lorains ovrés menus¹ ,
Cil les espées i fourbissent ,
Cil foulent dras et cil les tissent ,

¹ Var : Et cist seles et cil blasons ,
Cist lorains et cist esperons. Mpl.

- Cil les pinent et cil les tondent ,
7130 Cil autre l'or et l'argent fondent ,
Cil font oeuvres rices et bièles ,
Coupes , hanas et escuièles ,
Et goviaus ouvrés à esmaus ¹ ,
Aniaus , çaintures et fremaus ;
55 Bien péust-on quidier et croire
K'en la vile éust tos jors soire ,
Qui de tans avoires estoit plaine ,
De poivre , de cire et de graine ,
Et de panes vaires et grises ²
60 Et de toutes marcéandises.
Toutes ces choses regardant ,
Et de lius en lius remirant ,
Ont tant alé k'en la tor furent ;
Et varlet salent ki reciurent
65 Tous les chevaus et l'autre ator ;
Li chevaliers entre en la tor
Seus avoec monsigneur Gauvain ;
Si l'en maine , pris par la main ,
Jusqu'en la cambre à la pucele .
70 Et si li dist : « Amie bièle ,
Vostre frère salus vos mande
Et de ce signor vos comande
Qu'il soit honerés et siervis ;
Si nel faites mie à envis ,

¹ Var : Et joiaus ouvrés , etc.

² Var : Noires et grises. 1530, au lieu de cette curieuse énumération des métiers et des marchandises, et de ce beau vers : *qu'en la ville éust tos jors soire*, dit : « Premier y véit les changes d'or et d'argent : vers les ruees plainnes de bons ouvriers de divers mestiers besognans, comme armuriers, fourbisseurs, drapiers, foulons, bonnetiers, et généralement de tout ce qui à usaige d'homme convenoit, à quoi se amusèrent regarder Gauvain et ses gens longuement. »

- 7173 Mais trestout d'autresi bon cuer
Com se vous estiés sa suer
Et com s'il estoit vostre frère.
Or gardés ne soiés avère
De toute sa volenté faire,
- 80 Mais large, france et débonaire.
Or en pensés, que je m'en vois,
Qu'il le me covient sivre el bois. »
Et cele dist, ki grant joie a :
« Benéois soit ki m'envoia
- 85 Tel compagnie come ceste ;
Qui si biel compaignon me preste
Ne me het pas , soie merci.
Biaus sire, or venés séoir ci,
Fait la pucièle, dalés moi ;
- 90 Por çou que biel et gent vos voi
Et por mon frère ki m'en prie,
Vos ferai bièle compaignie. » ✓
Tantost li chevaliers s'en torne
Qui avoec eus plus ne séjourne ;
- 95 Et Mesire Gauvains remaint ,
Qui de çou mie ne se plaint
Qu'il est seus avoec la pucièle
Qui moult estoit cortoise et bièle
Et tant estoit bien afaitie
- 7200 Que pas ne quide estre engignie
De ce qu'ele est seule avoec lui.
D'amours parolent ambedui,
Et, s'il d'autre cose parlissent,
De grant huiseuse se meslassent. *

* « Et aussi n'estoit-il propice d'autre chose ensemble parler : et eussent à ceste heure les propos esté mal séans qui d'amours n'eust tenu parole. » 1530.

- 7203 Mesire Gauwains le requiert
D'amors et prie et dist qu'il iert
Ses chevaliers toute sa vie,
Et elle nel refuse mie,
Ains li otroie volentiers.
- 10 Uns vavasours endementiers
Entra laiens, qui moult lor nut,
Qui monsigneur Gauwain conut ;
Si les trova entrebaisant
Et moult très grant joie faisant ,
- 15 Et, puis que il vit cele joie,
Ne pot tenir sa bouke coie ,
Ains s'escria à grant vertu :
« Femme, hounie soies-tu,
Et Dex te destruisse et confonde !
- 20 Que l'ome de trestout le monde
Que tu devroies plus haïr ,
Te laisses ensi conjoïr ,
Et si te baise et si t'acole !
Feme maléureuse et fole ,
- 25 Tu fais bien çou que tu dois faire !
K'à tes mains li déusses traire
Le cuer del ventre, ains qu'à la bouce¹ ;
Que tes baisiers au cuer li touce ,
Le cuer del ventre li as trait ;
- 30 Mais assés mius éusses fait
S'as mains erragié li éusses ;
Car ensi faire le déusses,
Se fame doit faire nul bien ;
En celi n'a de femme rien ,

Gauvain, épié dans
son amour, est accusé
de trahison, et obligé
de se défendre.

W. v. E.

¹ Var : Par la bouche. Mpl.

- 7233 Qui het le mal et le bien aime ;
Tort a ki puis femme le clame ;
Que là en piert elle le nom
Ù elle n'aime se bien non.
Femme, ne sès-tu bien le voir ¹
- 40 Que cil ki là siet dalés toi
Ocist ton père, et tu le baies !
Quant feme puet avoir les aises,
Del sorerplus petit li caut ². »
Arrière, à ices mot, saut
- 43 Ainçois ke mesire Gauwains
Li éust dist ne plus ne mains ;
Et celle chiet el pavement
Et giut pasmée longement.
Et mesire Gauwains l'en liève,
- 50 Cui moult forment anuie et griève
De la paour qu'ele ot éue,
Et quant ele fu revenue
Et dist : « Ha ! or, somes nos mort !
Por vos morrai ancui à tort
- 55 Et vos, mien ensiant, por moi.
Jà venra chi, si com jou croi,
La kemugne de ceste vile ;
Tost en ara plus de ·x· mile
Devant ceste tor amassés ;
- 60 Mais çaiens a armes assés
Dont je vos armerai tantost ;
Uns preudom, de trestote une ost,
Porroit ceste croute desfendre ³. »
Maintenant ceurt les armes prendre

¹ Var : Ne sès-tu, bien le voi.

² Del sorerplus, 1530 dit : De son honneur.

³ Croute ; grotte, souterrain. Var : Entrée.

- 7265 Cele ki n'estoit pas séure ;
Quant ele l'ot de l'arméure
Bien armé, si dotèrent mains
Et ele et mesire Gauwains ;
Mais que tant de mescief i ot
70 Que point d'escu avoir ne pot ;
Si fist escu d'un eskiékier
Et dist : « Amie, jou ne quier
Que vos m'aliés autre escu querre. »
Lors verse les esciés à terre ;
75 D'ivore furent .x., tans gros
C'autre eskièk et de plus dur os.
Or mais, coi ke doive venir,
Cuidera bien contretenir
L'uis et l'entrée de la tour ;
80 Qu'il avoit çainte Escalibour,
La mellor espée qui fust,
Qu'ele trençoit fer comme fust.
Et cil ki fors s'en fu alés
Ot trouvé, séant lés à lés,
85 Une assamblée de voisins,
Le maieur et les eskievins
Et autre borgois à fuison
Qui pas n'avoient pris puison ¹,
Qu'il estoient et gros et cras ;
90 Et cil vient là plus que le pas,
Criant : « Or, as armes, signor !
S'irons prendre le traïtor
Gauwain, ki mon signor ocist. »
« Û est ? où est ? » font cil et cist.

¹ *Puison* ; potion, et par extension : drogue, poison.

- 7293 « Par foi, fait-cil, je l'ai trové,
 Gauvain, le traïtour prové,
 En celle tour ù il s'aaise,
 S'acole nostre dame et baise,
 Et cele n'en contredist rien,
- 7300 Ainçois le suefre et sel viut bien.
 Mais or venés, si l'alons prendre ;
 S'à mon signor le poons rendre,
 Moult l'aurons bien à gré servi ;
 Li traïtre a bien désiervi
- 5 Qu'il soit à honte demenés.
 Mais neporquant vif le prenés ;
 Que mius l'ameroit vif que mort
 Mesire, si n'auroit pas tort,
 Que cose morte riens ne dote.
- 10 Estormissiés la vile toute ¹,
 Si faites çou que vous devés. »
 Tantos s'est li maires levés
 Et tuit li eskievin apriès ;
 De prendre Gauvain sont engrès ;
- 15 Qui prennent haces et gisarmes,
 Cil prent · 1 · escu sans enarmes,
 Et cil · 1 · huis, l'autres · 1 · van ;
 Li crières crie le ban ²,
 Et trestot li pules aüne ;
- 20 Sonent cloques de la quemugne,
 Por ce que nus n'en i remagne ;
 N'i a si mauvés qui ne pragne
 Fourque u flaiel u pic u mace ;
 Ains, por assallir la Limace,

Comment li vilain
 assaillirent messire G.
 en la chambre à la da-
 moisele et brisièrent
 l'uis. Mpl.

Gauvain se défend
 dans un tour contre la
 foule furieuse et contre
 Vergulat. W. v. E.

¹ Estormissiez, estormir : Soulever, attrouper. 1330 : Esmouvez.

² « Criant le ban et l'arrière ban. » 1530.

- 7325 N'ot en Lombardie tel noise ¹ ;
N'i a si petit ki n'i voise
Et qui aucune arme n'i port ;
Es-vos monsignor Gauwain mort
Se Damledex ne le conselle !
- 30 La damoisele s'aparelle
De lui aidier come hardie,
Et à la kemugne s'escrie ;
« Hu ! hu ! fait-ele, vilenalle,
Cien enragié, pute servalle,
- 35 Quel dyable vos ont mandés ?
Quel maufé si tost amassés ?
Que jà Dex joie ne vos doint !
Se m'aît Dex, n'en menrés point
Del chevalier ki est çaians ;
- 40 Ains en i aura ne sai quans,
Se Dieu plaist, mors et afolés ;
Il n'est mie çaiens volés
Ne n'i vient par voie reposte,
Ainçois le m'envoia à oste
- 45 Mes frère et moult priie en fui
C'autretant fesisce de lui
Comme de mon frère demaine ;
Et tenés-m'ent-vos à vilaine
Se por sa proière li fas
- 50 Compagnie, joie et soulas ?
Qui oïr le vorra, si l'oie ;
Onques pour el ne li fis joie,

¹ Le poète fait sans doute allusion aux batailles qui se livrèrent autour du Palladium des Milanais, le *Carroccio*, que surmontait un étendard représentant une vipère : *limace*. — *La vipera che i Melanensi accampa*, dit Dante.

- N'autre folie n'i pensai ;
Por çou plus mal gré vos en sai ,
7535 Quant vous si grant honte me faites
Que vos espées avés traites
À l'uis de la cambre sor moi ;
Si ne savés dire pour coi ;
Et, se vos dire le savés,
60 Araisnie ne m'en avés ;
Si me vient à moult grant despit. •
Que que cele son talent dist,
Et cil l'uis à force pécoient
As quignies que il tenoient ¹,
65 Si l'ont en .ii. moitiés fendu ;
Mais moult lor a bien desfendu
Li portiers qui dedens estoit,
K'à l'espée que il tenoit
A si le premerain paiiet
70 Que li autre en sont esmaiet ,
Que nus avant traire ne s'ose ;
Cascuns garde la soie cose
Et cascuns de sa tieste crient ;
Nus si hardis avant ne vient
75 Qui le portier tant ne redout ;
Jà n'iert teus qui sa main i bout
Ne que il face avant .i. pas.
La damoisele, les eschas
Qui giurent sor le pavement,
80 Lor rue moult iriement,
Si estoute et si courecie ,
Et jure, com femme anuë,

¹ *Quignies* : Cognées. Var : coingniées. 1530 : congnies.

- Qu'ele les fera tous destruire ,
S'ele onques puet, ains qu'ele muire.
- 7585 Mais li vilain arriesté sont,
Si dient qu'il abateront
La tor sor eus, s'il ne se rendent ;
Et cil mius en mius se deffendent
Des grans eskiés que il lor ruent ;
- 90 Li plusor arrière s'en fuient ,
Que lor estor soffrir ne pueent ,
Et à pis d'acier la tor fuecent
Ausi com por la tor abatre ,
C'assallir n'osent ne combatre
- 95 À l'uis qui bien lor est vées ;
De l'uis, se vos plect, me créés
Qu'il estoit si estrois et bas
K'ensamble n'i entrassent pas
Dui home se à paine non ;
- 7400 Por çou le pooit .i. preudom
Bien contredire et bien desfendre.
Por vilains des armes porfendre
Jusqu'ès dens et el cerveler ¹,
N'i convenoit mie apeler
- 5 Mellor portier k'il i avoit.
De trestout çou riens ne savoit
Li sires ki herbegié l'ot ;
Mais il revint plus tost qu'il pot
Del bos ù il ala kacier.
- 10 Toutes voies, à plus d'acier ,
Entor la tor feroient cil.
Atant es-vous Guigambresil

Kingimur sauve Gau-

¹ *El cerveler*, Var : Jusques dens ne esquarteler.

vain et lui donne un
nouveau rendez-vous
de combat à Barbigol,
après que Vergulat lui
a imposé d'aller pen-
dant un an à la recher-
che du Graal. W. v. E.

- 7415 Qui pas ne savoit l'aventure ;
Au castiel vient grant aléure
Et fu durement esbahis
Del bruit et del martelés
Que il oï faire as vilains.
De ce que mesire Gauwains
Ert en la tor, n'en savoit mot ;
20 Mais, quant ç'avint que il le sot,
Si desfendi que il n'eüst
Nul si hardi, ki que il fust,
Si com il avoit son cors cier,
Qui en osast pière esloissier.
25 Et cil dient qu'il nel lairont
Por lui nient, ains l'abatront
Sor son cors méismes ancui,
Se il estoit ens avoec lui.
Et, quant il voit que sa desfense
50 N'i vaurra rien, si se porpense
Qu'il ira encontre le roi,
Si l'amenra à ce desroi
Que coumencié ont li borjois.
Et jà venoit del bos li rois ,
35 Et il l'encontre, se li conte :
« Sire, moult vos ont fet grant honte
Vostre maire et vostre eskiévin
Qui assalent dès hui matin
À vostre tor et si l'abatent ;
40 S'il ne le comprennent et acatent,
Je vos en saurai moult mal gret.
J'avoie Gauwain apiolet
De traïson, bien le savés ;
Et çou est il que vous avés

- 7445 Fait herbergier en vo maison ;
Si fust moult bien drois et raison,
Dès que vostre oste en avés fait,
Qu'il n'i eüst honte ne lait. »
Et li rois à Guigambresil
- 50 Respont : « Par foi, si n'aura-il ,
Dès que nos serons là venu.
De çou qu'il l'en est avenu
M'anoie moult et poise fort ;
Se ma gent le héent de mort ,
- 55 Je ne m'en doi pas merveiller ;
Mais de son cors prendre et blecier,
Por moie honor, le gardrai-gié ;
Por çou que je l'ai herbergié,
Li portrai-gié moult grant honor. »
- 60 Ensi viennent jusqu'à la tor
Ü moult demenoient grant noise ;
Au major dist que il s'en voise
Et ke la kemungne en remaint ;
Tuit s'en vont, que nus n'i remaint
- 65 Nes uns, puisque le major plot ¹.
En la place ·1· vavassor ot
Qui de la vile estoit naïs,
Si conselloit tout le païs,
Car il estoit de moult grant sen :
- 70 « Sire, fait-il, or vos doit en
À bien et à foi consellier ;
Ce ne fait mie à merveillier
Se cil ki la traïson fist
De vostre père qu'il ocist

¹ Var : Puisque au roi ne plot.

- 7473 A esté caiens assallis ;
Car il i ert de mort haïs
Ensi à droit, com vous savès ;
Mais çou que herbergié l'avés
Le doit garandir et conduire
80 Qu'il n'i soit pris, ne qu'il i muire ;
Que, n'en revorroie mentir,
Servir le doit et garândir
Guigambresil que je voi là,
Qui de la traïson l'ala
83 À la court le roi apieler ;
Que ce ne fait mie à celer
Qu'il s'en estoit venus desfendre
En vostre cort ; mais je loc prendre
-I- respit de ceste bataille
90 Jusqu'à -I- an, comment qu'il alle
Querre la lance dont li fers
Sainne tos jors, jà n'iert tant ters⁴
C'une goutte de sang n'i penge ;
U il cele lance vos reнге,
93 U il se mece en vo merci
En tel prison com il est ci ;
Lors arés mellor ocoïson
De lui remettre en vo prison
Que vous orendroites n'avés ;
7500 Et jà, je quit, ne le saurés
Metre en nule paine si grief
Dont il ne venist bien à chief.
De tout quanque on puet et set,
Doit on grever ce que on het.

⁴ Ters : nettoyé, essuyé ; de *terdre*, latin : *tergere*.

- 7505 De vostre anemi travelling
Ne vos sai-je mius conseilher. »
Li rois à cel conseil se tint,
En la tor à sa seror vint,
Si le trova moult courecie ;
10 Ele s'est contre lui drecie
Et mesire Gauwains ensamble
Qui ne mue color ne tramble
Por nule paor que il ait.
Guigambresil vers lui se trait
15 Et dist .iiii. paroles en vain :
« Sire Gauwain, sire Gauwain,
Je vos avoie en conduit pris,
Mais tant i a que je vos dis
Que jà si hardis ne fussiés
20 Que vous el castiel entrissiés
N'en cité que mesire éust ,
Se destorner vos en pléust ;
De ce que l'en vos a ci fait
N'estuet ore tenir nul plait. »
25 Et li sages vavasours dist :
« Sire, se Dameldiex m'aït,
Tout çou puet on bien amender ;
Cui en puet-on riens demander
Se li vilain l'ont assalli?
30 N'en seroient li plait falli
Devant le jor del grant juïse ⁴ ;
Mais il iert fait à la devise
Monsignor le roi ki est ci ;
Il le coumande et jou le di,

⁴ « Au jour du jugement. » 1330.

- 7335 Mais qu'il ne poist ne vous ne lui ,
Que vous respités ambedui
Jusqu'à ·i· an ceste bataille,
Et mesire Gauwains s'en alle
Querre la lance dont li fers
- 40 Sainne tos jors, jà n'ert si ters
Del sanc tout cler que ele pleure.
Si est escrit qu'il est une cure
Que tous li roiaumes de Logres ,
Dont jadis fu li tière al Ogres ,
- 45 Ert détruite par cele lance ¹.
De ce , sairement et fiance
Viout avoir mesire li rois. »
« Certes, je me lairoie ançois,
Fait mesire Gauwains , çaiens
- 50 U morir , u languir vivens ,
Que je sairement en fesisce ,
Ne que ma foi vos en plevisse.
N'ai pas de ma mort tel paor
Que jà mius ne voelle à honor ²
- 55 La mort soffrir et endurer
Que vivre à honte et parjurer. »
« Biaux sire, fait li vavasours ,
Il ne vous ert jà deshonnours ,

¹ *Al Ogres* ou peut-être : à Logres. — Ces quatre vers, souvent cités, ne se trouvent pas dans Mpl. qui dit seulement :

Einsi est escrit en l'ameure ,
La pés sera par ceste lance.

— Var : la terre *as ogres*. Ces vers sont traduits dans 1530 : — « la lance ... de laquelle il est escript que tout le royaume de Logres, dont *Orges* en fut roy et seigneur, a *jadis* par ceste lance esté conquis. »

² Var : Que mius ne vosisce à honor.

- Ne jà , je quic , n'en serés pire
7360 En ·i· sens que je vos voel dire :
 Vous juerrés que de la lance
 Querre ferés vostre poissance ;
 Se vous la lance ne trovés,
 En ceste tour vos remetés ;
65 Si serés del sairement quites. »
 « Ensi , fait-il , com vous le dites ,
 Sui-ge priés del sairement faire. »
 ·I· moult pressieus saintuaire
 Li a on maintenant fors trait ,
70 Et il a le sairement fait
 Que il metra tote sa paine
 À querre la lance qui saine :
 Ensi la bataille est laissie ,
 Jusqu'à ·i· an est respitie
75 De lui et de Guigambresil.
 Escapés est de grant péril
 Quant il issi de la tor fors
 Et il fu par ce plait estors.
 À la puciële congié prist
80 Et à trestout ses varlés dist
 Que en lor tière s'en alassent
 Et ses cevas en remenascent
 Trestous , fors que le Gringalet.
 Plorant s'en partent li varlet
85 De lor signor et si s'en vont ;
 Del errer ne del duel qu'il font
 Riens plus à dire ne me plaist ;
 De monsignor Gauvain se taist
 Icī li contes à estal.
90 Si comence de Perceval.

Ci vient li contes à Perceval. Ensi come il ¹

Comment P. si armé
com il estoit encontre
chevaliers et dames qui
estoient nus piez. Mpl.

Comment P. cheva-
choit son chemin et en-
contre .i. home qui
conduisoit bien .xx.
fames, qui fesoit pénitance,
leur chaperont
devant lor eulx, et com-
ment P. ala chiez l'er-
mite. 12377.

Comment Perceval
fut cinq ans sans ouyr
messe ne lui souvenir
de Dieu et comment
ung jour d'ung vendre-
dy saint il se confessa
à ung hermite qui es-
toit son oncle. 1530.

P. à la recherche du
Graal, retrouve dans
une forêt Sigune qui
lui indique le chemin
de Monsalva. P. entre
dans la forêt et ren-
contre des pénitents
qui lui indiquent l'er-
mitage de Trevezent.

W. v. E.

ercevaus, ce conte l'estoire,
A si perdue sa mémoire

Que de Diu ne li sovient mès ;

·V· ans passa avrius et mès ²,

7593 Ce sont ·v· ans trestot entier,

Ains que il entrast en mostier,

Ne Dieu ne sa crois n'aoura ;

Tout ensi ·v· ans esploita

Et pour çou ne laissa il mie

7600 À requerre chevalerie ;

Et les estranges aventures,

Les félences et les dures

Aloit querant, et s'en trova

Tant que moult bien s'i esprova ;

8 N'onques n'enprist cose si grief

Dont il ne venist bien à cief ;

·Lx· chevaliers de pris,

À la court le roi Artu pris,

Dedens les ·v· ans envoia ;

10 Ensi les ·v· ans esploita

C'onques de Dieu ne li sovint.

Et au cief des ·v· ans avint

Que il par un désert aloit

Ceminant, si com il soloit ,

15 De toutes ses armes armés ;

S'a ·iii· chevaliers encontrés

¹ La suite est illisible.

² Var : avril.

- Et avoec dames jusqu'à dis ;
Lor ciès en lor caperons mis,
Si aloient trestuit à pié
7620 Et en langes et descaucié.
De celui ki armés venoit
Et la lance et l'escu tenoit
S'esmerveillèrent moult les dames
Qui, por sauvement de lor armes,
25 Lor pénitance à pié faisoient
Por les péciés que fais avoient ;
Et li uns des .iii. chevaliers
L'arrieste et dist : « Biaux sire ciers,
Dont ne créés-vos Jhésucrist
30 Qui la novele loi escrist
Et le donna as crestiens ?
Certes, il n'est raisons ne biens
D'armes porter, ains est grans tors,
Au jor ke Jhésucris fu mors. »
35 Et cil qui n'avoit nul apens
De jor ne d'oure ne de tens,
Tant avoit en son cuer d'anui,
Respont : « Qués jor est-il dont hui ? »
« Qués jors ! sire, si nel savés,
40 C'est li venredis aourés,
Qu'on doit simplement aourer
La crois et ses péciés plorer ;
Que hui fu cil en crois pendus
Qui fu .xxx. deniers vendus ;
45 Cil ki de tos péciés fu mondes,
Vit les péciés dont tos li mondes
Ert enliiés et enteciés,
Si devînt hom por nos péciés ;

Coment P. encontra
les chevaliers et les
dames dedent la forest.
1433.

- Voirs ert que Dex et hom fu il ,
7630 Que la Virge enfanta ·i· fil
Que par S' Esperit concit ,
Ù Dex et car et sanc reciut ;
Si fu sa déités coverte
En car d'ome, c'est cose certe ,
55 Et ki ensi ne le kerra
Jà en la face nel verra ;
Il fu nés de la Virge Dame
Et prist d'ome la forme et l'arme
Avoec la sainte déité,
60 Qui, à tel jor, par vérité,
Com hui est, fu en la crois mis,
Et traist d'infier tos ses amis ;
Moult par fu sainte cele mors
Qui sauva les vis, et les mors
65 Resuscita de mort à vie ;
Li fol juïs, par lor envie,
C'on devroit tuer come ciens, '
Fisent lor mal et nos grans biens,
Quant il en la crois le levèrent ;
70 Eus perdirent et nos sauvèrent.
Tuit cil ki en lui ont créance
Doivent hui estre en pénitance ;
Hui ne déust hom ki Diu croie
Armes porter n'en camp n'en voie. »
75 « Et dont venés-vous ore ensi ? »
Fait Percevaus. « Sire, de chi ,
D'un preudome, d'un saint hermite
Qui en ceste foriest habite,

' 1530 n'a pas traduit ce vers. Serait-ce par un sentiment d'humanité ?

Ne ne vit, tant par est preudom,
7680 Se de la gloire del ciel non. »

« Por Dieu, signor, là que féistes ?
Que demandastes, que quesistes ? »

« Coi ? sire, fait une des dames,
De nos péciés li demandames

85 Consel, et confesse en préismes ;
La plus grant besoingne i féismes
Que nus crestiens puisse faire,
Qui voelle à Damledieu retraire. »

Çou que Percevaus oï ot
90 Le fist plorer, et se li plot
Que au saint home alast parler :

« Là vorrai-jou, fait-il, aler ;
Aler i voel, se jou savoie
Tenir le sentier et la voie. »

95 « Sire, ki aler i vorroit,
Si tenist ce sentier trop droit,
Si come nos somes venu,
Par ce bos espés et menu ;
Si se préist garde des rains

7700 Que nos noasmes à nos mains
Quant nous par ilueques venismes ;
Teus entresagnes i féismes
Por çou que nus n'i forvoiaist
Qui vers le saint hermite alast.

5 **A** tant à Dieu s'entrecomandent,
Riens nule plus ne se demandent ;
Et Percevaus el sentier entre
Et sospire del cuer del ventre
Por çou que meffés se sentoît

10 Viers Dieu, dont moult se repentoit ;

Trevezent parle à P.
oublieux de Dieu, des
merveilles du Graal et
de la cause des souffrances
d'Amfortas le
roi Pêcheur. W. v. E.

- Plorant, s'en vint par le boschage;
Et, quant il vint à l'ermitage,
Si se descent et se désarme,
Son ceval atace à ·1· carme,
7715 Puis si s'en entre ciés l'ermitte;
En une capièle petite
Trova l'ermitte et ·1· provoire;
Dist une leçon, c'est la voire,
Qu'il commençoient le service
20 Le plus haut qui en sainte glise
Puist estre dis et le plus dous.
Percevaus se mist à jenous
Tantost com entre en la capele,
Et li bons hom à lui l'apele,
25 Qui moult le vit simple et plorant;
Et jusques el menton coulant
L'aiwe des iols li dégoutoit;
Et Percevaus, qui moult doutoit
Avoir vers Damlediu mespris,
30 Par le piet a l'ermitte pris,
Se li est boin, et ses mains jointst,
Si li prie qu'il li par doinst ⁴
Consel, que grant mestier en a;
Et li boins hom li comanda
35 À dire sa confession,
Qu'il n'ara jà remission
S'il n'est confiés et repentans.
« Sire, fait-il, bien a ·v· ans
Que jou ne soi ù ge me fui,
40 Ne Dieu n'amai ne Diu ne crui;

⁴ Var: Si li encline et ses mains jointst
Et si li prie qu'il li doint. etc. Mpl.

- N'onques puis ne fis se mal non. »
« Ha, biaux amis, fait li preudom ¹,
Di moi por coi tu as çou fait
Et prie Dieu que merci ait
7745 De l'arme de son pécéour. »
« Sire, ciés le roi Pescéour
Fui unc fois et vi la lance
Dont li fiers saine sans doutance ;
Et, de cele goutte de sanc
50 Que à la pointe del fer blanc
Vic pendre, riens ne demandai ;
Onques puis, certes, n'amendai ;
Et del Gréal que jou revî
Ne soc pas qui on en servi ;
55 S'en ai éut puis si grant duel,
Mors fusce piéça, à mon voel,
Et Damledieu en oubliai,
Ne puis merci ne li criai,
Ne ne fis rien que je sésusce
60 Por coi jamais merci éusce. »
« **H**a ! biaux amis, dist li preudom,
Or me di coment tu as nom. »
Et il li dist : « Percevaus, sire. »
À ce mot, li preudom sospire,
65 Qui le nom a recounéu,
Et dist : « Amis, moult t'a néu ²
Uns péciés dont tu ne sès mot,
Ce fu li dious que ta mère ot
De toi, quant tu partis de li,
70 K'à-tière pasmée kaï

¹ *Li preudom*, var : *li sains hom*.

² *Moult t'a néu* : « T'a esté fort nuysible. » 1530.

- Au cief del pont devant la porte,
Et de ce duel fu elle morte ;
Pour le pécié que tu en as,
T'avint que riens ne demandas
7775 De la lance ne del Graal ;
Si t'en sont avenu maint mal ;
Ne n'eusses pas tant duré
S'ele ne t'eüst comandé
À Damledieu, ce saces-tu ;
80 Mais sa proière ot tel vertu
Que Diex por li t'a regardé,
De mort et de prison gardé.
Péciés la langue te trença
Quant le fier, qui ainc n'estança
85 De sainier, devant toi véis,
Ne la raison n'en enquesis ;
Quant tu del Graal ne séus
Cui on en sert, fol sens éus¹ ;
Cil cui l'en sert, il est mes frère,
90 Ma suer et soie fu ta mère,
Et del rice Pescéour croi
Que il est fuis à celui roi
Qui del Graal servir se fait ;
Mais ne quidiés pas que il ait
95 Lus ne lamproie ne saumon² ;
D'une sole oiste li sains hom
Quant en ce Gréal li aporte,
Sa vie sostient et conforte,³

¹ *Fol sens éus* ; var : décéuz fus.

² *Lus* : Brochet, de *lucius*. Un *dit* de Jean de Condé (xiv^e siècle) est intitulé : Le dis des lus et des béchés.

³ Par la vertu que en luy est, seulement en le portant, le roi Peschor soubtient sa vie et le conforte. » 1530.

- Tant sainte cose est li Graaus ;
7800 Et cil est si esperitaus
K'à sa vie plus ne covient
Que l'oïste qui el Gréal vient.
·Xx· ans i a estet ensi
Que fors de la cambre n'issi
5 Û le Gréal véis entrer.
Or te voel enjoindre et doner
Pénitance de ton pécié. »
« Biaux oneles, ensi le voel-gié,
Fait Percevaus, de moult bon cuer ;
10 Quánt ma mère fu vostre suer,
Bien me devés neveu clamer
Et je vous oncle, et mius amer. »
«Voirs est, biaux niés ; mès or m'entens :
Se de ta mère te repens,
15 Si aies boine repentance,
Et va el nom de pénitance
Au mostier ains qu'en autre leu ,
Volentiers, si i auras preu ;
Ne laisses mie por nul plait,
20 Si tu iès en liu ù il ait
Mostier, capele ne perroce,
Va i quant sonera la cloce
U ainçois se tu iès levés,
Jà de çou ne seras grevés,
25 Ains en iert moult t'arme avancie ;
Et, se la messe est coumencie,
Tant i fera il mellor estre ,
Tant i demeure que li prestre
Aura tout dit et tout canté ;
30 Se il te vient à volenté ,

P. est ramené à Dieu
par le prêtre : il s'éloi-
gne avec l'espérance de
retrouver le Graal et
son épouse. W. v. E.

- Encor poras monter en pris ,
S'auras honor et paradis ;
Dieu croi , Dieu aime et Diu aore ¹ ;
Preudome et preudéfame onore ;
- 7853 Contre le provoire te liève ² ,
C'est ·1· services ki poi griève
Et Diex l'aime , par vérité ,
Por çou qu'il vient d'umilité ;
Se pucele aide requiert ,
- 40 Aïde-li , ke mius t'en iert ,
U veve dame u orfenine ;
Icele aumosne est enterine ;
Aïde-leur , si feras bien ,
Garde jà nel lesses por rien.
- 45 Ce voel que por tes péciés faces ,
Se ravoier vius totes grasses
Ensi com tu avoir les sieus ;
Or me di se faire le vieus. »
« Oil , fait-il , moult volentiers. »
- 50 « Or te pri que ·11· jors entiers
Avecques moi çaiens remaignes
Et que en pénitance pragnes
Tel viande com est la moie. »
Et Percevaus la li ottroie ;
- 55 Et li ermites li conselle
Une orison dedens s'orelle ,

¹ Ce beau vers est rendu prosaïquement par le traducteur de 1530 : « Fer-
mement te faut en Dieu croire, l'aymer, le craindre et le servir. » Tant la
poésie trouve de force dans la forme du vers.

² Est-ce avec intention que 1530 change ici les honneurs requis pour le
prêtre : *prouvoire*, en respect des vieillards ou des supérieurs : « Révérence te
fauldra faire à ceulx qui sont *majeurs* de toy. »

- Si l'afrema tant qu'il le sot ;
Et en cele orison si ot
Assés des noms Notre Signor ,
7860 Car il i furent li gregnor
Que nomer doie boce d'ome
Se por paor de mort nes nome.
Quant l'orison li ot aprise
Deffendi lui qu'en nule guise
63 Ne le déist sans grant péril.
« Non ferai-je, sire, » fait-il.
Issi remest et si hoï
Le service et si s'esjoï;
Apriès le service, aoura
70 La crois, et ses péciés plora ,
Et se repenti durement ,
Et fu ensi tout coïement ;
Icelle nuit à mangier ot
Içou k'au saint ermite plot ;
73 Mais il n'i ot se hierbes non ,
Cierfuel, laitues et cresson ¹ ;
Et pain i ot d'orge et d'avaine
Et ève clère de fontaine ;
Et ses chevaus ot de l'estrain
80 Et de l'orge · 1 · bacin tout plain ²
Et estable tel com il dut
En l'estable ù il estut ³,
Ensi Percevaus reconnut
Que Diex au venredi reciut

¹ Mpl. écrit : Cerfueil, lettues et cresson. 1530 est moins près de l'orthographe moderne. « De lectus, de serfeil, de cresson. »

² *Bacin*, var : boissel. — 1530 : « une petite mesure. »

³ Ces deux vers manquent dans Mpl. et ne sont pas traduits dans 1530.

7885 Mort et si fu crucefiés ;
À le Pasque, acumeniés
Fu Percevaus moult dignement.
De Perceval plus longement
Ne parole li contes chi ;

90 Ainçois, arons assés oï
De monsieur Gauvain parler,
Que riens m'oés de lui conter.

Comment Gauvain en sa voye trouva ung chevalier navré qui luy recita les adventures du pays et Comment il trouva une pucelle, et des paroles qu'il seurent ensemble et comment il perdit son cheval et depuis le recouvra. 1530.

Gauvain s'étant mis à la recherche du Graal, s'attache come chevalier au service d'Orgueilleuse. W. v. E.

Mesire Gauvains tant erra,
Puis que de la tour escapa
95 Û la kemungne le hersi ¹,
Que entre tierce et miedi
Viers une angarde vint errant,
Et vit ·i· kaisne haut et grant,
Trop bien fuellu por ombre rendre ;

7900 Au kaisne vit ·i· escu pendre
Et dalés, une lance droite ;
D'errer vers le kaisne s'esploite
Tant ke dalés le kaisne vit
·i· palefroï norois petit ² ;

5 Si le tint à moult grant mervelle,
Que ce n'est pas cose parelle
Ne pas n'aviennent, ce li samble ,
Armes et palefroï ensamble ;
Se li palefroï fust cevaus,

10 Dont quidast-il c'aucuns vassaus
Qui por s'onor et por son pris
Alast errant par le païs

¹ *Hersi*, var : *assailli*. 1530 : *assaillit*.

² Un palefroï norois : *norvégien*. 1530 est plus français, il dit : « Un petit cheval de Bretagne, et plus loin, vers 8431 : *Un palefroï breton*.

- Éüst montée cele angarde ;
Atant desous le kesne esgarde ,
7915 Si vit séoir une pucièle
Qui moult li samblast estre bele
Se elle éüst joie et léece ;
Mais ele ot ses dois en sa trece
Ficiés por ses caviaus detraire ;
20 Si s'esforçoit moult de duel faire,
Por ·1· chevalier duel¹ faisoit
Que elle moult souvent baisoit
Es ex, el front et en la bouche.
Quant mesire Gauwains l'aprouce¹ ,
25 Si ne sot s'il est mors u vis,
Et dist : « Bele, que vos est vis
Del chevalier que vous tenés ? »
Et ele dist : « Véoir poés
K'en ses plaies a grant péril ,
30 Et de la menor morroit il. »
Et il li dist : « Ma douce amie,
Esveillés-le, ne vos poist mie ;
Que noveles li voel enquerre
Des affaires de ceste terre. »
55 « Sire , je ne l'esvelleroie ,
Fet la pucele , ains me lairoie
Trestoute vive destrencier ;
C'onques nul home n'oi tant cier ,

¹ Ici quelques manuscrits ajoutent dix vers, traduits dans 1530 :

Si voit le chevalir bleecié
Qui le vis avoit dépecié
Et ot une plaie moult grief
D'une espée parmi le chief ;
Et dez ·11· parz parmi les flans
Li saut à granz randons li sans.

Li chevaliers paumés se fu
Sovent du grant mal qu'ot éu,
Tant qu'au matin se reposa ;
Quant Messire Gauwains vint là
Si ne sot s'il est mors, etc

- Ne jà n'arai tant com je vive ;
7940 Moult seroie fole et caitive ,
Quant je voi qu'il dort et repose ,
Se je faisoie nule chose
Por coi il se plainsist de moi. »
« Et jou l'esvelleraï, par foi ,
43 Fait mesire Gauwains , mon voel. »
Lors torne devers l'arestuel
De sa lance , si l'en adoise
Et à l'esperon, pas ne poise
Au chevalier , si l'esvella ;
50 Car si souavet li crolla
L'esperon , ke mal ne li fist ;
Ainçois l'en mercia et dist :
« Sire, fait-il / merci vos rent
Quant vous si débounairement
55 Bouté et esvellé m'avés ,
Que de noient ne sui grevés.
Mais por vous méismes vos pri
Que vous n'alliés avant de chi ;
Que vous ferîés moult que fols ;
60 Remanés , si créés mon los. »
« Remaindre ! sire , et jou por coi ? »
« Jel vos dirai bien , par ma foi ,
Dès que vous le volés oïr :
Ains chevalier ne poc véir
63 Qui ça alast ne camp ne voie ;
Que c'est la bogue de Galvoie ⁴ ,
Une tière moult félenesce ,
Et si i a gent moult perverse ;

⁴ La bogue, var : la bone. 1530 : la bonde. Boge, bouge : sac, carrefour.

- Ains chevaliers n'i puet passer
7970 Qui puis en peüst retorner;
N'encor n'en est nus retornés,
Fors moi ki si sui atornés
Si malement que jamais nuit
Ne vivrai jà, si com je quit¹.
75 Et je trovai .i. chevalier,
Preu et hardi et fort et fier,
Onques si vallant ne trovai,
Ne à si fort ne m'esprouvai.
Por çou vos en loc bien raler
80 Et de ceste angarde avaler. »
« Par foi, fait mesire Gauwains,
Cis retours seroit trop vilains;
Je n'i vieng pas por retorner;
Sel me poroit on atourner
85 À trop laide recréandise,
Quan' ci ai jà la voie emprise,
Se jou de chi m'en retorneie.
Tant irai que jou sace et voie
Por coi nus retorner n'en puet. »
90 « Je voi bien ke faire l'estuet,
Fait li chevaliers afolés;
Je sai moult bien que vous volés
Vostre pris croistre et alever;
Mais, se vous ne devoit grever,
95 Moult volentiers vos prieroie
Que, se Dex l'onor vos otroie
C'onques chevaliers à nul tens
Ne pot avoir ne je ne pens

¹ Var : Si malement, si com je quit,
Que jà ne vivré jusqu'anuit. Mpl.

- Que il aviengne que nus l'ait
8000 Ne vous ne autres por nul plait ,
Que vous en revenrés par ci
Et verés, la vostre merci,
Se je serai u mors u vis
Et se j'aurai u mius u pis ;
5 Se je sui mors , par carité
Et por la sainte trinité,
De ceste pucele vos pri
Que vous prenés garde de li ,
Qu'ele n'ait honte ne mesaise ,
10 Et por cel affaire vous plaise
Que Diex ne fist ne ne vot faire
Plus france ne plus débonaire,
Plus cortoise ne affaitie.
Or m'est avis que corecie
15 Est moult por moi , si n'a pas tort ;
Qu'ele me voit moult près de mort. »
Mesire Gauwains li otroie,
Se esseignes ne le maistroie,
U de prison u d'autre anui ,
20 Que il s'en revenra par lui,
Et à la puciele donra
Si boin conseil com il pora.
Ensi les laisse, cil cemine ;
Par plains ne par forest ne fine
25 Tant qu'il vit li castiel moult fort
Qui d'une part avoit le port
De mer moult grant et la navie ;
Petit valoit mains de Pavie
Li castiaus qui moult estoit nobles ;
30 D'autre part estoit li vingnobles

- Et li bos grans et avenans
Qui mout ert biaux et bien séans,
Et la rivière grans desous,
Qui açaignoit les murs trestous ;
8035 S'avoit la rivière grant cours ;
Li castiaus estoit et li bours
Moult bien entor de murs fremés.
Mesire Gauwains est entrés
El castiel par desus le pont ,
40 Et, quant il fu venus amont
El plus fort de tout le castel,
Desor l'un cieſ, en ·1· praël,
Trova une pucele seule
Qui miroit sa face et sa geule
45 Qui plus estoit blanche que nois ;
D'un cerkelet estroit d'orfrois
Ot fait entor son cieſ corone.
Mesire Gauwains esporone
Viers la pucele, l'ambléure,
50 Et elle li crie : « Mesure,
Mesure, sire, or belement !
Que vos venés moult folement ¹.
Fols est qui por noient s'esploite. »
« De Dieu soiés-vos bénéoite !
55 Fait mesire Gauwains, pucièle ;
Or me dites, amie bièle,
De coi vos estes apensée,
Qui si tos m'avés escriée :

¹ Quelques manuscrits ajoutent ici un trait de sarcasme, traduit dans 1530 :

Ne vos covient pas si haster
Por vostre ambléure gaster.

- Mesure ! et ne savés por coi. »
- 8060 « Sire chevalier, par ma foi,
Que je soi bien que vos pensés. »
« À coi ? fait-il. » — « Vous me volés
Prendre et porter à contreval
Sour le col de vostre ceval. »
- 65 « Voir vous avés dit, damosele. »
« Jou le savoie bien, fait-ele ;
Maudehait ait ki le pensa !
Garde nel en penser tu jà ¹
Que tu sor ton ceval me metes ;
- 70 Ne sui pas de ces foles bretes ²
Dont cil chevalier se déportent,
Qui desor les cevaus les portent.
Quant il vont en chevalerie ;
Mais moi n'enporteras tu mie ;
- 75 Et nonporquant, se tu voloies,
Mener avoec toi m'en poroies :
Se tant te voloies pener
Que tu m'osasses amener
De cel gardin mon palefroi ,
- 80 Jou iroie tant avoec toi
Que malaventure et pesance
Et duel et honte et mesquérance

¹ Var : Gardes nel ce puisses tu jà.

² *Bretes*, *bretteles*, *brettes*, féminin de *bret* : breton. Madame de Sévigné dit et on dit encore une *basse-brette*, pour une basse-bretonne. *Brette* est pris en mauvaise part de différentes manières : Guil. Coquillard, d'après Tarbé, l'emploie pour bavarder. Le *tournoiement de l'Antéchrist* fait du Breton un symbole de la paresse : — *Bretons endormis si qu'assis*, — *I ot assis sus ignorance*. — La *brette*, longue épée bretonne, a laissé à la langue française l'adjectif *bretteur*, le verbe *bretter*, et au rouchi le substantif *brette* : querelle ; avoir une *brette* avec quelqu'un.

- T'avenroit en ma compaignie. »
« Et remanroit-il, bièle amie,
8085 Se par hardement non ? » fait-il.
« Par le mien ensiant, neñil,
Fait la damosele, vassaus. »
« Ha, damoisele, mes chevaus,
Ù remanra, se jou i pas ?
90 Que passer ne poroit il pas
Par cele plance que je voi. »
« Non voir, sire, balliés-le moi,
Si vos en passés outre à pié ;
Le ceval vos garderai-gié
95 Tant com jou le porai tenir ;
Mais hastés-vous del revenir,
Qu'il n'en meskièce u soit tolus »,
Ains que vos soiés revenus. »
« Vérité, fait-il, avés dite ;
8100 S'on le vos tot, s'en soiés quite,
Et, s'il vos escape, autretel ;
Que jà ne m'en orés dire el. »
Ensi li balle et si s'en va
Et pense que il portera
5 Toutes ses armes avoec lui ;
Et, s'il trueve au vergier nului
Qui véer li voelle et desfendre
Que il n'alle le ceval prendre,
Ains n'ara noise ne estour
10 Qu'il ne l'en amaine au retour.

¶ Mpl. ajoute ici deux vers, traduits dans 1330 :

Quar puis n'en porroie-ge mès
Se il ne voloit estre en pès
Et s'à force m'estoit tolus, etc.

- A** tant a la plance passée ,
Et trueve assés gent amassée
Qui à grant merveille l'esgardent
Et dient : « Tuit dyable t'ardent ,
8115 Puciële qui tant as maufait !
Li tiens cors male aventure ait !
C'onques prendome n'êus cier ;
À maint preudome as fet trencier
La teste , dont moult est grans dius.
- 20 Chevalier qui mener en vius
Le palefroi , que ne sès ore
Les maus qui t'avenront encore
Se tu de ta main i atouces ?
Ha , chevalier , por coi aprouces ?
- 25 Que jà voir n'i aprocerioies
Se tu les grans hontes savoies
Et les grans maus et les grans paines
Qui t'avenront se tu l'enmaines. »
- 30 **E**nsi tout et toutes parloient
Pour çou que castiier voloient
Monsieur Gauwain qu'il n'alast
Au palefroi , ains retornast ;
Et il les ot et entent bien
Et por çou ne puet laisser rien ,
- 35 Ains s'en va saluant les rotes ,
Et il redient , tuit et toutes ,
Son salu , si com il li samble
Que il en aient tuit ensamble
Moult grant angoisse et grant destrece ;
- 40 Et mesire Gauwains s'adrece
Au palefroi et tent la main ,
Si le va prendre par le frain ,

- Que frain ne sièle n'i faloit ;
Mais .i. grant chevalier avoit
8143 Sous .i. olivier verdoiant
Et dist : « Chevalier , por noiant
Iès venus por le palefroï ;
Or n'i tendes-tu jà le doi,
Qu'il te venroit de grant orguel ;
50 Et nonporquant jou ne te voel
Ne contredire ne desfendre
Se tu as grant talent del prendre ;
Mais je te loc que tu t'en alles,
Qu'allors qu'ici se tu le balles ⁴ ,
35 Trop grant desfense i troveras. »
« Por çou nel laisserai-je pas ,
Fait mesire Gauwains , biaux sire ;
Car la pucièle ki se mire
Desos cel orme, m'i envoie,
60 Et, se jou ce ne li menoie
Que seroie je venus querre,
J'en seroie honis en terre
Come récréans et fallis. »
« Et tu en seras mauballis ,
65 Fait li grans chevaliers , biaux frère ;
Que , par Dieu le souverain père
Cui je vorroie l'arme rendre ,
Onques chevalier nel vi prendre
Ensi com tu mener l'en vius,
70 Qu'il n'en avenist si grans dius
La tieste n'en éust trencie ;
Ausi donc qu'il ne t'en mescie

⁴ Var : Ailleurs qu'ici se tu li bailles. Mpl. — « Car se le palefroy tu bailles a celle à qui tu l'as promis. » 1530.

- Et, se jou le t'ai desfendu,
Jou n'i ai nul mal entendu ;
8175 Que, si tu vius, tu l'enmenras,
Que jà por nului nel lairas,
Ne por home que tu ci voies ;
Mais tu tenras moult males voies
Se fors de çaiens l'oses metre ;
80 Ne l'en loc pas à entremetre,
Que tu en pierdroies la teste. »
Mesire Gauwains n'i arrieste
Ne tant ne quant après ce mot ;
Le palefroï ki la tieste ot
85 D'une part noire et l'autre blanche,
Fait devant lui passer la plance ,
Qui moult bien passer le savoit,
Que souvent passée l'avoit,
S'en estoit bien duis et appris.
90 Et mesire Gauwains l'a pris
Par la resne ki fu de soie ;
Et vient à l'arbre, droite voie ,
Ù la pucièle se miroit
Qui son mantiel laissié avoit
95 Et sa guimpe apriès li kéoir,
Por çou qu'ele péust véoir
Sa face et son col à delivre.
Et mesire Gauwains li livre
Le palefroï atout la sele
8200 Et dist : « Or ça , venés, pucele ,
Si vos aiderai à monter. »
« Ce ne te laist jà Dex conter ,
Fait-ele , en liu là ù tu viengnes,
Que tu entre tes bras me tiengnes !

Coment mesire Gau-
wains baille son pale-
roi à la pucelle. 1453.

- 8205 Si tu avoies riens tenue
Qui sour moi fust de ta main nue
Ne manie ne sentie ,
Je quideroie estre honie ;
Si me seroit moult mescéu
10 S'il estoit conté ne séu ;
Se ma car avoies toucie ,
Mius en vorroie avoir trencie ,
D'illuec endroit, bien dire l'os,
Le cuir et le car et les os.
15 Laisse moult tos le palefroi,
Que je monterai bien par moi ,
Car de t'aïde ne quier point ;
Et Dex hui en cest jor me doinst
De toi véir çou que je quit !
20 Si ferai jou jusqu'à la nuit ;
Et va quel part que tu vorras ,
Que à mon cors ne à mes dras
Ne touceras nient de plus près ;
Et jou irai tos jors apriès
25 Tant ke par moi t'ert avenue
Une moult grant desconéue ¹
De honte et de male aventure ;
Et jou en sui toute séure
Que jou te ferai mauballir ,
30 Nesqu'à la mort n'i pues fallir. »
Mesire Gauwains tout escoute
Quanque la damoisièle estoute
Li dist , c'onques .i. mot ne sone ,
Mais que son palefroi li done

¹ Var : *descovenue, desconvenue.*

- 823 Et elle son ceval li laisse ;
Et mesire Gauwains s'abaisse,
Que de tière voloit lever
Son mantiel, por li affubler ;
Et la damoiseiële l'esgarde ,
40 Qui n'estoit lente ne couarde
De dire au chevalier grant honte :
« Vassal, fait-elle, à toi que monte
De mon mantel ne de ma guimpe ?
Par Dieu, je ne suis pas si simple
45 Com tu quides de la moitié ;
Je n'ai voir nule covoitie
Que de moi servir t'entremetes ;
Que tu n'as mie les mains netes
Por ballier cose que je veste
50 Ne que je mete entor ma teste ;
Dois-tu ballier cose qui touce
Ne à mon vis, ne à ma bouce,
Ne à mon front, ne à ma face ?
Jà puis Dex honor ne me face
55 Que jou arai en nule guise
Talent de prendre ton service ! »
Issi la puciële est montée,
Si s'est liie et affublée ,
Et dist : « Chevaliers, or alés
60 Quel part que vous onques volés,
Et je vos sivrai toute voie,
Tant que pour moi honir vos voie,
Et ce ert ancui, se Dieu plaist. »
Et mesire Gauwains se taist ,

Var : Que tu n'as mie les mains nettes
A baillier chose qui atouche
Ne à mon nés, ne à ma bouche, etc.

- 8265 Onques .i. mot ne li respont ;
Tot honteus monte, si s'en vont ;
Si s'en torne , le cief baissié ,
Vers le chemin ù ot laissié
La pucièle et le chevalier
- 70 Qui de mirre éust grant mestier
Por ses plaies que il avoit ;
Et mesire Gauwains savoit
Plus que nus om de garir plaie ;
Une erbe voit en une haie ,
- 75 Trop boine por dolor tolir
De plaie , et il l'ala quellir.
L'erbe a quelloite, si s'en va
L Tant que la pucièle trova
Sor le kaisne , son duel faisant ;
- 80 Et cele li dist maintenant
Qu'ele le voit : « Biaux sire ciers ,
Or quic-je que cis chevaliers
Est mors , que noient ne m'entent. »
Et mesire Gauwains descent ,
- 85 Si trueve qu'il avoit tant roide
La coralle, mais n'ot pas froide
Ne la bouce ne la massièle.
« Cis chevaliers , fait-il , pucele ,
Est vis , tote en soiés certaine ;
- 90 Qu'il a boin pous et boine alaine ;
Et, se il a plaie mortel ,
Je li aport une herbe tel
Qui mout , je quic , li aidera
Et la dolour li osterà
- 95 De ses plaies une partie ,
Tantost com il l'ara sentie ;

- Que jou ne sai sor plaie metre
Mellor herbe, ce dist la letre
Qui tesmogne qu'ele a tel force
8500 Com a li fus desour l'escorce
D'un arbre qui fust escorciés,
Mais que del tout ne fust séciés
Que li raine en reprendroit ¹
Et li arbres teus devenroit
3 Que poroit fuellir et florir;
Et n'aroit garde de morir,
Ma damosièle, vostre amis,
Qui ceste herbe li aroit mis
Sor ses plaies et bien liee;
10 Mais une guimpe déliee,
Por bendiaus faire, i covenroit. »
« Je vous ballerai orendroit,
Fait cele qui n'est mie grief,
Cele méismes de mon cief,
15 C'autre n'ai deci aportée. »
La guimpe a de son cief ostée,
Qui moult est déliee et blanche,
Et mesire Gauwains le trance,
K'ensi faire li covenoit,
20 Et, de l'erbe que il avoit,
Sor toutes ses plaies en lie;
Et la pucière li aïe
Au mius qu'ele onques set et puet.
Mesire Gauwains ne se muet
25 Tant que li chevaliers souspire
Et parole et dist : « Dex li mire ,

¹ *Li raine.* Var : *La racine.*

- Qui la parole m'a rendue !
Car j'ai moult grant paor éue
De morir sans confession ;
8330 Li dyable à pourciession
M'âme estoient jà venu querre ;
Ains que mes cors fust mis en terre,
Vorroie moult estre confiès ;
Je sai ·I· hermite ci priès ;
35 Se j'avoie sour coi monter ,
Lui vorroie dire et conter
Mes péciés en confession ,
Et prendroie cumenion ;
Jà la mort ne refuseroie ¹
40 Puis k'akumeniiés seroie
Et ma confiesse aroie prise ;
Mais or me faites ·I· service
Se il ne vos doit anuier :
Le ronci à cel escuier
45 Me donés, qui là vient le trot. »
Et, quant mesire Gauwains l'ot,
Si se retorne et voit venant
·I· escuier desavenant ,
Et qués fu-il, dirai le vous :
50 Les keviaus ot mellés et rous ,
Roides et contremont dreciés
Come pors qui est hireciés ;
Et les sourcius ot autretés
Que tout le vis et tout le nés
55 Li couroient jusqu'ès gernons ,
Qu'il les avoit tornés et lons ;

¹ *Ne refuseroie*. Var : ne redouteroie, ne doubterioie. — *Refuseroie* est plus poétique.

- Bouce ot fendue et barbelée ,
Fourcie et puis recercelée ,
Et court le col et le pis haut.
- 8360 Talent ot qu'encontre lui aut
Mesire Gauwains, por savoir
S'il poroit le ronci avoir ;
Mais ançois au chevalier dist :
« Sire, se Damledex m'ait ,
- 65 Ne sai ki est li escuiers ;
Ains vos donroie ·vii· destriers ,
Se jes avoie chi en destre ,
Que son ronci, tés puet-il estre. »
« Sire, fait-il, or saciés bien
- 70 Que il ne va querant nul bien
Se vostre mal non , se il puet. »
Et mesire Gauwains se muet
Contre l'escuier qui venoit ,
Si li demande ù il aloit.
- 75 Cil qui n'estoit pas débonaire
Li dist : « Vassal, c'as-tu à faire
Ù je voise ne dont je vieng,
Ne quel voie que j'onques tieng ?
Li tiens cors ait male aventure ! »
- 80 Mesire Gauwains à droiture
Li a paie sa désierte :
Si le fiert de sa paume ouverte ,
À ce qu'il ot le brac armé ,
Et del férir grant volenté
- 85 Si qu'il verse et sa sièle wyde ;
Et, quant il relever se quide ,
Si recancele et caï jus
Et se pasme ·vii· fois u plus ,

- En mains de cière, sans nul gap ¹,
8390 Ne tient une lance de sap ;
Et quant il se fu relevés
Si dist : « Vassal, féru m'avés. »
« Voire, vassal, féru t'ai-gié,
Mais ne t'ai gaires damagié
95 Et si me poise, toute voie,
Que t'ai féru, se Dex me voie ² ;
Mais tu dis grande musardie. »
« Encor ne lairai que ne die
Quel déserte tu en aras :
8400 La main et le brac en perdras
De coi tu m'as le cop doné ;
Jà ne te sera pardouné. »
Endementres que çou avint ,
Au chevalier parole vint
3 Del cors qu'il ot éu moult vain ³
S'a dit à monsigneur Gauvain :
« Laissiés cel escuier, biaux sire ,
Que jà rien ne li orés dire
Ù vous pussiés honeur avoir ;
10 Laissiés-le, si ferés savoir ;
Mais le ronci en amenés
Et ceste pucière prenés
Que vous véés ci devant moi ;
Si restragniés son palefroi ,
15 Puis si li aidiés à monter ;
Car jou ne quier ci arrester ,

¹ Var : En mains de *terme*.

² Var : Que ge si férir te devoie. Mpl.

³ Del cors qu'il ot éu moult vain : « Au corps qui tant débille avoit esté. »
1530.

- Ains monterai, se j'onques puis,
Sor le roncín et querre ruis
Ù jou me puisse confesser ;
8420 Car jou ne quic jà mais cesser
Tant que je soie enoliés
Confîs et acumeniés. »
Tout maintenant le roncín prent
Mesire Gauwains, se li rent
25 Au chevalier, cui la véue
Fu resclarcie et revenue ;
S'a monsigneur Gauwain véu
Lors primes et reconnéu.
Et mesire Gauwains a prise
30 La damoisiele, si l'a mise
Desor le palefroí morois,
Come débonaire et cortois.
Endementiers que il çou fist,
Li chevaliers son cheval prist
35 Et monta sus, si comença
À porsallir de là, de ça.
Et mesire Gauwains l'esgarde
Qui chevauçoit parmi l'angarde¹,
Si s'esmervelle et si s'en rist,
40 Et en riant itant li dist :
« Sire chevalier, par ma foi,
C'est grant folie que ge voi
Quant vous mon ceval porsalliés.
Descendés jus, sel me balliés,
45 Que tos vos en poriés grever
Et vos plaies faire escriever. »

Le traître Urgan vole
à Gauvain son cheval.
Gauvain est forcé de
suivre sa maltresse,
monté sur l'affreuse
monture du valet con-
trefait. W. v. E.

¹ *Qui chevauçoit parmi l'angarde.* Var : qu'il *galope*, Mpl. — « Et galoppoit »
parmi la lande. » 1530.

- Et il respont : « Gauwain , tais-t'en ,
Prent le roncín , si feras sen ,
Car le ceval as tu falli ;
8450 Je l'ai , à mon oes , porsalli ,
Si l'enmenrai come le mien. »
« Avoi , je vieng ci por ton bien
Et tu me feroies nul mal !
N'en menés mie mon ceval ,
55 Vous me feriés traïson. »
« Gauwain , par itel mesproïson ,
Que qu'il m'en déüst avenir ,
Vorroie-jou ton cuer tenir , ■
De ton ventre , en mes .ii. mains ! »
60 « Or oi-je por voir , fait Gauwains ,
Une proverbe c'on retrait ,
Que on dist : De bien fait col frait¹ ,
Mais je vorroie moult savoir
Por coi tu vorroies avoir
65 Mon cuer , et mon ceval me tols ;
Onques mesfaire ne te vols ,
Ne ne fis en toute ma vie ;
Içou ne quidoie-jou mie
Envers toi avoir déservi ;
70 C'ains mais , que sace , ne te vi. »
« Si as , Gauwain , tu me véïs ,
Là ù grant honte me féïs ;
Ne te sovient-il de celui
Qui tu féïs si grant anui
75 Qu'il li covint , estre son pois ,
Avoec les ciens mangier .i. mois ,

• ¹ Or ert il vray , ce dist Gauwains , le proverbe qu'on dist : que souvent pour bien mal advient. » 1530.

- Les .n. mains liies au dos?
Saces que tu féis que fos ,
Car orendroit grant honte en as. »
880 « Ès-tu dont çou Griogoras
Qui la damoiseiële présis
Par force, et ton bon en fésis ?
Non por oec bien savoies-tu
Qu'en la tière le roi Artu
85 Sont pucièles asséurées ;
Li rois lor a trives donées ,
Si les guie et si les conduist ;
Ne je ne pens mie ne quit
Por ce meffet que tu me haces ,
90 Ne que por çou mal me porcaces ;
Que jel fis por loial justice
Qui est establie et assise
Par toute la tière le roi. »
« Gauwain , tu la présis de moi
95 La justice , bien m'en sovient ;
S'est ore ensi qu'il t'en covient
À souffrir çou que t'en ferai ;
Car le gringalet en menrai ;
De plus ne me puis or vengier ;
8500 Au ronci le t'estuet cangier
Dont l'escuier as abatu ;
Autre cange n'en aras-tu. »

Comment Gauvain tout
courroucé se partit de
luy et la malle pucelle
laquelle se mocqua de
luy et luy dist que bien
joyeuse elle estoit du
mal qu'il luy advien-
droit de quoy Gauvain
à elle se complaignoit.

1530.

- A** tant Griogoras le laisse
Et apriès s'amie s'eslaisse,
5 Qui s'en aloit grant ambléure ,
Et il le suit grant aléure ;
Et la male pucièle rist
Et à monsigneur Gauwain dist :

- « Ha , vassal , et que ferés-vous ?
8510 Or porrés-vous dire à estrous
Que mal vassaus n'est mie mors ;
Bien sai que miens en fu li tors
De vous sivre , se Dex me gart ;
Jà ne tournerés cele part
15 Que trop volentiers ne vos sive ;
Et car fust or cis roncis ive ¹
Qu'à l'escuier tolu avés,
Je le vorroie , ce savés ,
Por çou que plus avériés honte. »
20 Tantos mesure Gauwains monte
Sor le ronci trotant et sot
Com cil ki mius faire ne pot.
El ronci ot moult laide beste ,
Grelle ot le col , grosse la teste ,
25 Longes orelles et pendans ,
Et de viellege ot teus les dans
Que nesuns des dens de la bouche
De .ii. dois as autres ne touce ;
Les iols ot tourblés et obscurs ,
30 Les piés crevés , les costés durs ,
Tout depéciés as esporons ;
Li roncis fu grelles et lons ,
S'ot maigre crupe et longe esquine ;
Li morgant et le quevecine
35 Del frain furent d'une cordièle ;
Sans covreture fu la sièle ,
Car piéça n'avoit esté nueve ;
Estriers , cors et foibles les trueve

La duchesse abandonne Gauvain avec le plus amer dédain.

W. v. E.

¹ *Ive* , *gre* : jument. — *Var* : Et quar fust le roncin une huie.

- Si que afficier ne s'i ose.
- 8540 « Ha ! certes, or va bien la cose,
Fait la pucièle ramprosnouse,
Or serai-jou lie et joieuse
D'aler quel part que vos vorrois;
Je vos sivrai, car il est drois,
- 45 U · III · semaines u · I · mois.
Or iestes-vous bien à harnois,
Or sées-vous sor boin diestrier,
Or samblés-vous bien chevalier
Qui pucièle doive conduire;
- 50 Or primes me voel-je déduire
Et véoir vos maléurtés;
Vostre ceval · I · poi hurtés
Des esporons, si l'eslaissiés,
Ne point ne vos en esmaïés,
- 55 Qu'il est moult roides et movans;
Je vos sivrai, k'il est covans
Que jou ne vos laisserai jà
Tant que hontes vos avenra,
Por voir que vous n'i fauriés mie. »
- 60 Et il li respont : « Bele amie,
Vous dites ce que boin vos iert;
Mais à damoisiele n'afiert,
Puis que elle a passé · x · ans,
Que elle soit si mesdisans;
- 65 Ains doit estre bien ensignie
Et cortoise et bien affaitie. »
« Chevalier, par male aventure,
De vostre castoi n'ai-jou cure;
Mais alés et si vos taisiés;
- 70 C'or iestes-vous si aaisiés

Com je vos voloie véoir. »

Ensi cevaucent jusqu'al soir,

Et si s'en tornent ambedui,

Il s'en va et elle avoec lui ;

8575 Il ne set que il puisse faire

De son cheval qu'il n'en puet traire

Trot ne walot, por nule paine ;

U voille u non, le pas le maine :

Et, s'il des esporons le bat,

80 En .i. si félon trot l'embat

Qu'il li hoce si la coralle

Que il ne puèt sofrir qu'il alle

Trot ne walot en nule fin.

Ensi s'en va sour le roncín

85 Par foriest gastes et soutaines,

Tant que il vint à tières plaines,

Sour une rivière parfonde,

Et s'est lée c'on une fronde

De mangonel ne de perrière

90 Ne jetast outre la rivière

Ne arbalestres n'i transist ;¹

De l'autre part de l'ève sist

Uns castiaus trop bien compasés,

Moult biaux et s'est rices assés ;

95 Jà ne quier que mentir m'en loise :

Li castiaus siet sor la faloise,

Fremés est par si grant ríquece,

Onques sí rice forterece

Ne virent oel d'ome qui vive ;

8600 Car sour une roce naïve

Comment Gauvain et la pucelle chevauchèrent jusques à ung port d'ugne rivière fort parfonde et fort large et comment Les pucelles d'ung chasteau le regardoient et cuidoient qu'il déüst estre desconfist du chevalier que la pucelle véoit venir après elle. 1530.

¹ « Près d'une rivière profonde qui tant fut large que la pierre d'ugne fronde ne le traict d'une arbalestre n'eüst en ung coup outre passé. » 1530.

- Sont les tours del castiel assis
Qui toutes sont de marbre bis.
El palais fenestres ouvertes
Ot bien .v. c., toutes couvertes
- 8603 De dames et de damoiseles
Qui esgardoient devant eles
Les prés et les vergiers floris ;
Les damoisèles de samis
Èrent vestues les pluisours ;
- 10 Bliaus de diverses coulours
De dras de soie à or batu
Tuit les plusours orent vestu ;
Ensi as fenestres s'esturent
Les damoisèles, si parurent
- 15 Lor ciés luisant et lor gens cors
Si que on les vit par defors
Dès les çaintures en amont.
Et la plus male riens del mont
Que monsignor Gauwains menoit
- 20 Vint à la rivière tout droit,
Puis si s'arrieste et si descent
Del petit palefroi baucent,
Et trueve à la rive une nef
Qui fu fremée à une clef
- 25 Et atacie à un perron ;
En la nef ot un aviron
Et sour le perron fu la clef
À coi fremée estoit la nef.
La damoisèle en la nef entre ,
- 30 Qui félon cuer avoit el ventre ,
Et apriès li ses palefrois
Qui autel ot fait autre fois.

- « Vassal, fait-elle, descendés
Et avoec moi çaiens entrés
8635 Desor vostre cheval roncín
Qui est plus magres d'un poucin ;¹
Car entrés estes en mal an,
Foi que je doi à S^t Jehan,
Se tost ceste ève ne passés,
40 U se tost fuir ne poés. »
« Avoi, damoisieüe, por coi
Fuiroie-jou quant ci ne voi
Chevalier ? » — « Vous vos en fuiriés
Moult tost se vous le véissiés. »
45 **M**esire Gauwains maintenant
Torne sa cière et voit venant
· I· chevalier parmi la lande,
Trestout armé, et il demande
À la pucièle : « Or ne vos griet,
50 Dites-moi qui est cil ki siet
Sor mon ceval que me toli
Li traîtres que je gari
De ses plaies jehui matin. »
« Jel te dirai, par S^t Martin,
55 Fait la pucièle liement ;
Mais bien saces à escient
Que jà por rien nel te déisse
Se de ton preu nient i véisce ;
Mais pour çou que je sui séure
60 Qu'il vient por ta malaventure,
Ne le te célerai-jou pas.
Ce est li niés Griogoras

¹ « Vostre rice roncín qui ert aussy gras come ung es. » 1530.

- Qu'il envoie chā apriès toi ;
Et si te dirai bien pour coi
8665 Dès que tu le m'as demandé ;
Ses oncles li a comandé
Qu'il te sive tant qu'il t'ait mort
Et ta teste en présent li port ;
Pour çou te loc-jou à descendre ,
70 Se tu la mort ne vius atendre ;
S'entre çalens et si t'en fui. »
« Certes , jà ne fuirai por lui ,
Damoisièle , ançois l'atendrai. »
« Jà mais voir nel vos desfendrai ,
75 Fait la pucièle , ançois m'en tais ;
Car biaux poindres et biaux eslais
Ferés jà devant ces pucièles
Qui sont lassus , cointes et beles ,
Apoïes par ces fenestres ;
80 Por vos lor enbelist li estres ,
Et pour vous venues i sont ;
Orendroit grand joie feront
Quant el vos veront trebucier ¹ ;
Or samblés vous bien chevalier
85 Qui à autrui doive jouser. »
« Coi que il me doive couster ,
Pucièle , jà n'i guencirai ;
Mais à l'encontre li irai ;
Ne sai se retorne poroie ²
90 Mon ceval , moult liés en seroie. »
Tantost vers la forest s'en torne
Et le cief de son ceval torne

¹ *El, els*, pour : *eles*. — S'orrez coment els sont haucies. (Rutebeuf),

² *Retorne*, dans le sens de ramener, reprendre.

- Vers celui ki par le sablon
Venoit poignant à esporon ;
8695 Et mesire Gauwains l'atent ,
Si s'afice si roidement
Sor les estriers que il en ront
Les estrivières qui i sont ;
Pour çou n'a le ceval guerpi ;
8700 S'atent le chevalier ensi ,
C'onques li cevas ne se mut ,
Ne tant esporoner ne dut
Que il le puisse remouvoir ;
Et dist : « Ha ! dex , si mal séoir
5 Fait sor ronci à chevalier
Quant il se doit d'armes aidier ! »
Et toutes voies vers lui broce ,
Sour le ceval qui pas ne cloce ,
Li chevaliers , et tel li done
10 De sa lance que elle arçonne
Et péchoie tout en traviere ;
S'en remest en l'escu li fers .
Et mesire Gauwains l'assane
En son escu , deseur la pane ,
15 Sel hurte si que il li quasse
L'escu et del hauberc grant masse ;
Si l'abat el sablon menu ,
Et tent la main , s'a retenu
Le ceval et saut en la sièle .
20 Ceste aventure li fu bièle ;
S'en ot tel joie en son corage ;
Onques en trestout son éage
Ne fu si liés de tant d'affaire ;
À la pucièle s'en repaire ,

Coment Gauwains
joste devant les dames
du chastel. 1453.
Gauvain triomphe du
chevalier. W. v. E.

- 8725 Qui en la nef estoit entrée,
Mais il ne l'a mie trovée,
Ne de la nef ne de celi,
Et ce mout li desabiéli
Quant il issi l'avoit perdue,
30 Qu'il ne set qu'ele est devenue.
Que qu'il pensoit à la pucele,
Si voit venir une nacièle
Que uns notoniers amenoit,
Qui deviers le castiel venoit,
35 Et, quant il fu venus au port,
Si dist : « Sire, je vous aport
Salus de par ces damosièles,
Et avoec çou vos mandent eles,
Que vous mon fié ne retiengniés ;
40 Rendés-le moi, se vos dagniés. »
Et il respont : « Dex bénéie
Tout ensamble la compagnie
Des damoisièles et puis toi !
Tu ne pierdras jà rien par moi
45 ù tu puisses clamer droiture ;
Car je n'oc onques del tien cure.
Mais quel fief me demandes-tu ? »
« Sire, vous avés abatu
Ci devant moi ·1· chevalier
50 Dont je doi avoir le diestrier ;
S'enviers moi ne volés mesprendre,
Le ceval me devés-vos rendre. »
Et il respont : « Amis, cis fiés
Me seroit à rendre trop griés ;
55 C'aler à pié m'en couvenroit. »
« Avoi, chevalier, orendroit

- Vous tieng-ge à moult desloial,
Et moult le tienent à grant mal
Ces puceles que vous véés,
8760 Quant vous mon fief ne me rendés.
Onques n'avint ne dit ne fu
Que chevalier fust abatu
À ce port tant que jel véisce
Que jou le ceval n'en euisse;
65 Et, se jou le cheval n'en oi,
Au chevalier fallir ne poi. »
Et mesire Gauwains li dist :
« Amis, prendés, sans contredit,
Le chevalier, et si l'aiés. »
70 « N'est encor pas si esmaiés,
Fait li notonniers, par ma foi;
Vous méismes, si com je croi,
Averiés moult à faire au prendre,
S'il se voloit vers vos desfendre;
75 Et nonporquant, se tant valés,
Prendre et amener le m'alés,
Si soiés quites de mon fief. »
« Amis, se je descent à pié,
Porai-me-jou fier en toi
80 De mon ceval garder à foi ? »
« Oïl, fait-il, séurement;
Gel vos garderai loiaument
Et volentiers le vos rendrai.
Ne jà vers vous ne mesprendrai
85 De rien tant com jou soie vis;
Bien le vos créant et plévis. »
« Et jou, fait-il, le te recroi
Sour ta fiance et sor ta loi. »

- Tantos de son ceval descent ,
8790 Si le comande et cil le prent,
Qui dist qu'à foi l'i gardera ;
Et mesire Gauwains s'en va ,
L'espée traite, vers celui
Qui n'a mestier de plus d'anui ;
95 Qu'il estoit si navrés el flanc
C'à poi qu'il ne perdoit de sanc ;
Et mesire Gauvain li passe.
« Sire, ne sai que vous célasse,
Fait cil qui moult fu esmaiés ,
8800 Je sui si durement plaiés
Que de pis avoir n'ai mestier.
De sanc ai perdu .i. sestier ,
Si me mec en vostre merci. »
« Or, levés dont, fait-il, de ci. »
5 Et cil se liève, qui que paine,
Et mesire Gauwains l'enmaine
Au notonnier qui l'en mercie ;
Et mesire Gauwains li prie
Qu'il li die d'une pucele ,
10 Se il en set nule novele ,
Qu'il avoit od lui amenée ,
Quel part ele en estoit alée.
Et cil dist: « Sire, ne vos calle
De la pucièle à que elle alle ;
15 Car pucièle n'est ele pas ;
Ains est pire de Satanas.
Car à cest port a fait trencier
Mainte tieste de chevalier ;
Mais, se vos croire me volés ,
20 Huimais herbegier en venrés

- En tel hostel com est li miens ;
Car n'i est pas li vostres biens
À demorer en cest rivage ;
Car c'est une tière sauvage
8825 Tote plaine de grans mervelles. »
« Amis, quant tu le me conselles,
À ton conseil me voel tenir,
Que que il m'en doive avenir. »
30 **A**u los au notonnier a fait,
Et son ceval après lui trait,
S'entre en la nef et si s'en vont ;
À l'autre rive venu sont ;
Priès de l'ève fu li osteus
Au notonnier, et si fu teus
35 Que descendre i poroit .i. quens ;
Que moult fu aaisiés et buens ;
Li notonniers son oste enmaine
Et son prison, et s'en demaine
Si grant joie com il plus puet.
40 De la joie parler n'estuet
Qu'il demenèrent cele nuit ;
De quanque à pseudome estuit,
Fu mesire Gauwains servis ;
Plouviers et faisans et pietris¹
45 Et venison ot au souper ;
Li vin furent et fort et cler,
Blanc et vermel, nouvel et viés ;
De son prisonier fu moult liés
Li notonniers, et de son oste ;
50 Tant ont mangié que on lor oste

Comment Gauwain avec le prisonnier furent grandement receuz et et traictiez chez le marinier et comment le dit marinier compta à Gauvain choses admirables d'ung chasteau assez prochain du manoir du dit marinier. 1530.

G. reçoit l'hospitalité chez Plimpalinot au pied du chateau merveilleux de l'enchan-teur Klinchor.

W. v. E.

¹ *Pietris*. Var : *Perdriz*.

- La table et relèvent lor mains.
La nuit ot mesure Gauwains
Ostel trestout à sa devise ;
Car il prist en gré son service
8855 Au notonnier et moult li plot ;
L'endemain , tantos com il pot
Véoir le jour ki aparut ,
Si se leva si com il dut ,
K'acoustumet l'avoit ensi ;
60 Et li notonniers autresi
Se leva por l'amor de lui ;
Et furent apoié andui
As feniestres d'une toriële ;
La contrée ki fu moult biële
65 Esgarde mesure Gauwains ;
Vit les forès et vit les plains
Et le castiel sour la faloise :
« Ostes , fait-il , s'il ne vos poise ,
Demander vos voel et enquerre
70 Qui est sires de ceste terre
Et de cel castiel chi aluès. »
Et li ostes li respont luès :
« Sire , ne sai. » — « Vous ne savés ?
C'est merveille ; que dit m'avés
75 Que del castiel estes serjans ,
Et si avés rentes si grans ,
Et ne savés qui en est sire ! »
« Por vérité , le vos puis dire
Que je nel sai , ne ne seuc onques. »
80 « Biaux ostes , or me dites donques
Qui desfent ce castiel et garde. »
« Sire , il i a moult boine garde ,

- V· cens, que ars, que arbalestres,
Qui sont tos jors de traire prestes ;
8885 Se nus i voloit rien forfaire,
Il ne fineroient de traire
Ne jà ne seroient lassé ;
Par tel engien sont compassé.
Mais tant vos dirai del covine
90 Que il i a une roïne,
Moult haute dame, rice et sage,
Gentius fame de haut parage ; ¹
La roïne, atout son trésor
Qu'ele avoit grant d'argent et d'or,
95 S'en vint en cest païs manoir,
Et si a fait ce fort manoir
Tel com vous poés véoir ci ;
Et si amena avoec li
Une dame qu'ele moult aime,
8900 Que fille et roïne le clame ;
Et cele a jà une autre fille
Qui pas son parenté n'aville ²
Ne nule honte ne lor fait,
Car je ne quic que sossiel ait
5 Plus bièle ne mius enseigne ;
Et la sale est moult bien garnie
Par art et par encantement,
Com vous orés proçainement
Se vous volés que je vos die ;
10 ·I· sages clers d'astrenomie
Que la roïne en amena,
En ce grant palais qui est ça

¹ Var : Et si ert moult de grant aage. Mpl. — « Et assez ancienne. » 1530.

² *Aville*, du verbe *aviler*. *aviller*, *avillier* : avilir.

- A fait une si grant merveille,
Ains ne véistes sa parelle;
8913 Que chevaliers ne puet entrer
Qui i puisse mie arriester
En nule fin, ne vis ne sains,
Qui de couardise soit plains
Ne qu'il ait en lui nul malisse
20 De losenge ne d'avarisse;
Couars ne traîtres n'i dure;
Li foi-mentie, li parjure,
Cil i muerent si à delivré
Qu'il n'i pueent durer ne vivre.
23 Mais il i a varlés assés
De pluisours tières amassés
Qui por armes servent laiens;
Bien en i a jusqu'à ·v· cens;
Li uns a barbe et l'autre non,
30 ·C· ki n'ont barbe ne grenon,
Et ·c· autres cui barbes poignent,
Et ·c· ki réent et rooingnent
Lor barbes cascune semaine;
S'en i a ·c· plus blans que laine
33 Et ·c· ki meslant vont de kaines;
Si i a dames anchiaïnes
Qui n'ont ne mari ne segnor,
Ains sont de tières et d'onor
Desiretées à grant tort
40 Puis que lor signor furent mort;
Et damoisièles orfenines
Qui sont avoec les ·ii· roïnes
Qui à moult grant honor les tienent;
Teus gens el palais vont et viennent.

- 8943 S'atendent une grant folie
Qui ne poroit avenir mie :
Qu'il atendent que il i viengne
Uns chevaliers qui les maintiengne ,
Qui range as dames lor honors ,
50 Et as pucièles doinst segnors ,
Et des varlés chevaliers face ;
Mais ains ert la mer tote glace
Que on ·i· tel chevalier truisse
Que el palais morir n'estuisse ;
53 Qu'il le couvenroit à devise
Biel et large, sans covoitise ,
Sage et hardi , franc et loial ,
Sans vilounie et sans nul mal ;
S'uns teus en i pooit venir ,
60 Le castiel poroit maintenir ,
Cis rendroit as dames lor terres
Et feroit pais de maintes guerres ,
Les pucièles marieroit
Et les varlés adouberoit ,
63 Et osteroit , sans nul relais ,
Les encantemens dou palais. »
Monsignor Gauvain ces noveles
Plorent moult et li furent beles :
« Ostes, fait-il, alons aval
70 Et mes armes et mon ceval
Me faites sans demeure rendre ;
Car je ne voel ci plus atendre,
Ains m'en irai. » — « Sire, quel part ?
Car séjornés, se Dex vos gart ,
73 Hui et demain et plus encore. »
« Ostes , ce ne sera pas ore,

- Que bénéoïs soit vostre osteus ;
Ains m'en irai , si m'aït Dex,
Véoir les dames ci amont
8980 Et les meruelles qui i sont. »
« Taisiés, sire, ce est folie ;
Se Dieu plaist , ce ne ferés mie.
Mais remanés , si me créés. »
« Taisiés, osten, vous me tenés
85 Pour recreant et pour couart.
Jà puis Dex n'ait en m'arme part¹
Que je nul conseil en kerrai ! »
« Par foi, sire, je me tairai ;
Que ce seroit paine gastée
90 Quant li alers tant vos agrée ;
Vous irés , dont moult m'en anuie ;
S'est drois que je vos i conduie ;
Autre conduit, ce saciés bien ,
Ne vos i vaurroit nule rien ;
95 Mais ·i· don voel de vos avoir. »
« Osten, quel don ? jel voel savoir. »
« Ains le m'aurés acréanté. »
« Biaux osten, vostre volenté
Feraï, mais que honte n'i aie. »
9000 Lors comande que on li traie
Fors de l'estable son diestrier
Tout atornet por cevaucier ,
Et les armes a demandées
Et on li a luès aportées ;
5 Il s'arme et monte, si s'en torne ;
Et li notouniers ne séjourne

¹ Var : Jà puis Diex de m'ame n'ait part.

De monter sor son palefroï ,
Qu'il conduire le viut à foi
Là ù il va estre son gret.

9010 Tant va que , au pié dou degret
Qui estoit devant le palais ,
Trouva sour ·1· toursel de glais
·I· eskiékier tout seul séant ¹ ;
Si i avoit eskiés d'argant

15 Et aniel et moult bien ouvrés ;
Et fu de lius en lius bendés
D'or et de pières préseuses ;
N'avoit mie les mains huiseuses
Li eskiékiers , ainçois tenoit

20 ·I· kanivet et s'entendoit
À doler ·1· baston en frasne ² ;
Ne il de rien nule n'araisne
Ceus qui par devant lui s'en vont ;
Ne cil nul mot dit ne li ont ;

25 Et li notouniers à lui tire
Monsigneur Gauwain et dist : « Sire ,
De cest escacier que vos samble ?
Saciés qu'il n'est mie de tramble. »
Fait mesire Gauwains : « Par foi ,

30 Moult me siet bien quanque je voi. »
« En nom Dieu , dist li notoniers ,
Il est rices li escaciers
De moult grans rentes et de beles ;
Vous oïssiés jà griés noveles

¹ *Eskiekier*. Var : *Eschacier*. — 1530 : « Ung bedeau ou huissier. »

² *Doler*, *doller* : polir avec une *doloire*. — « Lequel dolloit atout ung *cous-tellet* un petit baston de fresne. » 1530.

- 9038 Qui vous esmaiassent moult fort,
Ne fust içou que je vos port
Compagnie et si vos condui. »
Ensi s'en passent ambedui,
Tant qu'il sont el palais venu,
40 Dont l'entrée moult haute fu,
Et les portes rices et bièles,
Que tuit li gon et les vervièles¹
Sont de fin or, tesmoing l'estore ;
Li menre porte fu d'ivore
45 Bien entallie par desus ;
L'autre porte fu d'ébénus,
Autresi par desus ouvrée ;
Et fu cascade enluminée
D'or et de pières de viertu ;
50 Li pavement del palais fu
Vers et vermaus, indes et pers ;
De toutes colours fu divers,
Moult bien ouvrés et bien polit ;
Emmi le palais ot · 1 · lit
55 Û n'i ot nule rien de fust,
N'il n'i ot rien qui d'or ne fust
Fors que les cordes seulement
Qui estoient toutes d'argent ;
Del lit nule fable ne fas ,
60 Car à cascade des entrelas
Une carpine avoit pendue² ;
Desor le lit fu estendue
Une vers kioute de samit ;
À cascade des pécoues du lit³,

¹ *Vervièles*, Var : *Réondeles*. — 1530 : Serreures.

² *Carpine*, Var : *Canpane*. 1530 : *Campanes*.

³ *Pécous*, *pécol*, du latin *pediculus* : pied.

- 9063 Ot · i · escarboucle fremé
Qui rendoient plus grant clarté
De · xl · cierges espris ;
Li lis fu sour goucés assis
Qui moult reskignoient lor joes,
70 Et li goucet sor · iiii · roes
Si isnièles et si mouvans
C'à · i · seul doit , partout laians ,
D'un cief jusqu'à l'autre, en alast
Li lis , ki · i · poi le boutast.
75 **T**eus fu li lis que on nos conte ;
Onques, ne por roi ne por conte,
Ne fu iteus ne n'iert jà mais.
Et fu tout covers li palais
De pière et , voel que on m'en croie ,
80 Il n'i ot nule rien de croie ;
De marbre furent les masières ¹ ;
El cief de desus ot verrières,
Si clères qui garde i préist
Que parmi de l'une véist ²
85 Tous ceus qui el palais entrassent
Et parmi la porte passassent.
Li voirres fu pains à coulors,
Des plus rices et des mellours
C'on sacé deviser et faire ;
90 Mais jou ne voel mie retraire
Ne deviser toutes les coses ;
El palais ot fenestres closes
Bien · iiii · cens et · iiii · overtes.
Mesire Gauwains, tout aciertes ,

¹ *Masières ; Mesières.* — 1530 : paroiz.

² Var : Que parmi le voirre véist.

- 9095 Le palais esgardant ala
Et sus et jus et chà et là.
Quant il ot par tout regardé,
Dont si a son oste apielé
Et dist : « Biaus ostes, je ne voi
- 9100 Çaiens nule cose por coi
Li palès face à redouter,
Que on n'i doie bien entrer.
Or dites que i entendés
Quant si fort le me desfendés
- 5 Que je n'i venisse véoir.
En cel lit me voel asséoir
Et reposer ·i· seul petit,
C'onques nus si rice ne vit. »
« Ha ! biaus sire, Dex vos en gart !
- 10 Que vous n'aprocies cele part ;
Car, se vous vos i aprociés,
De la pieur mort moriés
Dont nus chevaliers morust onques. »
« Biaus ostes, que ferai-jou donques ? »
- 15 « Coi, sire, ce vos dirai gié ;
Car je vous ai acoragié
De vostre vie retenir ;
Quant vous déustes ça venir,
Demandai vous à mon ostel
- 20 ·I· don, mais ne séustes quel ;
Or vos voel-jou ce don requerre
Que vous ralliés en vostre terre ;
Si conterés à vos amis
Et as gens de vostre païs
- 25 Que tel palais véu avés,
Que nul si rice ne savés

- Ne vous ne autres ne le set. »
« Dont dirai-jou que Dex me liet
Et que moult lait m'ert avenu,
9130 Se je por nient sui chi venu
Et que je sui honis ensamble?
Nonporquant, ostes, si me samble
Que vous le dites por mon bien;
Mais jou ne lairoie por rien
55 C'on me puist dire ne retraire,
Qui que me le tourt à contraire,
Que jou el lit ne m'aséisce
Et les pucièles ne véisce,
Qui tant sont avenans et beles
40 Desor toutes autres puceles,
Que ersoir apoïies vi
À ces feniestres qui sont ci;
Dolans serai, se je nes voi,
Si ne sai le raison por coi. »
45 Cil qui por mius fuïr recule
Li respont : « Vos n'en verés nule
Des pucièles dont vous parlés;
Mais tost ensi vos en ralés
Que vous estes venus çaiens;
50 Car del véoir est il noiens
Avoec vostre oes por nule rien;
Si vos voient-eles moult bien,
Parmi les fenestres verrines,
Les pucièles et les roïnes,
55 Quanqu'il en i a tot ensamble,
Unes et autres par essample,
Et les dames, se Dex me gart,
Qui sont es cambres d'autre part. »

- « Par foi , fait mesire Gauwains ,
9160 El lit m'aserai-jou au mains ,
Se jou les pucièles ne voi ;
Que je ne quic mie ne croi
Que tés lis fais estre déust
Se pour çou non qu'il i géust
65 U gentius hom u haute dame ;
Et jou irai séoir , par m'arme ,
Tout maintenant sans arrester ;
Que plus ne quier à demorer ,
Que que il m'en doive avenir. »
70 Cil voit qu'il ne le puet tenir ,
S'en laisse la parole ester ;
Mais il n'i viut plus arrester
El palais tant que il le voie
El lit séoir , ains tient sa voie
75 Et dist : « Sire , de vostre mort
M'anoie si et poise fort ;
C'onques nus chevaliers ne sist
En cel lit que il n'i morist ;
Que c'est li lis de la merveille ;
80 Onques ne dort ne ne somelle
Ne repose n'à pais n'i siet ,
Qui là s'assiet , ne vis s'en liet.
De vous est il si grans damages
Que laisserés la tieste en gages ,
85 Sans racat et sans raençon ,
Quant , par amour ne par tençon ,
Ne vos en puis mener de chi ,
Dex ait de vostre arme merci !
Que mes cuers ne poroit soffrir
9190 Que je vous véisce morir. »
-

NOTES.

PAGE 1. La lettre miniature P dont j'ai donné le *fac simile* n'est pas celle qui ouvre le manuscrit ; la première miniature tient toute la largeur de la page sur deux colonnes ; elle représente une sorte de galerie, divisée en neuf niches, dont la première contient un cavalier, et les huit autres chacune une figure mi-corps ; en dessous de ces dernières, un espace laissé en blanc semble avoir été destiné au titre de l'ouvrage. Le cavalier devait représenter le roi Artur, puis venaient sans doute la reine et les sept héros du Graal, dont il est parlé dans l'introduction. Cette miniature est trop large et du reste trop endommagée pour entrer dans ce volume. J'ai choisi le P miniature qui se trouve à la page 86 du manuscrit et qui suit la huitième rubrique, (p. 254 du volume).

L'introduction et le premier chapitre, (page 1-43 et vers 1-1282) sont uniques et ne se trouvent pas dans les autres manuscrits. Tous ceux auxquels il ne manque aucun feuillet au commencement, ouvrent le poème par le vers 1283 du manuscrit de Mons : *Ce fu el tens c'arbre florissent*, et ils le font précéder d'un court prologue que je publie ici d'après Montpellier.

Qui petit sème petit queult ,
 Et qui auques recueillir velt
 En tel lieu sa semence espanse
 Que fruit à .c. doubles li rende ,
 5 Quar en terre qui riens ne vaut
 Bone semence sèche et faut.
 Crestiens sème et fet semence
 D'un roumanz que ci encomence ,
 Et si le sème en si bon lieu
 10 Qu'il ne puet estre sanz grant preu ;
 Qu'il le fet pour le plus preudome
 Qui soit en l'empire de Rome ,
 C'est li quens Felippes de Flandres
 Qui vault mielz ne fist Alixandres ,
 15 Cil dont en dit qui tant fu bons ¹ ;
 Més ge prouvé que li Quens
 Vault mielz q'c cil ne fist assez ;
 Car cil ot en lui amassez
 Touz les vices et toz les maux
 20 Dont li Quens est mondes et saux ;
 Li Quens est tiex que il ne doute
 Vilain gap ne parole estoute ,
 Et , s'il ot mesdire d'autrui ,
 4 Qui que il soit , ce poise lui ;

¹ *Dons*, var : Buens, 794.

- 23 Li Quens aime droite jostise
Et loiauté et sainte yglise,
Et toute vilemnie het;
S'est plus larges que l'en ne set ¹;
Qu'il donne selonc l'évangile
- 30 Sanz ypocrisie et sans guile,
Et dit : « Ne sache ta senestre
Le bien quant le fera ta destre ;
Cil le sache qui le reçoit
Et cil qui touz les segrez voit
- 35 Et set toutes les repostailles
Qui sont el cuer et ès entrailles. »
L'évangile pour ce dit ele :
Tes bien à ta senestre cèle ?
La senestre selonc l'estoire
- 40 Senefle la vaine gloire
Qui vient de fausse ypocrisie.
Et la destre, que senefle ?
Charité qui de sa bone oeuvre
Pas ne se vente, einçois la cuevre
- 45 Si que nus nel soit se cil non
Qui Diex et charitez a nom.
Dex est charitez, et qui vit
En charité, selonc l'escrit
Seint Pol où ge le vi et lui,
- 50 Il maint en Dieu et Dieu en lui ;
Donc sachiez bien par verité
Que li don sont de charité
Que li bons quens Felippes done ;
C'onques nului n'en aresone
- 55 Fors son franc cuer le débonère
Qui li loe le bien à fère.
Ne vaut cist miex que ne valut
Alixandres cui ne chalut
De charité ne de nul bien ?
- 60 Oïl, ne doutez jà de rien.
Donc aura bien sauve la painne
Crestiens qui entent et painne,
A rimoiier l'eure et lor conte,
Par le commandement du Conte,
- 65 Qui soit conté en cort roial ;
Ce est li contes du Graal
Done li Quens li bailla le livre ;
Oiez comment il s'en délivre.

¹ S'est plus larges. Variante : S'est plus sages. 12577.

Les huit derniers vers de ce prologue sont les mêmes que les derniers de l'introduction du manuscrit de Mons, (p. 17, v. 477-484).

TEXTE DU MS. DE MONS, CORRIGÉ DANS L'IMPRESSION. — VARIANTES.

- P. 1, vers. 5. Conter. Mons dit: chonter.
P. 2, v. 40. Jà nule. M: jà cele.
P. 3, v. 64. Mauvais *fust*. M: *fist*.
P. 12, v. 323. M'orrés-vous. M: m'orrées.
P. 14, v. 390. N'issoient. M: naissoient.
P. 17, v. 463. A honte d'ieus. M: d'ieu.
P. 17, v. 478. Entent *et* paine. 12377 et autres. M: à paine.
P. 17, v. 479 et 480. Ces deux vers sont intervertis dans 12377 et autres; mais 794 et Mpl., ressemblent à Mons. J'ai gardé cette version.
P. 18, v. 491 et 92. Ces deux vers sont intervertis dans Mons, je les ai remis à leur place, indiquée par le sens.
P. 18, v. 501. Ce vers manque; faute d'autorité. J'ai comblé la lacune par une formule de l'époque et du poète.
P. 19, v. 521. Ne *viut*. M: ne *vaut*.
P. 20, v. 530. Après ce vers, le MS. ajoute une troisième rime;
Et tant venu et tant alé.
Les copistes étaient si habitués à répéter ce vers que celui du MS. de Mons a oublié que la rime existait déjà.
P. 20, v. 563 et 566. Ces vers sont intervertis dans le MS. de Mons. C'est par erreur qu'ils sont imprimés l'un avant l'autre. La même formule se représente sans qu'il y ait doute possible aux vers 5971-72, p. 199.
P. 24, v. 676. Mautalent. M: mautelent.
P. 28, v. 804. De çou ke nient dit. M: de coi que nous dit.
P. 30, v. 873 et 874. Morrons et porrons. M: morront et porront.
P. 34, v. 983. Hastivement. M: Hastiument.
P. 34, v. 996. Et cil ne refu. M: ne furent.
P. 35, v. 1019. Od moi. M: et moi.
P. 37, v. 1095. Lor. M: Lors.
P. 43, v. 1284. Feuillent, d'après 12377, 1430 et L. — Mons dit: feuilles.
Mpl: feuillassent bois:
Ce fu au tans qu'arbre foillassent,
Que glai et bois et pré verdissent, 12576.
P. 44, v. 1292. Sor son cacéour. 12577 et Mpl. Et son caceour, M.
P. 45, v. 1321 et 22. Variante: Sone li fuz, sone li fers
Et des escus et des haubers. Mpl. et 12376.
P. 46, v. 1336. Du mont. 12577. — Qui sont, M. — M. répète la première rime par une erreur commune à tous les copistes.
Var: Qui me dist que li angle estoient
Les plus beles choses qui soient. Mpl.

P. 47, v. 1391. Mais, Mpl. et 12577. Car, M.

P. 49, v. 1441. Cops, Mpl. et 12577. Cols, M.

P. 52, v. 1540. Fait, Mpl. Font, M.

P. 53, v. 1567 et 63. Mons porte : Biaux flus, moult a esté destrois
Mes cuers assez plus de .c. fois,

J'ai préféré la version de Mpl. et de 12577. La répétition
de *beau fls*, *beau fls*, se retrouve en français dans
W. v. E.

P. 53, v. 1577. Ne me, Mpl. En ne, M.

P. 51, v. 1600. Duet, Mpl. Duel, M.

P. 55, v. 1629. Nel, Mpl. Ne, M.

P. 56, v. 1639. Qui rois fu, Mpl. et 12577. Qui mors fu, M.

P. 56, v. 1646. Mais en grant haste, Mpl. Car en grant haste, M.

P. 57, v. 1667. Et lor père. — Pères, M.

P. 57, v. 1693. Où l'en fet. Mpl. Ot l'en fes, M.

P. 58, v. 1718. S'on ne scet çou qu'on n'a apris, Mpl. A apris, M.

P. 59, v. 1737. *Aucune* en priés. Mpl. et 12577. Autant, M.

P. 59, v. 1742. En defent, 12577. Ne defent, M.

P. 59, v. 1743. Ce laissier, Mpl. Se laissier, M.

P. 59, v. 1749. Doin-gié, Mpl. Dain-gié, M.

P. 61, v. 1816. Si se retorne, Mpl. Si regarde, M.

P. 62, v. 1837 et 38. Ces deux vers manquent dans Mons. C'est évidemment
une lacune, je l'ai comblée d'après 12577 et Mpl.

P. 62, v. 1839. L'aigle, 12577 et Mpl. L'aige, M.

P. 63, v. 1861. Le mot *vient* est illisible dans Mons.

P. 63, v. 1863. Paille, Mpl. Palie, M.

P. 64, v. 1891. Mons dit : Fait la puciele, *u* que je puisse.

P. 64, v. 1903. Mpl. et 12577. — Une esméraude moult *très* clère, M.

P. 65, v. 1910. Bien le saces, Mpl. Ke jou sace, M.

P. 65, v. 1911. Nel m'esraces. Mpl. Nel m'esrage, M.

P. 66, v. 1932. -I- tout seul mot. Mpl. Cele -I- seul mot. M.

P. 67, v. 1989 et 90. Mons porte : S'il eüst mangié et béu
Trestout, si le vossice-gu.

J'ai préféré *gié à gu*. d'après Mpl.

P. 67, v. 1991. Il i a plus, Mpl. Il n'i a plus, M.

P. 68, v. 2013 et 14. Ces deux vers sont intervertis dans Mons, j'ai
rétabli l'ordre indiqué par le sens.

P. 69, v. 2043 et 44. Ces deux vers ne sont pas dans Mons, je les ai pris
dans Mpl.

P. 69, v. 2046. Mpl. — Mons porte : Qu'il ait ses anemis iriés
Quant del castel, etc...,

P. 69, v. 2053. Mpl. — Il y a un mot illisible dans M.

P. 70, v. 2086 et suivants. J'ai préféré le texte de Mpl. Mons porte :

A ces ensagnes li diroie
Bien voel partout que on le voie
Se il autrement me m'estoit,
Que devant lui pris orendroit
Ceste coupe, etc.

P. 71, v. 2117. Mpl. — Et cil autrement, M.

P. 72, v. 2139. Mpl. — M'a fait ma tière contredire, M.

P. 74, v. 2183-86. Ces quatre vers sont de Mpl.; ils manquent dans Mons.

P. 75, v. 2219 et 20. Ces deux vers ont de nombreuses variantes très confuses :

Qu'assez venroit-il miex lessier
A home que fere baier. 1453.
Que assez vendret miex baer
A home que fere baer. Mpl.

Le texte de Mons est clair et semble le meilleur; l' / du mot licier est effacé.

P. 76, v. 2239 et 40. Mpl. — Nons porte :

Si haut cele parole dist.
Que tout l'oïrent et Keus dist.

P. 80, v. 2381. Mpl. — Mons répète la rime : véu n'avoit.

P. 83, v. 2456. Past, Mpl. — Nons dit : part.

P. 85, v. 2516. Mpl. — En regort, M.

P. 86, v. 2541. Mpl. — A ce que la droiture *estoit*. M.

P. 87, v. 2575. Mpl. — *De cel* amande, M.

P. 87, v. 2593. Mpl. — *Si* ne vos griet, M.

P. 89, v. 2652. Mons porte : Ne querroie jà jor plus vivre, comme si Perceval commençait à répondre lui même, quoique les vers suivants continuent la phrase à la 3.^e personne. J'ai dû rétablir le sens et j'ai changé le premier vers de préférence aux deux autres.

P. 94, v. 2783 et 84. Mpl. — Ces deux vers manquent dans Mons.

P. 94, v. 2788. Mpl. — Que li lit estoient fait. M. — Il manque un pied à ce vers de Mons.

P. 95, v. 2827 et 29. Au lieu de ordre, lisez : ordene, qui se prononce en deux syllabes : ordne; comme orfene, prononcez : orfne, et angeles, prononcez : angles.

P. 95, v. 2850. Mpl. — U soit damoisele u dame, M.

P. 95. Les vers 2861 et 62 sont placés dans M, après les quatre vers 2863-66, ce qui rend la phrase incompréhensible.

P. 97. Les quatre vers 2870-73 manquent dans M., ils sont de Mpl., M. passe du vers 2869 au vers 2874, et fait rimer *enseignié* avec *disiéd*.

- P. 103, v. 3064. Mpl. — M. répète la rime précédente : ensamble.
P. 104, v. 3096. Mpl. — De *vostre* ostel, M.
P. 107, v. 3160. Mons dit : De ses armes.
P. 107, v. 3181. Qu'il n'a el *montde*, M.
P. 108, v. 3212. *Repaire* ·1· ses, M.
P. 111, v. 3304. Véer, Mpl. — Vées, M.
P. 112, v. 3311, N'est tex. — N'estes, M.
P. 113, v. 3331. Mpl. — En liu où *nous soions* à aise, M.
P. 113, v. 3358. Mpl. intercale ici 8 vers :
 Ou que aucuns s'en issist fors
 Por combatre à lui cors à cors ;
 S'avoit jà ses chaucees laciées
 Et ses gens estoient moult liées
 Qui cuidoient avoir conquis
 Le chastel et tout le pais.
 Lorsque Enguignerons le voit,
 Si se fet armer à esplot
 Et va vers lui plus que le pas, etc.
P. 113, v. 3412. Mpl. — Que il *li* a, M.
P. 119, v. 3542. Mpl. et 1330. — Quant ·1· varlet *tot seul venant*, M.
P. 120, v. 3561-64. Ces quatre vers ne sont pas dans M., je les ai pris
dans Mpl.
P. 122, v. 3629. Mpl. — Cel autre *rent*, M.
P. 123, v. 3632. Mpl. — Qui moult *est*, M.
P. 125, v. 3701. Mpl. — *Cargié* une barge, M.
P. 126, v. 3731. Mpl. — Et plus, se *faites* le besongne, M.
P. 129, v. 3823. Mpl. — *Commandées* au roi des rois, M.
P. 129, v. 3847. Mpl. — Les *ès cloissent*, M.
P. 130, v. 3852. Mpl. — M. répète la rime : *D'un estal*.
P. 130, v. 3862. Mpl. — *Qui* ne se mèsist, etc. M.
P. 130, v. 3873. Mpl. — Se Dex force *m'en* voet doner, M.
P. 132, v. 3926. Mpl. — Les mots : ·iii· *nuis*, sont effacés dans M.
P. 133, v. 3958. Mpl. — Les deux derniers mots sont presque effacés
dans M.
P. 134, v. 3978. Mpl. — Mons répète la rime : *Félon gap*.
P. 134, v. 3997. Mpl. — Jusques au roi *là* il séoit, M.
P. 135, v. 4007. Mons dit : Qui vient à cort prison tenir, J'ai fait l'inter-
version nécessaire à la rime.
P. 135, v. 4018. Mpl. — M. répète la rime : *car tote voie*.
P. 137, v. 4074. Il y a dans M : *se doloient*.
P. 139, v. 4133. Il y a dans M : que *Dieux*.
P. 140, v. 4185. Il y a dans M : *perçoit*.
P. 141, v. 4196. N'il n'i a *nel*. M.
P. 143, v. 4251 et 52. Var : Arrivés est à bon hostel.
 Li quarz li affuble ·1· mantel. Mpl.

P. 146, v. 4348. Mpl. — Mais ce n'iert jà, si la trais. M.

P. 146, v. 4358. Mpl. — *Entor* lui vit varlés ester, M.

P. 147, x. 4384. Mpl. — Qui del *castiel* li souvenoît, M.

P. 148, v. 4419. Mpl. — Par devant .i. lit, etc., M.

P. 148, v. 4432. Mpl. — M. répète la rime : *demande*.

P. 150, v. 4481-86. Au lieu de ces 6 vers, Mpl. en a 2 :

Et en son cuer se porpensa
Que au seignor congé prendra.

P. 150, v. 4492. Mpl. — Qui sont *pesant*, etc., M.

P. 151, v. 4503-8. Ce curieux passage a de nombreuses variantes ;
en voici quelques unes. J'ai donné en note le texte de
1530.

Dates, figues et noiz menues
Après ont autre chose éues
Et letuères en la fin
Et gingembras alixandrin
Et pleuris ororticon
Resomtif et damaticon. Mpl.

Dates, figues et noiz mugades,
Et giroffes, pommes grenades,
Et letuaires en la fin,
Et gymgembras alexandrin,
Pleuris et aromaticum,
Resentin stomaticum. 12377.

Or pleuris et areoticum
Resontif et stomaticum. 12376.

Ces deux derniers vers manquent dans 794.

P. 154, v. 4609. Mpl. — *Sour* .i. kaisne, M.

P. 158, v. 4714. Mpl. — En sus de lui .i. poi *se tint*. M.

P. 158, v. 4726 et 4733. Mons dit *ote* pour *oil*.

P. 159, v. 4757-58. Ces deux vers manquent dans Mpl., on a vu dans la
note que 1530 les traduit.

P. 163, v. 4883. Desus les os. — Mons dit : *desous*.

P. 168, v. 5008. Par la poudre. — M : par la porte.

P. 169, v. 5041-42. Sans nul redout. — Vaincre partout Mpl. — Mons
dit : Sans nul resort. — Vaincre par tort.

P. 169, v. 5043. Fors en cele, etc. — M : *Ne* en cele, etc.

P. 179, v. 5351. Une joée. — M : Une joie.

P. 180, v. 5367. Pour séjourner, Mpl. — Mons répète la rime précédé-
dente : Moult volentiers.

P. 180, v. 5374. Ne cist ne cil. — M : ne cil ne cil.

P. 181, v. 5400. Cil ki de vos *joie* me fait, Mpl. — Cil ki de vos *penser*
me fait. M.

P. 182, v. 5424. Li dist : *Dame*. — Li dist : *Bele*. M.

P. 183, v. 5518. Por l'aler querre. — Por aler querre. M.

P. 186, v. 5544-48. Au lieu de ces 4 vers de Mpl., Mons en donne 5, suivis d'une ligne laissée en blanc pour la rime qui manque; voici le texte :

Aventures et porcacier
Que il voloît et avoit cier,
Et vint droit en la prairie
Qui fu gelée et ennegie
U l'os le roi estoit logie.

Mais, etc...

P. 187, v. 5575-77. Mons a ici une rime de trop et une ligne laissée en blanc : Si s'apoia desor sa lance

Por esgarder cele semblance
Qui estoit roge ensamble et blanche

Que li sanc et la noif ensamble, etc.

P. 187, v. 5590. Toute la matinée i use. — Mons dit : *et use*.

P. 189, v. 5637-38 Ces deux vers sont intervertis par erreur dans Mons.

P. 190, v. 5689. Entre le *keuste* et l'esièle. — Mons dit : entre l'*escu*.

P. 192, v. 5744. *Et se g'en tel point le trovoie*. Mpl. — *Et se gentil*. M.

P. 194, v. 5793. S'estre puet. — S'iestre puet. M.

P. 197, v. 5888. Par foi. Mpl. — Mons répète la rime précédente : Au roi.

P. 199, v. 5948. Deviné. Mpl. — Mons répète la rime précédente : destiné.

P. 199, v. 5966. A la plus bele, Mpl. — M. dit : A la pucière.

P. 202, v. 6047-48. Ces deux vers ne sont pas dans M., je les ai pris dans Mpl.

P. 204, v. 6115. M. dit : La lance qui saine *ert* trovée.

P. 206, v. 6151. Sus vos met, Mpl. — M : vos amet.

P. 207, v. 6210. Ne me *cèle* rien. — M : *coile*.

P. 208, v. 6223. M. porte : Por petit la li comanda.

P. 208, v. 6227. Mpl. — Proia li et requist s'amor. M.

P. 208, v. 6239. *Qui* sont en hastes, Mpl. — *ne* sont, M.

P. 209, v. 6263. Allors. — Mpl. dit : ailleurs.

P. 213 et 214, v. 6393-96. Mons a ici une rime de trop et une ligne laissée en blanc pour y ajouter un quatrième vers :

Taut que cele ne l'adesa,
Dont moult durement li pesa ;

Et li tornois recommença,
U ot brissie mainte lance
Et mainte bele conissance
Et maint cop d'espée, etc.

P. 214, v. 6410. Après ce vers. Mons en ajoute un que j'ai supprimé pour ne pas avoir trois rimes en *er* : Ne mais n'en oïstes parler.

- P. 214, v. 6412. Après ce vers, le copiste de Mons a laissé une ligne en blanc pour pouvoir ajouter la quatrième rime en *er*, qui manque.
- P. 216, v. 6467. Vilain et *fol*, Mpl. — Et *fort*, M.
- P. 218, v. 6521. Sains et haitiés, Mpl. — *Hains* et haitiés, M.
- P. 220, v. 6604. Chevatier resamble, Mpl. — Chevaliers, M.
- P. 226, v. 6774. Là desous, Mpl. — Là defors, M.
- P. 228, v. 6830. Et faire. Mpl. — Mons répète la rime : traire.
- P. 229, v. 6867. Saut, Mpl. — Aut, M.
- P. 231, v. 6927. Ne me devés-vous mie, Mpl. — Ne me devées mie, M.
- P. 232, v. 6948. Présante. — Pesante, M.
- P. 236, v. 7058. Come cers, Mpl. — Come ciers, M.
- P. 236, v. 7085. Garçons, Mpl. — Cargons, M.
- P. 240, v. 7184. Benois soit ki le m'envoia, M.
- P. 241, v. 7234. En celi, Mpl. — En celui, M.
- P. 242, v. 7247. Et cele *chiet*, Mpl. — Et cele *giut*, M.
- P. 243, v. 7278. Cuidera. — Cuiderai, M.
- P. 244, v. 7306. *Vif* le prenés, Mpl. — *Vis*, M.
- P. 245, v. 7346. C'autretant, Mpl. — C'autrement, M.
- P. 246, v. 7367. Estoit. — Estoiient, M.
- P. 247, v. 7402. Des armes, Mpl. — Désarmer, M.
- P. 248, v. 7439. A vostre tor, Mpl. — Et vostre tor, M.
- P. 250, v. 7480. Qu'il n'i, Mpl. — Qu'il i, M.
- P. 250, v. 7492. Jà n'iert tant ters, Mpl. — I a tant ters, M.
- P. 251, v. 7525. Et *li* sages, Mpl. — Et *uns* sages, M.
- P. 253, v. 7642. *Ses* péciés. Mpl. — Les péciés, M.
- P. 256, v. 7634. Mpl. — Car d'ome, çou est cose certe, M.
- P. 260, v. 7796. D'une sole oiste, Mpl. — D'une sale ù est, M.
- P. 262, v. 7845. Fasses, Mpl. — *Lesses*, M.
- P. 263, v. 7875. Se hierbes non, Mpl. — Se biestes non, M.
- P. 264, v. 7896. *Que* entre tierce, Mpl. — Entre tierce, M.
- P. 265, v. 7937. Ce vers est presque effacé et la rime surtout est illisible dans M.
- P. 268, v. 8010. Vous plaise, Mpl. — Vous prie, M.
- P. 269, v. 8034. Au lieu de ce vers de Mpl., Mons porte ce vers qui répète la rime :
Et les murs haut et fort desous.
- P. 269, v. 8047. *Son* cief, Mpl. — *Sa* cief, M.
- P. 272, v. 8130. Moult grant d'angoisse, M.
- P. 273, v. 8148. N'i tendes-tu, Mpl. — N'i tendés-vous, M.
- P. 273, v. 8159. Desos cel orme, m'i. envoie, Mpl. — Fait Gauwains, sire (?) m'i envoie, M.
- P. 275, v. 8212. Mieux vorroie, Mpl. — Jà le vorroie, M.

- P. 277, v. 8266. Mons dit : Tout honteus *montent*. 1530 se sert du singulier, je l'ai préféré.
- P. 277, v. 8285. Roide, Mpl. — Froide, M.
- P. 279, v. 8354. *Que* tous le vis, Mpl. — *Et* tout le vis, M.
- P. 282, v. 8442. Que ge voi, Mpl. — Mons répète la rime : Par ma foi.
- P. 283, v. 8465. Me tols, Mpl. — Me tos, M.
- P. 285, v. 8517. Qu'à l'escuier, Mpl. — Que l'escuier, M.
- P. 285, v. 8530. Durs, Mpl. — Nus, M.
- P. 287, v. 8577 et 78. Mpl. — Mons porte ces vers qu'on retrouve plus bas :
Trot ne walot en nule fin,
Ensi s'en va sour le roncín.
- P. 287, v. 8584. Sour le roncín. Cette rime donnée plus haut et qui se trouve dans d'autres manuscrits est remplacée dans Mons par une répétition fautive de la rime précédente : Sans nule fin.
- P. 288, v. 8612. Que li plusours, Mpl. — Qu'eles, M.
- P. 290, v. 8688. Li irai, Mpl. — N'i irai, M.
- P. 291, v. 8715. Quasse, Mpl. — Passe, M.
- P. 293, v. 8762. Que chevalier, Mpl. — Que chevaliers, M.
- P. 295, v. 8829. Au los, Mpl. — Melos, M.
- P. 296, v. 8875. Que del castiel. Mpl. — Quant del castiel, M.
- P. 297, v. 8906. Garnie, Mpl. — Gaitie, M.
- P. 298, v. 8919. Nul malice, M. — Nul mauvais vice, Mpl.
- P. 299, v. 8953. Chevaliers, Mpl. — Chevalier, M.
- P. 301, v. 8926. Et dist : Sire, Mpl. — Si li dist, M.
- P. 302, v. 9036. Ne fust içou que je *jou* vos port. M.
- P. 303, v. 9066 et 67 Moult grant clarté. — Plus de .xl. cierges pris, M.
- P. 305, v. 9145. Variante : Cil qui por mius *faire* recule, Mpl.
-

**DOES NOT
CIRCULATE**

book should be returned to the library on or before the last date listed below.

A fine of five cents a day is levied for retaining it beyond the date.

